L c60 C 1
2e ex.

ISSN 0078-9747

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

Série A, Zoologie

TOME XCII

Claude LEMAIRE

RÉVISION DU GENRE AUTOMERIS HÜBNER ET DES GENRES VOISINS BIOGÉOGRAPHIE, ÉTHOLOGIE, MORPHOLOGIE, TAXONOMIE

(LEP. ATTACIDAE)

(Suite et fin)

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (Vᵉ)

1974

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉUM PARIS

Source: MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Pl 260 c

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Série A, tome XCII

RÉVISION DU GENRE AUTOMERIS HÜBNER ET DES GENRES VOISINS BIOGÉOGRAPHIE, ÉTHOLOGIE, MORPHOLOGIE, TAXONOMIE

(LEP. ATTACIDAE)

(*suite et fin*)

par

Claude LEMAIRE

Pseudautomeris Lemaire

Pseudautomeris Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71; (1966), p. 224 (espèce-type : *Phalaena Attacus salmonea* Cramer, [1777], Uitl. Kapellen, 2, p. 101, pl. 162, fig. A ♀, par désignation originelle).

Description. — Antennes jaune rouille, d'une longueur égale ou un peu supérieure à celle du thorax.

Antennes du mâle quadripectinées jusqu'à l'extrémité apicale ou presque, avec toutefois, une extrême réduction des pectinations apicales sur les quatre ou cinq derniers articles ; flagelle dépourvu d'écailles. Pectinations légèrement incurvées ; les pectinations apicales de chaque article sont en règle générale nettement plus courtes que les pectinations basales correspondantes, surtout du côté distal ; toutefois, dans le groupe de *P. salmonea* (sauf *P. lata*) les pectinations apicales sont, du côté proximal, entre le neuvième et le quatorzième article environ, presque aussi longues que les pectinations basales. Celles-ci sont garnies à leur extrémité de plusieurs cils, généralement très courts, plus longs cependant chez *P. stawiarskii*, *P. subcoronis* et surtout *P. coronis*. Il existe également plusieurs cils par article sur la face ventrale du flagelle. Les cônes antennaires, bien marqués, sont localisés sur le tiers apical.

Antennes de la femelle bidentées. La face dorsale du flagelle est généralement dépourvue d'écailles ; celles-ci existent cependant, mais éparses et sur la moitié basale seulement, chez plusieurs espèces du groupe de *P. brasiliensis* ; elles ne sont très denses que chez *P. coronis*. Chaque dent porte un ou plusieurs cils à l'extrémité apicale ; dents et cils sont particulièrement développés chez *P. coronis*. Mêmes cônes antennaires que le mâle.

Protubérance frontale peu saillante, à bord apical arrondi. Longs palpes labiaux ; le troisième article est très court, mais bien individualisé et son extrémité apicale se situe approximativement au niveau du milieu du front.

4 364 010 6

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

Épiphyses tibiales du mâle très développées, dissimulées sous de longues écailles piliformes ; elles atteignent approximativement le quart apical du tibia. Épiphyses de la femelle nettement plus courtes et plus grêles, dépourvues de poils. Les tibias des pattes postérieures possèdent toujours une paire d'éperons apicaux et un éperon médian ; chez un exemplaire de *P. lata* nous avons noté la présence, auprès de l'éperon médian, d'une petite nodosité, pouvant représenter un second éperon atrophié.

Les tarses sont dépourvus d'épines, à l'exception d'une paire apicale sur l'avant-dernier article des tarses des pattes antérieures de la femelle.

La nervation ne diffère pas de celle des genres précédents.

Ailes antérieures plus ou moins allongées, jamais falquées, avec, à la base, une touffe de poils clairs, blancs ou jaunâtres. Rayure interne droite ou angueuse. Rayure externe généralement droite et oblique (sinueuse chez *P. lata*), très fréquemment soulignée de petits points clairs à l'intersection des nervures. Bande submarginale plus ou moins nette ; bande médiane souvent vague, parfois absente. Tache discale à contour très irrégulier, anguleux, avec des points sombres sur un liseré discontinu.

Aire périocellaire des exemplaires mâles rose saumon ou brun rosé, des exemplaires femelles plus terne. Petite pupille ocellaire noire, au creux d'un trait discocellulaire blanc, arqué ; iris brun foncé, de forme subtrapézoïdale, suivi d'un large anneau noir, puis d'un clair, jaunâtre ou blanchâtre ; l'iris est inclus, en totalité ou en partie, dans un liseré jaune qui projette distalement, sur l'anneau noir, de un à quatre traits nervulaires jaunes. Rayure externe lunulaire, bleu noir, suivie d'une bande submarginale brune. Zone marginale plus claire que celle des ailes antérieures ; un fin liseré sombre à la base des franges.

Face ventrale ornée, sur chaque aile, d'une rayure externe sinueuse et d'une bande submarginale, souvent assez vague ou incomplète. Forte tache discale des ailes antérieures formée d'un point blanc au centre d'un large anneau noir ; petit point pupillaire des ailes postérieures blanc.

Armure génitale ♂ (fig. 25). — Tegumen large. Bord postérieur de l'uncus étroit, très sclérifié, en forme de bec à extrémité aiguë, recourbée ventralement.

Valves assez courtes, leur extrémité apicale se situant approximativement au niveau de celle de l'uncus ; elles sont, par leur partie antérieure, très largement soudées au neuvième segment. Chez quelques espèces du groupe de *P. salmonea*, le sacculus et la costa sont bien différenciés, chez les autres espèces du genre, ils fusionnent presque entièrement. Le processus apical, quand il existe, est très rudimentaire. Harpes assez robustes (groupe de *P. salmonea*), ou, au contraire, très grêles (groupe de *P. brasiliensis*).

Anellus membraneux. Juxta très sclérifié. Chez les espèces du groupe de *P. salmonea* son bord antérieur est soudé au bord postérieur du vinculum et la délimitation entre les deux pièces est souvent imprécise. En revanche, chez les espèces du groupe de *P. brasiliensis*, le juxta est bien individualisé et séparé du vinculum par une zone membraneuse ; de cette zone, émane l'éperon sclérifié que BOUVIER (1929 *b* : 262) a désigné sous le nom de *stylet infrapénial* et qui, selon MICHENER (1952 : 428), serait une projection de l'anellus. En fait, cette pièce est reliée antérieurement au vinculum et postérieurement au juxta. Si l'on considère qu'elle est une émanation de ce dernier, il s'agit d'un *calcar* (PIERCE, 1914). Saccus très large et saillant ; bords latéraux antérieurs du vinculum arrondis.

Aedeagus (fig. 23) très robuste, droit ; vesica généralement garnie de deux ou quatre groupes de cornuti, disposés par paires de part et d'autre de l'axe longitudinal. Chez les espèces du groupe de *P. brasiliensis* la vesica s'évagine très fortement et son extrémité postérieure est bifide. Longueur du *bulbus ejaculatorius* extrêmement variable, parfois quatre ou cinq fois supérieure à celle de l'aedeagus.

Lobes du bord postérieur du huitième sternite plus ou moins proéminents ; chez certaines espèces du groupe de *P. brasiliensis*, ils s'ornent de longs processus épineux. La sclérification du tergite 8 a la forme d'une bandelette plus ou moins allongée.

Armure génitale ♀. — Lobes de l'oviporus larges. Apophyses postérieures sensiblement plus longues ou de même longueur que les antérieures. La plaque génitale postvaginale, très large, présente sur le bord postérieur de l'*ostium bursae* un très fort repli, dont la partie libre, en forme d'écusson, est recourbée vers la région anale ; de part et d'autre de ce repli partent des sclérifications latérales,

Source : MNHN, Paris

reliées au tergite et auxquelles s'ajoutent, chez certaines espèces, des formations antévaginales concentriques. *Ductus bursae* court et au moins en partie sclérifié. Bourse copulatrice très ample et de longueur très variable, partiellement opaque (groupe de *P. brasiliensis*) ou entièrement translucide (groupe de *P. salmonea*) ; le *ductus seminalis* en émane très près du *ductus bursae*.

Répartition géographique. — Le genre est représenté de l'Amérique centrale au nord de l'Argentine. Il comprend six espèces amazoniennes et andines, appartenant toutes au groupe de *P. salmonea* et huit espèces de la région sud-est et centrale du continent qui composent le groupe de *P. brasiliensis* ; *P. luteata* qui se situe morphologiquement dans ce dernier groupe est la seule espèce qui soit commune aux deux régions géographiques, ayant été capturé aussi bien au Pérou que dans le sud-est du Brésil.

Biologie. — Voir 3e partie, page 38.

Taxonomie. — Les espèces du genre *Pseudautomeris* ont été rangées par BOUVIER (1929 *b* : 260) dans une subdivision du genre *Automeris* qu'il a désignée sous le nom de « groupe d'*Automeris salmonea* ». Elles présentent en commun un ensemble de caractères propres, aussi bien dans la conformation des armures génitales chez les exemplaires des deux sexes que dans l'ornementation (structure de l'ocelle), qui nous ont conduit (LEMAIRE, 1967 *a* : 224) à les détacher du genre *Automeris*.

Elles peuvent être réparties en deux groupes :

— groupe de *P. salmonea*. Juxta dépourvu de calcar ; harpes robustes, vesica peu évaginée. Bourse copulatrice de la femelle entièrement translucide.

— groupe de *P. brasiliensis*. Juxta donnant naissance à un calcar ; harpes très grêles, vesica très évaginée, généralement en forme de fourche. Bourse copulatrice de la femelle partiellement opaque.

L'étude du genre est rendue difficile par les très nombreuses erreurs d'identification commises en littérature. Ainsi, sur les 13 exemplaires figurés par DRAUDT (1929 : pl. 111), 5 seulement sont correctement déterminés, sur les 9 espèces décrites par BOUVIER (1927, 1929 *b*, 1936 *a*), aucune n'est valable.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES DU GENRE

1. Exemplaires ♂ (présence d'un calcar sur la face ventrale du neuvième segment). Exemplaires ♀ (bourse copulatrice comportant une zone opaque à la suite du *ductus bursae*) (groupe de *P. brasiliensis*) 2
— Exemplaires ♂ (calcar absent). Exemplaires ♀ (bourse copulatrice entièrement translucide) (groupe de *P. salmonea*) 9

2. Rayure interne de la face dorsale des ailes antérieures absente ou incomplète, rayure externe de ces ailes interrompue avant le bord interne . . . . . **P. grammivora**
— Rayures des ailes antérieures présentes et complètes 3

3. Rayure externe de la face dorsale des ailes antérieures largement liserée de blanc sur son bord proximal . . . . . **P. stawiarskii**
— Liseré de la rayure externe des ailes antérieures très fin ou seulement représenté par des points à l'intersection des nervures 4

4. Rayure interne des ailes antérieures peu anguleuse, formant seulement un coude très ouvert sur le cubitus . . . . . **P. luteata**
— Rayure interne des ailes antérieures très anguleuse 5

Source : MNHN, Paris

5. Exemplaires ♂ (bord postérieur du sternite 8 porteur d'une longue formation épineuse) 6
— Exemplaires ♂ (bord postérieur du sternite 8 ne présentant pas de telles formations). . . . 7

6. Coloration dominante brun sombre . . . . . **P. coronis**
— Coloration dominante gris beige clair. . . . . **P. subcoronis**

7. Rayure externe de la face dorsale des ailes antérieures ponctuée de blanc à l'intersection des nervures, sans liseré proximal continu. Exemplaires ♂ (face dorsale de l'abdomen noire) . . . . . **P. huebneri**
— Liseré de la rayure externe des ailes antérieures continu. Exemplaires ♂ (la face dorsale de l'abdomen n'est pas noire) 8

8. Exemplaires ♂ (face dorsale de l'abdomen rouge) . . . . . **P. erubescens**
— Exemplaires ♂ (face dorsale de l'abdomen beige clair ou brun clair). . . . . **P. brasiliensis**

9. Rayure externe des ailes antérieures lunulaire . . . . . **P. lata**
— Rayure externe des ailes antérieures non lunulaire 10

10. Bords externes des quatre ailes sinueux . . . . . **P. fimbridentata**
— Bords externes des quatre ailes non sinueux. 11

11. Exemplaires ♂ (valves à sacculus et costa différenciés) 12
— Exemplaires ♂ (sacculus et costa soudés) 13

12. Rayure interne des ailes antérieures droite ou à peine coudée sur le cubitus. Exemplaires ♂ (coloration de la face dorsale des ailes antérieures non uniformément brun foncé). Exemplaires ♀ (coloration de la face dorsale des ailes antérieures gris brun clair) . . . . . **P. irene**
— Rayure interne des ailes antérieures présentant un net retrait sur le cubitus. Face dorsale des ailes antérieures des exemplaires des deux sexes brun foncé . . . . . **P. pohli**

13. Liseré jaune de l'iris ocellaire complet. Exemplaires ♂ (coloration de la face dorsale des ailes antérieures brun orangé). Exemplaires ♀ (coloration de la face dorsale de ces ailes brun foncé) . . . . . **P. salmonea**
— Iris ocellaire dépourvu de liseré du côté proximal. Coloration de la face dorsale des ailes antérieures des exemplaires des deux sexes brun jaune ou jaune chrome. **P. antioquia**

GROUPE DE **Pseudautomeris salmonea**

Pseudautomeris salmonea (Cramer) (pl. 50, fig. 1)

Phalaena Attacus Salmonea Cramer, [1777], Uitl. Kapellen, 2, p. 101, pl. 162, fig. A ♀ [*nec* Stoll, 1782, *in* Cramer, id., 4, p. 218, pl. 395, fig. A ♀].
Automeris salmonea Cramer; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 260.
Automeris salmonea Cramer; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 742.
Automeris salmonea Cramer; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 370 (*part.*).
Automeris salmonea Cramer; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 236, n° 165.
Pseudautomeris salmonea (Cramer); Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris salmonea (Cramer); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 74.

Phalaena Attacus Metea Cramer, [1780], Uitl. Kapellen, 4, p. 27, pl. 304, fig. A ♂.
Automeris metea Cramer; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 363 (*part.*).
Automeris metea Cramer; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 234, n° 163 (*part.*), ? p. 225, fig. 30.
Pseudautomeris metea (Cramer); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 74 (comme synonyme de *P. salmonea*).

Source : MNHN, Paris

Automeris Arminia Stoll [: Kirby][57]; Kirby, 1892, A syn. cat. Lepid. Heter., 1, p. 777, n° 25.
Automeris arminia Stoll [: Kirby]; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 742.
Automeris arminia Cramer [*sic*] [: Kirby]; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 335.
Automeris arminia Stoll [: Kirby]; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat.*, Zool., (10) 19, p. 236, n° 165 (comme synonyme d'*A. salmonea*).

Automeris Armidia Cramer [*recte* Hübner] ; Hübner, [1819], Verz. bekannt. Schmett., p. 155, n° 1612 (espèce basée sur *Phalaena Attacus arminia* Stoll, [1781] : 126, pl. 356, fig. A ♀, *nec id.*, pl. 356, fig. D ♂)[58].
Automeris Armidia Hübner; Kirby, 1892, A syn. cat. Lepid. Heter., 1, p. 778, n° 25 (comme synonyme d'*A. arminia* Stoll [: Kirby]).
Automeris armidia Hübner; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 335 (*id.*).
Automeris arm[*idia*] Hübner; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat.*, Zool., (10) 19, p. 236, n° 165 (comme synonyme d'*A. salmonea*).

Io Hersilia Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 238, n° 53 (espèce basée sur *Phalaena Attacus arminia* Stoll, [1781] : 126, pl. 356, fig. A ♀, *nec* id., pl. 356, fig. D ♂).
Automeris Hersilia Boisduval; Kirby, 1892, A syn. cat. Lepid., Heter., 1, p. 778, n° 25 (comme synonyme d'*A. arminia* Stoll [: Kirby]).
Automeris hersilia Boisduval; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 742 (*id.*).
Automeris hersilia Boisduval; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 335 (*id.*).
Automeris hersilia Boisduval; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat.*, Zool., (10) 19, p. 236, n° 165 (comme synonyme d'*A. salmonea*).

Types. — *salmonea* Cramer. Lectotype : 1 ♀, Surinam (coll. Rengers), exemplaire figuré par Cramer ([1777] : pl. 162, fig. A), disparu.
metea Cramer. Lectotype : 1 ♂, Surinam (coll. Stoll), exemplaire figuré par Cramer ([1780] : pl. 304, fig. A), disparu.
armidia Hübner, *hersilia* Boisduval, même spécimen. Lectotype : 1 ♀, Surinam, exemplaire figuré par Stoll ([1781], *in* Cramer : pl. 356, fig. A), sous le nom de *Phalaena Attacus arminia*, disparu.

Description. — ♂. Envergure : 74-92 mm ; longueur des ailes antérieures : 37,5-47 mm.
Antennes : 31 articles. Palpes labiaux brun jaune ou brun orangé, front brun ou brun orangé, dessus du thorax brun orangé, tarses bruns, dessous du corps et région anale beige orangé ou jaune chrome, face dorsale jaunâtre ou brun orangé, annelée de noir.
Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe droit ou très légèrement convexe. Couleur fondamentale brun orangé plus ou moins foncé, très uniforme, s'obscurcissant légèrement sur la bande submarginale. Rayures brun foncé ou brun orangé, présentant sur leurs bords en regard un liseré plus ou moins continu d'écailles noirâtres et jaunâtres avec des points blancs à l'intersection des nervures ; l'interne forme un léger retrait sur le cubitus, l'externe, à peine préapicale (1-3 mm), est droite ou un peu concave. Bande submarginale généralement assez estompée, bande médiane vague. Tache discale un peu plus foncée que le reste de l'aire médiane, son liseré jaune ponctué de noirâtre.
Aire périocellaire saumon, pouvant passer au brun foncé ou au brun orangé sous la costa. Bande submarginale brun orangé, séparée ou non de la rayure externe par un très étroit espace de la même teinte que l'aire périocellaire. L'ocelle présente de deux à quatre projections iridiennes très fines, de longueur variable.
Face ventrale généralement jaune chrome ou beige orangé vif, parfois chamois orangé. Rayures externes lunulaires, noirâtres, brun orangé ou violacé, très marquées ; bandes submarginales de la même teinte, plus ou moins nettes.

Armure génitale (fig. 279). — Sacculus entièrement soudé à la costa, sans lobe différencié vers la région apicale ; harpes robustes. Vesica garnie de cornuti ; *bulbus ejaculatorius* de trois à cinq fois plus long que l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 écartés et peu proéminents ; sclérification du tergite 8 assez large et allongée.

57. Voir page 285.
58. Voir page 285.

Source : MNHN, Paris

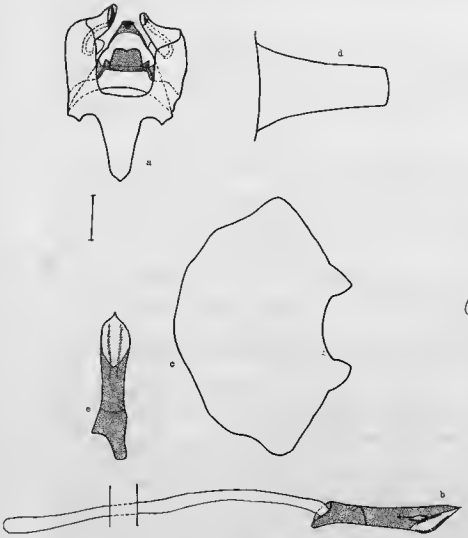

FIG. 279. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris salmonea* (Cramer) (*a-d*); *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

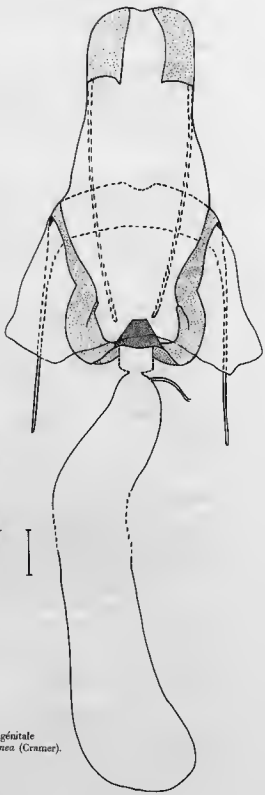

FIG. 280. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris salmonea* (Cramer).

Source : MNHN, Paris

♀. — Envergure : 101-112 mm ; longueur des ailes antérieures : 52-58 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux et front bruns, dessus du thorax et tarses brun noir, dessous du corps brunâtre, face dorsale de l'abdomen beige rosé ou beige orangé, largement annelée de noir.

Ailes antérieures très allongées, apex très légèrement saillant, bord externe droit ou convexe. Couleur fondamentale brun foncé très uniforme. Rayures brun noir, semées d'écailles noires et jaunes, avec un petit point blanchâtre à l'intersection des nervures. Bande submarginale à peine distincte, bande médiane absente. Tache discale peu contrastante, son liseré souligné seulement de quelques écailles jaunes. Aire périocellaire beige rosé, très terne, beaucoup plus sombre que celle du mâle, bande submarginale brune, projections iridiennes de l'ocelle fréquemment très réduites. Face ventrale brun noirâtre, parfois un peu violacé ; nervures jaunâtres. Rayures et bandes submarginales noirâtres, très nettes.

Armure génitale (fig. 280). — Voir description du genre. Longueur des deux paires d'apophyses subégale. Bourse copulatrice extrêmement volumineuse ; l'extrémité libre des apophyses antérieures se situe approximativement au niveau du premier tiers ou du premier quart de la longueur de la bourse.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Surinam.*

Venezuela. District Fédéral : Caracas, III, río Chacaito, 980 m, IX ; Miranda : Los Chorros, IX, Parc national Guatopo, Los Alpes, 700 m, IX (*M^me^ A. Gadou*) ; Aragua : région Choroni, Uraca, V, VI (*R. Lichy*), Parc national Rancho Grande, 1 150 m, V (*G. Lemaire*) ; Carabobo : vallée du río Borburata, 250-750 m, II à IV, VIII (*R. Lichy*) ; Bolivar : El Pao, 450 m, IV à IX, X, XI, route d'El Dorado à Santa Elena, km 80, 105 m, VIII (*M^me^ A. Gadou*) ; Amazonas : río Témi, Yavita, 128 m, VIII (*R. Lichy*) ; Barinas : Barinitas, 400 m, V (*M^me^ A. Gadou*).

Brésil. Pará : Belem, 1, V.

Pérou. Huanuco : río Rondo, 15 km de Tingo Maria, 650 m, VII (*G. et L. Harris*).

Biologie. — Voir 3^e^ partie, page 38.

Discussion. — Rayure interne des ailes antérieures peu anguleuse, avec un retrait très net, quoique peu profond, sur le cubitus ; rayure externe de ces ailes ponctuée de blanc à l'intersection des nervures ; face dorsale de l'abdomen annelée de noir chez les exemplaires des deux sexes. Face dorsale des ailes antérieures du mâle brun orangé assez clair, de la femelle brun foncé.

Ne sachant pas sur combien d'exemplaires la description a été basée, nous désignons comme lectotype la femelle figurée par CRAMER ; son identification est certaine. Le spécimen décrit et représenté par le même auteur ([1780] : pl. 304, fig. A) sous le nom de *Phalaena Attacus metea* et que, pour la même raison, nous désignons comme lectotype, est un mâle de *P. salmonea*. Généralement mal identifié en littérature, *P. metea* a été cité à tort par KIRBY (1892 *a* : 777) comme synonyme de *P. irene* (Cramer) et par SCHÜSSLER (1934 : 363), DRAUDT (1929 : 741, pl. 111, d) et BOUVIER (1936 *a* : 234) comme espèce valable. Les deux exemplaires figurés par DRAUDT (pl. 111, d) sous le nom d'*A. metea* doivent être rapportés, le mâle à *P. subcoronis* Lemaire, la femelle à *P. huebneri* (Boisduval) ou à *P. coronis* (Schaus).

Phalaena Attacus arminia a été décrit par STOLL ([1781] : 126, pl. 356, fig. A et D) d'après deux exemplaires appartenant à deux espèces différentes, un mâle (fig. D) auquel doit s'appliquer[59] le nom d'*Automeris arminia* et une femelle (fig. A) qui doit être rapportée à *Pseudautomeris salmonea*. Dans le travail de KIRBY (1892 *a* : 777), *Automeris arminia* est basé par erreur sur la femelle de la figure A et l'insecte cité sous le nom d'*A. arminia* par DRAUDT (1929 : 742), SCHÜSSLER (1934 : 335) et BOUVIER (1936 *a* : 236) n'est autre qu'*arminia sensu* Kirby ; c'est donc ce dernier qui a été mis par BOUVIER en synonymie de *P. salmonea* et non *A. arminia* (Stoll) qui est une espèce valable.

Automeris armidia Hübner et *Io hersilia* Boisduval qui sont basés l'un et l'autre sur la femelle de la figure A de STOLL ne sont pas des synonymes d'*A. arminia* (Stoll) comme l'ont écrit à tort KIRBY (1892 *a* : 778) et SCHÜSSLER (1934 : 335) mais d'*arminia sensu* Kirby, donc de *P. salmonea*, comme l'a établi BOUVIER (1936 *a* : 236).

59. Voir page 285.

Source : MNHN, Paris

Pseudautomeris antioquia (Schaus) (pl. 50, fig. 2)

Automeris antioquia Schaus, 1921, *Insec. Inse. Menstr.*, 9, p. 55.
Automeris antioquia Schaus ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 266.
Automeris antioquia Schaus ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 741.
Automeris antioquia Schaus ; Schussler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 335.
Automeris antioquia Schaus ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 235, n° 164.
Pseudautomeris antioquia (Schaus) ; Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris antioquia (Schaus) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. – Holotype : 1 ♂, Colombie, Antioquia, Mesopotamia, 5000 ft (genitalia ♂, prép. J. Oiticica filho n° 4080) (U.S. National Museum, type n° 23.977).

Description. – ♂. Envergure : 88-95 mm ; longueur des ailes antérieures : 44-48 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax jaunes ou brun orangé vif, tarses jaune orangé, dessous du corps et région anale jaune chrome, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir, avec des touffes de poils carmin sur le bord postérieur des segments.

Ailes antérieures très allongées, apex pas ou très légèrement saillant, bord externe droit, oblique. Couleur fondamentale brun jaune orangé vif, un peu plus sombre sur la bande submarginale. Rayure interne présentant un léger retrait sur le cubitus, noirâtre, semée d'écailles jaunes, avec un ou deux points blanchâtres, souvent très estompée ; rayure externe légèrement préapicale (2 mm), brun orangé, liserée proximalement de jaune, semée de quelques écailles noires et, généralement, soulignée par des points blancs à l'intersection des nervures. Bande submarginale nette ; bande médiane fréquemment absente. Tache discale un peu plus sombre que le fond, à liseré très irrégulier, souligné de gros points noirs.

Aire périocellaire rose saumon, passant au brun orangé sous la costa. Bande submarginale brun orangé foncé, séparée de la rayure externe par un espace très réduit de la même teinte que l'aire périocellaire. Grand ocelle (∅ : 13 mm) ; l'iris présente trois projections très nettes, mais est dépourvu de liseré jaune du côté proximal ; anneau périocellaire blanc jaunâtre très étroit.

Face ventrale jaune chrome, rayure externe des ailes antérieures noire, des ailes postérieures brun orangé ; bandes submarginales brun orangé.

Armure génitale (fig. 281). – Structure de l'armure et, en particulier, des valves, très proche de celle de *P. salmonea* ; en diffère par les caractères suivants : cornuti très réduits et presque imperceptibles, *bulbus ejaculatorius* plus court que l'aedeagus, lobes du bord postérieur du sternite 8 très saillants.

♀. – Envergure : 110 mm ; longueur des ailes antérieures : 60 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux et front brun roux, dessus du thorax brun orangé, tarses bruns, dessous du thorax beige rosé, de l'abdomen brunâtre, face dorsale de l'abdomen beige rosé, très largement annelée de noir.

Ailes antérieures allongées, apex très peu saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun jaune orangé terne. Ornementation semblable à celle du mâle, coloration beaucoup plus terne des ailes antérieures, mais aussi soutenue des ailes postérieures. Diamètre de l'ocelle : 16,5 mm. Face ventrale gris beige terne, un peu ombrée de noirâtre vers la base des ailes antérieures et avec une nuance jaunâtre sur les ailes postérieures. Rayures externes et bandes submarginales noirâtres.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 282). — Plaque génitale très sclérifiée ; l'extrémité libre des apophyses antérieures se situe approximativement au niveau de la mi-longueur de la bourse copulatrice qui est donc beaucoup plus courte que celle de *P. salmonea*.

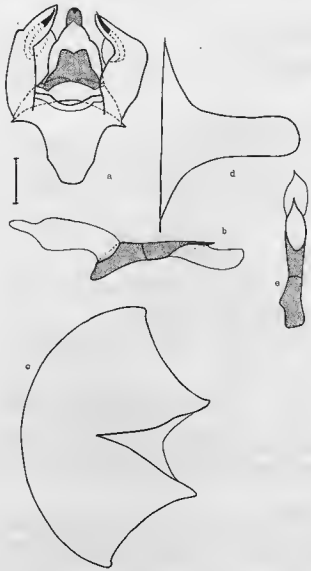

FIG. 281. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris antioquia* (Schaus) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

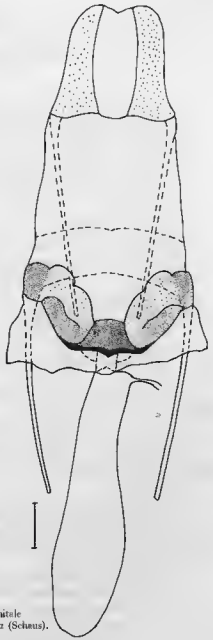

FIG. 282. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris antioquia* (Schaus).

Répartition géographique. Dates de capture. — *Colombie.* Antioquia : Mesopotamia ; Valle Cauca : Anchicaya, I 000/I 400 m, I, III à V, VII à XI, Yatacué, 800 m, I, III, XI (*L. et L. Denhez*) ; Bellavista.

Discussion. — Coloration des exemplaires des deux sexes presque identique, le mâle et surtout la femelle étant nettement plus clairs que ne le sont les spécimens du sexe correspondant chez *P. sal-*

Source : MNHN, Paris

monea. Diffère également de ce dernier par les caractères suivants : ailes antérieures du mâle plus allongées, diamètre de l'ocelle sensiblement supérieur, effacement du liseré iridien du côté proximal, chez les exemplaires des deux sexes.

Pseudautomeris irene (Cramer)

Pseudautomeris irene irene (Cramer) (pl. 50, fig. 3)

Phalaena Attacus Irene Cramer, [1779], Uitl. Kapellen, 3, p. 96, pl. 249, fig. B, C ♂.
Automeris irene Stoll [sic] ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 266.
Automeris irene Cramer ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Cross-Schmett. d. Erde, 6, p. 741 (*part.*) [*nec* pl. 111, d ♂].
Automeris irene Cramer ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 355 ; *id.*, 65, p. 718 (*part.*).
Automeris irene Cramer ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 233, n° 160, p. 225, fig. 29 A.
Pseudautomeris irene (Cramer) ; Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris irene irene (Cramer) ; Lemaire, 1970, *Ann. Soc. ent. France*, (N. S.) 6, p. 573.
Pseudautomeris irene irene (Cramer) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Automeris roseus Conte, 1906, *Ann. Lab. Ét. Soie*, 12, p. 154, pl. 12, fig. 5 ♀.
Automeris roseus Conte ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 267.
Automeris roseus Conte ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 370.
Automeris roseus Conte ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 240, n° 175.
Pseudautomeris roseus (Conte) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. irene irene*).

Automeris obliqua Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 270, pl. 1, fig. 6 ♂.
Automeris obliqua Bouvier ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 367.
Automeris obliqua Bouvier ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 233, n° 160 (comme synonyme d'*A. irene*).

P. metea (Cramer) et *P. luteata* (Walker) ont été cités à tort comme synonymes de *P. irene* (Cramer), respectivement par Kirby (1892 *a* : 777) et Draudt (1929 : 741, pl. 111 d ♂).

Types. — *irene* Cramer. Lectotype : 1 ♂, Surinam, exemplaire figuré par Cramer ([1781] : pl. 249, fig. B, C ♂), disparu.
roseus Conte. Lectotype : 1 ♀, Surinam (coll. W. Van der Meulen), figurée comme « variété » de *Phalaena Attacus salmonea* par Stoll (1782, *in* Cramer : 218, pl. 395, fig. A), disparu.
obliqua Bouvier. Holotype : 1 ♂, Cuyane française (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 455 M.P.) (coll. Ch. Oberthür < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 70-92 mm ; longueur des ailes antérieures : 38-48 mm.
Antennes : 29 articles. Palpes labiaux brun orangé, front brun ou brun orangé, dessus du thorax brun jaune ou brun orangé, plus ou moins foncé, tarses bruns, dessous du corps et région anale jaune beige, dessous du thorax beige rosé ou carmin, face dorsale de l'abdomen rougeâtre, plus ou moins nettement annelée de noirâtre.
Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe droit. Couleur fondamentale brun rouille ou brun jaune, avec une très légère éclaircie sur le bord distal de la bande submarginale. Rayure interne presque droite et souvent dirigée un peu obliquement vers la base, brunâtre ou noirâtre, liserée proximalement de jaune ou de blanchâtre ; rayure externe très rapprochée de l'apex (1-3 mm), brunâtre, semée d'écailles noires et presque toujours doublée proximalement d'un trait blanc continu (rarement réduit à de simples points blancs à l'intersection des nervures). Bande submarginale assez vague, bande médiane plus ou moins nette. Tache discale brune ou noirâtre à contour irrégulier, liserée de jaune, avec quelques points noirs sur les angles.
Aire périocellaire rose saumon, ce ton parfois très soutenu. Rayure externe séparée ou non de la bande submarginale brun foncé ou brun rougeâtre par un très étroit espace de la même teinte que l'aire périocellaire. Projections iridiennes de l'ocelle très fines et de longueur très inégale, au nombre de deux à quatre.

Source : MNHN, Paris

Face ventrale jaune beige ou beige orangé, parfois gris rosé. Rayure externe des ailes antérieures noire, des ailes postérieures violacée, bandes submarginales rouge violacé, généralement nettes.

Armure génitale (fig. 283). — Valves à sacculus bien différencié, se séparant nettement de la costa dans la région apicale, contrairement à ce qui a été observé chez les deux espèces précédentes ; harpes robustes. Juxta très évasé, concave. Vesica à cornuti très réduits, groupés en deux minces filaments, *bulbus ejaculatorius* à peine plus long que l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 arrondis, peu proéminents ; sclérification du tergite 8 en bandelette assez courte et, le plus souvent, un peu étranglée dans sa partie médiane.

FIG. 283. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris irene irene* (Cramer) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

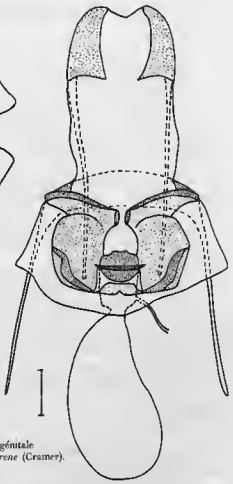

FIG. 284. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris irene irene* (Cramer).

♀. — Envergure : 86-95 mm ; longueur des ailes antérieures : 46-50 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux et front bruns, dessus du thorax brun plus ou moins foncé, tarses bruns, dessous du corps brunâtre, face dorsale de l'abdomen gris rosé ou violacé, annelée de brunâtre ou de noirâtre.

Ailes antérieures allongées, apex aigu, très légèrement saillant, bord externe droit. Couleur fondamentale gris brun terne, avec une légère éclaircie sur le bord distal de la bande submarginale et souvent une zone plus claire sur l'aire médiane. Mêmes rayures que le mâle. Liseré blanc violacé du bord proximal de la rayure externe continu. Tache discale peu contrastante. Aire périocellaire gris rosé ou gris violacé, nettement plus terne que celle du mâle ; bande submarginale brun terne, zone marginale gris beige clair. Face ventrale gris brunâtre terne, avec une légère éclaircie sur la zone marginale ; nervures jaunâtres. Rayures et bandes submarginales noires ou brun noir.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 284). — Les deux paires d'apophyses de longueur approximativement égale. Bourse copulatrice ample, mais beaucoup plus courte que celle de *P. salmonea*, son extrémité libre se situant au niveau de celle des apophyses antérieures.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Nicaragua.*

Panama.

Colombie. Valle Cauca : Anchicaya, 1 000/1 400 m, VIII, XII, Calima, 1 600 m, X, (*L. et L. Denhez*) ; Santa Fé de Bogota.

Équateur. Paramba ; rio Durango, 100 m.

Venezuela. Aragua : Parc national Rancho Crande, 1 150-1 600 m, II, III, V, VI, VII, X (*Mme A. Cadou, R. Lichy*) ; Bolivar : route d'El Dorado à Santa Elena, km 38, 160 m, XII (*R. Lichy*), *id.* km 83, 105 m, VI (*C. Lemaire*), *id.*, km 126, 1 350 m, VI (*C. Lemaire*).

Surinam.

Cuyane française. Inini : Saül, I (*J. J. de Cranville*) ; Oyapock : Alicoto, XI, Maripa, XI (*A. S. Balachowsky*).

Brésil. Mato Crosso.

Biologie. — Voir 3e partie, page 38.

Discussion. — Ailes antérieures des exemplaires des deux sexes moins allongées que chez *P. salmonea* ; rayure interne de ces ailes beaucoup plus droite, dirigée un peu obliquement vers la base, son liseré clair, jaune ou blanchâtre, situé du côté proximal et non distal. Liseré de la rayure externe presque toujours continu et très rarement réduit à de simples points clairs à l'intersection des nervures. Le mâle de teinte plus variable, généralement plus foncée et plus vive, que celui de *P. salmonea*, est de taille plus réduite, avec le bord externe des ailes antérieures très droit ; tornus anguleux. La femelle est au contraire beaucoup plus claire que celle de *P. salmonea*, gris brun terne et non brun sombre. Les armures génitales mâle et femelle diffèrent de celles de *P. salmonea* par des caractères parfaitement constants.

Ne sachant pas sur combien d'exemplaires l'espèce a été basée, nous désignons comme lectotype le mâle figuré par CRAMER dont l'identification est certaine.

La femelle représentée par STOLL (1782, *in* CRAMER : pl. 395, fig. A) comme « variété » de *P. salmonea* doit être rapportée à *P. i. irene. Automeris roseus*, décrit par CONTE d'après cette femelle, doit donc être invalidé comme synonyme récent de *P. i. irene*. L'insecte figuré par DRAUDT (1929 : pl. 111, e ♂) sous le nom d'*A. rosea*, est *P. irene arminirene* (Strand).

Automeris obliqua Bouvier dont nous avons examiné l'holotype mâle et l'armure génitale est un synonyme récent de *P. i. irene*, comme l'a d'ailleurs admis BOUVIER lui-même (1936 *a* : 233).

Pseudautomeris irene arminirene (Strand) (pl. 50, fig. 4)

Automeris arminirene Strand, 1920, *Ent. Rundsch.*, 37 Jahrg. (5), p. 18.

Automeris arminirene Strand ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 742 (comme synonyme d'*A. roseus* Conte).

Automeris roseus arminirene Strand ; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 370.

Automeris arminirene Strand ; BOUMES, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 241, n° 175 (comme sous-espèce d'*A. roseus* Conte ?).

Pseudautomeris irene arminirene (Strand) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Automeris rectangularis Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 268, pl. 1, fig. 8 ♂, ? p. 271, fig. 13 ter, A ♀.

Automeris salmonea rectangularis Bouvier ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 371.

Automeris rectangularis Bouvier ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 232, n° 159.

Pseudautomeris rectangularis (Bouvier) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. irene arminirene*).

Source : MNHN, Paris

Automeris paucidentata Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 233, n° 161.
Pseudautomeris paucidentata (Bouvier); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. irene arminirene*).

Cette sous-espèce a été figurée par DRAUDT (1929 : pl. 111, e ♂ et ? ♀) sous le nom d'*Automeris rosea* Conte.

Types. – *arminirene* Strand, Holotype : 1 ♂, Équateur, Riobamba (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 1254 E) (coll. A. Heyne < Deutsche Ent. Inst., Eberswalde).
rectangularis Bouvier. Holotype : 1 ♂, Équateur, Napo (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 454 M.P.) (coll. J. de Joannis < Muséum, Paris).
paucidentata Bouvier. Lectotype : 1 ♂, exemplaire figuré par DRAUDT (1929 : pl. 111, e) sous le nom d'*Automeris rosea*.

Description. – ♂. Envergure : 65-74 mm; longueur des ailes antérieures : 32-37 mm.
Antennes : 29 articles. Palpes labiaux bruns, semés de poils brun jaune, dessus du thorax brun avec quelques poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses bruns, dessous du corps beige jaunâtre, face dorsale de l'abdomen beige rosé, annelée ou non de noirâtre.
Forme et ornementation de la face dorsale semblables à celles de la sous-espèce nominative ; n'en diffère que par la coloration fondamentale brun terne de la face dorsale des ailes antérieures et par la présence, sur l'aire médiane, d'une éclaircie gris rosé pouvant la recouvrir presque entièrement, à l'exception de la tache discale.
Aire périocellaire plus terne. Face ventrale gris rosé ou gris orangé, un peu plus vive sur l'aire baso-médiane des ailes antérieures.

♀. – Envergure : 75-102 mm; longueur des ailes antérieures : 39-53 mm. Semblable à celle de la sous-espèce nominative.

Armures génitales. – Semblables à celles de *P. i. irene* chez les exemplaires des deux sexes.

Répartition géographique. Dates de capture. – *Équateur.* Oriente : Napo, Rio Upano, Logroño, I (*H. Descimon*); Chimborazo : Riobamba.
Pérou. Junin : La Merced, 1 (*G. et L. Harris*), La Oroya ; Pasco : Oxapampa, VI ; Huanuco : Tingo Maria, 650 m, XII ; Carabaya : rio Huacamayo, 1 000 m.
Bolivie. Cochabamba : Province de Chaparé, Alto Palmar, 1 100 m, III (*F. Steinbach*).

Discussion. – La différence de coloration de la face dorsale des ailes antérieures des exemplaires mâles est le seul caractère qui distingue cette sous-espèce de la sous-espèce nominative, mais il est très constant chez les spécimens examinés.
L'examen comparatif des holotypes mâles d'*A. arminirene* Strand et d'*A. rectangularis* Bouvier, tous deux originaires de l'Équateur, permet d'établir que le second est un synonyme récent du premier. DRAUDT a cité à tort *P. i. arminirene* comme synonyme d'*A. roseus* Conte qui est en fait un synonyme de *P. i. irene*; les deux exemplaires figurés par lui sous le nom d'*A. rosea* sont, le mâle certainement et la femelle probablement, des *P. i. arminirene*. *A. paucidentata* qui a été décrit par BOUVIER d'après ces deux figures (nous désignons l'exemplaire mâle comme lectotype) est donc également un synonyme récent de *P. i. arminirene*.

Source : MNHN, Paris

Pseudautomeris pohli Lemaire (pl. 51, fig. 4)

Pseudautomeris pohli Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris pohli Lemaire; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♂, Équateur, Rio Umaripuñiz, Rio Paleaza (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 205) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 69-75 mm ; longueur des ailes antérieures : 34-40 mm.

Antennes : 34 articles. Palpes labiaux bruns ou brun orangé, front et dessus du thorax bruns, quelques poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses bruns, dessous du corps beige orangé, face dorsale de l'abdomen brun noir, annelée de noir.

Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe légèrement convexe. Couleur fondamentale brun foncé, très uniforme. Rayures brun noir, soulignées de points blancs très fins à l'intersection des nervures, l'interne formant un léger retrait sur le cubitus, l'externe peu préapicale (3 mm) et un peu coudée en dehors au niveau de CU 1b. Bande submarginale très estompée, bande médiane assez nette. Tache discale noirâtre, à contour irrégulier, avec quelques écailles gris jaunâtre sur le liseré.

Aire périocellaire rose saumon terne, passant au brun sous la costa. Bande submarginale brune suivant immédiatement ou presque la rayure externe. Ocelle semblable à celui de *P. salmonea*, avec deux ou trois fines projections iridiennes jaune terne.

Face ventrale beige orangé terne, rayures noires, bandes submarginales noirâtres, très marquées.

Armure génitale (fig. 285). — Valves semblables à celles de *P. irene*, sacculus en partie libre, formant dans la région apicale, un lobe indépendant de la costa. *Bulbus ejaculatorius* environ trois fois plus long que l'aedeagus ; vesica abondamment garnie de cornuti. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très proéminents, sclérification du tergite 8 assez réduite.

♀. — Envergure : 100 mm ; longueur des ailes antérieures : 55 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax brun foncé, tarses bruns, dessous du corps brunâtre, face dorsale de l'abdomen gris rosé, largement annelée de brun noir.

Ailes antérieures très allongées, apex très légèrement saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun foncé, très uniforme. Rayures brun noir, l'interne très estompée, semée de quelques écailles jaunes, l'externe préapicale (6 mm), semée de très petits points jaunes à l'intersection des nervures et, comme celle du mâle, un peu coudée en dehors entre CU 1b et le bord anal. Bandes submarginale et médiane indistincte. Tache discale concolore, son liseré souligné de quelques points jaunes. Aire périocellaire gris brun terne, bande submarginale brun foncé. Face ventrale brun noirâtre, nervures jaunâtres, rayures noires, bandes submarginales noirâtres.

Armure génitale (fig. 286). — Semblable à celle de *P. salmonea*. Bourse copulatrice un peu plus courte, mais néanmoins très volumineuse (environ trois fois plus longue que les apophyses antérieures).

Répartition géographique. — *Équateur.* Rio Umaripuñiz, Rio Paleaza ; Pastaza : Canelos.
Colombie. Umeria.

Discussion. — Ornementation extrêmement voisine de celle de *P. salmonea* chez les exemplaires des deux sexes ; sur la face dorsale des ailes antérieures les rayures sont identiques, l'interne un peu

Source : MNHN, Paris

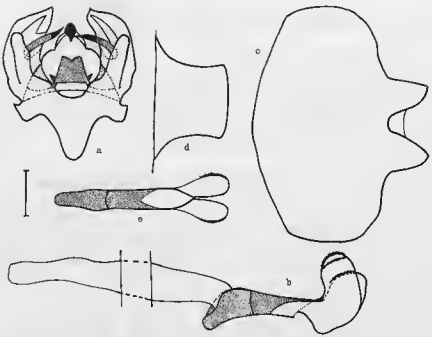

FIG. 285. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris pohli* Lemaire (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

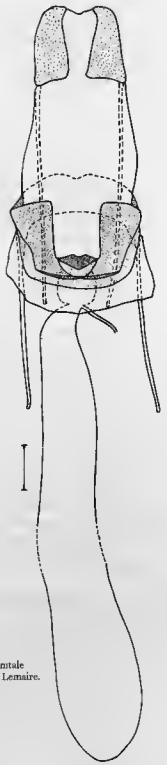

FIG. 286. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris pohli* Lemaire.

Source : MNHN, Paris

anguleuse, l'externe soulignée de points clairs à l'intersection des nervures. Coloration des exemplaires mâles dont les ailes antérieures sont un peu moins allongées, beaucoup plus foncée que chez *P. salmonea*, aire périocellaire plus terne également. La femelle ressemble beaucoup à celle de *P. salmonea* mais est encore plus sombre.

L'armure génitale mâle s'apparente au contraire, par la structure des valves (sacculus différencié de la costa), à celle de *P. irene*, ne différant de celle-ci que par la longueur très supérieure du *bulbus ejaculatorius* et par la plus grande densité des cornuti.

Pseudautomeris fimbridentata (Dognin) (pl. 51, fig. 2)

Automeris fimbridentata Dognin, 1916, Hétér. nouv. Amér. Sud, 12, p. 15.
Automeris fimbridentata Dognin; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 267.
Automeris fimbridentata Dognin; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 741, pl. 111, e ♂.
Automeris fimbridentata Dognin; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 343.
Automeris fimbridentata Dognin; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 237, n° 166.
Pseudautomeris fimbridentata (Dognin); Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris fimbridentata (Dognin); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. – Lectotype : 1 ♂, Pérou, Yahuarmayo, 1200 ft., V/VII-1912 (*Rosenberg*) (genitalia ♂, prép. J. Oiticica filho n° 4081) (coll. Dognin < U.S. National Museum).

Description. – ♂. Envergure : 60-61 mm; longueur des ailes antérieures : 30-31 mm.

Antennes : 30 articles. Palpes labiaux brun orangé, front et dessus du thorax bruns, une touffe de poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses bruns, dessous du corps et région anale beige jaunâtre, face dorsale de l'abdomen rose.

Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe très peu oblique, onduleux. Couleur fondamentale brun noirâtre, avec une éclaircie brun rouille, notamment entre la tache discale et la bande médiane et sur la bande submarginale. Rayures noires, semées de points blancs à l'intersection des nervures, l'interne très anguleuse, l'externe très légèrement préapicale (2 mm), droite, liserée proximalement de gris clair. Bande submarginale nette, bande médiane assez floue. Tache discale brun noir, à contour irrégulier, son liseré semé de quelques écailles jaunes et blanchâtres.

Bord externe des ailes postérieures onduleux. Aire périocellaire rose saumon vif, passant au brun sous la costa. Rayure externe immédiatement suivie d'une large bande submarginale brun orangé. Franges jaunâtres, précédées d'un fin liseré brun. Projections iridiennes au nombre de deux ou de trois; assez large anneau périocellaire jaune.

Face ventrale jaune beige clair, rayures externes noires, bandes submarginales brunes, partiellement estompées.

Armure génitale (fig. 287). – Semblable à celle de *P. irene*, mais beaucoup plus grêle : valves à sacculus bien différencié de la costa. Pénis très grêle; cornuti imperceptibles; *bulbus ejaculatorius* un peu plus court que l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 proéminents.

♀. – Envergure : 78-81 mm; longueur des ailes antérieures : 42-43,5 mm.

Antennes : 30 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax bruns; quelques poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses bruns, dessous du thorax et abdomen brunâtres.

Ailes antérieures allongées, apex saillant, très aigu. Bord externe des deux paires d'ailes très sinueux. Couleur fondamentale des antérieures gris brun, très uniforme; même ornementation que le mâle; rayures noires semées de petits points jaunes à l'intersection des nervures. Aire périocellaire gris violacé, passant au brun sous la costa; bandes submarginales brunes, franges jaunâtres, précédées d'un liseré noir. Anneau périocellaire blanc jaunâtre. Face ventrale brun noirâtre, rayures et bandes submarginales noirâtres.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 288). — Semblable à celle de *P. salmonea*, mais beaucoup plus grêle. Bourse copulatrice partiellement détruite chez le seul spécimen examiné.

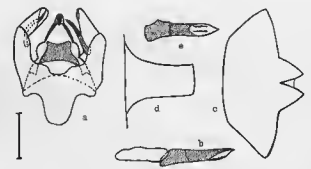

FIG. 287. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris fimbridentata* (Dognin) (*a-d*); *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

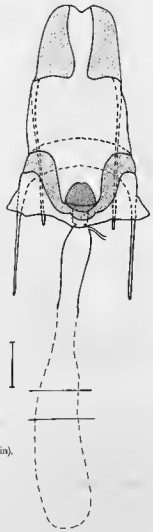

FIG. 288. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris fimbridentata* (Dognin).

Répartition géographique. Dates de capture. — *Pérou* (sud-est) : Yahuarmayo, 400 m, IV à VII (*Rosenberg*).

Discussion. — Espèce de petite taille, immédiatement reconnaissable au contour onduleux du bord externe des quatre ailes. Rayure interne des ailes antérieures beaucoup plus anguleuse que celle des espèces précédentes, apex de ces ailes beaucoup plus saillant chez la femelle. Armure génitale mâle très proche de celle de *P. irene*.

Décrit par DOGNIN d'après deux mâles et une femelle ; nous désignons comme lectotype l'exemplaire mâle, conservé par l'U.S. National Museum, dont l'armure génitale a été étudiée par J.ᵒ OITICICA filho, sous le nº 4.0B1.

Source : MNHN, Paris

Pseudautomeris lata (Conte) (pl. 51, fig. 1)

Automeris latus Conte, 1906, *Ann. Leb. Ét. Soie*, 12, p. 152, pl. 11, fig. 6 ♂.
Automeris latus Conte ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 267.
Automeris latus Conte ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 742, pl. 111, c ♂ ♀.
Automeris latus Conte ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 359 ; id., 65, p. 719.
Automeris latus Conte ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 237, n° 167.
Pseudautomeris latus (Conte) ; Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris lata (Conte) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Automeris Sinuosa Dognin, 1911, Hétér. nouv. Amér. Sud, 2, p. 52.
Automeris sinuosa Dognin ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 742 (comme synonyme d'*A. latus*).
Automeris latus forme *sinuosa* Dognin ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 359.
Automeris sinuosa Dognin ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 237, n° 167 (comme synonyme d'*A. latus*).

Automeris brutus Strand, (Maassen, *in litteris*), 1911, *Ent. Rundsch.*, 28 Jahrg., p. 70.
Automeris brutus Strand ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 262 (comme synonyme d'*A. latus*).
Automeris brutus Strand ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 742 (*id.*).
Automeris latus brutus Strand ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 359 ; id., 65, p. 719.
Automeris brutus Strand ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 237, n° 167 (comme synonyme d'*A. latus*).

Automeris Caesar Bouvier, 1927, *Encycl. ent.*, (B) 3, *Lepidoptera*, 2, p. 19, pl. 1, fig. 2 ♂.
Automeris caesar Bouvier ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 262 (comme synonyme d'*A. latus*).
Automeris caesar Bouvier ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 742 (*id.*).
Automeris latus forme *caesar* Bouvier ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 359 ; id., 65, p. 719.
Automeris caesar Bouvier ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 237, n° 167 (comme synonyme d'*A. latus*).

Types. – *lata* Conte. Lectotype : 1 ♂, Guyane française (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 415 M.P.) (Muséum, Paris).
sinuosa Dognin. Holotype : 1 ♀, Guyane française (genitalia ♀, prép. J. Oiticica filho n° 4096) (U.S. National Museum).
brutus Strand. Holotype : 1 ♀, Pérou, Chanchamayo (Zool. Mus., Humboldt Univ., Berlin).
caesar Bouvier. Lectotype : 1 ♂, Guyane française (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 459 M.P.) (coll. Ch. Oberthür < Muséum, Paris).

Description. – ♂. Envergure : 71-90 mm ; longueur des ailes antérieures : 38-48 mm.
Antennes : 32 articles. Palpes labiaux variant du brun plus ou moins foncé au brun orangé, front et dessus du thorax du brun clair au brun sombre ; quelques poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses bruns, dessous du corps beige ou brunâtre, face dorsale de l'abdomen gris clair, annelée de noir.
Ailes antérieures très allongées, apex non saillant, bord externe très convexe, angle interne très arrondi et obtus. Couleur fondamentale extrêmement variable, pouvant présenter toutes les nuances du gris brun clair au brun terne, du brun foncé au brun jaune, soit très uniforme, soit avec de larges étendues brun rouille, sur l'aire médiane principalement. Rayures noirâtres, très fines, soulignées de légers points blancs ou jaunes à l'intersection des nervures, l'interne très anguleuse, l'externe éloignée de l'apex (5-7 mm) et très sinueuse. Bande submarginale vague ou indistincte, bande médiane très estompée ou absente. Tache discale à contour irrégulier, soulignée de points noirs sur le liseré.
Aire périocellaire rose saumon clair, parfois jaunâtre, passant au brun sous la costa. Rayure externe séparée de la bande submarginale brune par un étroit espace de la même teinte que l'aire périocellaire. Deux ou trois projections iridiennes très fines ; anneau périocellaire jaune pâle.
Coloration de la face ventrale variant suivant les exemplaires du beige rosé au jaune plus ou

Source : MNHN, Paris

moins vif et, dans ce dernier cas, avec un semis d'écailles brun foncé d'étendue variable. Rayures et bandes submarginales noirâtres ou brunâtres.

Armure génitale (fig. 289). — Structure très voisine de celle de *P. irene*. Sacculus nettement différencié de la costa. Vesica à cornuti peu abondants ; longueur du *bulbus ejaculatorius* approximativement égale à celle de l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très rapprochés et peu saillants.

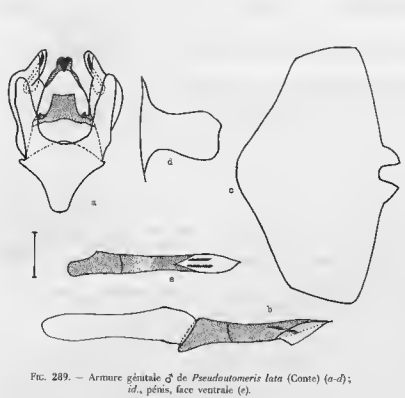

FIG. 289. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris lata* (Conte) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

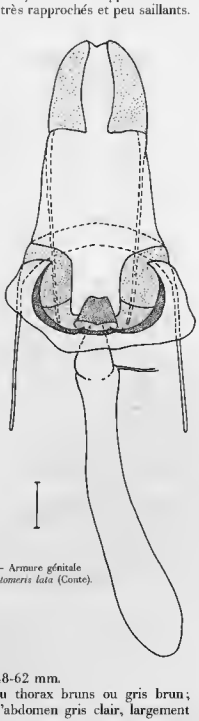

FIG. 290. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris lata* (Conte).

♀. — Envergure : 90-129 mm ; longueur des ailes antérieures : 48-62 mm.

Antennes : 34 articles. Palpes labiaux bruns ; front et dessus du thorax bruns ou gris brun ; tarses bruns, dessous du corps grisâtre ou brunâtre, face dorsale de l'abdomen gris clair, largement annelée de noir.

Ailes antérieures très allongées, apex saillant et aigu, bord externe très convexe, angle interne

Source : MNHN, Paris

très arrondi. Couleur fondamentale gris brun assez terne, avec une éclaircie sur la zone marginale. Même ornementation que le mâle. Aire périocellaire gris beige ou gris violacé, anneau périocellaire blanchâtre. Face ventrale gris noirâtre ou brunâtre, très terne, nervures jaunâtres.

Armure génitale (fig. 290). — Très proche de celle de *P. salmonea*, mais bourse copulatrice plus courte, l'extrémité libre des apophyses antérieures se situant au niveau de celle de la bourse ou à mi-longueur de celle-ci. *Ductus bursae* très sclérifié.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Guyane française*. Saint-Laurent du Maroni, Roura, XII (*R. P. Y. Barbotin*).

Guyane.

Venezuela. Bolivar : route d'El Dorado à Santa Elena, km 126, 1 350 m, VI (*C. Lemaire*).

Brésil. Pará (*A. M. Moss*).

Équateur. Oriente : rio Napo, Misahualli, 400 m (*D. Velastegui*).

Pérou. Huanuco : rio Rondo, 20 km de Tingo Maria, 650 m (*G. et L. Harris*) ; Junin : Chanchamayo, VI, VII ; Carabaya : rio Huacamayo, 1 000 m, VI (*G. Ockenden*).

Bolivie.

Discussion. — Espèce immédiatement reconnaissable à la forme ellipsoïdale des ailes antérieures, ainsi qu'au dessin lunulaire et à la position, très éloignée de l'apex, de la rayure externe de ces ailes.

P. lata a été décrit d'après un mâle et une femelle de la Guyane française ; nous désignons comme lectotype le mâle figuré par CONTE (1906 : pl. 11, fig. 6), conservé par le Muséum de Paris.

Automeris sinuosa Dognin et *Automeris brutus* Strand, dont nous avons examiné les holotypes femelles, sont l'un et l'autre des synonymes récents de *P. lata*, comme l'ont établi DRAUDT (1929 : 742) pour le premier, et BOUVIER (1929 *b* : 262) pour le second.

Automeris caesar Bouvier a été décrit d'après deux exemplaires mâles, originaires de la Guyane française, l'un du Maroni, l'autre sans localité précise, figuré par l'auteur et que nous désignons comme lectotype. BOUVIER lui-même (1929 *b* : 262) a mis *caesar* en synonymie de *P. lata*.

Source : MNHN, Paris

GROUPE DE **Pseudautomeris brasiliensis**

Pseudautomeris brasiliensis (Walker) (**pl. 51, fig. 3**)

Hyperchiria brasiliensis Walker, 1855, List Specim. Lepid. Ins. coll. Brit. Mus., 6, p. 1292, n° 14.
Automeris brasiliensis Walker; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 338; id., 65, p. 716 (*part.* ?).
Pseudautomeris brasiliensis (Walker); Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris brasiliensis (Walker); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Io Scapularis Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 236, n° 49.
Automeris scapularis Boisduval; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 264.
Automeris scapularis Boisduval; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 741, pl. 111, d ♂.
Automeris scapularis Boisduval; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 372.
Automeris scapularis Boisduval; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 242, n° 180.
Pseudautomeris scapularis (Boisduval); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. brasiliensis*).

L'espèce citée et figurée par Draudt (1929 : 740, pl. 111, c [*nec* b]) sous le nom d'*Automeris brasiliensis* (Walker) est *P. coronis* Schaus.

Types. — *brasiliensis* Walker. Lectotype : 1 ♂, sans localité (genitalia ♂, prép. Pearson n° A 10) (British Museum, N.H.).
scapularis Boisduval. Syntypes : 1 ♂, 1 ♀, Brésil, disparus.

Description. — ♂. Envergure : 79-94 mm; longueur des ailes antérieures : 40-47 mm.
Antennes : 29 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax et tarses brun jaune ou brun orangé clair, dessous du corps et région anale jaune beige, face dorsale de l'abdomen brun rose.
Ailes antérieures très allongées, apex pas ou à peine saillant, mais aigu, bord externe droit, très oblique, angle interne très obtus. Couleur fondamentale brun jaune ou beige orangé clair, avec une très légère éclaircie sur la zone marginale. Rayures brun orangé, avec de très vagues points blancs à l'intersection des nervures, l'interne anguleuse, présentant un net retrait sur le cubitus, liserée distalement de jaune, l'externe légèrement préapicale (2-3 mm), très oblique, à liseré proximal jaune clair. Bande submarginale plus ou moins nette, bande médiane très estompée. Tache discale à contour irrégulier, concolore, avec des points noirs sur le liseré.
Aire périocellaire rose saumon clair. Bande submarginale brune. Ocelle généralement ovalaire et pouvant présenter une déformation assez sensible du côté distal; de deux à quatre longues et fines projections iridiennes; anneau périocellaire jaune clair.
Face ventrale beige clair, avec une nuance jaunâtre ou orange, quelques écailles plus sombres sur la zone marginale des ailes antérieures; nervures jaunes. Rayures externes brun noir ou brun orangé, bandes submarginales très vagues, celle des ailes antérieures réduite à une ombre subcostale noirâtre, celle des ailes postérieures à quelques taches orangées.
Armure génitale (fig. 291). — Valves à processus apical très grêle; harpes minuscules. Calcar très long et effilé. Pénis robuste, cornuti groupés en quatre formations disposées par paires, à la base et sur le bord latéral postérieur de la vesica; *bulbus ejaculatorius* un peu plus court que l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 proéminents. Contour de la sclérification du tergite 8 assez irrégulier.

♀. — Envergure : 84-113 mm; longueur des ailes antérieures : 43-61 mm.
Antennes : 29 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax beige clair; tarses brun clair, dessous du corps beige clair, face dorsale de l'abdomen gris beige, légèrement teintée de rose ou de violacé.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures très allongées, apex pas ou très peu saillant, bord externe convexe, angle interne très arrondi. Couleur fondamentale beige clair très uniforme. Rayures brun clair, finement liserées de blanc jaunâtre sur leurs bords en regard, l'externe légèrement préapicale (3-4 mm), très oblique. Bandes submarginale et médiane très estompées ou absentes. Tache discale concolore, avec ou sans points noirs sur le liseré. Aire périocellaire beige clair, un peu rosée, bande submarginale brun clair. Anneau périocellaire blanc jaunâtre. Face ventrale gris beige terne, nervures jaunâtres ; rayures et bandes submarginales brunâtres.

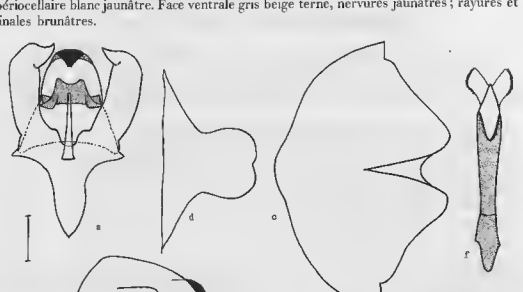

FIG. 291. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris brasiliensis* (Walker) (*a-d*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

Armure génitale (fig. 292). — Apophyses postérieures un peu plus longues que les antérieures. Bourse copulatrice opaque dans la moitié qui fait suite au *ductus bursae* et ensuite translucide, avec un léger étranglement à la limite des deux zones. L'extrémité libre des apophyses antérieures se situe approximativement au niveau de la mi-longueur de la bourse.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Santa Catarina : Joinville, VIII, Rio Julio, XII ; Paraná : Ipiranga ; São Paulo ; État de Rio de Janeiro ; Goiás : Municipio Vianópolis, Ponte Funda, I (*N. Tangerini*).

Discussion. — Espèce caractérisée, chez les deux sexes, par la forme très allongée des ailes antérieures, avec le bord externe très oblique et l'angle interne très arrondi, par la coloration généralement très claire de la face dorsale de ces ailes, surtout chez la femelle et par la position très oblique de leur rayure externe dont le liseré proximal jaune pâle est très net.

Décrit par WALKER d'après quatre exemplaires originaires du Brésil, un mâle et une femelle de la collection Argent et deux autres spécimens (sexe non précisé), dont un de la collection Tucker. Nous désignons comme lectotype l'exemplaire mâle, conservé par le British Museum (N.H.), dont l'armure génitale a été préparée par M. PEARSON sous le n° A 10 [60]. Son envergure est très inférieure à la moyenne mais l'examen des genitalia ne laisse aucun doute quant à l'identification de l'espèce.

60. Cet exemplaire ne porte pas l'étiquette ronde habituelle sur laquelle sont indiquées la provenance et la date d'entrée en collection, mais seulement une bandelette imprimée « *Hyperchiria brasiliensis* » découpée de l'ouvrage de WALKER. Les spécimens ainsi étiquetés sont réputés appartenir à la série typique.

Source : MNHN, Paris

Les syntypes mâle et femelle d'*Io scapularis* Boisduval sont malheureusement perdus. En revanche, nous avons retrouvé les exemplaires cités par BOUVIER (1929 *b* : 264) : « trois *scapularis* de la collection BOISDUVAL qui se trouvaient dans le lot des Saturniens de Charles Oberthür achetés par la Condition des Soies de Lyon », qui sont des *P. brasiliensis* ; il en est de même du mâle figuré sous le nom d'*A. scapularis* par DRAUDT (1929 : pl. 111, d). Les exemplaires du Tring Museum ont été déterminés par JORDAN (*in litteris*) : « *brasiliensis* Wkr. (= *scapularis* Bdv.) ». Donc, s'il a été correctement identifié par BOUVIER, DRAUDT et JORDAN comme le laisse d'ailleurs supposer sa description originale, *Io scapularis* est bien un synonyme récent de *P. brasiliensis*.

Io brasiliensis Boisduval (1875 : 220) qui n'appartient pas au genre *Pseudautomeris* est un synonyme d'*Automeris melanops* (Walker) (voir page 265).

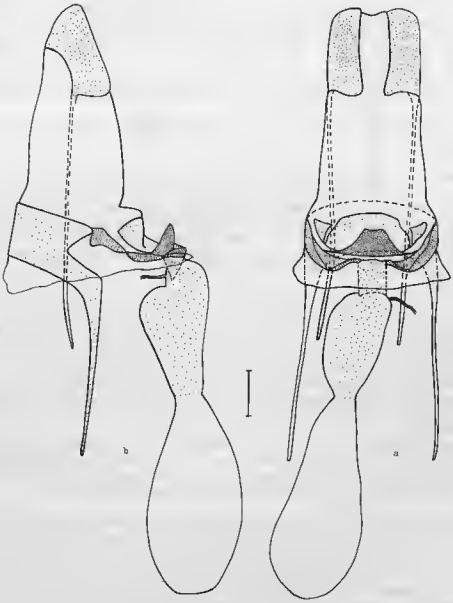

FIG. 292. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris brasiliensis* (Walker) (*a*) ; *id.*, vue latéralement (*b*).

Source : MNHN, Paris

Pseudautomeris erubescens (Boisduval) (pl. 51, fig. 5)

Io Erubescens Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 238, n° 54.
Automeris erubescens Boisduval ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 266.
Automeris erubescens Boisduval ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 742.
Automeris erubescens Boisduval ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 342 ; id., 65, p. 717.
Automeris erubescens Boisduval ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 237, n° 168, pl. 4, fig. 11 ♂.
Pseudautomeris erubescens (Boisduval) ; Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris erubescens (Boisduval) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Automeris eximius Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat. Zool.*, (10) 12, p. 270, fig. 13 ter, B ♀.
Automeris eximius Bouvier ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 343.
Automeris eximius Bouvier ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 238, n° 169.
Pseudautomeris eximius (Bouvier) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. erubescens*).

Types. — *erubescens* Boisduval. Holotype : 1 ♂, Brésil (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 404 M.P.) (Muséum, Paris).
eximius Bouvier. Holotype : 1 ♀, sans localité (genitalia ♀, prép. C. Lemaire n° 457 M.P.) (Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 71-93 mm ; longueur des ailes antérieures : 35,5-46,5 mm.
Antennes : 32-36 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax variant du brun foncé au brun jaune et au brun orangé, quelques poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses brunâtres, dessous du corps et région anale beige clair, face dorsale de l'abdomen variant du brun rouge au carmin.
Ailes antérieures assez allongées, apex non saillant, bord externe droit ou très légèrement convexe, peu oblique. Couleur fondamentale variant du brun terne au brun orangé et au brun jaune, avec une très légère éclaircie sur la zone marginale et fréquemment une nuance gris rosé sur l'aire médiane et la zone marginale.
Rayures brun foncé, l'interne anguleuse, formant un net retrait sur le cubitus, semée de quelques écailles blanchâtres ou jaunâtres, l'externe légèrement préapicale (2 mm), droite, oblique, liserée proximalement de blanchâtre ou de jaunâtre, avec parfois des petits points blancs à l'intersection des nervures. Bande submarginale assez vague, bande médiane plus ou moins nette, tache discale à contour irrégulier, concolore ou un peu plus foncée que l'aire médiane, avec des points noirs sur le liseré.
Aire périocellaire variant du beige rosé au carmin vif, passant au brunâtre sous la costa. Bande submarginale brun jaune ou brun orangé, séparée ou non de la rayure externe par un étroit espace de la même teinte que l'aire périocellaire. Ocelle arrondi ; de deux à quatre projections iridiennes, anneau périocellaire jaune clair.
Face ventrale généralement gris beige clair, avec une nuance rose orangé sur tout ou partie des ailes antérieures, parfois gris jaunâtre. Rayure externe des ailes antérieures noirâtre, des ailes postérieures brun foncé ou brun orangé, bandes submarginales réduites, sur les ailes antérieures, à quelques taches subapicales noirâtres, sur les ailes postérieures à des points brun orangé.

Armure génitale (fig. 293). — Structure analogue à celle de *P. brasiliensis* : valves à processus apical et harpes très grêles, saccus très large, calcar long et étroit, même disposition des cornuti. En diffère cependant par deux caractères constants, visibles latéralement : chez *P. brasiliensis* (fig. 291 *e*), l'extrémité de l'uncus s'incurve ventralement suivant une courbe régulière, chez *P. erubescens* (fig. 293 *e*), elle forme un coude brusque en angle droit ; le bord costal des valves marque simplement, chez *P. brasiliensis*, un léger infléchissement avant l'extrémité apicale, il présente, chez *P. erubescens*, une dépression très prononcée. *Bulbus ejaculatorius* un peu plus long que l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 moins saillants que chez *P. brasiliensis*.

Source : MNHN, Paris

♀. — Envergure : 93-96 mm ; longueur des ailes antérieures : 48-50 mm.

Antennes : 36 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax brun clair, tarses brunâtres, dessous du corps beige clair, face dorsale de l'abdomen fortement teintée de rose ou de beige rosé.

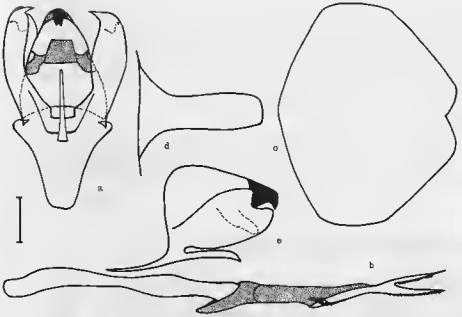

FIG. 293. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris erubescens* (Boisduval) (*a-d*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

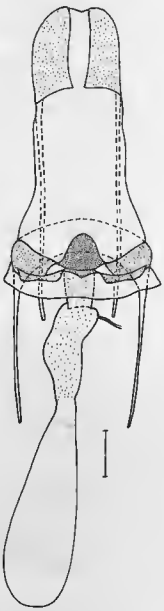

FIG. 294. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris erubescens* (Boisduval).

Ailes antérieures allongées, apex non saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale beige clair, très uniforme, à peine un peu plus sombre sur la bande submarginale. Rayures brun clair, tranchant peu sur le fond, l'externe droite, préapicale (3 mm), liserée proximalement de jaunâtre, avec de légers points clairs à l'intersection des nervures. Bandes submarginale et médiane très estompées, tache discale concolore, avec des points noirs, soulignés de quelques écailles jaunes, sur le liseré. Aire périocellaire beige rosé, passant au rose vers l'angle anal. Même ornementation que le mâle. Anneau périocellaire blanc jaunâtre. Face ventrale beige clair, avec une légère nuance orangée sur l'aire basomédiane des ailes antérieures. Rayures et bandes submarginales très nettes, brun orangé.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 294). — Semblable à celle de *P. brasiliensis*. D'après les exemplaires examinés, le repli de la plaque génitale serait un peu plus étroit et les sclérifications latérales moins étendues ; ces caractères demanderaient confirmation.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Santa Catarina : Corupá, XII, Anitapolis, Nova Friburgo ; São Paulo ; État de Rio de Janeiro : Serra do Mar ; Espírito Santo.

Discussion. — Espèce très voisine de *P. brasiliensis*. Ailes antérieures moins allongées, bord externe moins oblique, coloration de la face dorsale de ces ailes plus variable et généralement plus sombre, rayure externe également moins oblique et moins contrastante. Face dorsale de l'abdomen et bord anal des ailes postérieures rouge vif chez la majorité des exemplaires mâles examinés, beige rosé chez la femelle. Nombre d'articles antennaires plus élevé. À ces caractères externes s'ajoutent les différences constantes relevées dans la structure de l'armure génitale mâle.

Automeris eximius Bouvier, dont nous avons examiné l'holotype femelle et étudié l'armure génitale, est un synonyme récent de *P. erubescens*.

Contrairement à l'hypothèse avancée par DRAUDT (1929 : 742), cette espèce n'a rien de commun avec *Automeris roseus* Conte qui est un synonyme de *P. i. irene*. C'est également à tort que KIRBY (1892 *a* : 778) et CONTE (1906 : 177) ont cité *Io erubescens* Boisduval comme synonyme d'*Hyperchiria rubrescens* Walker qui appartient au genre *Automeris* (voir page 132).

Pseudautomeris grammivora (Jones) (pl. 52, fig. 4)

Automeris grammivora Jones, 1908, *Trans. ent. Soc. London*, 1908, p. 174, [pl. 1, fig. 6-7 ♂ ♀].
Automeris grammivora Jones ; BOUVIER, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 274, fig. 13 ter, D ♀.
Automeris grammivora Jones ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 741, pl. 111, e ♂.
Automeris grammivora Jones ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 345.
Automeris grammivora Jones ; KÖHLER, 1935, *Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, p. 87.
Automeris grammivora Jones ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 244, n° 182.
Automeris grammivora Jones ; BOURQUIN, 1945, Mariposas Argentinas, p. 21.
Automeris (*Automeris*) *grammivora* Jones ; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 428, pl. 251-253 (armure génitale ♂).
Automeris (*Automeris*) *grammivora* Jones ; de BIEZANKO, RUFFINELLI, CARBONELL, 1957, *Rev. Fac. Agro.*, Montevideo, 46, p. 87.
Automeris grammivora Jones ; BAUCKE, 1960, *Iheringia*, (*Zool.*), Porto Alegre, n° 12, p. 17, n° 9.
Pseudautomeris grammivora (Jones) ; LEMAIRE, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris grammivora (Jones) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Automeris deletum Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 272, pl. 1, fig. 5 et 7 ♀.
Automeris deletum Bouvier ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 340.
Automeris deletum Bouvier ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 243, n° 181.
Pseudautomeris deletum (Bouvier) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. grammivora*).

Types. — *grammivora* Jones. Lectotype : 1 ♂, Brésil, Paraná, Castro, 950 m (*E. D. Jones*) (coll. Jones < British Museum, N.H.).
deletum Bouvier. Holotype : 1 ♀, Brésil, Paraná, Curitiba (*P. Lombard*) (genitalia ♀, prép. C. Lemaire n° 456 M.P.) (Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 62-70 mm ; longueur des ailes antérieures : 33-37 mm.
Antennes : 32 articles. Palpes labiaux bruns ou brun orangé, dessus du thorax beige orangé, tarses brun jaune, face ventrale beige jaunâtre ou orangé, face dorsale de l'abdomen beige rosé, parfois brunâtre.
Ailes antérieures allongées, apex non saillant, bord externe droit ou légèrement convexe. Couleur

Source : MNHN, Paris

fondamentale brun jaune clair, plus ou moins orangé ; une très faible éclaircie sur la zone marginale. Rayure interne totalement absente ou réduite à un léger trait jaune anguleux ; rayure externe brun noir, liserée proximalement de blanc crème ou de jaune, peu préapicale (2 mm), s'interrompant avant le bord interne, sur A ou CU 1b. Bande submarginale très estompée, bande médiane absente. Petite tache discale concolore, son liseré souligné ou non de petits points noirs.

Aire périocellaire rose saumon, pouvant passer au brunâtre sous la costa. Rayure externe fréquemment liserée de jaune sur son bord proximal et immédiatement suivie de la bande submarginale brun jaune. Présence fréquente d'un semis d'écailles blanches au creux de l'arc pupillaire blanc ; deux ou trois fines projections iridiennes ; anneau périocellaire jaune pâle.

Face ventrale jaune beige ou beige orangé, très claire. Rayure externe des ailes antérieures noirâtre, des ailes postérieures brun orangé. Pas de bande submarginale sur les ailes antérieures, celle des ailes postérieures représentée par de légères ponctuations brun orangé.

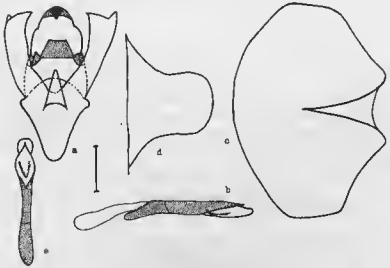

FIG. 295. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris grammivora* (Jones) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

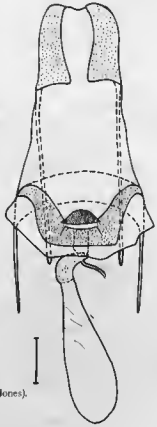

FIG. 296. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris grammivora* (Jones).

Armure génitale (fig. 295). — Voisine de celles des deux espèces précédentes, mais beaucoup plus grêle. Harpes minuscules. Calcar nettement moins long, mais proportionnellement plus large. Pénis environ deux fois plus court que celui de *P. brasiliensis*, avec seulement deux groupes symétriques de cornuti situés à la base de la vesica ; longueur du *bulbus ejaculatorius* un peu inférieure à celle de l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 peu proéminents.

♀. — Envergure : 65-90 mm ; longueur des ailes antérieures : 32-45 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax bruns, tarses bruns, dessous du corps brunâtre, face dorsale de l'abdomen noirâtre, teinté de beige violacé sur le bord postérieur des segments et la région anale.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures allongées, apex non saillant, bord externe droit ou légèrement convexe ; couleur fondamentale brun jaune foncé, ombrée de brun noirâtre, zone marginale plus claire. Disposition des rayures semblable à celle du mâle ; quand l'interne, brun cuivré, existe, elle converge avec l'externe et s'interrompt à leur intersection entre A et CU 1b. Tache discale fréquemment teintée de brun cuivré. Aire périocellaire rose terne, passant au brun sous la costa ; bande submarginale brune. Face ventrale brunâtre ; rayures et bandes submarginales noirâtres, très marquées.

Armure génitale (fig. 296). — Structure analogue à celle de *P. erubescens*, mais nettement plus grêle ; repli de la plaque génitale plus réduit, sclérifications latérales moins étendues. L'extrémité libre des apophyses antérieures se situe approximativement au niveau de la mi-longueur de la bourse.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Rio Grande do Sul : Pelotas, X ; Santa Catarina : rio Vermelho, II à V, VII, IX à XII, Nova Teutonia, V, XI, XII ; Paraná : Curitiba, Castro (*E. D. Jones*) ; São Paulo ; État de Rio de Janeiro : Teresópolis, IX ; Minas Gerais : Passa Quatro (*Wagner*).

Argentine. Buenos Aires : Islas del Tigre, I (*Bourquin, Breyer*).

Uruguay. Rio Negro : Isla del Lobo ; Treinta y Tres, II, IV.

Biologie. — Voir 3e partie, page 38.

Discussion. — Espèce de taille sensiblement inférieure aux deux précédentes, elle est surtout caractérisée par la position des rayures et leur effacement partiel sur la face dorsale des ailes antérieures, la section de la rayure externe qui subsiste étant, en revanche, soulignée par un net liseré proximal blanc.

Automeris deletum Bouvier, dont nous avons examiné l'holotype femelle et l'armure génitale est un synonyme récent de *P. grammivora*.

Pseudautomeris luteata (Walker) (pl. 52, fig. 1)

Hyperchiria luteata Walker, 1865, List Specim. Lepid. Ins. coll. Brit. Mus., 32, supp. 2, p. 536.
Automeris luteata Walker ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 266.
Automeris irene forme *luteata* Walker ; Schussler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 356.
Automeris irene aberration *lutea* [sic] Walker ; Köhler, 1935, *Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, p. 86.
Automeris luteata Walker ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 234, n° 162.
Pseudautomeris luteata (Walker) ; Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris luteata (Walker) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Automeris luteata forme *conjuncta* Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 234, n° 162 (nom préoccupé par *Automeris amanda conjuncta* Köhler, 1935, *Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, p. 86).
Pseudautomeris luteata forme *conjuncta* Bouvier ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. luteata*).

Automeris lucidus Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 273.
Automeris lucidus Bouvier ; Schussler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 361.
Automeris lucidus Bouvier ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 242, n° 179.
Pseudautomeris lucidus (Bouvier) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. luteata*).

Automeris irene aberration *nigrosignata* Köhler, 1935, *Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, p. 86.
Pseudautomeris irene aberration *nigrosignata* (Köhler) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. luteata*).

Cette espèce a été citée à tort par Kirby (1892 *a* : 777) et Draudt (1929 : 741) comme synonyme de *Pseudautomeris irene* (Cramer), nom sous lequel elle a été figurée par Draudt (id. : pl. 111, d ♂).

Types. — *luteata* Walker. Holotype : 1 ♂, sans localité (*Presented by the Zoological Society*) (genitalia ♂, prép. Pearson n° A 18) (British Museum, N.H.).

Source : MNHN, Paris

luteata forme *conjuncta* Bouvier. Lectotype : 1 ♂, Brésil, Itu (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 445 M.P.) (Muséum, Paris).

lucidus Bouvier. Holotype : 1 ♀, Brésil, Nova Friburgo (genitalia ♀, prép. C. Lemaire n° 458 M.P.) (coll. J. de Joannis < Muséum, Paris).

irene ab. *nigrosignata* Köhler. Holotype : sexe non précisé, Argentine, Iguazú (coll. Breyer).

Description. — ♂. Envergure : 66-78 mm ; longueur des ailes antérieures : 35-38 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax, tarses et abdomen beige orangé ou jaune safran.

Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe droit ou légèrement convexe, peu oblique. Couleur fondamentale beige orangé ou jaune safran. Rayures brun foncé, l'interne liserée ou non de jaune du côté distal, très peu anguleuse, avec seulement un coude très ouvert sur le cubitus, l'externe légèrement préapicale (2-3 mm), son fin liseré proximal jaune ou blanchâtre continu. Bande submarginale fréquemment soulignée sur son bord distal par une suite de points gris noirâtre plus ou moins nets ; bande médiane floue. Tache discale concolore, parfois ombrée de noirâtre avec des points noirs sur le liseré.

Aire périocellaire rose saumon. Bande submarginale brune, suivant immédiatement la rayure externe ; zone marginale beige orangé ou jaune, selon la teinte des ailes antérieures. Ocelle arrondi ; de deux à quatre projections iridiennes, anneau périocellaire jaune clair.

Face ventrale jaune safran ou beige orangé selon la coloration dominante de la face dorsale ; rayures externes noirâtres, assez nettes, bande submarginale des ailes antérieures réduite à un léger semis d'écailles sombres entre la costa et M 1, celle des ailes postérieures à des arceaux brunâtres entre les nervures.

Armure génitale (fig. 297). — Très proche de celle de *P. brasiliensis*. En diffère essentiellement par la structure du calcar beaucoup plus large et court. Harpes fréquemment plus longues. Même disposition des cornuti ; longueur du *bulbus ejaculatorius* approximativement égale à celle de l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très peu saillants.

♀. — Envergure : 79-92 mm ; longueur des ailes antérieures : 44-50 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux bruns ou brun orangé, front et dessus du thorax bruns, tarses bruns, dessous du corps brunâtre, face dorsale de l'abdomen grisâtre ou brunâtre, largement annelée de noirâtre.

Ailes antérieures peu allongées, apex pas ou très légèrement saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale beige brun plus ou moins foncé, avec fréquemment une nuance orangée et généralement ombrée de gris noirâtre, notamment sur la bande submarginale ; zone marginale plus claire par contraste. Rayures liserées de jaune rouille sur leurs bords en regard. Bande submarginale très nette, présentant sur son bord distal des lobes très prononcés. Aire périocellaire gris beige terne, plus ou moins teintée de rosé ou de violacé. Contour de l'ocelle fréquemment irrégulier avec généralement une dépression face à la rayure externe ; anneau périocellaire blanc jaunâtre. Face ventrale gris brun, avec fréquemment une nuance orangée ou violacée, nervures jaunâtres. Rayures et bandes submarginales noirâtres.

Armure génitale (fig. 298). — Structure voisine de celle de *P. brasiliensis*. D'après les exemplaires examinés ; les apophyses antérieures et la bourse copulatrice sont plus courtes avec, en revanche, la zone opaque de celle-ci proportionnellement plus étendue.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Rio Grande do Sul ; Santa Catarina ; São Paulo : Alto de Serra, IX (*R. Spitz*) ; État de Rio de Janeiro : Petrópolis, VI ; Minas Gerais : Uberaba ; District Federal : Brasilia, Brasilia Country Club, II, X (*N. Tangerini*) ; Goiás : Formosa, X.

Argentine. Misiones : Iguazú (*Breyer, Bourquin*).

Paraguay. Sapucay ; Villarica.

Source : MNHN, Paris

Pérou. Apurimac : rio Piene ; Carabaya : Oconeque, 2 300 m, VII (*G. Ockenden*) ; Huanuco : rio Rondo, 20 km de Tingo Maria, 650 m, V (*G.* et *L. Harris*).

Seule espèce du groupe de *P. brasiliensis*, dont la répartition couvre à la fois la région centrale et sud-est de l'Amérique du Sud et le versant amazonien des Andes.

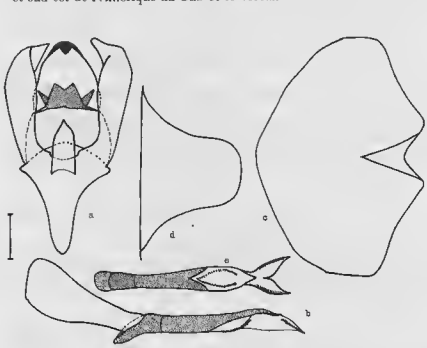

FIG. 297. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris luteata* (Walker) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

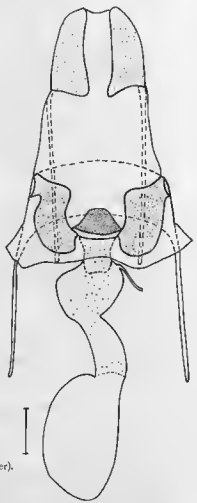

FIG. 298. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris luteata* (Walker).

Discussion. — Espèce caractérisée par la forme des ailes antérieures, nettement moins allongée que chez les espèces précédentes et, surtout, par le tracé très peu anguleux de la rayure interne de ces ailes formant seulement un coude très ouvert sur le cubitus, d'où la confusion, fréquente en littérature, avec *P. irene* (Cramer). Bande submarginale généralement nette ; chez le mâle elle est très souvent soulignée d'écailles sombres sur le bord distal et est encore plus marquée chez la femelle. Les exemplaires mâles présentent deux types de coloration dominante : beige orangé ou jaune safran, sans teintes intermédiaires, semble-t-il. La femelle diffère de celles de *P. erubescens* et de *P. brasiliensis*, par la présence de larges anneaux noirâtres sur la face dorsale de l'abdomen.

Automeris lucidus Bouvier, dont nous avons examiné l'holotype femelle, est un synonyme récent de *P. luteata*. L'insecte décrit par KÖHLER sous le nom d'*A. irene* aberration *nigrosignata* est une variation individuelle de *P. luteata*, caractérisée par la teinte noire des rayures. Le nom doit être invalidé comme contrevenant à la règle de la nomenclature trinominale.

A. luteata forme *conjuncta* Bouvier, 1936, est à la fois un homonyme primaire d'*A. amanda* forme *conjuncta* Köhler, 1935 et un synonyme récent de *P. luteata* (Walker) ; le nom est basé sur deux exemplaires, un mâle « jaune » du Brésil, Itu, que nous désignons comme lectotype et qui ne diffère en rien des spécimens typiques, et une femelle du Paraguay, Villarica.

Source : MNHN, Paris

Pseudautomeris huebneri (Boisduval) (pl. 52, fig. 2 et 3)

Io Hübneri Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 236, n° 50.
Automeris huebneri Boisduval ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 267, fig. 13 ter C ♀.
Automeris huebneri Boisduval ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 740 [*nec* pl. 111, c ♂].
Automeris Huebneri Boisduval ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 346 ; id., 65, p. 718 (*part.*).
Automeris huebneri Boisduval ; Köhler, 1935, *Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, p. 86.
Automeris hübneri Boisduval ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 240, n° 174.
Pseudautomeris huebneri (Boisduval) ; Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris huebneri (Boisduval) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Automeris hübneri aberration *atra* Bouvier, 1930, *Bull. Hill Mus.*, 4, p. 35, n° 53, pl. 3, fig. 6 ♂ (nom préoccupé par *Automeris ater* Conte, 1906, *Ann. Lab. Et. Soie*, 12, p. 195, pl. 23, fig. 4-7).
Automeris Huebneri aberration *atra* Bouvier ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 347.
Automeris hübneri aberration *atra* Bouvier ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 240, n° 174.
Pseudautomeris huebneri aberration *atra* (Bouvier) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. huebneri*).

Io Amphirene Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 237, n° 52.
Automeris amphirene Boisduval ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 267.
Automeris amphirene Boisduval ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 741.
Automeris amphirene Boisduval ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 335.
Automeris amphirene Boisduval ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 241, n° 177, pl. 1, fig. 9 ♀.
Pseudautomeris amphirene (Boisduval) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. huebneri*).

Io Porus Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 239, n° 55.
Automeris porus Boisduval ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 268.
Automeris brasiliensis forme *porus* Boisduval ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 338 ; id., 65, p. 716.
Automeris porus Boisduval ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 242, n° 178.
Pseudautomeris porus (Boisduval) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. huebneri*).

Automeris quadridentata Kirby, 1892, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (6) 10, p. 175, pl. 11, fig. 3 ♀.
Automeris quadridentata Kirby ; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 267, ? pl. 1, fig. 4 ♂.
Automeris quadridentata Kirby ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 740 (comme synonyme d'*A. huebneri*).
Automeris Huebneri forme *quadridentata* Kirby ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 347.
Automeris quadridentata Kirby ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 241, n° 176.
Pseudautomeris quadridentata (Kirby) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. huebneri*).

Io porus Boisduval a été cité à tort par Draudt (1929 : 740) comme synonyme de *P. brasiliensis* (Walker).

Types. — *huebneri* Boisduval. Holotype : 1 ♀, Brésil, Minas Gerais (genitalia ♀, prép. C. Lemaire n° 442 M.P.) (Muséum, Paris).
huebneri ab. *atra* Bouvier. Holotype : 1 ♂, Brésil, Petrópolis 9-VII-1876 (Hill Museum < British Museum, N.H.).
amphirene Boisduval. Holotype : 1 ♀, Brésil (*Becker*) (genitalia ♀, prép. C. Lemaire n° 434 bis M.P.) (Muséum, Paris).
porus Boisduval. Holotype : 1 ♂, Brésil (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 403 M.P.) (Muséum, Paris).
quadridentata Kirby. Holotype : 1 ♀, Brésil (*Becker*) (genitalia ♀, prép. Pearson n° A 17) (British Museum, N.H.).

Source : MNHN, Paris

Description. – ♂. Envergure : 69-98 mm ; longueur des ailes antérieures : 35-49 mm.

Antennes : 34 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax brun foncé ou brun orangé, parfois quelques poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses bruns, dessous du corps et région anale beige clair, avec fréquemment une nuance orangée, jaune ou brunâtre, face dorsale de l'abdomen noire.

Ailes antérieures allongées, apex pas ou très légèrement saillant, bord externe droit, oblique. Couleur fondamentale généralement terne, variant du beige au brun jaune ou orangé et au brun noirâtre, une très faible éclaircie sur la zone marginale. Rayures brun foncé ou noirâtres, l'interne anguleuse, avec un rentrant très marqué sur le cubitus, semée de quelques écailles blanches ou jaunâtres, l'externe légèrement préapicale (2-3 mm), droite ou un peu concave, très oblique, mais avec une tendance fréquente à se couder légèrement en dehors à proximité du bord interne, liserée de jaunâtre sur son bord proximal et présentant généralement de fins, mais nets, points blancs à l'intersection des nervures. Bande submarginale plus ou moins floue, bande médiane assez nette. Tache discale concolore, avec de forts points noirs sur le liseré.

Aire périocellaire beige rosé, passant au brun sous la costa et au rose terne vers le bord anal. Bande submarginale brune suivant immédiatement la rayure externe. Ocelle arrondi ; de deux à quatre fines projections iridiennes, souvent très courtes ; anneau périocellaire blanc jaunâtre.

Face ventrale beige clair, généralement assez terne, avec fréquemment une légère nuance jaunâtre ou orangée, rayures externes brunâtres ou noirâtres ; bande submarginale des ailes antérieures réduite à quelques écailles subcostales noirâtres, celle des ailes postérieures brunâtre, assez nette.

Armure génitale (fig. 299). – Harpes de longueur variable, toujours beaucoup plus robustes que celles des quatre espèces précédentes. Calcar plus court que celui de *P. brasiliensis* et *P. erubescens*, moins large que celui de *P. luteata* et de structure plus variable : le plus souvent large à la base et plus sclérifié dans sa partie libre, en forme de lame. Même disposition des cornuti que chez *P. brasiliensis* ; *bulbus ejaculatorius* un peu plus long que l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 arrondis, généralement proéminents et fréquemment soulignés d'un trait fortement sclérifié.

♀. – Envergure : 75-115 mm ; longueur des ailes antérieures : 38-58 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax bruns, quelques poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses bruns, dessous du corps brunâtre, face dorsale de l'abdomen noirâtre, avec des touffes de poils brun violacé sur le bord postérieur des segments et vers la région anale.

Ailes antérieures très allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun mat, très uniforme. Même ornementation que le mâle, rayure externe préapicale (3-5 mm), des points jaune clair ou blanchâtres, nets, à l'intersection des nervures. Bande submarginale presque indistincte, bande médiane floue. Aire périocellaire gris brunâtre, légèrement violacé, passant au brun sous la costa. Anneau périocellaire blanchâtre. Face ventrale gris brun terne, rayures et bandes submarginales brunâtres très nettes.

Armure génitale (fig. 300). – Les deux paires d'apophyses sensiblement plus courtes que chez *P. brasiliensis*. Structure de la plaque génitale semblable à celle des quatre espèces précédentes, mais les formations antévaginales sont beaucoup plus étendues et présentent plusieurs zones sclérifiées subparallèles. L'extrémité libre des apophyses antérieures se situe approximativement au niveau du tiers de la longueur de la bourse copulatrice qui est nettement plus longue que chez *P. brasiliensis*.

Répartition géographique. Dates de capture. – *Brésil.* Minas Gerais ; État de Rio de Janeiro : Petrópolis, VII, Teresópolis, IX (*L. S. Otero*) ; São Paulo : Alto de Serra, VI (*R. Spitz*) ; Santa Catarina, VIII ; Rio Grande do Sul : Santa Cruz do Sul, V, X.

Cette espèce a été signalée de la République Argentine, Haut Paraná (*Breyer, Bourquin*), par KÖHLER (1935 : 86).

Discussion. – Espèce caractérisée notamment par la forme allongée des ailes antérieures et par la disposition des rayures sur la face dorsale de ces ailes, l'interne très anguleuse, l'externe oblique,

Source : MNHN, Paris

mais avec une tendance marquée, chez la plupart des exemplaires, à se couder en dehors, immédiatement au-dessus du bord interne pour atteindre celui-ci perpendiculairement ; cette rayure dépourvue de liseré proximal continu, mais semée de points clairs à l'intersection des nervures.

Dessus de l'abdomen beaucoup plus foncé que chez les quatre espèces précédentes, celui du mâle franchement noir ; coloration de la face dorsale des ailes antérieures également plus sombre et plus terne, particulièrement uniforme chez les exemplaires femelles.

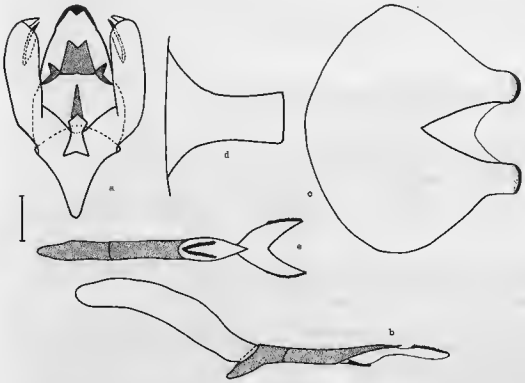

FIG. 299. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris huebneri* (Boisduval) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

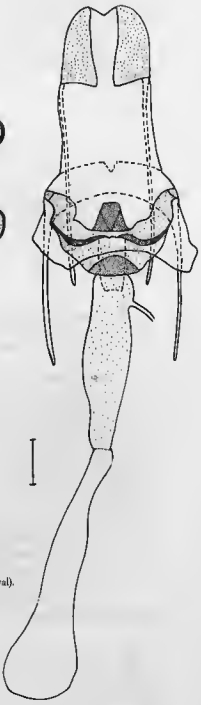

FIG. 300. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris huebneri* (Boisduval).

Source : MNHN, Paris

Les armures génitales présentent, chez les exemplaires des deux sexes, d'excellents caractères. Il apparaît donc, après examen des types, qu'*Io amphirene* Boisduval, *Io porus* Boisduval et *Automeris quadridentata* Kirby, sont des synonymes récents de *P. huebneri*. Les holotypes femelles d'*Io amphirene* et *A. quadridentata* sont des exemplaires qui, par leur grande taille, rappellent *P. coronis* Schaus (voir page 458), mais l'armure génitale femelle de ce dernier est différente.

A. hübneri aberration *atra* Bouvier, 1930, n'est qu'une variation individuelle très sombre ; le nom doit être invalidé à la fois comme homonyme primaire d'*A. ater* Conte, 1906 et comme synonyme de *P. huebneri* (Boisduval).

Le mâle représenté par DRAUDT (1929 : pl. 111, c) sous le nom d'*A. huebneri*, n'appartient pas à cette espèce et semble devoir être rapporté à *P. salmonea* ; le même auteur (*id.* : 740) fait d'*Io porus Boisduval* un synonyme de *P. brasiliensis*, nom sous lequel il figure (*id.* : pl. 111, c) *P. coronis* ! Les erreurs de DRAUDT ont été reproduites, au moins en partie, par SCHÜSSLER (1934 *a*).

Pseudautomeris stawiarskii (Cagarin) (pl. 52, fig. 5)

Automeris Stawiarskii Cagarin, 1936, *Rev. Syniatrica*, Rio de Janeiro, n° 1 et 2, p. 7, fig. 1 ♀.
Pseudautomeris stawiarskyi [sic] (Cagarin) ; LEMAIRE, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris stawiarskii (Cagarin) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Automeris suavina F. Johnson, 1937, *Ent. News*, 48, p. 182, pl. 5, fig. 4 ♂, 5 ♀.
Pseudautomeris suavina (Johnson) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. stawiarskii*).

Types. — *stawiarskii* Cagarin. Holotype : 1 ♀, Brésil, Paraná, Municipio de Palmas, II-1933 (*V. Stawiarsky*) (coll. Cagarin, Rio de Janeiro).
suavina F. Johnson. Holotype : 1 ♂, Brésil, Santa Catarina (coll. F. Johnson).

Description. — ♂. Envergure : 63-79 mm ; longueur des ailes antérieures : 32-40 mm.
Antennes : 33-35 articles. Palpes labiaux et front bruns, dessus du thorax brun jaune orangé, avec des poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses bruns, dessous du corps et région anale beige clair, face dorsale de l'abdomen noire.
Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe convexe, peu oblique. Couleur fondamentale brun jaune, légèrement orangé, une éclaircie sur la zone marginale. Rayure interne très anguleuse, jaune cuivré, semée d'écailles blanches, souvent très effacée, rayure externe peu préapicale (2 mm), noirâtre, liserée proximalement de jaune cuivré et doublée d'un large trait blanc crème. Bande submarginale nette, mais n'atteignant pas la costa, bande médiane plus ou moins estompée. Tache discale concolore, irrégulière, soulignée de légers traits noirs sur le liseré.
Aire périocellaire rose saumon assez terne. Rayure externe finement liserée de gris bleuté sur les deux bords et immédiatement suivie de la bande submarginale brune. Ocelle arrondi ; présence fréquente d'un fort semis d'écailles blanches au creux de l'arc pupillaire ; nombre des projections iridiennes variant de un à quatre, anneau périocellaire jaune pâle.
Face ventrale beige clair. Rayures externes noires, celle des ailes antérieures très accentuée, bandes submarginales noirâtres, fréquemment absentes ou incomplètes.

Armure génitale (fig. 301). — Structure très voisine de celle de *P. brasiliensis*. Ensemble plus grêle et caractérisé par l'extrême réduction du calcar, dont l'extrémité libre n'atteint pas le bord postérieur du juxta. Harpes minuscules. Même disposition des cornuti que chez *P. brasiliensis*, longueur du *bulbus ejaculatorius* approximativement égale à celle de l'aedeagus. Le bord postérieur du sternite 8 présente deux lobes proéminents, terminés chacun par une pointe très sclérifiée.

Source : MNHN, Paris

♀. — Envergure : 72-87 mm ; longueur des ailes antérieures : 37-45 mm.

Antennes : 38 articles. Palpes labiaux et front brun noir, dessus du thorax brun, avec des poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses bruns, dessous du corps beige brunâtre, face dorsale de l'abdomen brunâtre, largement annelée de noirâtre.

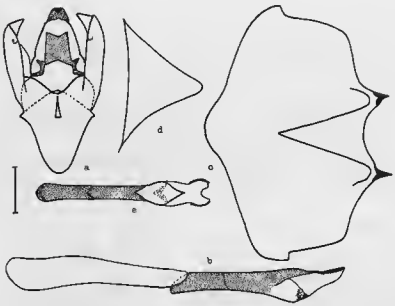

FIG. 301. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris stawiarskii* (Cagarin) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

FIG. 302. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris stawiarskii* (Cagarin).

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale beige brun avec une légère éclaircie sur la zone marginale. Même ornementation que le mâle. Aire périocellaire brun rose. Face ventrale gris beige, plus ou moins ombrée de noirâtre, rayures noires, bandes submarginales noirâtres.

Armure génitale (fig. 302). — Proche de celle de *P. brasiliensis*. D'après les exemplaires examinés, plaque génitale un peu plus grêle, mais bourse copulatrice nettement plus longue, l'extrémité libre des apophyses antérieures se situant approximativement au niveau du premier tiers de la longueur de la bourse.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Paraná : Municipio de Palmas, II (*Stawiarsky*); Santa Catarina : rio Vermelho, II à IV, IX.

Discussion. — Est caractérisé, d'une part, par la coloration noire de la face dorsale de l'abdomen du mâle et, d'autre part, par la présence, chez les exemplaires des deux sexes, d'une large bande blanche sur le bord proximal de la rayure externe des ailes antérieures. Cette bande, bien qu'elle soit ici nettement plus marquée, confère à l'espèce une certaine ressemblance avec *P. grammivora*, mais, au contraire de ce qui a été noté chez ce dernier, la rayure externe est complète et l'interne toujours présente; de plus, les ailes antérieures sont moins allongées, avec le bord externe moins oblique. Par les sclérifications différenciées existant sur le bord anal du sternite 8 des exemplaires mâles, cette espèce se rapproche de *P. coronis* et de *P. subcoronis*.

P. suavina (F. Johnson), dont la description est accompagnée de photographies très nettes du couple holotype-allotype, est un synonyme récent de *P. stawiarskii*.

Pseudautomeris coronis (Schaus) (pl. 53, fig. 3 et 54, fig. 1)

Automeris coronis Schaus, 1913, *Ent. News*, 24, p. 4.
Automeris coronis Schaus; Bouvier, 1929, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, p. 267.
Automeris coronis Schaus; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 740 [*nec* pl. 111, b ♂].
Automeris coronis Schaus; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 340.
Automeris coronis Schaus; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 239, n° 171.
Pseudautomeris coronis (Schaus); Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris coronis (Schaus); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Automeris parametea Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 238, n° 170.
Pseudautomeris parametea (Bouvier); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. coronis*).

Automeris coronoides Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 239, n° 172.
Pseudautomeris coronoides (Bouvier); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *P. coronis*).

Cette espèce a été figurée par Draudt (1929 : pl. 111, c ♂) sous le nom d'*Automeris brasiliensis* (Walker) et (id. : pl. 111, d ♀) sous celui d'*Automeris metea* (Cramer).

Types. — *coronis* Schaus. Holotype : 1 ♂, Brésil, Joinville (genitalia ♂, prép. J. Oiticica filho n° 4079) (U.S. National Museum).

parametea Bouvier. Lectotype : 1 ♀, Brésil, exemplaire figuré par Draudt (1929 : pl. 111, d) sous le nom d'*Autoneris metea* (Stoll) [*recte* Cramer].

coronoides Bouvier. Lectotype : 1 ♂, Brésil, exemplaire figuré par Draudt (1929 : pl. 111, c) sous le nom d'*Automeris brasiliensis* (Walker).

Description. — ♂. Envergure : 88-98 mm; longueur des ailes antérieures : 46-48 mm.

Antennes : 35-38 articles. Palpes labiaux et front brun foncé, dessus du thorax brun ou brun orangé, des poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses brun noir, dessous du thorax beige orangé; abdomen beige terne sur la face ventrale, brunâtre, plus ou moins mêlé de brun orangé, sur la face dorsale.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures peu allongées, mais larges, apex non saillant, bord externe droit, très peu oblique. Couleur fondamentale brune, plus ou moins teintée de grisâtre sur l'aire médiane, de noirâtre sur l'aire externe et de brun orangé sur l'aire interne ; une éclaircie sur le bord distal de la bande submarginale. Rayures brun noir, l'interne très anguleuse, présentant un premier retrait sur le cubitus et, généralement, un second au-dessus du bord interne, semée de quelques écailles jaunâtres ou blanchâtres, l'externe très rapprochée de l'apex (1-2 mm), sans liseré proximal continu, mais avec un semis plus ou moins régulier d'écailles jaunes ; des points blancs ou jaunes à l'intersection des nervures. Bande submarginale bien marquée, bande médiane nette, tache discale à contour irrégulier, un peu plus foncée que le reste de l'aire médiane, avec de forts points noirs sur le liseré.

Aire périocellaire beige ou brun orangé, s'éclaircissant vers l'angle anal. Rayure externe séparée par un étroit espace de la même teinte que l'aire périocellaire de la bande submarginale brune. Grand ocelle (∅ : 15-17 mm) ; de deux à quatre projections iridiennes généralement nettes ; anneau périocellaire blanc jaunâtre.

Face ventrale gris beige, parfois jaunâtre, légèrement teintée d'orangé, notamment sur le bord interne des ailes antérieures. Rayures et bandes submarginales noirâtres, les secondes généralement interrompues à l'intersection des nervures.

Armure génitale (fig. 25 et 303). — Mensurations beaucoup plus fortes que celles de toutes les espèces précédentes. Valves longues, leur extrémité libre dépasse sensiblement celle de l'uncus qui est très incurvé ventralement. Harpes plus robustes que celles des autres espèces du groupe. Calcar assez long et large. Pénis (fig. 23) très fort, même disposition des cornuti que chez *P. brasiliensis* ; longueur du *bulbus ejaculatorius* égale à une fois et demie celle de l'aedeagus. Bord postérieur du sternite 8 garni de deux très longues pointes fortement sclérifiées, elles-mêmes précédées de quelques spinules. Sclérification du tergite 8 subtriangulaire, assez réduite.

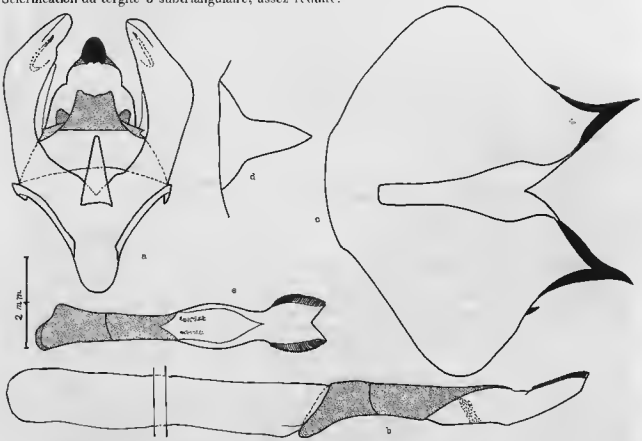

FIG. 303. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris coronis* (Schaus) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

Source : MNHN, Paris

♀. — Envergure : 106-117 mm ; longueur des ailes antérieures : 55-60 mm.

Antennes : 41 articles. Palpes labiaux et front brun foncé, dessus du thorax brun ou brun orangé, des poils jaunes à l'extrémité des tegulae, tarses brun noir, dessous du corps brunâtre, face dorsale de l'abdomen brun foncé avec, assez fréquemment, des poils brun violacé sur le bord postérieur des segments.

Ailes antérieures allongées, très larges, apex pas ou très peu saillant, bord externe légèrement convexe. Couleur fondamentale brun foncé, avec de légers reflets brun orangé, notamment sur les nervures et sur le bord distal de la bande submarginale qui est très peu marquée. Même ornementation que le mâle. Aire périocellaire brune, teintée de rose vers le bord anal. Très grand ocelle (∅ : 16-19 mm), avec généralement quatre fortes projections iridiennes ; anneau périocellaire blanc jaunâtre. Face ventrale gris brun foncé, avec une légère nuance orangée, rayure externe des ailes antérieures noire, des ailes postérieures brunâtre ; bandes submarginales nettes.

Armure génitale (fig. 304). — Mensurations très supérieures à celles de toutes les espèces précédentes. Apophyses postérieures sensiblement plus longues que les antérieures. Plaque génitale très développée, son très large repli est relié au sternite par de fortes sclérifications latérales et la zone antévaginale présente elle-même deux larges bandes subparallèles également très sclérifiées. *Ductus bursae* partiellement enveloppé dans une poche membraneuse soudée à la face interne du sternite. Bourse copulatrice extrêmement volumineuse ; l'extrémité libre des apophyses antérieures se situe approximativement au niveau du premier cinquième de la longueur de la bourse.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Santa Catarina : Joinville, Corupá, III, IV ; État de Rio de Janeiro : Itatiaya, III (*L. Schwartz*).

Discussion. — La plus grande espèce du genre ; elle est caractérisée par la coloration très sombre des exemplaires des deux sexes, le tracé très anguleux de la rayure interne des ailes antérieures, la présence de points clairs sur la rayure externe à l'intersection des nervures, les très grandes dimensions de l'ocelle et, en général, la netteté des projections iridiennes. Structure des armures génitales assez nettement différente de celle des espèces précédentes et surtout beaucoup plus robuste.

BOUVIER (1936) a décrit *Automeris coronoides* et *Automeris parametea* d'après les exemplaires représentés par DRAUDT (1929) sous les noms respectifs d'*Automeris brasiliensis* (pl. 111, c ♂) et d'*Automeris metea* (pl. 111, d ♀).

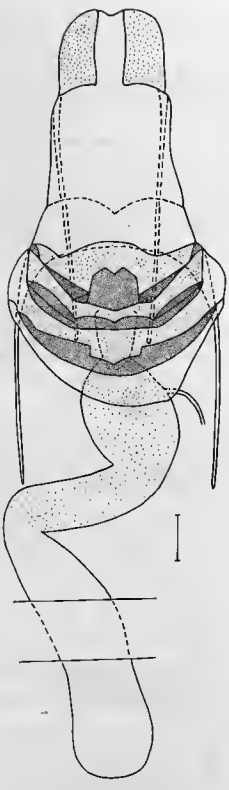

FIG. 304. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris coronis* (Schaus).

Source : MNHN, Paris

L'un et l'autre sont des synonymes récents de *P. coronis*, espèce à laquelle appartiennent les deux spécimens figurés.

En revanche, l'exemplaire figuré par DRAUDT (pl. 111, b ♂) sous le nom de *P. coronis* doit vraisemblablement être rapporté à *P. subcoronis* Lemaire.

Pseudautomeris subcoronis Lemaire (pl. 53, fig. 1 et 2)

Pseudautomeris subcoronis Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 225.
Pseudautomeris subcoronis Lemaire ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♂, Brésil, Santa Catarina, Nova Teutonia, 300/500 m, 14-VIII-1963 (*F. Plaumann*) (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 837) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 73-91 mm ; longueur des ailes antérieures : 37-46 mm.

Antennes : 39 articles. Palpes labiaux et front bruns, dessus du thorax brun, passant au brun jaune vers le métathorax, des poils jaunes à l'extrémité des tegulae ; tarses brun foncé, dessous du corps et région anale beige clair, face dorsale de l'abdomen brunâtre.

Ailes antérieures assez allongées, apex non saillant, bord externe droit, peu oblique. Fond beige grisâtre, maculé d'écailles gris noirâtre, avec une éclaircie beige orangé sur le bord distal de la bande submarginale. Rayures noirâtres, semées d'écailles jaunes, sans liseré continu, avec ou sans points clairs à l'intersection des nervures, l'interne très anguleuse, l'externe peu préapicale (1,5 mm), oblique. Bande submarginale généralement nette, bande médiane estompée. Tache discale concolore ou gris noirâtre, avec des points noirs sur le liseré.

Aire périocellaire beige rosé, passant au brunâtre sous la costa, plus claire vers le bord anal. Rayure externe immédiatement suivie de la bande submarginale brune. Diamètre de l'ocelle : 13-14 mm ; de deux à quatre fines projections iridiennes, anneau périocellaire jaune clair.

Face ventrale beige clair, rayure externe des ailes antérieures noire, des ailes postérieures brunâtre ou noirâtre, de même que les bandes submarginales qui, sur les ailes antérieures, ne sont, le plus souvent, représentées que par quelques taches subapicales.

Armure génitale (fig. 305). — Structure voisine de celle de *P. coronis*, mais avec des mensurations beaucoup plus réduites ; extrémités de l'uncus beaucoup moins forte, valves et harpes plus courtes. Pénis bien plus grêle ; longueur du *bulbus ejaculatorius* double de celle de l'aedeagus. Formations épineuses du bord postérieur du sternite 8 moins saillantes et sclérifiées.

♀. — Envergure : 84-112 mm ; longueur des ailes antérieures : 42-54 mm.

Antennes : 40 articles. Palpes labiaux et front bruns, dessus du thorax brun grisâtre, quelques poils jaunes à l'extrémité des tegulae, dessous du corps et région anale gris brunâtre, face dorsale de l'abdomen grisâtre plus ou moins ombrée de brun.

Ailes antérieures allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe droit ou un peu convexe, assez oblique. Couleur fondamentale uniformément beige grisâtre clair, assez terne, avec seulement une faible éclaircie sur le bord distal de la bande submarginale. Même ornementation que le mâle. Aire périocellaire grisâtre, un peu violacé. Face ventrale gris beige terne, nervures jaunâtres. Rayures et bandes submarginales noirâtres, ces dernières bien marquées.

Armure génitale (fig. 306). — Structure très proche de celle de *P. coronis*, avec des mensurations plus réduites. Les formations de la plaque génitale sont beaucoup moins étendues et on ne note, sur la zone antévaginale, qu'une seule bande très sclérifiée reliée latéralement au sternite. Bourse copulatrice plus courte, l'extrémité libre des apophyses antérieures se situant approximativement au niveau du tiers de la longueur de la bourse.

Source : MNHN, Paris

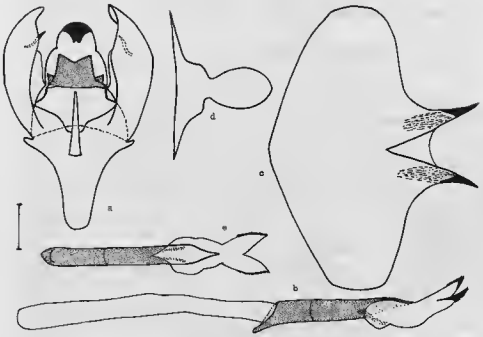

FIG. 305. — Armure génitale ♂ de *Pseudautomeris subcoronis* Lemaire (*a-d*); *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

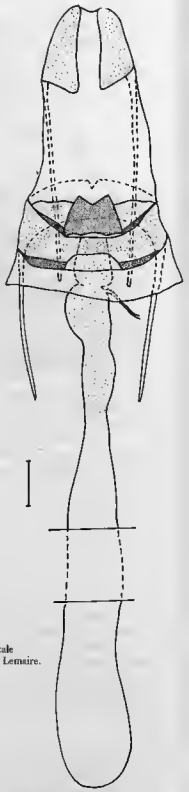

FIG. 306. — Armure génitale ♀ de *Pseudautomeris subcoronis* Lemaire.

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Santa Catarina : Nova Teutonia, 300/500 m, IV, V, VIII (*F. Plaumann*), Corupá, IV, V; São Paulo : Piñhal, IV, V, Alto de Serra, IV, Ypiranga, V (*fl. Spitz*).

Discussion. — Le mâle rappelle celui de *P. huebneri* par la taille et par la forme des ailes antérieures, mais sans présenter la même coloration franchement noire, très caractéristique, sur la face dorsale de l'abdomen. Rayure interne des ailes antérieures plus droite, ne formant pas, au-dessus du bord interne, le coude orienté en dehors, généralement observé chez *P. huebneri*, mais, au contraire, s'infléchissant plutôt vers la base ; cette rayure beaucoup moins régulièrement ponctuée de clair à l'intersection des nervures. Coloration de la femelle presque aussi claire que celle de *P. brasiliensis*, mais plus mate et plus grisâtre ; ailes antérieures moins allongées, bord externe moins oblique, angle interne moins arrondi ; rayure externe de ces ailes plus rapprochée de l'apex, son liseré proximal rarement continu.

Par la structure des armures génitales mâles, paraît se situer très près de *P. coronis*, sous réserve des caractères signalés. Diffère de cette dernière espèce par l'envergure sensiblement inférieure des exemplaires et par la coloration beaucoup plus claire, surtout chez la femelle, de la face dorsale des ailes antérieures.

Les exemplaires mâles figurés par DRAUDT (1929 : pl. 111, b) sous le nom d'*Automeris coronis* et (id. : pl. 111, d) sous celui d'*A. metea* sont vraisemblablement des *P. subcoronis*.

Source : MNHN, Paris

TAXA NON IDENTIFIÉS

Pseudautomeris porifera (Strand)

Automeris porifera Strand, 1920, *Ent. Rundsch.*, 37 Jahrg. (4), p. 16.
Automeris porifera Strand; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 741 (comme synonyme d'*A. amphirene* Boisduval).
Automeris amphirene forme *porifera* Strand; SCHUSSLER, 1934 *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 335.
Automeris porifera Strand; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 241, n° 177 (comme « forme » d'*A. amphirene*?).
Pseudautomeris porifera (Strand); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♀, Brésil (coll. Weymer), probablement disparu.

Description. — *Automeris porus* Bsd. Ein ♀ von « Brasilien? » Bestimmt durch Vergleiche mit einem zweifellos konspezifischen Exemplar der Coll. WEYMER. Ob diese Bestimmung aber richtig ist, bleibt, wenn man sich nur an die BOISDUVALsche Beischreibung zu halten hat, nicht ganz sicher; vielleicht hat aber WEYMER Gelegenheit gehabt sein Exemplar mit der Type vergleichen zu lassen. — Die Flügelspannung beträgt 84 mm, die Vorderflügellänge 43, die Körperlänge 36 mm. Die Färbung der Vorderflügel ist im Basalund Saumfeld rehbräunlich, ersteres im Dorsalfelde ockergelb behaart; das Medianfeld ist in der vorderen Hälfte im Grunde olivengraugelblich. Der Discozellularfleck ist dunkler grau, etwa quer-viereckig, jedoch ist die distale Seite in 3 oder 4 stumpfen Zähnen, die mit je einem schwarzen Punkt bezeichnet sind, ausgezogen; ausserdem tragen die beiden Enden der proximalen Seite je einen schwarzen Punkt. Die Postmedianbinde trägt auf den Rippen je einen, allerdings wenig deutlichen, weisslichen Punkt, der von BOISDUVAL nicht erwähnt wird. Eine wellige Sublimbalbinde lässt sich zur Not erkennen. Das Auge ist wegen der Form seiner inneren helleren Zeichnung sehr charakteristisch, wenn aber diese von BOISDUVAL als « en forme de trident » beschrieben wird, so ist das nicht genau, denn die Figur entsendet in der Tat 4 kleine Stachelfortsätze, nämlich je einen auf den Rippen 2-5 von denen derjenige auf 5 allerdings so kurz ist, dass er leicht übersehen werden kann. Die Saumbinde und die Fransen der Hinterflügel sind rahmgelblich, erstere mit ein wenig dunklerer Randlinie. Die Unterseite beider Flügel schmutzig ockergelblich, in den vorderen mit schwachem rötlichem Ton, in den hinteren ist, ausser der BOISDUVAL beschriebenen « raie sinueuse d'un brun roussâtre » zwischen dieser und dem Saume eine weitere « raie » angedeutet, die aber auf den Rippen unterbrochen und also in Flecke aufgelöst ist. Der Thoraxrücken zeigt jederseits einen kleinen schwefelgelblichen Schuppenfleck, was BOISDUVAL als « un peu de blanc à l'intersection des premières ailes » bezeichnet. Abdomen ist nicht einfarbig « roux », sondern die Hinterspitze und die Bauchhälfte ist gelblich. — Solte die Art nicht *A. porus* sein, so möge sie *A. porifera m* heissen.

Discussion. — Nous n'avons pu identifier cet insecte; DRAUDT (1929 : 741) qui en a examiné le type, l'a mis en synonymie d'*Io amphirene* Boisduval qu'il cite comme n'étant probablement qu'une « forme insignifiante, quoique plus grande, d'*A. hübneri* ». Or, l'exemplaire représenté par DRAUDT (1929 : pl. 111, c) sous le nom d'*A. hübneri* n'appartient pas à cette espèce et semble devoir être rapporté à *P. salmonea*! Il est d'autant plus difficile d'identifier l'insecte décrit par STRAND que la localité citée, « Brésil », est extrêmement vague; il peut donc aussi bien appartenir au groupe de *P. salmonea* qu'à celui de *P. brasiliensis* et dans ces conditions, la désignation d'un néotype qui aurait permis de fixer définitivement l'espèce nous a paru difficile à envisager.

Source : MNHN, Paris

Pseudautomeris ophthalmica (Moore)

Automeris ophthalmica Moore, 1883, *in* JONES, *Proc. Litt. Philosophic Soc. Liverpool*, 37, p. 251, fig. 3 (chenille).
Automeris ophtalmica [*sic*] Moore ; CONTE, 1906, *Ann. Lab. Et. Soie*, 12, p. 205, pl. 27, fig. 5 ♀.
Automeris ophthalmica Moore ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 741.
Automeris ophthalmica Moore ; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 367.
Automeris ophthalmica Moore ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 244, n° 183.
Pseudautomeris ophthalmica (Moore) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♀, Brésil, São Paulo, ex larva (*E. D. Jones*) (disparu).

Description. — ♀. « Dull cinnamon red ; forewing with an antemedial transverse indistinct narrow black zigzag line, and a distinct black oblique postmedial nearly straight line terminating at the apex ; at the end of the cell is a large irregular angulated black bordered mark ; crossing the upper part of the disc is an indistinct darker red fascia, and there is a very indistinct pale zigzag line traversing the submargin. Hindwing brighter coloured, the outer border and cilia being pale cinnamon-yellow ; on the centre of the wing is a very large black ocellus with a narrow pale yellow outer border, and a yellow-margined broad curved brown central spot, traversed by a slender white angular line ; beyond the ocellus is a narrow black discal wavy line. Sides of thorax bordered with yellow. Expanse : 4 ½ inches ».

Biologie. — Voir 3e partie, page 38.

Discussion. — Ni la description originale, ni la figure de CONTE (1906 : pl. 27, fig. 5 ♀) « d'après un croquis déposé au British Museum », ne permettent d'identifier cet insecte avec certitude. Originaire du sud-est du Brésil, il appartient certainement au groupe de *P. brasiliensis* et doit vraisemblablement être rapporté, étant donné la coloration sombre de la face dorsale des ailes antérieures et l'envergure indiquée, à *P. huebneri*, dont il serait un synonyme récent ou à *P. coronis*, sur lequel il aurait la priorité. La connaissance des premiers états de ces deux espèces apporterait probablement une réponse à ce problème puisque la chenille d'*ophthalmica* est connue par la figure de MOORE ; c'est la raison pour laquelle nous avons jugé préférable de surseoir à la désignation d'un néotype.

Source : MNHN, Paris

Gamelia Hübner

Gamelia Hübner [1819], Verz. bekannt. Schmett., p. 155 (espèce-type : *Phalaena Attacus abasia* Stoll, [1781], *in* Cramer, Uitl. Kapellen, 4, p. 103, pl. 344, fig. B et C ♂ [*recte* ♀], [*nec id.*, fig. A ♀], fixée par J. Oiticica filho, 1944, *Bol. Mus. nac.*, (N. S.), *Zool.*, Rio de Janeiro, n° 26, p. 3)[61].

Description. — Antennes jaune rouille, leur longueur varie entre une fois et une fois un tiers celle du thorax.

Antennes du mâle quadripectinées jusqu'à l'apex. Flagelle dépourvu d'écailles. Pectinations longues et grêles, légèrement incurvées. Les plus longues pectinations apicales atteignent, du côté proximal, les deux tiers, du côté distal les deux cinquièmes ou le tiers seulement des pectinations basales correspondantes ; sur les sept ou huit derniers segments, les pectinations apicales sont très courtes, rudimentaires. Chacune des pectinations basales porte un cil long et robuste à son extrémité libre ; il existe plusieurs cils médians très serrés sur la face ventrale de chacun des articles du flagelle. Cônes antennaires assez proéminents, localisés sur le tiers apical.

Antennes de la femelle bidentées, face dorsale du flagelle abondamment recouverte d'écailles jusqu'à l'apex. Un ou deux longs cils à l'extrémité de chaque dent. Cônes antennaires et cils médians semblables à ceux des exemplaires mâles.

Protubérance frontale très saillante, assez étroite, à bord apical convexe. Palpes labiaux très longs, atteignant ou dépassant le milieu du front ; troisième article très court et particulièrement grêle.

Épiphyses tibiales du mâle larges, recouvertes de longues écailles piliformes et atteignant le quart apical du tibia ; celles de la femelle beaucoup plus courtes et grêles, dépourvues de poils. Pointes tibiales absentes. Les tibias postérieurs portent, en plus d'une paire d'éperons apicaux, un éperon médian (absent chez *G. elainae*). Tarses dépourvus d'épines, à l'exception d'une paire apicale sur l'avant-dernier segment des tarses des pattes antérieures de la femelle.

Nervation semblable à celle des genres précédents ; la nervure anale postérieure 3 A existe, mais est toujours très rourte.

Thorax recouvert de longues écailles piliformes très denses ; pas de touffes de poils clairs à la base des ailes antérieures. Premiers segments abdominaux garnis, sur la face dorsale, de poils très serrés, en brosse, de la même teinte que le thorax.

Ailes antérieures des mâles peu allongées, apex plus ou moins aigu, pas ou à peine saillant ; bord externe convexe, jamais oblique. Les ailes antérieures des femelles appartenant aux groupes de *G. abas* et de *G. abasia* (sauf *G. pygmaea*) présentent une remarquable proéminence apicale en forme de crochet. Rayure interne très anguleuse, rayure externe très rapprochée de l'apex chez toutes les espèces des groupes de *G. abas* et *G. abasia* (sauf *G. pygmaea*). Bande submarginale généralement assez estompée ; la bande médiane est remplacée, chez les espèces des groupes de *G. abas* et *G. abasia*, par une tache préapicale de contour imprécis, généralement brun jaune, parfois absente ; elle subsiste au contraire chez les espèces du groupe de *G. remissa*, où elle est continue de la costa jusqu'au bord interne. Très petite tache discale arrondie, pouvant présenter au centre un point rouge ou jaune.

61. Hübner ([1819] : 155) a placé trois espèces dans le genre *Gamelia* : *Phalaena Attacus abasia* Cramer [*recte* Stoll], *Phalaena Attacus abas* Cramer et *Phalaena Attacus irmina* Cramer [*recte* Stoll]. Kirby (1892 *a* : 781) a choisi comme espèce-type du genre, *Phalaena Attacus abasia* Stoll ([1781], *in* Cramer : pl. 344, fig. A à C). J. Oiticica filho (1944) a montré que cette désignation n'était pas valable, le nom de *Phalaena Attacus abasia* recouvrant deux taxa différents, d'une part la femelle de la figure A et, d'autre part, l'insecte de la figure B et C, représenté comme le mâle correspondant et qui, en fait, est également une femelle, mais d'une autre espèce. L'auteur brésilien a fixé définitivement comme espèce-type du genre *Gamelia* : *Phalaena Attacus abasia* Stoll, pl. 344, fig. B et C ♀. Il a également (1944 : 8) établi que *Gamelia irmina* (Stoll) est un synonyme de *Gamelia abasia* (Stoll).

Source : MNHN, Paris

Aire périocellaire généralement gris noirâtre, plus sombre vers le bord anal. Rayure externe non lunulaire et bande submarginale noires ou noirâtres. Ocelle composé d'une pupille, réduite à un point discocellulaire blanc ou blanc rosé, dans un iris rouge, suivi d'un anneau noir. Zone marginale de la même teinte qu'aux ailes antérieures.

Coloration de la face ventrale correspondant fréquemment à celle du dessous de l'abdomen. Rayures externes des deux ailes, droites ; bandes submarginales généralement absentes. Les ailes antérieures sont ornées d'un petit point discal, soit entièrement noir, soit à centre rouge ou orangé (blanc chez *G. seitzi*) ; le point pupillaire des ailes postérieures, parfois minuscule, est presque toujours noir et souvent auréolé de jaune.

Armure génitale ♂ (fig. 27-30). — Tegumen de largeur variable. Uncus étroit et très court, pas ou peu recourbé ventralement.

Valves bilobées, étroites, plus ou moins allongées ; leur extrémité apicale se situe généralement au niveau ou presque de celle de l'uncus. Structure très différente de celle observée dans les genres précédents : chez ces derniers, les valves sont libres, sauf à leur extrémité antérieure, par laquelle elles s'articulent au neuvième segment ; ici, elles restent très longuement soudées au tegumen et ne paraissent donc pas articulées. Seule leur extrémité apicale qui est peu sclérifiée, est libre ; le sacculus et la costa forment deux lobes bien différenciés, de longueur relative variable. Harpes courtes et très sclérifiées, en forme d'éperons, émanant de la face interne, près de l'apex ; elles sont orientées vers l'arrière et peuvent être légèrement épineuses.

La pièce située sous le tube anal et dorsalement au pénis que, suivant MICHENER (1952 : 433), nous avons désignée sous le nom de gnathos (voir page 64) est, de chaque côté, reliée antérieurement par une sclérification latérale bifide, à la fois à la base de l'uncus et à la face interne des valves, très près de la zone d'implantation de la harpe. Chez les *Gamelia* des groupes de *G. abasia* et de *G. abas*, la forme du bord postérieur du gnathos épouse très exactement celle de l'uncus, elle est un peu différente chez ceux du groupe de *G. remissa*, surtout *G. remissoides*.

Anellus membraneux. Juxta absent en tant que formation distincte de l'anellus, mais il existe, issus du bord postérieur du vinculum et ventralement au pénis, deux longs processus sclérifiés très caractéristiques, dont MICHENER (1952 : 434) pense qu'ils peuvent représenter l'anellus et qui sont probablement les homologues ou une émanation du juxta[62]. Ces deux processus seront désignés ici sous le nom de *lobes de l'anellus* (PIERCE : 1914). Leur structure varie selon les groupes : dans celui de *G. abas* (fig. 27 et 28), ils sont très fins et très rapprochés, sinon soudés entre eux à la base et ne paraissent avoir aucune connexion avec les valves ; dans le groupe de *G. abasia* (fig. 29), ils sont très larges[63] et reliés latéralement à la partie antérieure des valves, sans lui être fusionnés ; enfin, dans le groupe de *G. remissa* (fig. 30), ils sont minces et fusionnent avec la partie antérieure des valves. La longueur des lobes de l'anellus diffère beaucoup spécifiquement, au sein de chaque groupe ; leur extrémité apicale peut se situer très nettement en arrière de celle de l'uncus.

Bords latéraux antérieurs du vinculum généralement arrondis, peu proéminents. Saccus de largeur variable, relativement court ; son extrémité antérieure peut se recourber ventralement vers l'arrière : ce caractère est très net chez plusieurs espèces du groupe de *G. abasia*.

Aedeagus droit ou arqué, robuste chez les espèces du groupe de *G. abas*, grêle et effilé dans les autres groupes. Il peut présenter ou non, sur la face ventrale, une petite épine très fine ; sa partie antérieure porte latéralement des formations sclérifiées, parfois très développées, notamment chez les espèces du groupe de *G. abasia* où elles ont l'aspect de larges ailerons. Vesica dépourvue de cornuti. *Bulbus ejaculatorius* toujours très court.

Armure génitale ♀. — Lobes de l'oviporus larges. Les deux paires d'apophyses de longueur approximativement égale (sauf *G. elainae*). Tergite 8 sclérifié. Plaque génitale de largeur et de forme très variables suivant les groupes ; elle est antévaginale (sauf *G. elainae*) et sa position est donc différente

62. MICHENER (voir page 58) nomme anellus, la pièce que, dans cet ouvrage, nous désignons sous le nom de juxta.

63. Sauf chez *G. abasiella* Lemaire qui occupe une position intermédiaire entre le groupe *abas* et le groupe *abasia* mais qui se rattache à ce dernier par la structure de l'aedeagus.

Source : MNHN, Paris

de celle qu'elle occupe dans les genres précédents où elle est en général postvaginale et rarement circumvaginale. *Ductus bursae* partiellement sclérifié ou non, de longueur extrêmement variable, enveloppé dans une large poche membraneuse, soudée à la face interne du sternite et d'où émane la bourse copulatrice membraneuse. Origine du *ductus seminalis* très rapprochée du *ductus bursae* (sauf *G. remissa*).

Répartition géographique. — Du Mexique à la Bolivie et du Venezuela au sud-est du Brésil. Le genre est représenté dans cette dernière région par cinq espèces ; deux paraissent propres à l'Amérique centrale et deux à la Colombie. Les autres appartiennent à la faune amazonienne ou nord-vénézuélienne, se répandant plus ou moins sur les contreforts amazoniens des Andes. Certaines espèces ont une répartition extrêmement vaste : *G. abasia* et *G. rindgei* sont connus de la Cuyane à la Colombie et au Pérou, *G. neidhoeferi* a été signalé de la Colombie à la Bolivie ; d'autres, au contraire, paraissent avoir un habitat restreint et ne sont encore connues que par un très petit nombre d'exemplaires.

Biologie. — Voir 3e partie, page 39.

Taxonomie. — Genre extrêmement différent des précédents, tant par la forme des ailes et l'ornementation (en particulier la coloration de l'ocelle) que par la structure des armures génitales. Il comprend actuellement vingt espèces qui peuvent être réparties en trois groupes, suivant la structure des armures génitales. Deux espèces seront placées hors-groupe : *G. seitzi* (Draudt) et *G. elainae* Lemaire, dont les femelles sont seules connues et qui devront vraisemblablement être détachées du genre quand les mâles correspondants auront été découverts.

1. Croupe de *G. abasia* : *G. abasia* (Stoll), *G. abasiella* Lemaire, *G. anableps* (C. et R. Felder), *G. catharina* (Draudt), *G. pygmaea* (Schaus), *G. pyrrhomelas* (Walker), *G. rindgei* Lemaire, *G. neidhoeferi* Lemaire, *G. musta* Schaus, *G. viettei* Lemaire, *G. kiefferi* Lemaire.

Apex des ailes antérieures du mâle aigu, très peu saillant, de la femelle (sauf *G. pygmaea*) très proéminent, rayure externe de ces ailes très rapprochée de l'apex (sauf *G. pygmaea*) ; bande médiane réduite à une tache préapicale.

Armure génitale ♂ (fig. 29) : Lobes de l'anellus larges et très écartés à la base[64], latéralement reliés à la partie antérieure des valves, sans leur être soudés. Pénis court et coudé, très robuste, à bords latéraux antérieurs arrondis, assez peu proéminents, pourvu ou non d'une épine ventrale. Tergite 8 très réduit, membraneux ; quand il existe une formation sclérifiée correspondant à celle des genres *Automeris* et *Pseudautomeris*, elle est reportée sur le septième tergite. Huitième sternite bilobé.

Armure génitale ♀ : plaque génitale formée d'une bande sclérifiée, reliée latéralement au sternite, de largeur très variable, sans contour très précis, avec des formations annexes plus ou moins étendues. *Ductus bursae* court (sauf *G. abasia*), parfois très large.

2. Croupe de *G. abas* : *G. abas* (Cramer), *G. septentrionalis* (Bouvier), *G. rubriluna* (Walker), *G. berliozi* Lemaire, *G. denhezi* Lemaire.

Ornementation et forme des ailes semblables à celles des espèces du groupe précédent chez les exemplaires deux sexes ; apex des ailes antérieures du mâle généralement un peu plus aigu.

Armure génitale ♂ (fig. 27 et 28) : lobes de l'anellus longs et effilés, beaucoup moins larges que chez les espèces du groupe de *G. abasia* et très rapprochés à la base, sans contact avec les valves. Pénis très grêle, légèrement arqué, avec ou sans épine ventrale et pourvu d'ailerons latéraux antérieurs arrondis, extrêmement développés. Structure des tergites 7 et 8 semblable à celle du groupe précédent.

64. Sauf chez *G. abasiella* Lemaire.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale ♀ : plaque génitale extrêmement étendue, très sclérifiée, présentant l'aspect d'un fort bouclier, plus long que large ou inversement, suivant les espèces. *Ductus bursae* sclérifié, très allongé.

3. Groupe de *G. remissa* : *G. remissa* (Weymer), *G. remissoides* Lemaire.

Apex des ailes antérieures du mâle ni aigu, ni saillant, de la femelle non proéminent. Rayure externe de ces ailes très éloignée de l'apex ; bande médiane complète, de la costa au bord interne.

Armure génitale ♂ (fig. 30) : lobes de l'anellus grêles et effilés, très écartés à la base et partiellement soudés au bord interne des valves. Pénis court, très fin, sans épine ventrale, à ailerons latéraux longs et très étroits donnant à l'aedeagus la forme d'une ancre de marine. Tergite 8 présentant une sclérification différenciée.

Armure génitale ♀ (celle de *G. remissa* seule connue) : plaque génitale très étroite, *ductus bursae* court, *ductus seminalis* émanant de la bourse copulatrice très loin du *ductus bursae*.

L'ornementation des espèces du genre est extrêmement homogène, surtout dans les deux premiers groupes, et la détermination exacte des taxa ne peut être le plus souvent obtenue que par examen de la structure des armures génitales. Celles des exemplaires mâles présentent fort heureusement des caractères remarquables, celles des femelles aussi, en général, mais elles restent insuffisamment connues et nous n'avons pu en tenir compte dans le tableau suivant.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES DU GENRE[65]

1. Pénis robuste ; lobes de l'anellus larges[66] (groupe de *G. abasia*) 2
– Pénis grêle ; lobes de l'anellus étroits, très effilés (autres groupes) 12

2. Uncus absent ou à peine différencié du bord postérieur du tegumen . . . . . **G. abasiella**
– Uncus normalement développé 3

3. Rayure externe des ailes antérieures éloignée de l'apex, face dorsale des ailes postérieures dépourvue de rayure externe et de bande submarginale . . . . . **G. pygmaea**
– Rayure externe des ailes antérieures très rapprochée de l'apex ; une rayure externe et une bande submarginale sur la face dorsale des ailes postérieures 4

4. Valves à costa beaucoup plus longue que le sacculus . . . . . **G. viettei**
– Costa plus courte que le sacculus ou de longueur approximativement égale 5

5. Lobes du bord postérieur du sternite 8 à peine saillants . . . . . **G. rindgei**
– Lobes du bord postérieur du sternite 8 très proéminents 6

6. Lobes de l'anellus très longs, leur extrémité libre se situant nettement en arrière de celle des valves . . . . . **G. pyrrhomelas**
– Lobes de l'anellus ne dépassant pas l'extrémité postérieure des valves 7

7. Bord postérieur de l'uncus concave . . . . . **G. anableps**
– Bord postérieur de l'uncus droit ou convexe 8

65. Ne figurent pas dans ce tableau *G. seitzi* et *G. elainae* dont les femelles sont seules connues et la position systématique incertaine.

66. Sauf chez *G. abasiella* Lemaire.

Source : MNHN, Paris

8. Uncus relativement large et proéminent, son bord postérieur situé très en arrière de celui des valves . . . . . **G. kiefferi**
– Uncus étroit, peu proéminent, son bord postérieur se situant au niveau de celui des valves ou en avant de celui-ci 9

9. Saccus très étroit à extrémité antérieure aiguë . . . . . **G. abasia**
– Saccus large ou très large 10

10. Bords latéraux postérieurs du sternite 8 proéminents . . . . . **G. neidhoeferi**
– Bords latéraux postérieurs du sternite 8 arrondis 11

11. Armure génitale robuste ; l'aedeagus porte une épine sur la face ventrale. Espèce de relativement grande taille (envergure des exemplaires ♂ supérieure à 60 mm) . . . . . **G. musta**
– Armure génitale très grêle ; aedeagus dépourvu d'épine sur la face ventrale. Taille médiocre (envergure des exemplaires ♂ inférieure à 52 mm) . . . . . **G. catharina**

12. Rayure externe des ailes antérieures très rapprochée de l'apex ; bord antérieur du pénis présentant des formations latérales larges, très développées, en forme d'ailerons (groupe de *G. abas*) 13
– Rayure externe des ailes antérieures très préapicale ; formations correspondantes du pénis réduites à deux branches latérales étroites (groupe de *G. remissa*) 17

13. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très saillants, à extrémités coudées divergentes . . . . . **G. berliozi**
– Lobes du bord postérieur du sternite 8 proéminents ou non, mais pas coudés 14

14. Armure assez ramassée, lobes de l'anellus relativement courts . . . . . **G. abas**
– Armure très allongée, lobes de l'anellus très longs et effilés 15

15. Lobes du bord postérieur du sternite 8 à peine proéminents . . . . . **G. rubriluna**
– Lobes du bord postérieur du sternite 8 très proéminents 16

16. Saccus très large ; ailerons latéraux du pénis exceptionnellement développés . . . . . **G. denhezi**
– Saccus relativement étroit ; ailerons latéraux du pénis normalement développés . . . . . **G. septentrionalis**

17. Lobes de l'anellus très longs ; gnathos très étroit . . . . . **G. remissa**
– Lobes de l'anellus courts ; gnathos très large . . . . . **G. remissoides**

Source : MNHN, Paris

GROUPE de **Gamelia abasia**

Gamelia abasia (Stoll) (pl. 54, fig. 2 et 4)

Phalaena Attacus Abasia Stoll, [1781], *in* CRAMER, Uitl. Kapellen, 4, p. 103, pl. 344, fig. B, C ♂ [*recte* ♀] [*nec* id., fig. A ♀].
Gamelia abasia Cramer [*sic*] ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 381 (*part.*).
Automeris abasia abasia Stoll ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 50, n° 11 (identification probablement erronée).
Gamelia abasia (Stoll) ; J. OITICICA filho, 1944, *Bol. Mus. Nac.*, (N. S.), *Zool.*, Rio de Janeiro, n° 26, p. 1.
Gamelia abasia (Stoll) ; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 434 [*nec* fig. 276-278, armure génitale ♂] (identification certainement erronée).
Gamelia abasia (Stoll) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Phalaena Attacus Irmina Stoll, [1781], *in* CRAMER, Uitl. Kapellen, 4, p. 125, pl. 355, fig. C, D ♂.
Automeris irmina Cramer [*sic*] ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Cross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747, pl. 111 B, f ♂ et 130, d ♂.
Gamelia irmina Cramer [*sic*] ; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 382.
Automeris irminia [*sic*] Cramer [*sic*] ; KOHLER, 1935, *Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, p. 91.
Automeris irmina Cramer [*sic*] ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 47, n° 7, pl. 4, fig. 1 ♀, p. 43, fig. 2 A.
Gamelia irmina (Stoll) ; J. OITICICA filho, 1944, *Bol. Mus. Nac.*, (N. S.), *Zool.*, Rio de Janeiro, n° 26, p. 8 (comme synonyme de *G. abasia*).
Automeris irmina Cramer [*sic*] ; FLEMING, 1945, *Zoologica*, 30 (2), p. 74.
Gamelia irmina (Stoll) ; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 434.
Gamelia irmina (Stoll) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75 (comme synonyme de *G. abasia*).

Types. — *abasia* Stoll. Lectotype : 1 ♀, Surinam (coll. W. van der Meulen), exemplaire figuré par STOLL (1781 : pl. 344, fig. B), disparu. Néotype : 1 ♂, Surinam (*Raye*) (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 2477) (Rijksmus. Nat. Hist., Leiden) (ailes postérieures recollées et inversées, la face ventrale apparaissant dorsalement !)

irmina Stoll. Lectotype : 1 ♂, Surinam (coll. E. F. Alberti), exemplaire figuré par STOLL ([1781] : pl. 355, fig. C, D), disparu. Néotype : 1 ♂, même spécimen que pour *G. abasia*.

Description. — ♂. Envergure : 47-58 mm ; longueur des ailes antérieures : 25-29 mm.

Antennes : 35 articles. Palpes labiaux brun noir, pouvant être semés de poils roux sur la face ventrale ; front orange ou brun orangé, dessus du thorax brun orangé, plus ou moins foncé, tarses brun noir, dessous du corps orangé, face dorsale de l'abdomen variant du brun noir au brun violacé ou orangé et au gris rosé, avec sur les premiers segments des poils disposés en brosses, de la même teinte que le dessus du thorax.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, à peine saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale très variable : brun foncé ou brun orangé, parfois très clair, plus ou moins mêlé de violacé, notamment sur l'aire médiane, entre la tache discale et le bord interne et sur la bande submarginale ; zone marginale plus claire, également violacée. Rayure interne noirâtre, semée d'écailles gris jaunâtre, souvent très estompée, rayure externe à peine préapicale (1-2 mm), concave, gris clair, finement liserée de brun sur chaque bord. Bande submarginale très nette, fréquemment discontinue et, en ce cas, formant une suite de taches gris violacé entre les nervures. Tache préapicale indistincte. Tache discale arrondie, gris jaunâtre, toujours très nette.

Aire périocellaire variant du gris noirâtre au gris rosé, généralement plus sombre ou plus colorée vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 4,5-6 mm. Rayure externe souvent partiellement effacée, bande submarginale très estompée.

Source : MNHN, Paris

Face ventrale claire : ailes antérieures gris violacé, costa orangée ; ailes postérieures orangées, avec l'aire baso-médiane fréquemment teintée de gris violacé. Rayures gris clair, finement liserées de noirâtre sur les ailes antérieures et, sur les ailes postérieures, de brun orangé sur le bord distal. Point discal noir, parfois teinté de rouge, point pupillaire auréolé de jaune orangé.

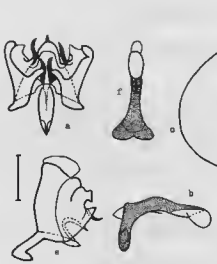

FIG. 307. — Armure génitale ♂ de *Gamelia abasia* (Stoll) (*a-c*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

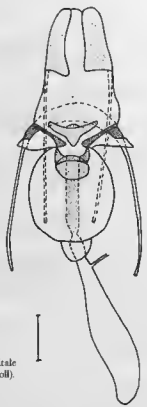

FIG. 308. — Armure génitale ♀ de *Gamelia abasia* (Stoll).

Armure génitale (fig. 307). — Tegumen large, pouvant être surmonté dorsalement d'une sclérification longitudinale en forme de crête ; uncus plus étroit, à bord postérieur convexe. Valves courtes, costa et sacculus de longueur subégale, harpes peu épineuses ; la marge interne du sacculus forme, sur la région antérieure de chacune des valves, un renflement orienté en direction du gnathos. Lobes de l'anellus courts, assez rapprochés à la base. Bords latéraux antérieurs du vinculum légèrement proéminents. Saccus étroit et allongé, à extrémité antérieure aiguë. Pénis court, à ailerons antérieurs bien développés avec, sur la face ventrale, une épine assez grêle. Bord postérieur du sternite 8 bilobé, très sclérifié ; tergite 7 dépourvu de sclérification caractérisée.

♀. — Envergure : 50-66 mm ; longueur des ailes antérieures : 28-34 mm.

Antennes : 33 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax bruns, tarses bruns ou gris violacé, dessous du corps et face dorsale de l'abdomen variant du brun noirâtre au beige violacé.

Ailes antérieures peu allongées, apex très saillant et aigu, bord externe fortement convexe. Couleur fondamentale variant du brun noir au brun orangé, avec des zones violacées occupant tout ou partie des aires médiane et externe ; zone marginale plus claire, même ornementation que le mâle, rayure externe apicale, concave, gris jaunâtre, à larges liserés brun noir. Aire périocellaire et zone marginale variant du noirâtre au gris violacé, rayure externe et bande submarginale plus nettes que celles du mâle. Face ventrale variant du gris au brun noir, généralement plus claires sur l'aire baso-médiane des ailes postérieures. Rayures gris clair ou gris violacé, liserées proximalement de noir sur les ailes antérieures, de gris violacé sur les ailes postérieures. Bandes submarginales vagues.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 308). — Les deux paires d'apophyses subégales. Plaque génitale formée d'une petite sclérification ovalaire, dont le bord postérieur est relié au sternite par deux étroites bandelettes. *Ductus bursae* long, sclérifié, enveloppé dans une large poche semi-membraneuse en forme de bouclier, d'où émane la bourse copulatrice. La partie membraneuse du sternite, située immédiatement en arrière de la plaque génitale, est épaisse et plissée.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Surinam.*
Guyane. Potaro, V, Kartabo, I, II, V, XII (*H. Fleming*).
Guyane française.
Venezuela. Delta Amacuro : 140 km N.-E. Barrancas, Caño Mariusa, VIII (*A. Menke*); Bolivar : Route d'El Dorado à Santa Elena, km 83, 105 m, VI (*C. Lemaire*).
Brésil. Amazonas : Tefé.
Colombie. Valle Cauca : Anchicaya, 1 000/1 400, II, VII, XII (*L. et L. Denhez*); Cundinamarca : Monterredondo, 1 420 m, IV, VII, VIII.
Équateur. Occidente : rio Toachi, 600 m, VII (*S. E. Velastegui*); Oriente : rio Napo, Misahualli, 400 m, V, rio Anzu, Zarzayacu, 600/700 m, II (*S. E. Velastegui*).
Pérou. Huanuco : rio Rondo, 20 km de Tingo Maria, 650 m, VI (*G. et L. Harris*), rio Huallaga, rio Monzón, V; Junin : Chanchamayo, II; Carabaya : rio Huacamayo, La Unión, 600 m, XI (*G. Ockenden*).
Bolivie. Santa Cruz : Buenavista, 400 m, IV.

Biologie. — Voir 3e partie, p. 39.

Discussion. — Espèce de petite taille, caractérisée par la netteté de la tache discale et de la bande submarginale de la face dorsale des ailes antérieures, par le faible diamètre de l'ocelle et par le relatif effacement, surtout chez le mâle, de la rayure externe des ailes postérieures qui, de plus, est peu convexe et ne marque pas d'infléchissement vers la base à proximité de la costa. Coloration de l'aire périocellaire des ailes postérieures des exemplaires mâles très claire. L'armure génitale femelle est assez voisine de celle des espèces du groupe de *G. abas*.

STOLL ([1781] : pl. 344, fig. A à C) a représenté sous le nom de *Phalaena Attacus abasia* deux exemplaires, celui des figures B (face dorsale) et C (face ventrale) étant cité comme le mâle correspondant à la femelle de la figure A, alors qu'en fait, comme l'a montré J. OITICICA filho (1944) il s'agit de deux femelles de deux espèces différentes. L'erreur initiale de STOLL est passée inaperçue de KIRBY (1892 *a* : 781), SCHÜSSLER (1934 : 381) et BOUVIER (1936 *a* : 50), d'où l'extrême confusion de la littérature; elle a été relevée par J. OITICICA filho qui a choisi la femelle des figures B et C comme support de *Phalaena Attacus abasia*, donc implicitement comme lectotype.

L'auteur brésilien (1944 : 7) a également identifié l'insecte décrit et figuré par STOLL ([1781] : p. 125, pl. 355, fig. C et D ♂) sous le nom de *Phalaena Attacus irmina*, comme le mâle correspondant à la femelle de la planche 344, fig. B et C et a donc mis *G. irmina* en synonymie de *G. abasia*. Nous désignons l'exemplaire figuré par STOLL (pl. 355, fig. C) comme lectotype de *G. irmina*.

Les lectotypes d'*abasia* et *irmina* étant très certainement perdus ou détruits et afin de dissiper toute confusion quant à l'identification de l'espèce, nous leur désignons comme néotype commun, en application de l'article 78 du Code international de Nomenclature zoologique, un exemplaire mâle du Surinam, dont nous avons étudié l'armure génitale sous le n° 2477, appartenant au Rijksmuseum de Leyde.

La femelle figurée par DRAUDT (1929 : pl. 111 B, e) sous le nom d'*Automeris abasia* appartient à une toute autre espèce (non identifiée).

Source : MNHN, Paris

Gamelia abasiella Lemaire (pl. 55, fig. 5)

Gamelia abasiella Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 77 (1972), p. 230, pl. 1, fig. 1 ♂ et fig. 2 (armure génitale ♂).

Gamelia abasiella Lemaire ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♂, Pérou, Yahuarmayo, 1200 ft, IV-1912 (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 1374) (British Museum, N.H.).

Description. — ♂. Envergure : 43 mm ; longueur des ailes antérieures : 24 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax bruns, tarses, dessous du corps et face dorsale de l'abdomen gris brun clair.

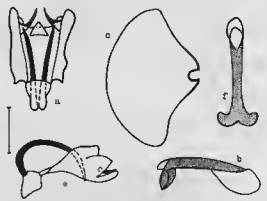

Fig. 309. — Armure génitale ♂ de *Gamelia abasiella* Lemaire (*a-c*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale gris brun clair, nettement plus foncée sur l'aire interne. Rayure interne brune, rayure externe légèrement préapicale (2,5 mm), un peu concave, s'incurvant légèrement vers la base sous la costa, brune, très finement liserée de gris clair, proximalement et de gris orangé distalement. Bande submarginale noirâtre, nette, très sinueuse, légèrement interrompue à l'intersection des nervures. Bande médiane brun clair, atteignant au niveau de M 2 la rayure externe sur le bord proximal de laquelle elle se prolonge jusqu'au bord interne. Très petite tache discale rouge, finement soulignée de noir. Franges brunes.

Ailes postérieures entièrement gris brun clair. Rayure externe et bande submarginale, celle-ci très nette et interrompue à l'intersection des nervures, noirâtres. Ocelle très petit (∅ : 3 mm), rouge iridien et anneau noir très pâles.

Face ventrale beige jaunâtre clair. Rayures noirâtres finement liserées de gris clair sur le bord distal. Traces d'une bande submarginale noirâtre sur les ailes postérieures. Très petit point discal noir, point pupillaire noir, finement auréolé de jaune clair.

Armure génitale (fig. 309). — Tegumen assez large, mais extrêmement court, uncus tronqué, absent ou à peine différencié du bord postérieur du tegumen. Valves étroites, sacculus grêle, un peu plus allongé que la costa, harpes fines, dépourvues d'épines. Bord postérieur du gnathos convexe. Lobes de l'anellus très longs. Bords latéraux antérieurs du vinculum très légèrement saillants. Saccus peu allongé et étroit. Aedeagus court et assez robuste, à ailerons latéraux antérieurs bien développés,

Source : MNHN, Paris

dépourvu d'épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très rapprochés, bords latéraux arrondis ; sclérification du tergite 7 subtriangulaire, large mais peu marquée.

♀. — Inconnue.

Répartition géographique. — Localité typique.

Discussion. — Rappelle beaucoup *G. abasia* par la taille, la forme des ailes et l'ornementation. Coloration beaucoup plus claire cependant, du moins chez le type, seul exemplaire connu. Rayure externe des ailes antérieures plus éloignée de l'apex. Bande médiane nette. Tache discale plus petite, à centre rouge et non grisâtre ; ocelle également très petit et d'une teinte beaucoup moins vive. L'armure génitale est toute autre : elle est surtout caractérisée par la réduction du tegumen et la disparition presque totale de l'uncus. Valves plus grêles, lobes de l'anellus beaucoup plus allongés, sacrus beaucoup plus court, lobes du bord postérieur du huitième sternite plus rapprochés. Dans son ensemble, cette armure, en raison notamment de la forme des valves et de la finesse relative des lobes de l'anellus, rappelle plutôt celles du groupe de *G. abas*, mais la structure de l'aedeagus, court et relativement robuste, et de ses ailerons latéraux antérieurs, est typique du groupe de *G. abasia*.

Gamelia catharina (Draudt) (pl. 54, fig. 3 et 5)

Automeris catharina Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747, pl. 111 B, f ♂.
Gamelia catharina Draudt ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 382.
Automeris catharina Draudt ; Köhler, 1935, *Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, p. 91.
Automeris catharina Draudt ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 52, n° 12.
Gamelia catharina (Draudt) ; Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 434.
Gamelia catharina (Draudt) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♂, Brésil, Santa Catarina (Zool. Museum, Humboldt Univ., Berlin).

Description. — ♂. Envergure : 48-52 mm ; longueur des ailes antérieures : 24-28 mm.

Antennes : 28 articles. Palpes labiaux brun noir, front et dessus du thorax brun foncé ou brun orangé, tarses brun noir ou brun violacé, dessous du corps et région anale orangés, face dorsale de l'abdomen brun noirâtre ou violacé avec, sur les premiers segments, des poils de la même teinte que le dessus du thorax.

Ailes antérieures peu allongées, apex à peine saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun noir ou brun orangé, plus ou moins teintée de violacé sur l'aire médiane et sur la zone marginale ; une éclaircie sur le bord distal de la bande submarginale. Rayures gris clair ou gris jaunâtre, liserées de noir sur chaque bord, l'interne souvent effacée, l'externe légèrement préapicale (1,5-2 mm), droite ou un peu concave. Bande submarginale plus ou moins nette ; une forte tache préapicale grisâtre. Petite tache discale gris jaunâtre, finement annelée de noir, puis de gris clair.

Aire périocellaire gris noirâtre, passant au noir sous la costa et vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 6-8 mm. Rayure externe et bande submarginale nettes. Zone marginale variant du brun orangé au noirâtre, franges brun orangé.

Face ventrale orangé terne, rayures gris clair, liserées proximalement de noir. Tache discale noire, parfois un peu teintée de brun rougeâtre, point pupillaire blanc.

Armure génitale (fig. 310). — Ensemble beaucoup plus large que chez *G. abasia*. Extrémité postérieure de l'uncus droite. Valves courtes, costa et sacculus, celui-ci très étroit, de longueur approximativement égale, harpes légèrement épineuses. Cnathos relativement large. Lobes de l'anellus très écartés à la base ; bords latéraux antérieurs du vinculum à peine proéminents. Saccus subtriangulaire, beaucoup plus large que chez *G. abasia*. Pénis court, à ailerons très réduits, sans épine ventrale. Bord

Source : MNHN, Paris

postérieur du sternite 8 bilobé, bords latéraux arrondis. Sclérification du tergite 7 triangulaire, peu marquée.

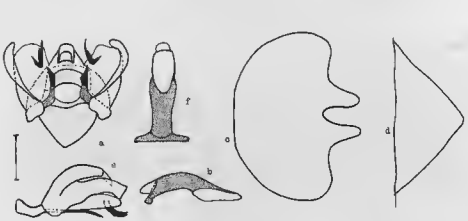

FIG. 310. — Armure génitale ♂ de *Gamelia catharina* (Draudt) (*a-d*); *id.*, vue latéralement (*e*); *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

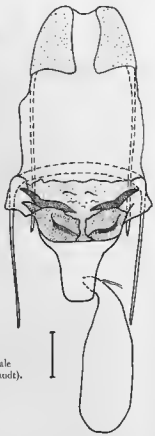

FIG. 311. — Armure génitale ♀ de *Gamelia catharina* (Draudt).

♀. — Envergure : 57-66 mm; longueur des ailes antérieures : 33-39 mm.

Antennes : 28 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax bruns, tarses brun noir, dessous du corps roux orangé ou brunâtre, face dorsale de l'abdomen brunâtre ou noirâtre.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, très saillant, bord externe convexe. Aire interne brun foncé; aires médiane et externe brun noirâtre violacé, zone marginale un peu plus claire. Rayures gris orangé, liserées de noir. Même ornementation que le mâle, tache discale floue. Aire périocellaire gris noirâtre. Diamètre de l'ocelle : 9 mm. Zone marginale gris noirâtre violacé. Face ventrale plus ou moins teintée d'orangé terne. Rayures noirâtres, liserées de part et d'autre de gris clair, celle des ailes antérieures entre l'apex et M2 seulement. Tache discale très estompée, formée d'un point beige orangé, liseré de noir.

Armure génitale (fig. 311). — Les deux paires d'apophyses de longueur approximativement égale, un peu plus courtes que celles de *G. abasia*. Plaque génitale large, subrectangulaire, à bord antérieur presque droit et non rattachée latéralement au tergite 8. La partie membraneuse du sternite située en arrière de l'*ostium bursae*, épaisse et plissée. *Ductus bursae* peu sclérifié, enveloppé dans une large poche membraneuse, soudée au sternite, d'où émane la bourse copulatrice.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Santa Catarina : Nova Teutonia, 300/500 m, I, IX, XI, XII (*F. Plaumann*), Rio Vermelho, I, II, Blumenau, XI; État de Rio de Janeiro : Teresópolis (*L. S. Otero*).

Argentine. Misiones : Iguazú (*Köhler*).

Source : MNHN, Paris

Discussion. — Envergure très voisine de celle de *G. abasia*. En diffère par la coloration beaucoup plus foncée de la face dorsale des deux ailes et, notamment, de l'aire périocellaire et par la présence, sur les ailes antérieures, d'une large bande préapicale claire. Ocelle plus grand, rouge iridien plus vif, rayure externe des ailes postérieures plus nette et s'incurvant vers la base sous la costa ; bande submarginale de ces ailes plus marquée. Saillant apical de la femelle moins prononcé. Nombre des articles antennaires très inférieur à celui de *G. abasia*. Nettes différences dans la structure des armures génitales mâle (forme des valves, disposition des lobes de l'anellus) et femelle.

Gamelia anableps (C. et R. Felder) (pl. 55, fig. 1 et 2)

Hyperchiria Anableps C. et R. Felder, [1874], Reise d. Novara, zool. Th., 2 (2), Lepid., atlas, pl. 89, fig. 7 ♀, Erklär. d. Taf. 75-107, p. 5.
Automeris anableps Felder ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747 (comme synonyme d'*A. pyrrhomelas*) (identification erronée).
Gamelia anableps Felder ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 384 (*id.*).
Automeris anableps Felder ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 52, n° 13, fig. 3, pl. 1, fig. 2 ♂.
Gamelia anableps (Felder) ; Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 434.
Gamelia anableps (C. et R. Felder) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Io Arguta Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 244, n° 65.
Automeris arguta Boisduval ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747, pl. 130, b ♂.
Gamelia arguta Boisduval ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 382.
Automeris arguta Boisduval ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 52, n° 13 (comme synonyme d'*A. anableps*).

Io Theseus Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 245, n° 67.
Automeris theseus Boisduval ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747.
Gamelia theseus Boisduval ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 384.
Automeris theseus Boisduval ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 52, n° 13 (comme synonyme d'*A. anableps*).

Io Pandarus Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 245, n° 68.
Automeris pandarus Boisduval ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747.
Gamelia pandarus Boisduval ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 383.
Automeris pandarus Boisduval ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 52, n° 13 (comme synonyme d'*A. anableps*).

La femelle de l'espèce a été figurée par Draudt (1929 : pl. 111 B, e) sous le nom d'*Automeris abas*.

Types. — *anableps* C. et R. Felder. Holotype : 1 ♀, sans localité [Bogotá dans la description, localité certainement erronée] (*Linding*) (coll. Felder < Tring Museum < British Museum, N.H.).
arguta Boisduval. Holotype : 1 ♀, Brésil (*Beske*) (genitalia ♀, prép. C. Lemaire n° 425 M.P.) (Muséum, Paris).
theseus Boisduval. Holotype : 1 ♂, Brésil (*de l'Orza*) (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 424 M.P.) (Muséum, Paris).
pandarus Boisduval. Holotype : 1 ♂, Brésil (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 423 M.P.) (Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 46-60 mm ; longueur des ailes antérieures : 26-30 mm.
Antennes : 29 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax brun noir ou brun orangé, tarses bruns, plus ou moins teintés d'orangé, dessous du corps et face dorsale de l'abdomen variant du jaune au brun noirâtre.
Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe convexe. Comme le dessous du corps, la face dorsale des ailes antérieures peut présenter deux types de coloration, soit

Source : MNHN, Paris

brun orangé vif, soit brun foncé, mais avec, dans les deux cas, des zones violacées plus ou moins étendues, notamment sur la partie de l'aire médiane située au-dessus du bord interne ; une légère éclaircie sur la zone marginale. Rayures gris clair, finement liserées de brun noir, l'interne souvent très effacée, l'externe préapicale (2,5 mm), concave. Bande submarginale assez estompée. Une large tache préapicale gris clair particulièrement nette chez les exemplaires clairs, très réduite chez les holotypes de *G. theseus* et *G. pandarus*. Tache discale arrondie, gris noirâtre, liserée de gris clair.

Aire périocellaire variant du gris noirâtre au gris brun, nettement plus foncée vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 9 mm environ ; un point noir au centre de la pupille rose pâle. Rayure externe très rapprochée de l'ocelle, bande submarginale brun orangé ou noirâtre. Zone marginale brun jaune orangé ou brunâtre.

Face ventrale variant du noirâtre au jaune. Rayure externe des ailes antérieures concave, brun orangé, passant au noir et liserée distalement de gris clair entre la costa et M 1 ; rayure externe des ailes postérieures noire, liserée ou non de brun orangé, point pupillaire noir pouvant être liseré de blanc.

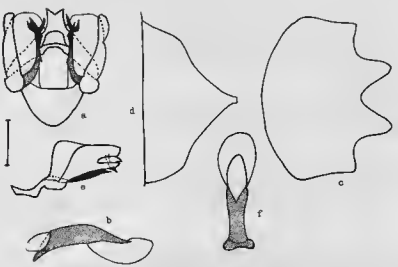

FIG. 312. — Armure génitale ♂ de *Gamelia anableps* (C. et R. Felder) (*a-d*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

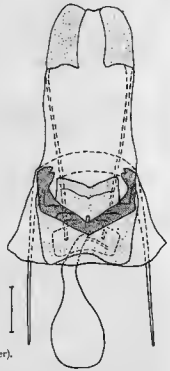

FIG. 313. — Armure génitale ♀ de *Gamelia anableps* (C. et R. Felder).

Armure génitale (fig. 312). — Bord postérieur de l'uncus concave. Valves relativement courtes, costa et sacculus, celui-ci très grêle, subégaux, harpes peu épineuses. Gnathos large. Lobes de l'anellus très écartés à la base et sensiblement plus longs que chez *abasia* et *catharina*. Bords latéraux antérieurs du vinculum arrondis, non saillants. Saccus très large, à extrémité antérieure arrondie, Pénis court, à ailerons peu développés ; pas d'épine sur la face ventrale. Bord postérieur du sternite 8 bilobé ; sclérification du tergite 7 triangulaire.

♀. — Envergure : 75-85 mm ; longueur des ailes antérieures : 41-44 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux et front brun foncé ou brun orangé, dessus du thorax brun, tarses brun noir, dessous du corps orangé ou gris noirâtre, face dorsale de l'abdomen brun légèrement violacé, mêlé de beige orangé ou de gris noirâtre.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, très saillant, bord externe fortement convexe. Couleur fondamentale variant du brun clair, très envahi de violacé, notamment sur l'aire médiane et la zone

Source : MNHN, Paris

marginale, au brun sombre. Même ornementation que le mâle; rayure externe gris jaunâtre ou brun rougeâtre, liserée de noir ou de brun noir sur les deux bords. Tache préapicale particulièrement nette chez les exemplaires clairs.

Aire périocellaire gris noirâtre, passant au noir vers le bord anal. Pupille rose ou rouge, avec un point central noir. Rayure externe et bande submarginale noires.

Coloration de la face ventrale variant de l'orangé vif, avec les nervures jaunes, au gris noirâtre. Mêmes dessins que le mâle. Tache discale des ailes antérieures ovale, entièrement noire ou formée d'un trait transversal gris jaunâtre dans un anneau noir.

Armure génitale (fig. 313). — Longueur des deux paires d'apophyses approximativement égale. La plaque génitale comporte une large bande très sclérifiée et plissée, reliée latéralement au tergite et une zone moins sclérifiée en avant de cette bande. La partie membraneuse du sternite, située en arrière de l'*ostium bursae*, est très épaissie. *Ductus bursae* peu sclérifié, enveloppé dans une très large poche membraneuse soudée à la face interne du sternite et d'où émane la bourse copulatrice; celle-ci est relativement courte, son extrémité libre dépassant à peine celle des apophyses antérieures; d'abord étroite, elle est ensuite très évasée.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* État de Rio de Janeiro : Petrópolis, I.

A été signalé par erreur de la Colombie (C. et R. FELDER, [1874]), de la Guyane et du Pérou (BOUVIER, 1936 *a*).

Discussion. — Ornementation rappelant celle de *G. catharina*, mais caractérisée par la présence, au centre de la pupille ocellaire rose, d'un point noir ou rouge qui, dans le genre, se retrouve seulement chez *G. pygmaea*, espèce par ailleurs très différente (voir ci-dessous). Bande préapicale très nette.

DRAUDT (1929 : 747) et SCHÜSSLER (1934 : 384) ont mis à tort *G. anableps* en synonymie de *G. pyrrhomelas* (Walker) (voir page 485) qui est une toute autre espèce. DRAUDT n'a d'ailleurs identifié correctement aucun des deux taxa; le mâle (pl. 130, e) et la femelle (pl. 111 B, e) figurés par lui sous le nom de *G. pyrrhomelas* n'appartiennent pas à cette espèce et ne sont pas davantage des *G. anableps*.

L'examen comparatif des types et de leurs armures génitales confirme que *Io arguta* Boisduval, *Io theseus* Boisduval et *Io pandarus* Boisduval, sont des synonymes récents de *Gamelia anableps*, comme BOUVIER (1936 *a* : 52) l'a très justement établi.

Gamelia pygmaea (Schaus) (pl. 55, fig. 4)

Automeris pygmaea Schaus, 1904, *Trans. Americ. Ent. Soc.*, 30, p. 141.
Automeris pygmaea Schaus; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 748.
Gamelia pygmaea Schaus; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 383.
Automeris pygmaea Schaus; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 53, n° 14, p. 43, fig. 2 E.
Gamelia pygmaea (Schaus); MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 434.
Gamelia pygmaea (Schaus); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Hylesia nigropunctata Bouvier, 1930, *Bull. Hill Mus.*, 4, p. 37, n° 57, pl. 3, fig. 7 ♂, 8 ♀.
Gamelia nigropunctata Bouvier; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 383 (comme synonyme de *G. pygmaea*).

Types. — *pygmaea* Schaus. Holotype : 1 ♂, Brésil, Paraná, Castro (genitalia ♂, prép. J. Oiticica filho n° 4088) (U.S. National Museum).

nigropunctata Bouvier. Holotype : 1 ♂, Brésil, Paraná, Castro (*E. D. Jones*) (Hill Museum < British Museum, N.H.).

Source : MNHN, Paris

Description. — ♂. Envergure : 31-35 mm ; longueur des ailes antérieures : 16-17 mm.

Antennes : 28 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax orangés, dessous du corps jaunâtre, face dorsale de l'abdomen rose.

Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale rose ou beige rosé, légèrement teintée d'orangé sur l'aire interne. Rayures gris clair, l'externe nettement préapicale (2 mm), droite, subparallèle au bord externe. Ni bande submarginale, ni tache préapicale. Petite tache discale gris clair.

Ailes postérieures entièrement roses, rayure externe gris clair, très estompée, le plus souvent absente, pas de bande submarginale. Diamètre de l'ocelle : 4 mm ; un petit point noir au centre de la pupille gris rosé ; iris rouge orangé.

Face ventrale rose avec pour seule ornementation un minuscule point discal noir sur les ailes antérieures.

FIG. 314. — Armure génitale ♂ de *Gamelia pygmaea* (Schaus) (*a-d*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

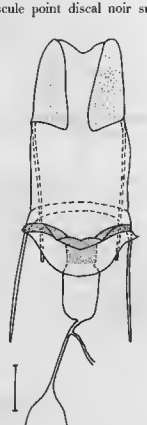

FIG. 315. — Armure génitale ♀ de *Gamelia pygmaea* (Schaus).

Armure génitale (fig. 314). — Beaucoup plus grêle que celle des espèces précédentes. Uncus très large et saillant, à bord postérieur droit. Valves courtes : forme analogue à celles de *G. anableps* et *G. catharina*, harpes relativement robustes, épineuses. Gnathos très large. Lobes de l'anellus plutôt courts, très écartés à la base. Saccus large à bord antérieur arrondi. Pénis dépourvu d'ailerons et d'épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très écartés, bords latéraux arrondis. Sclérification du tergite 7 triangulaire.

♀. — Envergure : 40-44 mm ; longueur des ailes antérieures : 21-22 mm.

Antennes : 27 articles. Palpes labiaux et front orangés, dessus du thorax et tarses brun orangé, dessous du thorax orangé, face dorsale de l'abdomen gris rosé.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures peu allongées, apex très légèrement saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun rougeâtre, légèrement violacé ; rayures et petite tache discale grisâtres. Ailes postérieures rose terne, sans autre ornement que l'ocelle. Face ventrale brun rosé ; petit point discal noir.

Armure génitale (fig. 315). — Apophyses postérieures plus longues que les antérieures. Plaque génitale en bande sclérifiée continue, assez étroite, atteignant latéralement le sternite. *Ductus bursae* très large, partiellement sclérifié et aboutissant à une large poche membraneuse d'où émane la bourse copulatrice ; celle-ci est relativement longue et comporte une partie très étroite suivie d'une zone beaucoup plus évasée.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Paraná : Castro (*E. D. Jones*) ; Mato Grosso : route de Cuiabá à Corumbá ; Minas Cerais : Paracatu, X (*N. Tangerini*) ; Coiás : Leopoldo de Bulhões, X, XII (*R. Spitz*), Municipio Vianopolis, Ponte Funda, I, X (*N. Tangerini*), Cilu, X (*id.*), 20 km N. San José de Alianca, IV (*F. J. Truxel*) ; District Fédéral : Brasilia, Santa Maria, X (*N. Tangerini*).

Discussion. — Espèce de très petite taille, caractérisée par sa coloration dominante rose, par la position très préapicale de la rayure externe des ailes antérieures, par la simplification de son ornementation, ainsi que par la présence d'un point pupillaire noir au centre de l'ocelle.

La femelle est la seule du groupe dont l'apex soit à peine proéminent. La structure des armures génitales mâle et femelle dénote néanmoins des affinités certaines avec *G. catharina* et *G. anableps*.

L'examen comparatif des deux holotypes, originaires de la même localité, confirme qu'*Hylesia nigropunctata* Bouvier est un synonyme récent de *G. pygmaea*. Cette synonymie, établie par SCHÜSSLER (1934 : 383), a été admise par BOUVIER (1936 *a* : 53).

Gamelia neidhoeferi Lemaire (pl. 55, fig. 7)

Gamelia neidhoeferi Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 299.
Gamelia neidhoeferi Lemaire ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♂, Bolivie, Cochabamba, El Limbo, 2 000 m, 25-III-1962 (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Antennes : 33 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax et tarses brun noir, dessous du corps et région anale orangés, face dorsale de l'abdomen gris noirâtre, avec des touffes de poils brun noir sur les premiers segments.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, pas ou à peine saillant, bord externe légèrement convexe. Couleur fondamentale brun noir, un peu plus terne sur la zone marginale et la partie distale de l'aire médiane au-dessus du bord interne. Rayures gris jaunâtre, l'interne souvent très effacée, l'externe légèrement préapicale (2 mm), droite ou concave, liserée proximalement de brun noir. Bande submarginale très estompée ; large tache préapicale gris jaunâtre, plus ou moins nette. Tache discale arrondie, formée d'un point gris jaunâtre au centre d'un anneau noir, suivi d'un gris jaunâtre, parfois entièrement de cette teinte.

Aire périocellaire gris souris, passant au noir vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 7-9 mm ; pupille blanc rosé, iris rouge vif. Rayure externe et bande submarginale noires. Zone marginale gris noirâtre, plus ou moins violacée, franges orangées.

Face ventrale gris noirâtre, plus ou moins teintée d'orangé sur les nervures et la costa des ailes antérieures et sur toute l'étendue des ailes postérieures. Rayures noires, liserées distalement de gris clair. Petit point discal noir ; un minuscule point pupillaire noir auréolé de gris clair.

Armure génitale (fig. 316). — Uncus large à bord postérieur convexe. Valves peu allongées, sacculus

Source : MNHN, Paris

grêle, de longueur assez variable par rapport à la costa, harpes très robustes et épineuses. Gnathos presque aussi large que l'uncus et en épousant la forme. Lobes de l'anellus longs, très écartés à la base. Bords latéraux antérieurs du vinculum non saillants. Pénis robuste à ailerons peu proéminents; une épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 rapprochés et assez courts; bords latéraux légèrement saillants. Sclérification du tergite 7 subtriangulaire.

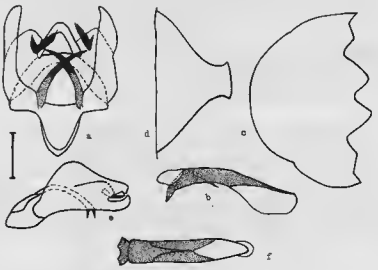

FIG. 316. — Armure génitale ♂ de *Gamelia neidhoeferi* Lemaire (*a-d*); *id.*, vue latéralement (*e*); *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

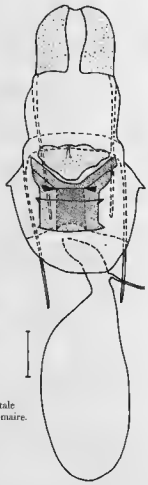

FIG. 317. — Armure génitale ♀ de *Gamelia neidhoeferi* Lemaire.

♀ — Envergure : 67-74 mm; longueur des ailes antérieures : 35-44 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax et tarses brun noir, dessous du corps brunâtre ou brun orangé foncé, face dorsale de l'abdomen noirâtre.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, très proéminent, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun foncé ou brun noir, presque toujours teintée de violacé ou de brun plus clair, légèrement orangé, sur l'aire médiane et la zone marginale. Rayure interne très estompée, réduite à quelques traits gris clair; rayure externe concave, gris orangé, liserée de part et d'autre de brun noir. Bande submarginale large, généralement très marquée. Tache préapicale fréquemment réduite à une zone subcostale gris jaunâtre. Petite tache discale ovalaire, gris jaunâtre, parfois semée de quelques écailles orangées ou noirâtres.

Face ventrale brun noirâtre, avec fréquemment une légère nuance orangée, plus nette sur les ailes postérieures. Rayures noirâtres, liserées distalement de gris terne. Parfois un peu de rouge au centre du petit point discal noir; point pupillaire auréolé de jaunâtre.

Armure génitale (fig. 317). — Longueur des deux paires d'apophyses approximativement égale. Plaque génitale présentant sur son bord postérieur une bande assez étroite, continue qui s'étend laté-

Source : MNHN, Paris

ralement en direction du sternite, mais sans être soudée à ce dernier ; en avant de l'*ostium bursae*, elle couvre une zone assez peu sclérifiée, subrectangulaire de contour imprécis. *Ductus bursae* très large, fortement sclérifié, enveloppé dans une poche membraneuse d'où émane la bourse copulatrice, longue et volumineuse. En arrière de l'*ostium bursae*, le sternite est opaque et fortement plissé.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Bolivie.* Cochabamba : Province de Chaparé, El Limbo, 2 000 m, I, III, IV (*F. Steinbach*), Carrasco, Siberia, 1 650 m, I, X, XII ; Chaco (*Garlepp*) ; Province Ichilo : Buenavista, 400 m, III (*J. Steinbach*).

Pérou. Junin : rio Perené ; Carabaya : Oconeque, 2 300 m, VII, (*G. Ockenden*).

Équateur. Oriente : route de Baños à Mera, La Jullita, 1 300/1 500 m, XII (*H. Descimon*), rio Blanco, 1 600 m, XII (*id.*).

Colombie. Antioquia : Mesopotamia, 1 350 m ; Cordillère centrale, cañon de Tolima, 1 700 m, I (*Fassl*).

Discussion. — Envergure sensiblement supérieure à celle des quatre espèces précédentes, dont la plus voisine par l'ornementation est *G. catharina*. Diffère de celle-ci par la coloration très sombre et beaucoup plus uniforme des ailes antérieures, par le tracé plus droit de la rayure externe de ces ailes, par la teinte gris souris et non gris noirâtre de l'aire périocellaire et par la plus grande netteté de la pupille ocellaire. Face ventrale plus sombre, point pupillaire noir au lieu de blanc. Saillant apical des ailes antérieures de la femelle plus proéminent, tache préapicale moins étendue.

Tant par la structure des armures génitales que par les caractères externes, s'apparente surtout à *G. musta* et *G. pyrrhomelas*.

La coloration, sur les deux faces, est sensiblement différente de celle des exemplaires boliviens, chez certains spécimens du Pérou et de la Colombie, dont l'armure génitale est identique ; l'examen d'un matériel plus nombreux pourrait révéler l'existence de sous-espèces.

Gamelia musta Schaus (pl. 55, fig. 6)

Gamelia musta Schaus, 1912, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8), 9, p. 43.
Automeris musta Schaus ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 748.
Gamelia musta Schaus ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 383.
Automeris musta Schaus ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 47, n° 6.
Gamelia musta (Schaus) ; Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat., Hist.*, 98 (5), p. 434.
Gamelia musta Schaus ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♂, Costa Rica, Juan Vinas (genitalia ♂, prép. W. D. Field n° 2557) (U.S. National Museum).

Description. — ♂. Envergure : 68 mm ; longueur des ailes antérieures : 35 mm.

Antennes de l'holotype détruites. Palpes labiaux brun noir, front et dessus du thorax brun foncé, tarses brun noir, dessous du thorax orangé, abdomen détruit, vraisemblablement orangé sur la face ventrale et la région anale et gris noirâtre sur la face dorsale.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, à peine saillant, bord externe légèrement convexe. Aire interne brun foncé, aires médiane et externe brun violacé. Rayures gris jaunâtre, l'interne partiellement effacée, l'externe légèrement préapicale, un peu concave, liserée de brun foncé sur les deux bords. Bande submarginale très estompée, tache préapicale gris jaunâtre, vague. Tache discale arrondie, gris jaunâtre.

Aire périocellaire gris souris, passant au noir vers le bord anal. Très grand ocelle (∅ : 12 mm) ;

Source : MNHN, Paris

pupille blanche, iris rouge vif, suivi d'un anneau noir remarquablement large. Zone marginale brun violacé, franges orangées.

Face ventrale gris noirâtre, fortement teintée d'orangé, notamment sous la zone costale des ailes antérieurès et sur toute l'étendue des ailes postérieures. Rayures noirâtres, liserées de gris violacé, celles des ailes antérieures distalement, des ailes postérieures proximalement. Forte tache discale noire, à contour irrégulier ; minuscule point pupillaire noir, liseré de gris clair.

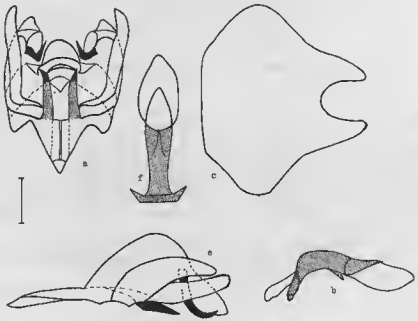

FIG. 318. — Armure génitale ♂ de *Gamelia musta* Schaus (*a-c*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

Armure génitale (fig. 318). — Uncus large à bord apical convexe. Valves allongées, leur extrémité postérieure se situant en arrière de celle de l'uncus ; sacculus grêle, sensiblement plus long que la costa ; harpes robustes, non épineuses. Gnathos large, à bord postérieur convexe. Lobes de l'anellus assez rapprochés à la base et relativement courts. Bords latéraux antérieurs du vinculum saillants. Saccus subtriangulaire, à extrémité antérieure aiguë. Pénis robuste, très coudé, avec de forts ailerons latéraux et une épine ventrale bien développée. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très allongés ; bords latéraux arrondis. Tergite 7 dépourvu de sclérification différenciée.

♀. — Inconnue.

Répartition géographique. — *Costa Rica.* Juan Vinas.
Mexique. Chiapas : Bonampak, V (*G. Velasquez*).

Discussion. — Espèce voisine de *G. neidhoeferi* ; coloration presque identique. Envergure sensiblement supérieure, diamètre de l'ocelle plus élevé, tache discale de la face ventrale des ailes antérieures beaucoup plus large. L'armure génitale mâle a une forme plus allongée, les valves étant plus longues, les bords latéraux antérieurs du vinculum nettement plus proéminents, les ailerons du pénis plus développés ; la sclérification du sternite 8 est très différente, avec des lobes beaucoup plus allongés et les bords latéraux arrondis.

Source : MNHN, Paris

Gamelia pyrrhomelas (Walker) (pl. 55, fig. 3)

Hyperchiria pyrrhomelas Walker, 1855, List Specim. Lepid. Ins. coll. Brit. Mus., 6, p. 1301, n° 25.
Automeris pyrrhomelas Walker; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747 [*nec* pl. 111 B, e ♀, *nec*? pl. 130, e ♂].
Gamelia pyrrhomelas Walker; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 384 (*part.*).
Automeris pyrrhomelas Walker; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 48, n° 8.
Gamelia pyrrhomelas (Walker); Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 434.
Gamelia pyrrhomelas (Walker); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Draudt (1929 : 747) et Schüssler (1934 : 384) ont cité à tort *G. anableps* (C. et R. Felder) comme synonyme de *G. pyrrhomelas*.

Type. — Holotype : 1 ♂, Colombie, Santa Fé de Bogotá (genitalia ♂, prép. C. Lemaire) (coll. Saunders < University Museum, Oxford).

Description. — ♂. Envergure : 67-75 mm ; longueur des ailes antérieures : 36-39 mm.
Antennes : 32 articles. Palpes labiaux et front brun noir, dessus du thorax brun foncé, tarses brun noir, dessous du corps et région anale orangés, face dorsale de l'abdomen noirâtre, avec, sur les premiers segments, des poils très serrés de la même teinte que le thorax.
Ailes antérieures peu allongées, apex pas ou à peine saillant, bord externe très légèrement convexe. Couleur fondamentale brun foncé ou brun noir, passant au brunâtre violacé sur la zone marginale. Rayures grisâtres ou gris jaunâtre, l'interne très sinueuse et partiellement effacée, l'externe légèrement préapicale (2-3 mm), un peu convexe, liserée de part et d'autre de brun foncé. Bande submarginale plus ou moins nette, bande préapicale brun jaune, très estompée. Petite tache discale formée d'un point brun foncé ou brun rougeâtre, suivi d'un très fin anneau noir, puis d'un gris jaunâtre.
Aire périocellaire gris souris, passant au noir vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 9 mm ; pupille blanche, iris rouge vif. Rayure externe et bande submarginale nettes. Zone marginale gris noirâtre violacé, franges orangées.
Face ventrale brun noirâtre, pouvant être très vivement teintée d'orangé, notamment sous la costa et sur les nervures des ailes antérieures et sur la totalité des ailes postérieures. Rayures noires, liserées distalement de gris lilas. Point discal noir, très petit ; minuscule point pupillaire finement auréolé de lilas.

Armure génitale (fig. 29 et 319). — Uncus assez court et étroit à bord postérieur convexe, très recourbé ventralement. Valves peu allongées ; sacculus très grêle ; harpes peu épineuses. Gnathos très rapproché de l'uncus et en épousant exactement la forme. Bords latéraux antérieurs du vinculum peu proéminents. Saccus très court. Lobes de l'anellus peu écartés à la base et remarquablement longs, leur extrémité libre se situant nettement en arrière de celle de l'uncus. Pénis très robuste, coudé, ailerons antérieurs bien développés avec les bords latéraux marqués d'une dent ; forte épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très peu saillants, bords latéraux, en revanche, très proéminents. Sclérification du tergite 7 très peu différenciée.

♀. — Envergure : 72 mm ; longueur des ailes antérieures : 42 mm.
Antennes : 34 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax brun noir, dessous du thorax brun rougeâtre foncé, tarses brun noir ; abdomen noirâtre.
Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, en forme de crochet, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun foncé, avec une nuance violacée sur l'aire médiane et une partie de l'aire externe. Rayure interne indistincte, rayure externe légèrement préapicale (5 mm), brune, liserée de part et

Source : MNHN, Paris

d'autre de brun noir. Bande submarginale absente chez l'exemplaire examiné ; tache préapicale gris jaunâtre, très estompée. Petit point discal gris jaunâtre, liseré de noir.

Aire périocellaire noirâtre. Rayure externe et bande submarginale noires. Diamètre de l'ocelle : 9,5 mm. Pupille blanc rosé ; iris rouge vif suivi d'un large anneau noir.

Face ventrale brun noirâtre. Rayures très estompées, gris violacé, liserées de noir. Bandes submarginales indistinctes. Très petite tache discale noire, avec un point central grisâtre ; point pupillaire des ailes postérieures noir, auréolé de lilas.

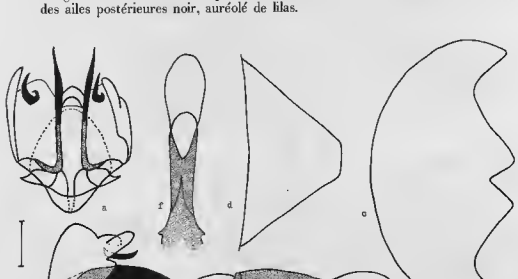

FIG. 319. — Armure génitale ♂ de *Gamelia pyrrhomelas* (Walker) (*a-d*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

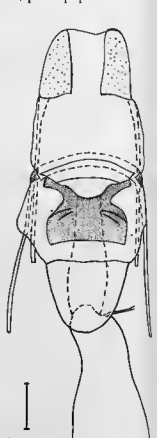

FIG. 320. — Armure génitale ♀ de *Gamelia pyrrhomelas* (Walker).

Armure génitale (fig. 320). — Très proche de celle de *G. neidhoeferi*. Forme de la plaque génitale un peu différente, plus arrondie, mais également assez imprécise.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Colombie*. Santa Fé de Bogotá ; Valle Cauca : San Antonio, 1 900 m (*Fassl, G. M. Palmer*), Calima, 1 600 m, II, IV, VI, X, Los Andes, 1 700 m, III, IX, X, XII, Pichinde, 1 600 m, V, Lomitas, 1 700 m, X, XI, Tocotá, 2 800 m, X (*L. et L. Denhez*).

Discussion. — Très proche des deux espèces précédentes, n'en diffère que par son envergure généralement supérieure et par la coloration plus claire de l'aire périocellaire. Diamètre de l'ocelle sensiblement inférieur à celui de l'holotype mâle de *G. musta* ; tache discale de la face ventrale des ailes antérieures beaucoup plus petite.

Armure génitale mâle différant de celles de *G. neidhoeferi* et de *G. musta* par le très grand développement des lobes de l'anellus, ainsi que par la structure du saccus, des ailerons du pénis et du bord postérieur du sternite 8.

Source : MNHN, Paris

Gamelia rindgei Lemaire (pl. 56, fig. 1 et 2)

Gamelia rindgei Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 300.
Gamelia rindgei Lemaire; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♂, Pérou, Junin, Chanchamayo, 400 m (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 51-67 mm; longueur des ailes antérieures : 28-36 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux bruns ou brun jaune, front orangé, dessus du thorax brun orangé; tarses brun noir ou brun violacé, dessous du corps et région anale jaune orangé; face dorsale de l'abdomen brun orangé avec, sur les premiers segments, des poils de la même teinte que le dessus du thorax.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe un peu convexe. Couleur fondamentale variant du brun jaune au brun orangé, avec une nuance violacée, parfois très vive, sur l'aire médiane, la bande submarginale et, fréquemment, le bord interne. Rayures gris jaunâtre, liserées de noir sur chaque bord, l'interne nette, l'externe à peine préapicale (1,5 mm), droite, très rapprochée du bord externe, son liseré proximal fréquemment souligné d'un trait gris clair. Bande submarginale étroite, assez nette; tache préapicale pouvant être vaguement indiquée par une ombre subcostale noirâtre. Forte tache discale arrondie, à centre brunâtre ou jaunâtre, dans un anneau noir suivi d'un gris clair.

Aire périocellaire beige noirâtre, ombrée de noir vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 8-10 mm; pupille blanche, très petite. Rayure externe assez nette, bande submarginale assez étroite et estompée; zone marginale de la même teinte que sur les ailes antérieures.

Face ventrale variant du jaune beige à l'orangé; ton des ailes postérieures plus soutenu. Rayures très fines, liserées distalement de lilas ou de gris clair; une ombre noire sur le bord distal de la rayure externe des ailes antérieures entre l'apex et M 2. Tache discale formée d'un gros point rouge vif, annelé de noir; le minuscule point pupillaire noir des ailes postérieures auréolé de jaune.

Armure génitale (fig. 321). — Bord postérieur de l'uncus convexe, très incurvé ventralement. Valves allongées, leur extrémité libre se situant très en arrière de celle de l'uncus, sacculus étroit, de la même longueur que la costa; harpes épineuses. Forme du gnathos épousant celle de l'uncus. Lobes de l'anellus relativement courts, très rapprochés à la base. Bords latéraux postérieurs du vinculum arrondis, non saillants. Saccus étroit; vu latéralement, il ne se présente pas sur le même plan que les valves, mais avec une forte courbure en forme de crosse. Pénis très robuste, coudé, ailerons latéraux très écartés, longue épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très peu prononcés; bords latéraux légèrement saillants. Tergite 7 dépourvu de sclérification différenciée.

♀. — Envergure : 68-75 mm; longueur des ailes antérieures : 41-46 mm.

Antennes : 35 articles. Palpes labiaux et front brun foncé ou brun jaune, dessus du thorax brun plus ou moins foncé, tarses brun noir, dessous du corps beige jaunâtre ou brun noirâtre, face dorsale de l'abdomen gris noirâtre, légèrement violacé ou brun noir.

Ailes antérieures assez allongées, apex aigu, extrêmement saillant, bord externe très convexe. Couleur fondamentale brune plus ou moins foncée, avec une nuance violacée sur l'aire médiane, la bande submarginale et le bord externe. Rayure interne très effacée, rayure externe droite, bande submarginale nette. Tache préapicale pouvant être représentée par une zone brun jaune. Forte tache discale ovale. Ornementation des ailes postérieures semblable à celle du mâle, coloration un peu plus sombre.

Face ventrale brun noirâtre, rayures noires, liserées de lilas clair. Une bande submarginale assez estompée sur chaque aile. Très grosse tache discale rouge vif, auréolée de noir.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 322). — Structure très proche de celle de *G. neidhoeferi*. Les deux paires d'apophyses de longueur approximativement égale. D'après les exemplaires examinés, la bande sclérifiée qui forme le bord postérieur de la plaque génitale est plus échancré, au niveau de l'ostium bursae, que chez *G. neidhoeferi* et elle est reliée latéralement au tergite. *Ductus bursae* partiellement sclérifié, très large, enveloppé dans une vaste poche d'où émane une bourse copulatrice longue et volumineuse.

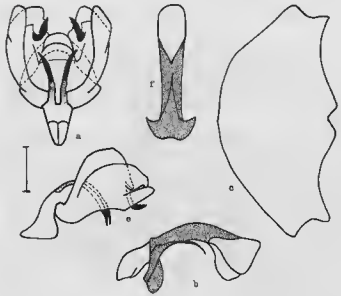

FIG. 321. — Armure génitale ♂ de *Gamelia rindgei* Lemaire (*a-e*); *id.*, vue latéralement (*e*); *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

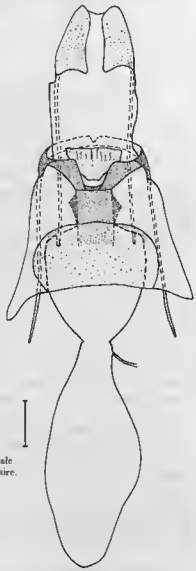

FIG. 322. — Armure génitale ♀ de *Gamelia rindgei* Lemaire.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Pérou.* Junin : Chanchamayo, 400 m, VI, VII (*Hofmann*) ; Huanuco : Tingo Maria, 650 m, VI (*L. Schwartz*) ; Yahuarmayo, 400 m.

Équateur. Oriente : Sasayaco, 700 m, VI, IX (*S. E. Velasteguí*), rio Napo, Napo, 500 m, I (*H. Descimon*), El Ahuano, 400 m, I (*id.*), rio Upano, Upano, 900 m, I (*id.*).

Venezuela. Bolivar : route d'El Dorado à Santa Elena, km 85, I (*Mme A. Gadou*).

Guyane française. Saint-Jean-du-Maroni (*E. Le Moult*) ; Inini : Saül, IV (*J. T. Betz*).

Guyane. (*G. B. Roberts*).

Discussion. — Coloration de la face dorsale des ailes antérieures des exemplaires mâles nettement plus claire et plus vive que celle des trois espèces précédentes ; aire externe plus contrastante, rayures

Source : MNHN, Paris

plus nettes, l'externe dont les liserés sont très apparents est plus rapprochée du bord externe. Coloration de l'aire périocellaire différente, beige noirâtre et non gris souris, pupille plus petite. Sur la face ventrale, la tache discale, à centre rouge vif, est beaucoup plus forte que chez les autres espèces du groupe. À noter également, sur cette face, la netteté des liserés clairs des rayures et la présence, chez les exemplaires femelles, de bandes submarginales.

Armure génitale mâle caractérisée notamment par la forme très particulière du saccus, par le fort développement des ailerons latéraux et de l'épine ventrale du pénis, ainsi que par l'absence de sclérification du tergite 7.

Gamelia viettei Lemaire (pl. 56, fig. 3 et 4)

Gamelia viettei Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 300.
Gamelia viettei Lemaire; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. – Holotype : 1 ♂, Pérou, Huanuco, rio Huallaga, Tingo Maria, 600/700 m, IV-1963 (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 360) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. – ♂. Envergure : 63-69 mm; longueur des ailes antérieures : 34-37 mm.

Antennes : 37 articles. Palpes labiaux bruns ou brun noir, semés ou non de poils orangés sur la face ventrale, front et dessus du thorax bruns, brun orangé ou brun noir, tarses brun noir, dessous du corps orangé vif ou, plus rarement, jaune beige. Face dorsale de l'abdomen noirâtre, avec sur les premiers segments, des touffes de poils de la même teinte que le dessus du thorax.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale extrêmement variable, brun noir, brun jaune ou brun légèrement orangé avec, particulièrement chez les exemplaires les plus sombres, un glaçage noirâtre violacé sur la moitié distale de l'aire médiane et sur l'aire externe. Rayure interne gris clair ou gris jaunâtre, partiellement effacée, rayure externe légèrement préapicale (3 mm), droite ou un peu concave, grisâtre, liserée de brun noir, plus nettement distalement que proximalement. Bande submarginale très estompée, bande préapicale plus ou moins nette, représentée par une tache subcostale brun jaune. Petit point discal rouge ou jaune dans un anneau noir semé ou liseré de gris clair.

Aire périocellaire gris noirâtre, parfois gris beige ou gris violacé, passant au noir vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 9-11 mm; petite pupille blanc rosé. Rayure externe et bande submarginale très nettes. Zone marginale de la même teinte que sur les ailes antérieures.

Face ventrale variant du gris noirâtre, avec une nuance brun orangé foncé ou chaudron, au jaune beige, coloration toujours plus soutenue sous la costa des ailes antérieures et sur toute l'étendue des ailes postérieures. Rayures noires, liserées distalement de gris clair. Point discal noir à centre parfois brunâtre; point pupillaire jaune.

Armure génitale (fig. 323). – Uncus très court et étroit, à bord postérieur convexe. Valves longues mais sacculus très grêle et beaucoup plus court que la costa; harpes peu épineuses à extrémité très acérée. Gnathos beaucoup plus large que l'uncus. Lobes de l'anellus longs, très rapprochés à la base. Bords latéraux antérieurs du vinculum arrondis, non proéminents. Saccus court, étroit, à extrémité antérieure aiguë. Pénis très coudé, robuste; ailerons latéraux très développés, forte épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très rapprochés et assez proéminents, bords latéraux arrondis. Sclérification du tergite 7 très marquée, subtriangulaire.

♀. – Envergure : 78 mm; longueur des ailes antérieures : 45 mm.

Antennes : 34 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax et tarses brun noir, dessous du corps brunâtre, face dorsale de l'abdomen gris noirâtre.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu et très saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun noir, très uniforme, avec une légère nuance violacée sur l'aire médiane. Rayure interne seulement représentée par quelques écailles gris jaunâtre, rayure externe brun rougeâtre, liserée de part et d'autre de brun noir; bande submarginale indistincte, bande préapicale vague, brun jaune. Petite tache discale ovale, rouge terne, liserée de noir. Aire périocellaire des ailes postérieures gris noirâtre. Diamètre de l'ocelle : 11,5 mm. Zone marginale brun noir.

Face ventrale brun noir; ailes postérieures plus ternes. Rayures noires, liserées distalement de grisâtre. Tache discale noire; point pupillaire jaune, très net.

FIG. 323. — Armure génitale ♂ de *Gamelia viettei* Lemaire (*a-d*); *id.*, vue latéralement (*e*); *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

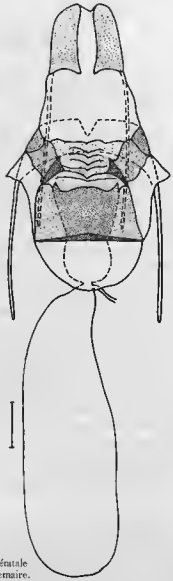

FIG. 324. — Armure génitale ♀ de *Gamelia viettei* Lemaire.

Armure génitale (fig. 324). — Structure rappelant beaucoup celle des espèces précédentes. Sclérifications de la plaque génitale très étendues et très plissées, reliées latéralement au tergite; les zones antévaginales très développées. *Ductus bursae* sclérifié, extrêmement large; bourse copulatrice particulièrement longue et volumineuse.

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. Dates de capture. — *Pérou.* Huanuco : rio Huallaga, Tingo Maria, 600/700 m, IV, V ; Junin : Chanchamayo, 400 m, IV, VI, La Merced, IV (*G. et L. Harris*) ; Yahuarmayo, 400 m, V à VII (*Watkins*).

Discussion. — Espèce d'assez grande taille. Apex des ailes antérieures du mâle plus aigu, bord externe de ces ailes plus convexe que chez *G. neidhoeferi* et *G. pyrrhomelas* ; point pupillaire blanc rosé de l'ocelle plus petit et beaucoup moins contrastant. La présence chez les exemplaires des deux sexes d'un petit point coloré, jaune ou rouge, au centre de la tache discale de la face dorsale des ailes antérieures et d'un point pupillaire jaune, non auréolé, sur la face ventrale des ailes postérieures permet de distinguer cette espèce de toutes les précédentes.

Armure génitale mâle caractérisée par le très grand développement de la costa des valves par rapport au sacculus et par la réduction de l'uncus.

Gamelia kiefferi Lemaire (pl. 56, fig. 5)

Gamelia kiefferi Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 301.
Gamelia kiefferi Lemaire ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♂, Colombie, Valle Cauca, route de Cali à Buenaventura, Anchicaya, 1 000/1 400 m, 23-XI-1965 (*L. et L. Denhez*) (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 1030) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 55 mm ; longueur des ailes antérieures : 31 mm.

Antennes : 27 articles. Palpes labiaux brun noir, front brun orangé, semé de poils chaudron, dessus du thorax brun orangé, très foncé, tarses brun noir, dessous du corps et région anale chaudron, face dorsale de l'abdomen noire.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun noir, un glaçage violacé sur l'aire externe. Rayure interne brunâtre, très effacée, rayure externe légèrement préapicale (2 mm), droite, gris violacé, liserée de part et d'autre de noir. Bande submarginale indistincte, bande préapicale réduite à une étroite et vague bande subcostale brun orangé. Petite tache discale rouge sombre dans un anneau noir, semé de quelques écailles gris clair.

Aire périocellaire gris foncé, très envahie de noir vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 10,5 mm. Petite pupille blanc rosé, marquée d'un très léger point excentré rouge vif ; anneau noir très large. Fine rayure externe tangente à l'ocelle, très effacée entre celui-ci et le bord anal. Bande submarginale contrastant peu avec la zone marginale noir violacé. Franges brun noir mêlées de quelques poils chaudron.

Face ventrale gris noirâtre ; costa des ailes antérieures et aire externe des ailes postérieures chaudron. Rayures noires, liserées distalement de gris clair, puis de noir. Petite tache discale noire ; point pupillaire noir, bordé de blanc vif.

Armure génitale (fig. 325). — Ensemble très grêle. Uncus très proéminent et extrêmement large à bord postérieur légèrement convexe. Valves très courtes ; sacculus grêle, de longueur approximativement égale à celle de la costa ; harpes relativement très robustes, non épineuses. Gnathos large, mais moins que l'uncus. Lobes de l'anellus très courts, unis par une membrane jusqu'au voisinage de l'apex. Bords latéraux antérieurs du vinculum légèrement saillants. Saccus étroit à extrémité antérieure aiguë. Pénis assez mince à ailerons latéraux antérieurs très développés ; une épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très écartés et proéminents ; bords latéraux arrondis. Tergite 7 dépourvu de sclérification différenciée.

♀. — Inconnue.

Répartition géographique. Date de capture. — Localité typique, IX, XI.

Source : MNHN, Paris

Discussion. — Contraste beaucoup plus marqué que chez les autres espèces, entre la coloration dominante très sombre, presque noire de la face dorsale des ailes antérieures, et celle, d'un rouge particulièrement vif, de l'iris. À noter également, chez les deux seuls exemplaires connus, la présence d'un petit point rouge sur la pupille ocellaire et celle, sur la face ventrale des ailes postérieures, d'un liseré blanc autour du point pupillaire. L'armure génitale mâle diffère de celles des espèces précédentes par le très grand développement relatif de l'uncus et par la présence d'une membrane reliant entre eux, par leur bord interne, les lobes de l'anellus.

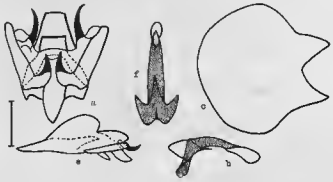

FIG. 325. — Armure génitale ♂ de *Gamelia kiefferi* Lemaire (*a-c*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

Source : MNHN, Paris

GROUPE DE **Gamelia abas**

Gamelia abas (Cramer)

Gamelia abas abas (Cramer) (pl. 56, fig. 6)

Phalaena Attacus Abas Cramer, [1775], Uitl. Kapellen, 1, p. 121, pl. 77, fig. A ♂, [?] fig. B ♀.
Automeris abas Cramer; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Cross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746 (*part.*), ? pl. 130, b ♂ [*nec* pl. 111 B, e ♀].
Gamelia abas Cramer; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 380; id., 65, p. 722.
Automeris abas abas Cramer; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 49, n° 10, p. 43, fig. 2 B-B'.
Gamelia abas (Cramer); MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 434.
Gamelia abas abas (Cramer); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Io Episcopus Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belgique*, 18, p. 243, n° 63.
Gamelia episcopus Boisduval; DRUCE, 1886, Biol. Centr.-Americ., Lepid. Heter., 1, p. 183 (comme synonyme d'*anableps* C. et R. Felder) (identification erronée).
Gamelia Episcopus Boisduval; KIRBY, 1892, A syn. cat. Lepid. Heter., 1, p. 781, n° 7.
Automeris episcopus Boisduval; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Cross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747 (comme synonyme d'*irmina* Cramer) (identification erronée).
Gamelia episcopus Boisduval; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76 (comme synonyme de *G. abas abas*).

Io Barii Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belgique*, 18, p. 246, n° 69.
Automeris barii Boisduval; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Cross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747, ? pl. 111 B, e ♀.
Gamelia Barii Boisduval; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 382.
Automeris abas forme *barii* Boisduval; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 50, n° 10.
Gamelia barii (Boisduval); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76 (comme synonyme de *G. abas abas*).

Automeris banghaasi Draudt, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747, pl. 111 B, f ♂.
Gamelia Banghaasi Draudt; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 382.
Automeris banghaasi Draudt; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 49, n° 9.
Gamelia banghaasi (Draudt); MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 434.
Gamelia banghaasi (Draudt); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76 (comme synonyme de *G. abas abas*).

Types. – *abas* Cramer. Lectotype : 1 ♂, Surinam, exemplaire figuré par CRAMER ([1775] : pl. 77, fig. A) (coll. C. Stoll), disparu. Néotype : 1 ♂, Surinam (*Raye*) (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 2475) (Rijksmus. Nat. Hist., Leiden).
episcopus Boisduval. Holotype : 1 ♀, Surinam, exemplaire figuré par CRAMER ([1775] : pl. 77, fig. B), sous le nom de *Phalaena Attacus abas*, disparu.
barii Boisduval. Holotype : 1 ♂, Guyane française, Cayenne (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 446 M.P.) (Muséum, Paris).
banghaasi Draudt. Holotype : 1 ♂, Guyane française, Saint-Louis (armure génitale détruite) (coll. Bang Haas < Zool. Museum, Humbold Univ., Berlin).

Description. – ♂. Envergure : 55-59 mm ; longueur des ailes antérieures : 29-33 mm.
Antennes : 32 articles. Palpes labiaux brun noir, front et dessus du thorax brun foncé ou brun orangé, tarses partie brun noir, partie orangés, dessous du corps orangé, face dorsale de l'abdomen gris noirâtre.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun foncé, avec une nuance violacée sur la presque totalité des aires médiane et externe. Rayures jaunâtres, l'interne partiellement effacée, l'externe légèrement préapicale (2 mm), droite ou un peu concave, liserée de part et d'autre de brun noir. Bande submarginale très estompée, tache préapicale brun jaunâtre, plus ou moins nette. Petit point discal rouge ou gris jaunâtre dans un anneau noir ou brun foncé.

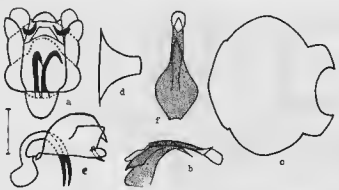

FIG. 326. — Armure génitale ♂ de *Gamelia abas abas* (Cramer) (*a-d*); *id.*, vue latéralement (*e*); *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

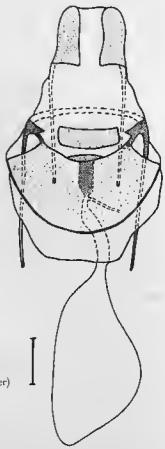

FIG. 327. — Armure génitale ♀ de *Gamelia abas abas* (Cramer)

Aire périocellaire gris noirâtre. Diamètre de l'ocelle : 7-9 mm. Iris blanc ou blanc rosé. Rayure externe, assez estompée, et bande submarginale noires. Zône marginale noirâtre violacé, franges orangées.

Face ventrale gris noirâtre teinté d'orangé, principalement sous la costa des ailes antérieures et sur presque toute l'étendue des ailes postérieures. Rayures noires, liserées distalement de gris clair, puis de noir. Tache discale rouge vif, finement liserée de noir; point pupillaire jaune.

Armure génitale (fig. 326). — Ensemble beaucoup plus court et ramassé que chez les autres espèces du groupe. Uncus légèrement saillant et relativement large. Valves courtes, harpes non épineuses. Gnathos approximativement de la même largeur que l'uncus. Bords latéraux antérieurs du vinculum arrondis. Lobes de l'anellus très recourbés ventralement. Saccus assez large; pénis très grêle, avec des ailerons bien développés et une épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 en forme de mâchoires, très écartés. Tergite 7 dépourvu de sclérification caractérisée.

♀. — Envergure : 72 mm; longueur des ailes antérieures : 40 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax bruns; tarses brun noir, dessous du corps gris beige un peu orangé; face dorsale de l'abdomen gris brun.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, très saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun terne très uniforme, avec une légère nuance violacée. Rayure interne à peine indiquée par quelques écailles gris clair, rayure externe gris jaunâtre, droite, liserée de part et d'autre de brun noir. Bande submarginale presque indistincte, tache préapicale gris jaunâtre. Tache discale gris jaunâtre, liserée de brun. Ornementation des ailes postérieures semblable à celle du mâle ; aire périocellaire plus sombre. Face ventrale brun noir, avec une nuance orangée sur les ailes postérieures. Rayures assez estompées, noirâtres, liserées distalement de grisâtre violacé. Forte tache discale à centre rouge vif, dans un anneau noir ; point pupillaire jaune semé d'écailles roses.

Armure génitale (fig. 327). — Plaque génitale beaucoup plus large que longue ; ses bords latéraux postérieurs sont reliés au sternite par deux étroites bandelettes sclérifiées. En arrière de l'*ostium bursae*, la membrane du sternite est opaque et légèrement plissée. *Ductus bursae* court, partiellement sclérifié, enveloppé dans une large poche membraneuse adhérant à la face interne de la plaque génitale et d'où émane la longue bourse copulatrice, d'abord étroite, puis très évasée.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Surinam.* (*Raye*).
Guyane française. Maroni : Godebert, VII, Saint-Laurent ; Oyapock : Saint-Louis ; Cayenne ; Approuague : Régina, I (*R. P. Y. Barbotin*).

Biologie. — Voir 3e partie, p. 39.

Discussion. — CRAMER ([1775] : pl. 77, fig. A et B) a représenté sous le nom de *Phalaena Attacus abas*, deux Lépidoptères du genre *Gamelia*. Le premier (fig. A) est un mâle que nous désignons comme lectotype de *G. a. abas* ; son identification paraît certaine. Le second (fig. B) a été décrit comme la femelle correspondante, ce qui paraît exact, mais sans aucun doute d'après un exemplaire détérioré, dépourvu d'apex et dont les antennes fantaisistes sont dues à l'imagination de l'illustrateur.

Les types de CRAMER étant très certainement perdus ou détruits, nous avons en application de l'article 75 du Code international de Nomenclature zoologique, désigné comme néotype un exemplaire mâle du Surinam, appartenant à la collection du Rijskmuseum à Leyde et dont nous avons étudié l'armure génitale sous le n° 2475.

Io episcopus, décrit d'après la femelle de CRAMER par BOISDUVAL (1875 : 243), doit être invalidé comme synonyme récent de *G. a. abas*. Il a été cité à tort par DRUCE (1886 : 183) comme synonyme de *G. anableps* (C. et R. Felder), puis par DRAUDT (1929 : 747), suivi par SCHÜSSLER (1934 : 383) et BOUVIER (1936 a : 47), comme synonyme de *G. irmina* (Stoll) qui est lui-même un synonyme de *G. abasia* (Stoll). Il est certain que l'exemplaire de CRAMER n'appartient à aucune de ces deux espèces.

L'examen des holotypes mâles d'*Io barii* Boisduval et *Automeris banghaasi* Draudt nous a permis d'établir que l'un et l'autre sont des synonymes récents de *G. a. abas*.

Gamelia abas paraensis Lemaire (pl. 57, fig. 1 et 2)

Gamelia abas paraensis Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76 (note infrapag.).

Type. — Holotype : 1 ♂, Brésil, Pará (*A. M. Moss*) (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° A 98 B.M.) (British Museum, N.H.).

Description. — ♂. Envergure : 59-63 mm ; longueur des ailes antérieures : 30-32 mm.
Antennes : 31 articles. Palpes labiaux brun noir, semés sur la face ventrale d'écailles orangées ou brun jaune ; front et dessus du thorax brun jaune ou brun orangé foncé, tarses brun noir, dessous du corps et région anale jaunes ou jaune orangé vif ; face dorsale de l'abdomen brunâtre violacé.
Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe convexe. Fond clair, soit brun jaune, avec seulement quelques traces de violacé sur l'aire médiane et sur la bande submar-

Source : MNHN, Paris

ginale, soit brun orangé, avec de larges étendues violacées sur la moitié distale de l'aire médiane et la zone marginale. Rayures grisâtres, liserées de part et d'autre de brun noir, l'interne assez nette, l'externe droite, légèrement préapicale (2 mm). Bande submarginale peu marquée, bande préapicale gris jaunâtre. Petite tache discale rouge, dans un anneau noir finement liseré de gris.

Aire périocellaire gris violacé, passant au gris noirâtre vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 7-8 mm ; pupille blanche. Fine rayure externe noire ; bande submarginale noirâtre violacé.

Face ventrale très claire, jaune orangé vif. Rayures violacées, liserées distalement de gris clair, celle des ailes postérieures immédiatement suivie d'une très nette bande submarginale orangé foncé. Tache discale noire, avec généralement un minuscule point central rouge ; point pupillaire rouge.

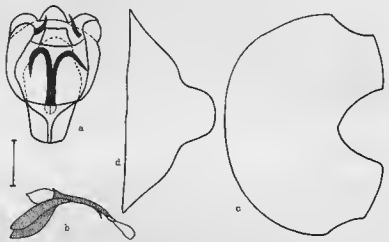

FIG. 328. — Armure génitale ♂ de *Gamelia abas paraensis* Lemaire.

Armure génitale (fig. 328). — Semblable à celle de la sous-espèce nominative, mais l'ensemble est nettement plus robuste, tout en conservant le même aspect ramassé. La différence essentielle réside dans la structure des lobes du bord postérieur du sternite 8 qui sont ici plus aplatis et écartés et n'ont pas la forme de mâchoires, caractéristique de cette pièce chez *G. a. abas*. Sclérification du tergite 7 plus accentuée, de forme subtriangulaire.

♀. — Envergure : 52-62 mm ; longueur des ailes antérieures : 36-40 mm.

Antennes : 34 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax bruns, tarses brun noir, dessous du corps jaune beige un peu orangé, face dorsale de l'abdomen jaune beige.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, très saillant, bord externe très convexe. Couleur fondamentale brun clair ; même ornementation que le mâle, bande submarginale plus nette, liserés de la rayure externe très marqués. Ailes postérieures semblables à celles du mâle. Face ventrale des ailes antérieures gris noirâtre ; une éclaircie jaune orangé terne sous la costa, sur les nervures et la zone marginale ; ailes postérieures jaune orangé terne, bande submarginale violacée. Rayures noirâtre violacé, liserées distalement de grisâtre. Tache discale rouge, largement annelée de noir ; point pupillaire jaune semé de quelques écailles mauves.

Armure génitale. — Semblable à celle de la sous-espèce nominative.

Répartition géographique. — Localité typique.

Discussion. — Beaucoup plus robuste que la sous-espèce nominative, envergure nettement supérieure, coloration beaucoup plus claire, sur chaque face, des exemplaires des deux sexes. Présence d'une

Source : MNHN, Paris

bande submarginale très nette sur la face ventrale des ailes postérieures. À ces caractères externes s'ajoutent des différences légères, mais constantes, dans la structure des armures génitales mâles.

Gamelia rubriluna (Walker)

Gamelia rubriluna rubriluna (Walker) (pl. 57, fig. 3 et 4)

Hyperchiria rubriluna Walker, 1862, *Trans. ent. Soc. London*, (3) 1, p. 276.
Automeris rubriluna Walker; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747.
Gamelia rubriluna Walker; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 384.
Automeris rubriluna Walker; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 49, n° 10 (comme synonyme d'*A. abas*).
Gamelia rubriluna rubriluna (Walker); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Automeris abasia forme *occidentalis* Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 51, n° 11, p. 43, fig. 2 D-D'.
Gamelia abasia forme *occidentalis* Bouvier; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76 (comme homonyme primaire d'*Automeris iris occidentalis* Draudt, 1929 et synonyme de *G. rubriluna rubriluna*).

Types. — *rubriluna* Walker. Holotype : 1 ♀, Amazon region (genitalia ♀, prép. C. Lemaire) (coll. Saunders < University Museum, Oxford).
abasia forme *occidentalis* Bouvier. Lectotype : 1 ♂, Pérou, Moyobamba (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 498 M.P.) (Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 51-69 mm; longueur des ailes antérieures : 30-38 mm.
Antennes : 32 articles. Palpes labiaux brun noir, front brun ou brun orangé, dessus du thorax brun, tarses brun noir, dessous du corps et région anale orangés, face dorsale de l'abdomen noirâtre.
Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, assez saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale rarement brun clair, le plus souvent brun foncé, avec des zones violacées plus ou moins étendues sur l'aire médiane, au-dessus du bord interne et sur tout ou partie de l'aire externe, la zone marginale notamment. Rayure interne souvent en partie effacée, gris jaunâtre, liserée ou non de brun noir; rayure externe préapicale (2,5 mm), grisâtre, liserée de part et d'autre de brun noir. Bande submarginale estompée, bande préapicale brun jaune, plus ou moins nette. Petite tache discale rouge, arrondie ou ovalaire, dans un anneau noir semé d'écailles grises.
Aire périocellaire gris noirâtre, passant au noir vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle très variable : 7 à, exceptionnellement, 13 mm; pupille blanche. Rayure externe et bande submarginale noires, franges orangées.
Face ventrale des ailes antérieures gris noirâtre, avec des éclaircies orangé terne sous la costa et sur l'aire externe des ailes postérieures. Rayures noires, liserées distalement de gris clair un peu violacé et fréquemment, sur les ailes postérieures, de noirâtre. Tache discale rouge, parfois imperceptible, annelée de noir; point pupillaire jaune.

Armure génitale (fig. 329). — Structure analogue à celle de *G. abas*, mais forme nettement plus allongée. Uncus étroit. Cnathos un peu plus large que l'uncus. Valves généralement très longues et grêles, harpes non épineuses. Lobes de l'anellus toujours très longs et effilés. Saccus assez étroit. Pénis beaucoup plus long et plus fin que celui de *G. abas*; une épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très peu proéminents; sclérification du tergite 7 très marquée, en forme de haut de bouteille.

♀. — Envergure : 65-73,5 mm; longueur des ailes antérieures : 40-41 mm.
Antennes : 33 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax bruns, tarses brun noir, dessous du corps brunâtre un peu orangé, face dorsale de l'abdomen brun noirâtre.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, très saillant, bord externe très convexe. Couleur fondamentale brun terne. Rayure interne très estompée, à peine indiquée par quelques écailles grisâtres, rayure externe droite ou concave, jaunâtre ou rougeâtre, largement liserée de noir sur les deux bords. Bande submarginale très estompée, tache préapicale représentée par quelques écailles gris jaunâtre. Point discal jaune ou rougeâtre, annelé de brun. Ornementation des ailes postérieures semblable à celle du mâle. Diamètre de l'ocelle : 11 mm. Face ventrale brun noirâtre, avec sur les ailes postérieures une faible nuance orangée. Rayures noires, liserées distalement de gris violacé. Tache discale rouge vif, annelée de noir ; point pupillaire jaune pouvant être légèrement teinté de rose.

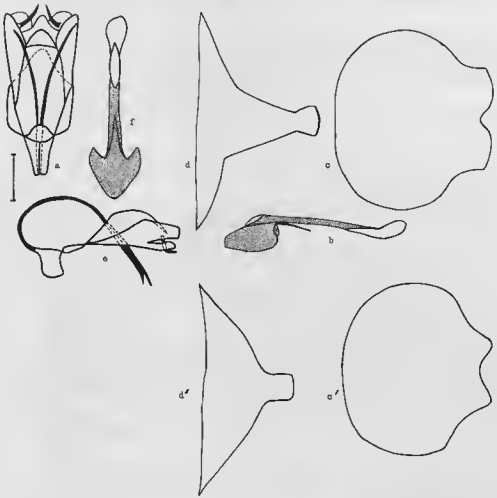

FIG. 329. — Armure génitale ♂ de *Gamelia rubriluna rubriluna* (Walker) (*a-d*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*). Tergite 7 (*d'*) et sternite 8 (*c'*) de *G. rubriluna lichyi*, Lemaire.

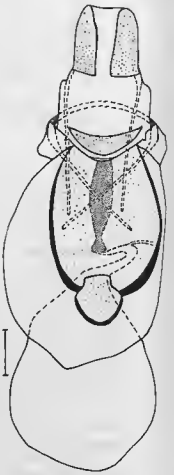

FIG. 330. — Armure génitale ♀ de *Gamelia rubriluna rubriluna* (Walker).

Armure génitale (fig. 330). — La très forte plaque génitale est, au contraire de celle de *G. abas*, beaucoup plus longue que large. Sternite plissé et opaque dans la partie située immédiatement en arrière de l'*ostium bursae*. *Ductus bursae* très sclérifié, presque aussi long que la plaque génitale et débouchant dans une très vaste poche membraneuse d'où émane la bourse copulatrice qui, d'abord très étroite, s'évase progressivement.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Pérou.* San Martin : Moyobamba ; Junin : rio Satipo, Satipo.

Source : MNHN, Paris

Équateur. Oriente : Sarayacu (*Buckley*), rio Upano, Upano, 900 m, 1 (*H. Descimon*), rio Anzú, Apuya, 600 m, 1 (*id.*).

Brésil. Amazonas : rio Solimões, São Paulo de Olivença, Uypiranga.

Venezuela. Bolivar : route d'El Dorado à Santa Elena, km 126, 1 350 m, VI (*C. Lemaire*).

Guyane. Rio Demerara (*Haensch*) ; Haut Essequebo, XI (*J. G. Myers*).

Discussion. — Espèce extrêmement voisine, tant par la taille que par la coloration et l'ornementation, de *G. a. abas*, dont elle n'est séparable que par l'examen des armures génitales qui sont au contraire très différentes : ensemble des segments 9 et 10 beaucoup plus allongé, en particulier les valves, les lobes de l'anellus et le pénis ; forme de la plaque génitale femelle toute autre, beaucoup plus longue que large, *ductus bursae* nettement plus long également.

G. abasia forme *occidentalis* (Bouvier) a été décrit d'après plusieurs exemplaires de localités très diverses, dont les deux syntypes mâle et femelle, originaires du Pérou, Moyobamba. Nous désignons comme lectotype l'exemplaire mâle de cette localité, conservé par le Muséum de Paris ; l'examen de son armure génitale prouve que cet insecte n'a rien de commun avec *Gamelia abasia* ; il s'agit du mâle correspondant à la femelle décrite par WALKER sous le nom de *G. rubriluna*. *Automeris abasia* forme *occidentalis* Bouvier, 1936, est, de plus, invalide comme homonyme primaire d'*Automeris iris* forme *occidentalis* Draudt, 1929.

Gamelia rubriluna lichyi Lemaire (pl. 57, fig. 5)

Gamelia rubriluna lichyi Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 77 (1972), p. 233, pl. 1, fig. 2 ♂ et fig. 3 (armure génitale ♂).

Gamelia rubriluna lichyi Lemaire ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♂, Venezuela, Aragua, Parc national Rancho Grande, 1 150 m, 26/30-V-1971 (*C. Lemaire*) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 49-68 mm ; longueur des ailes antérieures : 28-37 mm.

Antennes : 33 articles. Palpes labiaux bruns, brun noir, bruns ou brun jaune, front et dessus du thorax brun noir, brun orangé ou brun jaune, tarses brun noir, dessous du corps et région anale orangés, jaunes ou brun jaune ; face dorsale de l'abdomen variant du noir au brun clair et au beige clair.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, à peine saillant, bord externe légèrement convexe. Couleur fondamentale variant du brun noir au brun jaune, avec toutes les teintes intermédiaires et au brun plus ou moins foncé, parfois un peu orangé ; les aires médiane et externe des exemplaires les plus sombres sont, au moins partiellement, violacées. Rayure interne plus ou moins estompée, brun orangé ou gris clair, rayure externe légèrement préapicale (2 mm), gris terne ou gris clair, finement liserée de part et d'autre de brun noir. Bande submarginale généralement très vague ; tache préapicale brun orangé ou brun jaune, très nette chez les exemplaires foncés, totalement effacée chez les exemplaires plus clairs. Tache discale arrondie, rouge, brun jaune ou gris clair, liserée de noir.

Aire périocellaire variant du gris pâle au gris noirâtre, passant généralement au noirâtre vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 8-10 mm ; pupille blanche ou blanc rosé. Rayure externe et bande submarginale noires, estompées chez les exemplaires clairs.

Face ventrale, soit gris noirâtre et, dans ce cas, plus ou moins teintée d'orangé foncé, notamment sous la costa et sur les ailes postérieures, soit jaune pur. Rayures, soit noirâtres, liserées distalement de gris clair et, parfois, de beige orangé, soit (exemplaires jaunes) violacées et liserées distalement de blanc et d'orangé. Tache discale rouge liserée de noir ; minuscule point pupillaire noir, auréolé d'orange (exemplaires foncés) ou de jaune (exemplaires clairs).

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 27, 28 et 329). — Structure des segments 9 et 10 semblable à celle de la sous-espèce nominative, mais lobes du sternite 8 (fig. 329 c') plus saillants et étroits et un peu moins divergents et sclérification du tergite 7 (fig. 329 d') peu marquée et d'un contour très incertain alors qu'elle est toujours très accentuée chez *C. r. rubriluna*.

♀. — Envergure : 63-73 mm; longueur des ailes antérieures : 39-44 mm.

Antennes : 34 articles. Palpes labiaux bruns, pouvant être teintés d'orangé sur la face ventrale, front et dessus du thorax brun foncé ou brun orangé, tarses brun noir, face ventrale variant du brun noir au beige orangé, face dorsale de l'abdomen brun noirâtre ou beige orangé.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, très saillant, bord externe fortement convexe. Couleur fondamentale variant du brun clair au brun foncé, avec une légère nuance violacée sur l'aire médiane. Rayure interne grisâtre, liserée de brunâtre, généralement très effacée, rayure externe gris jaunâtre ou gris brun, liserée de brun noir sur chaque bord. Bande submarginale plus ou moins nette; bande préapicale gris jaunâtre. Tache discale gris clair ou brunâtre, semée de quelques écailles gris noirâtre.

Face ventrale brun noir avec généralement une nuance orangée terne. Rayures noires, liserées distalement de lilas. Chez certains exemplaires il existe une assez nette bande submarginale noirâtre sur chaque aile. Forte tache discale rougeâtre, annelée de noir; point pupillaire jaune à centre noir.

Armure génitale (fig. 331). — Semblable à celle de la sous-espèce nominative.

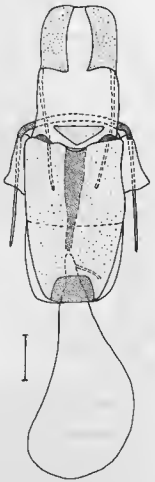

FIG. 331. — Armure génitale ♀ de *Camellia rubriluna lichyi* Lemaire.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Venezuela.* Aragua : Parc national Rancho Grande, 1 150 m, V (*C. Lemaire*), El Limon, V (*F. Fernandez Yépez*); Miranda : Parc national Cuatopo, 9 km sud de Los Alpes, 700 m, V (*C. Lemaire*), La Estrella, près Los Teques, VI (*F. Fernandez Yépez*), El Guapo, I, V, VII, VIII (*Mme A. Gadou*); District Federal : Antimano, 950 m, IX, Massif du Cerro Naiguatá, 720 m, V à IX (*R. Lichy*); Carabobo : Borburata, 300 m, IV (*F. Fernandez Yépez, C. J. Rosales*); Barinas : Barinitas, II (*C. J. Rosales, J. Salcedo*); Lara : Terepaima, 1 300 m, X (*F. Fernandez Yépez, C. J. Rosales*).

Discussion. — Envergure moyenne des exemplaires légèrement supérieure à celle de la sous-espèce nominative guyano-amazonienne. De plus, alors que chez cette dernière la coloration fondamentale paraît très peu variable, elle est au contraire d'une extrême diversité chez *C. r. lichyi.*

Les différences observées dans la structure du sternite 8 et, surtout, du tergite 7 des exemplaires mâles sont parfaitement constantes sur les très nombreuses armures étudiées; elles ne nous ont cependant pas paru assez importantes pour être considérées comme spécifiques.

Source : MNHN, Paris

Gamelia septentrionalis (Bouvier) (pl. 57, fig. 6)

Automeris abasia forme *septentrionalis* Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 51, n° 11, p. 43, fig. 2 C-C'. *Gamelia septentrionalis* (Bouvier); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♂, Costa Rica, Tuís (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 447) (Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 51-55 mm ; longueur des ailes antérieures : 28-29 mm.

Antennes : 28 articles. Palpes labiaux brun noir, semés de poils roux ou orangés sur la face ventrale ; front et dessus du thorax brun clair, tarses brun violacé ou brun jaune, dessous du corps jaunâtre, face dorsale de l'abdomen brunâtre.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe un peu convexe. Couleur fondamentale brun clair, légèrement teintée de violacé sur l'aire médiane, au-dessus du bord interne et sur la zone marginale. Rayure interne gris clair, bordée de brun foncé, rayure externe préapicale (2,5 mm), jaunâtre, liserée de part et d'autre de brun. Bande submarginale très vague, tache préapicale très réduite, brun jaune. Petite tache discale brun rouge ou jaunâtre, annelée de noir et de gris clair.

Aire périocellaire gris violacé, passant au noirâtre vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 8 mm ; pupille blanche. Rayure externe et bande submarginale noirâtres.

Face ventrale jaune orangé clair, nettement plus terne sur l'aire baso-médiane des ailes antérieures. Rayures gris violacé, liserées distalement, sur les ailes antérieures, de blanc, sur les ailes postérieures de blanc et d'orangé. Assez forte tache discale rouge, annelée de noir ; un minuscule point noir au centre du point pupillaire jaune.

Armure génitale (fig. 332). — Armure très allongée, voisine de celle de *G. rubriluna*, mais les valves sont rattachées au vinculum, non seulement par leur bord externe, comme chez *rubriluna*, mais également par leur face interne qui est reliée au bord antérieur du saccus par une bande s'insérant très près de l'extrémité basale des lobes de l'anellus. Pénis très allongé et grêle, dépourvu d'épine ventrale. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très saillants et très rapprochés. Tergite 7 dépourvu de sclérification différenciée.

♀. — Envergure : 58 mm ; longueur des ailes antérieures : 36 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux, front et dessus du thorax bruns, tarses brun noir, dessous du corps et face dorsale de l'abdomen gris brunâtre.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, très proéminent, bord externe très convexe. Couleur fondamentale brun clair, avec une nuance violacée sur l'aire médiane. Rayure interne très estompée, rayure externe droite, légèrement préapicale (2 mm), gris jaunâtre, liserée de part et d'autre de brun noir. Bande submarginale très nette ; tache préapicale réduite à une trace gris clair. Tache discale noirâtre, auréolée de rose. Ornementation des ailes postérieures semblable à celle du mâle. Face ventrale brun terne, avec les ailes postérieures plus claires. Rayures noirâtres, liserées distalement de lilas. Bandes submarginales noirâtres, très vagues. Gros point discal rouge, liseré de noir, sur les ailes antérieures ; petit point pupillaire noir, auréolé de jaune, sur les ailes postérieures.

Armure génitale (fig. 333). — Structure voisine de celle de *G. rubriluna* ; plaque génitale également beaucoup plus longue que large, *ductus bursae* très sclérifié et allongé, enveloppé dans une large poche membraneuse d'où émane la bourse copulatrice. Chez le seul exemplaire examiné, le bord postérieur de la plaque génitale enserre étroitement l'*ostium bursae*.

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. — *Costa Rica.* Tuís ; Sixaola River ; Cartago : Turrialba, III (*R. Saunders*).

Honduras. San Pedro Sula, 2 100 m (*E. Wittkugel*).

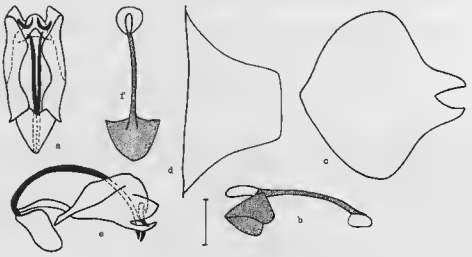

FIG. 332. — Armure génitale ♂ de *Gamelia septentrionalis* (Bouvier) (*a-d*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

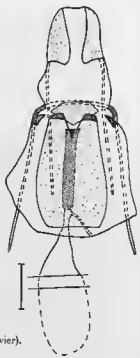

FIG. 333. — Armure génitale ♀ de *Gamelia septentrionalis* (Bouvier).

Discussion. — Espèce difficilement séparable de *G. a. abas* et de *G. rubriluna lichyi*, notamment des exemplaires clairs de cette dernière sous-espèce, dont elle possède exactement la coloration sur les deux faces. Cependant, sur la face ventrale, la tache discale des ailes antérieures est beaucoup plus grosse, avec un point central rouge très marqué. L'armure génitale mâle diffère de celles des deux espèces précédentes par le mode de rattachement des valves au vinculum, ainsi que par la structure du pénis et du sternite 8. Cette espèce valable a été décrite à tort comme « forme » de *G. abasia* (Stoll), avec lequel elle n'a rien de commun.

Gamelia berliozi Lemaire (pl. 57, fig. 7)

Gamelia berliozi Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 302.
Gamelia berliozi Lemaire ; Lemaire, 1970, *Ann. Soc. ent. France*, (N. S.) 6, p. 573.
Gamelia berliozi Lemaire ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♂, Guyane, rivière Oconoque (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 351) (coll. Le Moult < coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 55-61 mm ; longueur des ailes antérieures : 30-33 mm.

Antennes : 34 articles. Palpes labiaux brun noir, front et dessus du thorax brun plus ou moins foncé, tarses brun noir, dessous du corps et région anale orangé vif, face dorsale de l'abdomen noirâtre.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale variant du brun clair au brun noir ; une zone violacée sur l'aire médiane, au-dessus du bord interne et sur la bande submarginale. Rayure interne plus ou moins effacée, gris clair, liserée de brun ou de brun orangé, rayure externe légèrement préapicale (3 mm), gris clair ou brun orangé, liserée de part et d'autre de brun noir. Bande submarginale très vague, tache préapicale gris clair ou brun orangé. Tache discale rouge, liserée de noir puis de gris clair.

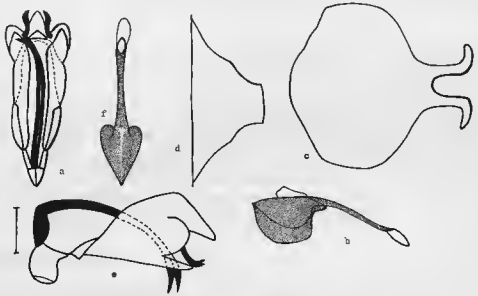

FIG. 334. — Armure génitale ♂ de *Gamelia berliozi Lemaire* (*a-d*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

Aire périocellaire gris noirâtre, plus ou moins foncé, passant au noir vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 8 mm ; petite pupille blanc rosé ou blanc vif. Rayure externe et bande submarginale noires. Franges orangées.

Face ventrale gris noirâtre, avec une teinte orangée sous la costa des ailes antérieures et sur l'ensemble des ailes postérieures. Rayures noires ou violacées, liserées distalement de lilas clair puis de noirâtre ou de brun orangé. Traces très vagues d'une bande submarginale sur les ailes postérieures. Tache discale rouge, liserée de noir, point pupillaire jaune.

Armure génitale (fig. 334). — Ensemble des segments 9 et 10 très allongé comme chez les deux espèces précédentes. Uncus beaucoup plus large et proéminent. Harpes robustes et épineuses. Partie antérieure des lobes de l'anellus plus forte. Même mode de rattachement des valves au vinculum que chez *G. rubriluna*. Pénis dépourvu d'épine ventrale, plus court que celui de *G. septentrionalis*, plus grêle que celui de *G. rubriluna*, mais avec des ailerons latéraux plus développés que chez ces deux espèces. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très rapprochés à la base et très proéminents, formant apicalement deux coudes divergents. Sclérification du tergite 7 subtriangulaire, peu différenciée.

♀. — Inconnue.

Répartition géographique. Date de capture. — *Guyane.* Rivière Oconoque ; New River, 250 m (*C. A. Hudson*).

Guyane française. Rivière Camopi, bas des Monts Alikène, XI (*A. S. Balachowsky*).

Discussion. — Espèce extrêmement voisine des précédentes ; en diffère par d'excellents caractères dans la structure de l'armure génitale mâle et notamment par la forme de l'uncus et du pénis et par celle, très particulière, des lobes du sternite 8.

Source : MNHN, Paris

Gamelia denhezi Lemaire (pl. 58, fig. 1)

Gamelia denhezi Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 302.
Gamelia denhezi Lemaire; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♂, Colombie, Valle Cauca, route de Cali à Buenaventura, Anchicaya, 1 000/1 400 m, 1-1965 (*L. et L. Denhez*) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 60-68 mm ; longueur des ailes antérieures : 33-36 mm.

Antennes : 33 articles. Palpes labiaux brun noir, pouvant être semés, sur la face ventrale, d'écailles jaunâtres ou roussâtres, front brun noir ou brun orangé, dessus du thorax brun noir, dessous du corps et région anale orangés, face dorsale de l'abdomen noire ou brun noir.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe un peu convexe. Couleur fondamentale brun noir, plus rarement brun clair, teintée de violacé sur l'aire médiane, au-dessus du bord interne et sur l'aire externe. Rayure interne brun jaune, plus ou moins effacée, rayure externe légèrement préapicale (2 mm), gris jaunâtre, liserée de brun noir sur chaque bord. Bande submarginale très estompée ; bande préapicale brun jaune. Tache discale formée généralement d'un point central brun dans un anneau noir, liseré de gris clair.

Aire périocellaire gris noirâtre, passant au noir vers le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 8-9 mm ; pupille blanche. Rayure externe et bande submarginale noires.

Face ventrale gris noirâtre teinté d'orangé, au moins sous la costa des ailes antérieures et sur la totalité des ailes postérieures. Rayures noirâtres, liserées distalement de lilas et, parfois, de noirâtre. Tache discale rouge dans un large anneau noir ; petit point pupillaire des ailes postérieures noir, dans un large anneau jaune qui peut être auréolé de lilas.

Armure génitale (fig. 335). — Ensemble des segments 9 et 10 très allongé. Uncus court, gnathos très étroit. Valves relativement volumineuses, harpes non épineuses. Lobes de l'anellus très effilés. Saccus beaucoup plus large que chez les espèces précédentes, enveloppant ventralement toute la partie antérieure des valves dont le rattachement au vinculum s'opère comme chez *G. septentrionalis*. Pénis dépourvu d'épine ventrale, long, très grêle, mais avec des ailerons latéraux beaucoup plus développés que chez les autres espèces du groupe. Lobes du bord postérieur du sternite 8 larges, très saillants. Sclérification du tergite 7 subtriangulaire, peu marquée.

♀. — Envergure : 77 mm, longueur des ailes antérieures : 48 mm.

Antennes : 36 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax et tarses brun noir, dessous du corps et face dorsale de l'abdomen gris noirâtre.

Ailes antérieures peu allongées, apex aigu, très saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale brun noir, avec une faible nuance violacée sur l'aire médiane. Rayure interne vague, rayure externe, droite, apicale, brun orangé, liseré de part et d'autre de brun noir. Bande submarginale peu contrastante ; tache préapicale gris orangé, assez vague. Tache discale brun orangé, finement liserée de brun noir, très nette. Ornementation des ailes postérieures semblable à celle du mâle. Face ventrale brun noir plus sombre sur l'aire externe. Rayures violacées. Bandes submarginales indistinctes. Très gros point discal noir, autour d'un léger trait rouge ; point pupillaire orange à centre noir, également très fort.

Armure génitale (fig. 336). — Structure voisine de celle des espèces précédentes, avec plaque génitale allongée. *Ductus bursae* long et étroit, mais non enveloppé dans une poche membraneuse ; bourse copulatrice d'abord très comprimée puis s'évasant largement à son extrémité libre.

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. Dates de capture. — *Colombie.* Valle Cauca : Anchicaya, 1 000/1 400 m, I à III, V, VII à XII (*L. et L. Denhez*).

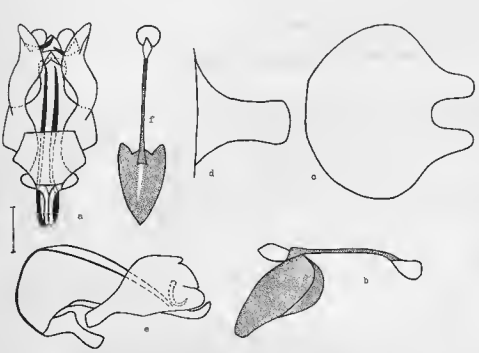

FIG. 335. — *Armure génitale ♂ de Gamelia denhezi* Lemaire (*a-d*) ; *id.*, vue latéralement (*e*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*f*).

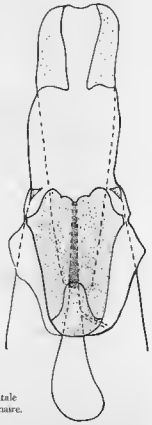

FIG. 336. — Armure génitale ♀ de *Gamelia denhezi* Lemaire.

Discussion. — Envergure moyenne des exemplaires sensiblement supérieure à celle des quatre espèces précédentes. Pupille ocellaire généralement plus grosse et contrastant davantage avec le rouge iridien, lui-même d'un ton plus soutenu. Sur la face ventrale, la tache discale est toujours très forte (par suite du développement de l'anneau noir) et le minuscule point pupillaire noir est largement auréolé de jaune. L'armure génitale mâle présente surtout des affinités avec celle de *G. septentrionalis* par le mode de rattachement des valves au saccus qui est ici beaucoup plus large ; les ailerons de l'aedeagus sont bien plus développés.

Source : MNHN, Paris

GROUPE DE **Gamelia remissa**

Gamelia remissa (Weymer) (pl. 58, fig. 2)

Automeris remissa Weymer, 1907, *Deutsche Ent. Zeitschr., Iris*, 20 Jahrg., p. 29.
Automeris remissa Weymer; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 747, pl. 130, b ♀.
Gamelia remissa Weymer; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 384.
Automeris remissa Weymer; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 61, n° 17.
Gamelia remissa (Weymer); MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 434.
Gamelia remissa (Weymer); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Automeris punctatus Bouvier, 1929, *Bull. bi-mens. Soc. Linn. Lyon*, 8e année, p. 105.
Automeris punctatus Bouvier; BOUVIER et RIEL, 1931, *Rapp. Lab. Ét. Soie*, 17, p. 14, pl. 1, fig. 5 ♂.
Automeris punctatus Bouvier; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 61, n° 16.
Gamelia punctatus (Bouvier); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76 (comme synonyme de *G. remissa*).

Types. — *remissa* Weymer. Syntypes : 1 ♂, 1 ♀, Brésil, Espírito Santo (probablement disparus).
punctatus Bouvier. Holotype : 1 ♂, Brésil, Espírito Santo (coll. Frühstorfer) (Condition des Soies, Lyon < Muséum Hist. nat., Lyon).

Description. — ♂. Envergure : 56-58 mm; longueur des ailes antérieures : 29-30 mm.
Antennes : 29 articles. Palpes labiaux brun noir, semés de poils grisâtres; une touffe de poils gris à la base des antennes; tarses brun noir, mêlés de gris, dessous du corps beige, face dorsale de l'abdomen brunâtre.
Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe légèrement convexe. Couleur fondamentale gris brun terne, passant au brun sur l'aire interne et au gris noirâtre sur la bande submarginale. Rayure interne noirâtre, rayure externe brune, liserée distalement de gris beige, très préapicale (6 mm), parallèle au bord externe. Bande médiane reliant la costa au bord interne et indépendante de la rayure externe. Bande submarginale très nette. Minuscule point discal noir à centre rouge ou semé de quelques écailles rouges.
Aire périocellaire gris brun terne, très fortement envahie de noir entre l'ocelle et le bord anal. Diamètre de l'ocelle : 7 mm; petite pupille blanche, iris rouge terne. Rayure externe, tangente à l'ocelle, et bande submarginale noires. Franges concolores.
Face ventrale gris beige. Rayures et bandes submarginales noirâtres. Petit point discal et minuscule point pupillaire noirs.

Armure génitale (fig. 337). — Uncus très étroit, à extrémité apicale recourbée ventralement. Valves volumineuses, longues, leur bord postérieur se situe sensiblement en arrière de celui de l'uncus; extrémité libre du sacculus arrondie, très large; costa beaucoup plus étroite; harpes robustes, non épineuses. Gnathos étroit, de forme subtrapézoïdale. Bords latéraux antérieurs du vinculum non saillants. Lobes de l'anellus très fins, allongés. Saccus étroit, à extrémité antérieure aiguë. Pénis grêle, sans épine ventrale, à ailerons latéraux très étroits. Lobes du bord postérieur du sternite 8 peu saillants. Sclérification du tergite 8 subtriangulaire, très marquée.

♀. — Envergure : 76 mm; longueur des ailes antérieures : 40 mm.
Antennes : 32 articles. Palpes labiaux brun noir, semés d'écailles grisâtres sur la face ventrale, front et dessus du thorax brun jaune, mêlés de grisâtre, tarses noirâtres, recouverts de longs poils gris, dessous du corps beige jaunâtre, face dorsale de l'abdomen gris brunâtre.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures très allongées, apex aigu, très légèrement saillant, bord externe droit. Couleur fondamentale gris brun terne, passant au brun jaune sur l'aire interne et au gris noirâtre sur la large bande submarginale. Rayure interne noirâtre, assez estompée, rayure externe très préapicale (10 mm), brun foncé, liserée proximalement de gris clair. Bande médiane indistincte. Petit point discal noir à centre rouge. Ornementation et teinte des ailes postérieures semblables à celles du mâle. Diamètre de l'ocelle : 9 mm. Face ventrale gris beige, teintée de jaunâtre, notamment sur les nervures et sur la costa des ailes antérieures, par ailleurs semblable au mâle.

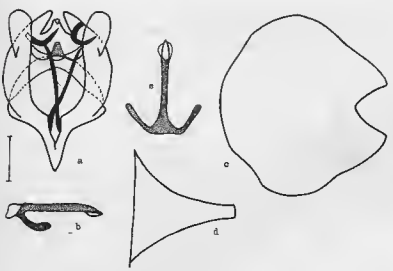

FIG. 337. — Armure génitale ♂ de *Gamelia remissa* (Weymer) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

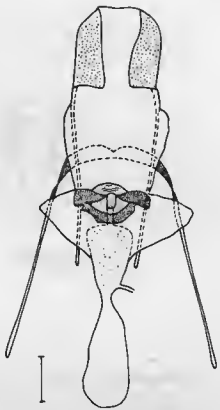

FIG. 338. — Armure génitale ♀ de *Gamelia remissa* (Weymer).

Armure génitale (fig. 338). — Les deux paires d'apophyses très longues. Plaque génitale très réduite, encadrant l'*ostium bursae* et présentant, en avant de celui-ci, une fente très étroite à contour précis. Membrane du sternite opaque, en arrière de la plaque. *Ductus bursae* partiellement sclérifié, enveloppé dans une très large poche membraneuse d'où émane la bourse copulatrice assez volumineuse, mais dont l'extrémité libre dépasse à peine celle des apophyses antérieures ; origine du *ductus seminalis* située approximativement à mi-longueur de la bourse.

Répartition géographique. — *Brésil.* Espírito Santo ; Minas Gerais : Passá Quatro ; São Paulo.

Discussion. — Bien que les syntypes de WEYMER aient probablement disparu, l'identification de l'espèce ne paraît pas douteuse, après étude d'une série d'exemplaires provenant de la localité typique. *G. punctatus* (Bouvier) dont nous avons examiné l'holotype mâle, originaire de la même localité, est un synonyme récent de *G. remissa*.

Source : MNHN, Paris

Gamelia remissoides Lemaire (pl. 58, fig. 3)

Gamelia remissoides Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 303.
Gamelia remissoides Lemaire; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. – Holotype : 1 ♂, Brésil, Santa Catarina, rio Vermelho (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 994 A.M.) (coll. Frank Johnson < American Museum of Nat. Hist.).

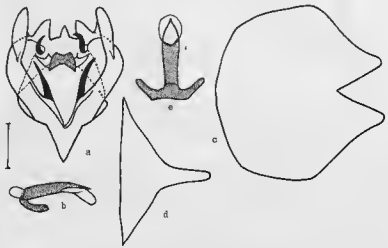

Fig. 339. – Armure génitale ♂ de *Gamelia remissoides* Lemaire (*a-d*); *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

Description. – ♂. Envergure : 47-51 mm; longueur des ailes antérieures : 25-26 mm.

Antennes : 28-29 articles. Palpes labiaux brun noir, semés d'écailles roussâtres sur la face ventrale, front brun orangé vif, dessus du thorax brun orangé foncé; une touffe de poils jaunes à la base des antennes et des ailes antérieures et à l'extrémité des tegulae, tarses brun noir, dessous de l'abdomen et région anale orangés, face dorsale de l'abdomen brunâtre avec, sur les premiers segments, des poils de la même teinte que le dessus du thorax.

Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe légèrement convexe. Aire interne brun orangé foncé, moitié proximale de l'aire médiane et zone marginale grisâtre violacé, large bande médiane continue, brun orangé foncé, contiguë à la rayure externe; bande submarginale de la même teinte, très contrastante. Rayure interne noirâtre, rayure externe très préapicale (6 mm), parallèle au bord externe, brun orangé, liserée distalement de beige clair. Petit point discal rouge, finement annelé de noir.

Aire périocellaire presque entièrement noirâtre. Diamètre de l'ocelle : 5 mm; pupille blanche, iris rouge vif. Rayure externe, tangente à l'ocelle, et très large bande submarginale, noires. Franges brun orangé.

Face ventrale beige orangé. Rayures externes et bandes submarginales noirâtres, très estompées. Point discal et point pupillaire noirs, très petits.

Armure génitale (fig. 30 et 339). – Structure très proche de celle de *G. remissa*, dont elle diffère par les caractères suivants : bord postérieur de l'uncus moins incurvé ventralement, sacculus plus

Source : MNHN, Paris

étroit, notamment vers l'extrémité apicale, gnathos beaucoup plus large, à bord postérieur concave ; lobes de l'anellus beaucoup moins longs, pénis moins grêle, mais plus court, lobes du sternite 8 plus allongés.

♀. — Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Santa Catarina : rio Vermelho ; São Paulo : Alto de Serra, 800 m, II, XII (*E. D. Jones*).

Discussion. — Ornementation très proche de celle de *G. remissa*. Coloration des diverses zones de la face dorsale des ailes antérieures beaucoup plus contrastante, bande médiane plus large et tangente à la rayure externe, au lieu d'en être entièrement indépendante ; aire périocellaire plus envahie de noir ; coloration rouge de l'iris plus vive ; bande submarginale des ailes postérieures plus large. Nettes différences dans la structure des armures génitales mâles.

Source : MNHN, Paris

ESPÈCE HORS-GROUPE

Gamelia seitzi (Draudt) (pl. 58, fig. 4)

Automeris seitzi Draudt, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 748, pl. 111 B, f ♀.
Gamelia Seitzi Draudt; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 384.
Automeris seitzi Draudt; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 61, n° 18.
Gamelia seitzi (Draudt); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♀, Pérou (Senckenberg Museum, Francfort-sur-le-Main) (probablement disparu).

Description. — ♂. Inconnu.

♀. — Envergure : 65 mm ; longueur des ailes antérieures : 32 mm.

Tête et antennes du seul exemplaire examiné détruites. Dessus du thorax et abdomen gris clair.

Ailes antérieures très allongées, apex aigu, très légèrement saillant, bord externe un peu convexe. Couleur fondamentale gris clair, très uniforme ; une légère éclaircie sur le bord distal de la bande submarginale. Rayures brunes, liserées proximalement de gris clair, l'interne droite, l'externe très préapicale (4,5 mm). Bande submarginale assez estompée, pas de bande médiane. Pas de tache discale sur cette face, mais celle de la face ventrale apparaît par transparence.

Aire périocellaire gris clair, passant à l'orangé vers l'angle anal. Petite pupille ocellaire blanche, iris rouge orangé, suivi d'un anneau noir. Rayure externe noirâtre, un peu lunulaire, séparée de la bande submarginale gris noirâtre par une zone orange pâle.

Face ventrale uniformément gris clair ; rayures noirâtres, à liseré distal orange. Point discal blanc, suivi d'un large anneau noir, auréolé d'orange. Point pupillaire imperceptible.

Répartition géographique. — *Pérou.*

Discussion. — Curieuse espèce, fort rare en collection et dont la position taxonomique est très incertaine, le mâle demeurant inconnu et l'armure génitale de la femelle n'ayant pu être étudiée, l'abdomen du seul exemplaire examiné étant détruit. La forme des ailes antérieures et la position de la rayure externe, sur ces ailes, rappellent *C. remissa*, mais l'ornementation présente les particularités suivantes : rayure interne de la face dorsale des ailes antérieures droite, absence de tache discale sur cette face (contrairement à ce que paraît indiquer la figure de DRAUDT), aire périocellaire orange vers l'angle anal, liseré distal de la rayure externe orange, tache discale de la face ventrale des ailes antérieures très développée, semblable à celle des *Automeris*.

Gamelia elainae Lemaire (pl. 58, fig. 5)

Gamelia elainae Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 303.
Gamelia elainae Lemaire ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♀, Équateur (genitalia ♀, prép. C. Lemaire n° 995 A.M.) (coll. Frank Johnson < American Museum of Nat. Hist.).

Source : MNHN, Paris

Description. — ♂. Inconnu.

♀. — Envergure : 68 mm ; longueur des ailes antérieures : 38 mm.

Antennes : 27 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax, tarses, gris noirâtre mêlé de gris clair, dessous du corps gris brunâtre, face dorsale de l'abdomen grisâtre.

Ailes antérieures allongées, apex aigu, légèrement saillant, bord externe un peu convexe. Couleur fondamentale d'aspect gris cendré, résultant d'un mélange d'écailles brunâtres et gris clair ; une légère éclaircie sur le bord distal de la bande submarginale. Rayure interne noirâtre, liserée proximalement de grisâtre, droite, dirigée un peu obliquement en dehors de la costa vers le bord interne. Large rayure externe, fortement incurvée vers l'apex entre la costa et M 1 et, ensuite, parallèle au bord externe et très éloignée de celui-ci, brun noir, liserée proximalement de gris clair et légèrement teintée d'orange sur son bord distal. Bande submarginale très estompée ; pas de bande médiane, tache discale représentée par un vague trait transversal blanchâtre, liseré de brun.

Aire périocellaire gris noirâtre avec une légère irradiation orange sur le bord proximal de la rayure externe. Diamètre de l'ocelle : 8 mm ; petit trait pupillaire blanc liseré, de noir, iris orange, suivi de l'anneau noir. Rayure externe noire, un peu ondulée, séparée par un étroit espace gris clair de la bande submarginale qui est très estompée. Franges grises.

Face ventrale de la même teinte que la face dorsale des ailes antérieures. Larges rayures externes brun noir, celle des ailes antérieures passant au grisâtre entre M 1 et l'apex. Trait discal orange vif, dans un large anneau noir. Point pupillaire imperceptible.

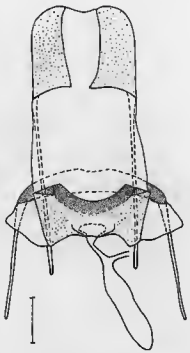

FIG. 340. — Armure génitale ♀ de *Gamelia elainae* Lemaire.

Armure génitale (fig. 340). — Apophyses postérieures beaucoup plus longues que les antérieures. Plaque génitale postvaginale occupant toute la largeur du sternite, reliée latéralement au tergite 8 et formant un très large repli arrondi en arrière de l'*ostium bursae*. *Ductus bursae* membraneux. Bourse copulatrice courte et peu volumineuse, son extrémité libre se situant approximativement au niveau de celle des apophyses antérieures ; le *ductus seminalis* en émane très près du *ductus bursae*.

Répartition géographique. — *Équateur.*

Discussion. — Espèce très particulière, dont nous ne connaissons que deux exemplaires femelles ; sa position taxonomique reste incertaine. Provisoirement rangée dans le genre *Gamelia*, en raison d'une lointaine similitude d'ornementation avec *G. seitzi* et *G. remissa*, mais différant de toutes les femelles de ce genre par la position postvaginale de la plaque génitale. Le flagelle antennaire est dépourvu d'écailles sur la face dorsale et il n'existe pas d'éperon médian sur les tibias des pattes postérieures. Quand le mâle sera connu, la création, pour cette espèce, d'un genre nouveau s'imposera sans doute.

Source : MNHN, Paris

Hyperchiria Hübner

Hyperchiria Hübner, [1819], Verz. bekannt. Schmett., p. 155 (espèce-type : *Phalaena Attacus nausica* Cramer, [1779], Uitl. Kapellen, 3, p. 96, pl. 249, fig. D et E ♂, fixée par Kirby, 1892, A syn. cat. Lepid. Heter., 1, p. 782, n° 5).

Jo Herrich-Schäffer (Boisduval, *in-litteris*), [1856], Samml. aussereurop. Schmett., 1, p. 10 (espèce-type : *Phalaena Attacus nausica* Cramer, fixée par Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 436).

Description. — Antennes jaune paille ou jaune rouille d'une longueur variant entre les deux tiers et les trois quarts de celle du thorax.

Antennes du mâle quadripectinées sur approximativement les deux premiers tiers du flagelle, ensuite bidentées jusqu'à l'extrémité apicale ou presque, les deux derniers articles simples ou bidentés. Flagelle dépourvu d'écailles. Pectinations droites, robustes, plutôt courtes. Du côté proximal les plus longues pectinations apicales sont approximativement égales aux trois cinquièmes des pectinations basales correspondantes, du côté distal elles en atteignent à peine le tiers et sont le plus souvent très rudimentaires. Pectinations basales garnies, à l'extrémité apicale, de quelques cils très courts, peu différents des sensilles latérales, plus longs cependant chez *H. acuta*. Quelques cils très courts également sur la face ventrale du flagelle. Cônes antennaires plutôt petits et localisés sur le tiers apical de l'antenne.

Antennes de la femelle bidentées. Flagelle dépourvu d'écailles ou semé de quelques écailles éparses, sauf chez *H. plicata* où elles sont plus serrées. Les dents portent un ou plusieurs cils à l'extrémité apicale et chaque segment est garni, sur la face ventrale du flagelle, d'une paire de cils. Cônes antennaires peu proéminents, localisés sur le cinquième ou les deux cinquièmes apicaux du flagelle.

Protubérance frontale large, proéminente, à extrémité apicale arrondie. Palpes labiaux longs, atteignant approximativement le milieu du front ; le troisième segment, très rudimentaire, est bien individualisé.

Épiphyses tibiales du mâle larges et robustes, atteignant approximativement le quart apical du tibia ; celles de la femelle beaucoup plus courtes et grêles. Chez *H. orodina*, les tibias des pattes antérieures présentent, du côté distal, une longue pointe apicale (fig. 13) ; ceux des deux paires suivantes en possèdent une également, mais beaucoup plus courte. Cette pointe peut aussi exister chez *H. incisa* où elle est cependant moins développée.

Les tibias des pattes postérieures sont garnis, en plus d'une paire d'éperons apicaux, de deux éperons médians chez *H. nausica*, *H. incisa*, *H. orodina* et *H. aniris*, d'un seul chez *H. plicata* et *H. acuta*. Ce caractère n'est pas absolument constant chez une espèce donnée, ainsi peut-on trouver chez *H. plicata* des exemplaires où l'éperon médian unique est remplacé par une simple nodosité et chez *H. acuta* des spécimens où l'éperon médian est au contraire accompagné d'un second éperon très atrophié. Tarses dépourvus d'épines, à l'exception d'une paire apicale sur l'avant-dernier article des tarses des pattes antérieures de la femelle.

Nervation (fig. 18) semblable à celle des genres précédents.

Dessus du thorax généralement marqué d'un sillon longitudinal noir, pas de touffes de poils clairs à la base des ailes antérieures, abdomen jaune vif, largement annelé de noir sur la face dorsale (sauf *H. plicata*).

Ailes antérieures allongées, apex (sauf *H. orodina*) très saillant, tronqué ; bord externe fréquemment denté entre l'apex et M 1, présentant aussitôt après (sauf *H. orodina*) une concavité plus ou moins accentuée, et ensuite droit ou légèrement convexe. Rayure interne droite, un peu oblique et généralement coudée en dehors à proximité du bord interne qu'elle atteint ainsi très près de la bande médiane. Rayure externe préapicale, droite ou un peu concave ; bande submarginale plus ou moins nette, parfois

Source : MNHN, Paris

très effacée et réduite à son liseré distal; la bande médiane, quand elle existe, relie la costa au bord interne et passe très près du bord distal de la petite tache discale ovale. Bandes et rayures, le plus souvent parallèles, donnent à l'ornementation un aspect très caractéristique qui trouve sa meilleure expression chez *H. plicata*. Présence fréquente sur les nervures de légères ponctuations sombres, disposées très irrégulièrement.

Bord costal des ailes postérieures généralement un peu concave, avant l'angle externe. Aire périocellaire jaune (*H. incisa*, *H. orodina*) ou grise (autres espèces), avec chez celles-ci une large zone subcostale brun mat. Il existe (sauf chez les exemplaires mâles d'*H. orodina* et, parfois, d'*H. incisa*) une rayure interne noire. Rayure externe et bande submarginale noires, très larges, séparées par un espace de la même teinte que l'aire périocellaire. Petite pupille ocellaire blanche, rose pâle ou gris clair; iris rouge ou orangé (absent chez *H. aniris*), suivi d'un large anneau noir.

Face ventrale de couleur vive : jaune, orange ou chaudron, très fines rayures externes, non lunulaires; bande submarginale des ailes antérieures généralement estompée; aire externe des ailes postérieures ornée de deux larges fascies lilas séparées par un espace de la même teinte que le reste de l'aile. Tache discale des ailes antérieures noire, ovalaire, très étroite; petit ou très petit point pupillaire des ailes postérieures jaune ou noir.

Armure génitale ♂ (fig. 26). — Tegumen large, subtriangulaire. Uncus très rudimentaire, tronqué, rarement séparable, en tant que formation distincte, de l'extrémité postérieure du tegumen.

Valves très caractéristiques, soudées dorsalement au tegumen sur toute la longueur de ce dernier. Elles se décomposent en trois lobes bien individualisés de formes très variables, présentant chacun des zones très sclérifiées et épineuses. Le lobe médian (valvula) a le plus souvent, sauf chez *H. incisa* et *H. orodina*, où il est largement soudé à la costa, l'aspect d'une forte épine à extrémité acérée qui, selon MICHENER (1952 : 436), correspondrait à la harpe (*inner spine*) des genres voisins.

Gnathos absent. Anellus membraneux. Juxta absent en tant que formation distincte de l'anellus. Il existe cependant, soudés distalement à la base du sacculus et proximalement au bord postérieur du vinculum, de part et d'autre de la zone médiane membraneuse de ce dernier, deux longs processus sclérifiés orientés vers l'uncus et dont les extrémités apicales convergent, au niveau ou même en arrière de ce dernier. Ces deux pièces, sur lesquelles s'insère la membrane de l'anellus, sont disposées latéralement au pénis et lui servent de soutien; il semble qu'elles soient les homologues de celles existant chez les *Gamelia*. Après MICHENER (1952 : 437) nous les désignerons sous le nom de processus ou lobes de l'anellus. Région médiane du vinculum membraneuse, bords latéraux antérieurs arrondis; saccus subtriangulaire, étroit et proéminent.

Aedeagus très long, effilé et, généralement, coudé; vesica dépourvue de cornuti et s'évaginant peu, *bulbus ejaculatorius* très court. Lobes du bord postérieur du sternite 8 peu proéminents, mais pouvant être hérissés de petites épines en dents de scie (*H. plicata*). Sclérification du tergite 8 peu caractérisée.

Armure génitale ♀. — Lobes de l'oviporus larges. Longueur relative des deux paires d'apophyses très variable. Huitième tergite en demi-anneau sclérifié. Plaque génitale très longue, de structure extrêmement variable, circumvaginale chez *H. nausica*, postvaginale chez les autres espèces où elle présente à son extrémité antérieure une poche plus ou moins profonde, formée par un repli ventral de la sclérification, et au fond de laquelle se situe l'*ostium bursae*. La région postérieure de la plaque génitale porte chez *H. incisa*, *H. orodina* et *H. aniris*, une grosse protubérance fréquemment hérissée de spinules; chez *H. plicata* elle donne naissance à deux fortes épines ramifiées. *Ductus bursae* très court, membraneux, sauf chez *H. nausica*. Bourse copulatrice peu volumineuse; le *ductus seminalis* en émane très près du *ductus bursae*.

Répartition géographique. — Le genre est représenté du Mexique (État de Veracruz) à la Bolivie et au sud-est du Brésil (Rio Grande do Sul).

Biologie. — Voir 3e partie, page 38.

Source : MNHN, Paris

Taxonomie. — Le genre *Hyperchiria* diffère de tous les précédents par la forme des ailes, par l'ornementation et par la structure de l'armure génitale des six espèces qui le composent. La détermination de celles-ci est généralement aisée car elles présentent pour la plupart des caractères externes très marqués et des différences profondes, sauf chez *H. incisa* et *H. orodina*, dans la structure des armures génitales, aussi bien femelles que mâles.

MICHENER (1952 : 436) a montré que *Jo* Herrich-Schäffer, [1856], n'est pas synonyme d'*Io* Blanchard, 1852[67], bien que très certainement une altération de ce dernier. HERRICH-SCHÄFFER n'a en effet cité originellement dans le genre *Jo* aucune espèce appartenant au genre *Adetomeris* (= *Io* Blanchard). La désignation par MICHENER de *Phalaena Attacus nausica* Cramer, comme type de *Jo* fait de celui-ci un synonyme objectif récent d'*Hyperchiria* Hübner.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES DU GENRE

1. Face dorsale de l'abdomen non annelée de noir	**H. plicata**
— Face dorsale de l'abdomen annelée de noir	2
2. Iris noir, se confondant avec l'anneau périocellaire	**H. aniris**
— Iris, rouge ou orange, distinct de l'anneau périocellaire noir	3
3. Iris ocellaire orange	**H. nausica**
— Iris ocellaire rouge	4
4. Aire périocellaire gris clair	**H. acuta**
— Aire périocellaire jaune	5
5. Apex des ailes antérieures proéminent	**H. incisa**
— Apex des ailes antérieures arrondi, à peine saillant	**H. orodina**

Hyperchiria incisa Walker

Hyperchiria incisa incisa Walker (pl. 58, fig. 7)

Hyperchiria incisa Walker, 1855, List Specim. Lepid. Ins. coll. Brit. Mus., 6, p. 1307, n° 33.
Automeris incisa Walker; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745, pl. 111 B, b ♂ [*nec* id. ♀].
Hyperchiria incisa Walker; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 378; id., 65, p. 721 (*part.*).
Automeris incisa Walker; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 66, n° 23, p. 59, fig. 5.
Hyperchiria incisa Walker; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 437.
Hyperchiria incisa Walker; de BIEZANKO, RUFFINELLI, CARBONELL, 1957, *Rev. Fac. Agron.*, Montevideo, n° 46, p. 90.
Hyperchiria incisa incisa Walker; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Io Orodes Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 227, n° 35.
Hyperchiria orodes Boisduval; WEYMER et MAASSEN, 1890, *in* STÜBEL, Reisen in Südamerika, p. 92, n° 57 (comme synonyme d'*H. incisa*).

Types. — *incisa* Walker. Lectotype : 1 ♂, Brésil (coll. Children < British Museum, N.H.).
orodes Boisduval. Lectotype : 1 ♀, Brésil (*Beske*) (genitalia ♀, prép. C. Lemaire n° 440 M.P.) (Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 53-65 mm; longueur des ailes antérieures : 27-31 mm.
Antennes : 30 articles. Palpes labiaux et front jaune vif, dessus du thorax gris clair, marqué d'un sillon longitudinal brun noir, tarses brun foncé un peu violacé, dessous du corps jaune vif, face dorsale de l'abdomen, jaune, largement annelée de noir.

67. Voir note infrapaginale 6, page 16.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures très allongées, apex proéminent, arrondi, bord externe légèrement convexe, après la concavité subapicale. Couleur fondamentale gris clair ou jaune beige, souvent entièrement jaune, avec seulement une ombre noirâtre sur le bord distal de la bande submarginale. Parfois quelques points noirs sur les nervures. Rayures brun jaune ou noirâtres, l'interne droite ou presque, l'externe très préapicale (8 mm), généralement un peu infléchie vers la base sous la costa et, ensuite, droite ou concave. Bande submarginale plus ou moins estompée. Bande médiane presque toujours nette, légèrement coudée vers la base sous la costa, droite ensuite. Petite tache discale ovale très étroite, gris clair ou brunâtre.

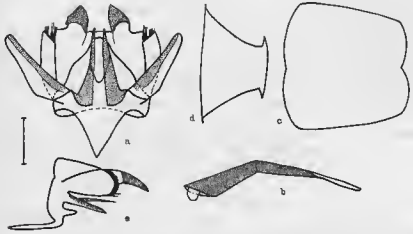

FIG. 341. — Armure génitale ♂ d'*Hyperchiria incisa* Walker (*a-d*); *id.*, vue latéralement (*e*).

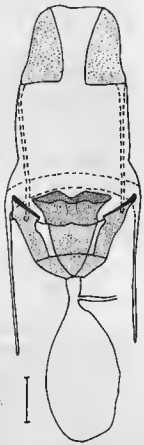

FIG. 342. — Armure génitale ♀ d'*Hyperchiria incisa* Walker.

Ailes postérieures jaune vif. Bord costal convexe. Rayures (l'interne plus ou moins nette, parfois absente) et bande submarginale noires. Pupille ocellaire blanc rosé, iris rouge vif.

Face ventrale jaune, plus ou moins teintée de gris lilas sur l'aire externe des ailes antérieures et présentant, sur l'aire externe des ailes postérieures, deux larges bandes subparallèles de la même teinte, séparées par un espace jaune. Rayures brun jaune ou noirâtres. Très petit point pupillaire noir, souvent absent. Franges gris clair.

Armure génitale (fig. 341). — Tegumen très large en forme de triangle dont le sommet se trouverait encadré par l'uncus qui est réduit à une petite pièce sclérifiée, très courte et étroite. Les valves se décomposent en trois lobes bien différenciés : le sacculus, grêle et allongé, en grande partie libre et pouvant présenter sur son bord interne une bande légèrement épineuse; la valvula apicalement tronquée, hérissée de fortes épines sclérifiées, soudée dorsalement à la costa; celle-ci, enfin, dont le bord postérieur, très sclérifié et proéminent, se situe nettement en arrière de l'uncus. Lobes de l'anellus longs et effilés, leur extrémité libre se situant approximativement au niveau de celle de l'uncus. Saccus subtriangulaire. Pénis très long et coudé. Lobes du bord postérieur du sternite 8 arrondis. Sclérification du tergite 8 subtrapézoïdale.

Source : MNHN, Paris

♀. — Envergure : 74-82 mm ; longueur des ailes antérieures : 38-43 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux orangés, front orangé pouvant être en partie recouvert d'écailles brunes, dessus du thorax gris clair, traversé par une bande longitudinale brun lilas ; dessus de l'abdomen jaune vif, largement annelé de noir ; une tache orangée sur les deux premiers segments.

Ailes antérieures allongées, apex saillant, arrondi, bord externe convexe, après la concavité subapicale, avec parfois une petite dent à l'extrémité de M 2 et de M 3. Mêmes teinte et ornementation que le mâle, de même que sur les ailes postérieures, dont le bord costal présente une légère dépression avant l'angle externe. Face ventrale orangée avec les mêmes zones et bandes lilas que le mâle. Rayures orangé foncé ou noirâtres. Tache discale noire ou brun orangé, point pupillaire orangé ou noir.

Armure génitale (fig. 342). — Longueur des deux paires d'apophyses approximativement égale. La plaque génitale, très large, présente à son extrémité antérieure un repli sclérifié formant une poche au fond de laquelle se situe l'*ostium bursae*. Dans sa partie médiane, le bord antérieur de la plaque donne naissance à une large tubérosité très fréquemment hérissée de spinules, recourbée en direction de l'uncus. *Ductus bursae* membraneux, très court, bourse copulatrice assez volumineuse.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Guanabara : Rio de Janeiro, Encantado, IX, XI (*R. Ferreira d'Almeida*) ; São Paulo : Salesòpolis, Boraceia, X (*id.*) ; Paraná : Guarapuana, X ; Santa Catarina : Rio Vermelho, I, IX, XI, Corupá, I, IX, X, Joinville, XII, Blumenau ; Rio Grande do Sul : Santa Cruz do Sul, IX.

Uruguay. Montevideo, II.

Biologie. — Voir 3e partie, page 39.

Discussion. — Espèce caractérisée à la fois par la proéminence de l'apex des ailes antérieures et par la coloration très claire de la face dorsale, avec l'aire périocellaire jaune.

H. i. incisa a été décrit par WALKER d'après sept exemplaires, tous originaires du Brésil et provenant de diverses collections ; nous désignons comme lectotype l'exemplaire mâle conservé par le British Museum (N.H.) qui porte une étiquette ronde avec la référence : 40-43-94 (entré en collection en 1840, coll. Children).

Io orodes a été décrit par BOISDUVAL d'après un mâle et une femelle ; nous désignons comme lectotype l'exemplaire femelle qui est conservé par le Muséum de Paris ; il s'agit d'un spécimen très caractéristique de la sous-espèce nominative. *Io orodes* a donc été très justement mis en synonymie de *H. i. incisa* par WEYMER et MAASSEN (1890 : 92), constamment suivis en littérature.

On comprend mal que SCHÜSSLER (1934 : 378) ait rapporté à *H. incisa* les *H. nausica* figurés par CRAMER ([1780] : pl. 303, fig. B et C ♂), dont l'identification ne fait pourtant aucun doute.

Hyperchiria incisa bicolor (Bouvier) (pl. 58, fig. 6)

Automeris bicolor Bouvier, 1930, *Bull. Hill. Mus.*, 4, p. 16, n° 9, pl. 1, fig. 3 ♀.
Hyperchiria bicolor Bouvier ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 376.
Automeris orodina forme *bicolor* Bouvier ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 65, n° 21, pl. 1, fig. 3 ♂, p. 58, fig. 4, B-B'.
Hyperchiria incisa bicolor (Bouvier) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♀, Paraguay, 30-XI-1901 (*Jorgensen*) (Hill Museum < British Museum, N.H.).

Description. — ♂. Envergure : 44 mm ; longueur des ailes antérieures : 23 mm.
Antennes : 32 articles. Palpes labiaux orangés, front orangé semé d'écailles gris noirâtre, thorax

Source MNHN, Paris

gris clair, marqué d'un trait longitudinal noirâtre, tarses gris noirâtre, dessous du corps brun orangé; face dorsale de l'abdomen jaune avec une tache orangée sur les deux premiers segments.

Ailes antérieures allongées, apex saillant, arrondi, bord externe convexe après une légère concavité subapicale. Couleur fondamentale gris foncé, avec quelques points gris clair sur les nervures. Rayures noirâtres, bandes submarginale et médiane très estompées, tache discale gris clair très contrastante.

Ailes postérieures jaunes, passant au gris rosé sous la costa. Pas de rayure interne. Zone marginale très étroite; un liseré marginal brun à la base des franges gris clair.

Face ventrale jaune orangé; aire externe des quatre ailes gris lilas. Rayure externe brun noir. Petit point pupillaire brun orangé.

♀. — Envergure : 63 mm; longueur des ailes antérieures : 31 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux orangés, front gris, liseré d'orangé, dessus du thorax gris brun, plus clair sur les tegulae, tarses gris brun, dessous du corps brun orangé; face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir, une tache rouge orangé sur les deux premiers segments.

Ailes antérieures allongées, apex légèrement saillant, arrondi; bord externe un peu convexe, après une faible concavité subapicale. Couleur fondamentale brun foncé, très uniforme. Rayures noirâtres, bande submarginale absente, l'emplacement de la bande médiane seulement indiqué par une légère éclaircie de l'aire médiane. Tache discale gris clair. Ailes postérieures jaunes; une rayure interne noirâtre, zone marginale gris beige. Face ventrale orangée, aire externe des quatre ailes lilas; rayures noirâtres.

Armure génitale. — Semblable à celle de la sous-espèce nominative chez les exemplaires des deux sexes.

Répartition géographique. Date de capture. — *Paraguay*. Trinidad, IX (*F. Schade*).

Discussion. — Coloration des ailes antérieures beaucoup plus sombre que celle de la sous-espèce nominative.

Décrit comme espèce, puis cité par BOUVIER (1936 *a* : 301) comme « forme » d'*H. orodina*. D'après la forme de l'apex des ailes antérieures du mâle, doit être rapporté à *H. incisa*, dont il peut être considéré comme une sous-espèce valable. C'est vraisemblablement à cette dernière qu'appartient la femelle figurée par DRAUDT (1929 : pl. 111 B, b) sous le nom d'*Automeris incisa*.

Hyperchiria incisa gadouae Lemaire (pl. 58, fig. 8)

Hyperchiria incisa gadouae Lemaire, 1967, *Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), p. 298.
Hyperchiria incisa gadouae Lemaire; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♂, Venezuela, Bolivar, El Pao, VI-1965 (*M^me^ A. Gadou*) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 50-53 mm; longueur des ailes antérieures : 24-26 mm.

Antennes : 29 articles. Palpes labiaux beige ou orangés, front orangé plus ou moins recouvert d'écailles gris noirâtre, dessus du thorax beige clair, avec une raie longitudinale noire, tarses gris violacé, dessous du corps jaune orangé; face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir, une petite tache orangée sur les deux premiers segments.

Ailes antérieures très allongées, apex très proéminent, arrondi, bord externe légèrement convexe après une très nette concavité subapicale. Ailes antérieures beige clair, quelques points gris ou noirs sur les nervures. Très fines rayures noirâtres. Bande submarginale très estompée, bande médiane absente chez les exemplaires examinés. Petite tache discale ovale gris clair.

Source : MNHN, Paris

Ailes postérieures jaunes, pouvant passer au beige clair sur la zone marginale. Rayure interne très vague, à peine indiquée par une ombre orangée. Un liseré marginal orange clair à la base des franges gris clair.

Face ventrale semblable à celle de la sous-espèce nominative.

Armure génitale. — Semblable à celle de la sous-espèce nominative.

♀. — Envergure : 65-72 mm ; longueur des ailes antérieures : 34-38 mm.

Antennes : 29 articles. Palpes labiaux orangés, front gris brun, liseré d'orangé ; dessus du thorax gris clair, avec une raie longitudinale noire, palpes labiaux noirâtre violacé, dessous du corps orangé, teinté de brun violacé, face dorsale de l'abdomen jaunâtre, annelée de noir ; une petite tache orangée sur le premier segment.

Ailes antérieures allongées, apex saillant, arrondi, bord externe convexe après une nette concavité subapicale. Couleur fondamentale beige clair, pouvant présenter une légère nuance jaune verdâtre ; moitié proximale de l'aire médiane et bord distal de la bande submarginale fréquemment teintés de brunâtre. Rayures noirâtres, bande submarginale assez nette, bande médiane absente, tache discale gris clair. Même ornementation des ailes postérieures que le mâle ; la rayure interne est également très vague. Coloration et ornementation de la face ventrale semblables à celles de la sous-espèce nominative.

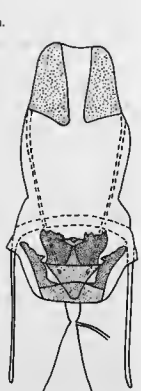

FIG. 343. — Armure génitale ♀ d'*Hyperchiria incisa gadouae* Lemaire.

Armure génitale (fig. 343). — Peu différente de celle d'*H. i. incisa*. Toutefois, d'après les exemplaires examinés, il semblerait que le bord postérieur de la tubérosité de la plaque génitale soit plus épineux.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Venezuela*. Bolivar : El Pao, V, VI, VIII, X (*M^me A. Gadou*), río Caura, La Unión ; Amazonas : Puerto Ayacucho, 100/120 m, VII/IX (*M. Rodriguez*).

Il faut probablement rapporter à cette sous-espèce un mâle du Pérou, Carabaya, rio Huacamayo, La Unión, 700 m, (*G. Ockenden*).

Discussion. — Sous-espèce caractérisée par son envergure très inférieure, chez les exemplaires des deux sexes, à celle de la sous-espèce nominative (mâles : 50-53 mm contre 53-66 mm ; femelles : 65-72 mm contre 72-84 mm). Effacement total de la bande médiane des ailes antérieures, et au moins partiel de la rayure interne des ailes postérieures ; ailes antérieures du mâle plus allongées.

Hyperchiria orodina (Schaus) (pl. 59, fig. 1)

Automeris orodina Schaus, 1906, *Proc. U.S. Nat. Mus.*, 30, p. 91.
Automeris orodina Schaus ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745, pl. 111 B, c ♂.
Hyperchiria orodina Schaus ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 379 ; id., 65, p. 721.
Automeris orodina Schaus ; Köhler, 1935, *Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, p. 91 (identification erronée ?).
Automeris orodina orodina Schaus ; Bouyer, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 65, n° 21.
Hyperchiria orodina (Schaus) ; Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 437.
Hyperchiria orodina (Schaus) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : I ♂ [sexe non précisé dans la description], Paraguay (genitalia ♂, prép. J. Oiticica filho n° 4087) (U.S. National Museum, type n° 9464).

Source : MNHN, Paris

Description. — ♂. Envergure : 51-58 mm ; longueur des ailes antérieures : 25-29 mm.

Antennes : 30 articles. Palpes labiaux jaune vif ou orangés, front de la même teinte, mais pouvant être semé d'écailles gris noirâtre, thorax gris beige, marqué d'un sillon longitudinal noir, tarses gris violacé, dessous du corps jaune ; face dorsale de l'abdomen jaune vif, annelée de noir, une tache rouge sur les premiers segments.

Ailes antérieures peu allongées, apex arrondi, pas ou à peine saillant, bord externe droit ou légèrement convexe, pouvant présenter, chez certains exemplaires, une très faible dépression entre M 1 et M 2. Couleur fondamentale variant du beige clair, plus ou moins jaunâtre au brun rougeâtre. Rayures noirâtres, plus ou moins marquées, l'externe nettement préapicale (7 mm), subparallèle au bord externe. Bande submarginale rarement nette, fréquemment absente ; la bande médiane qui fait défaut peut être exceptionnellement représentée par une très vague ombre noirâtre. Petite tache discale ovale, gris clair ou concolore. Franges orange.

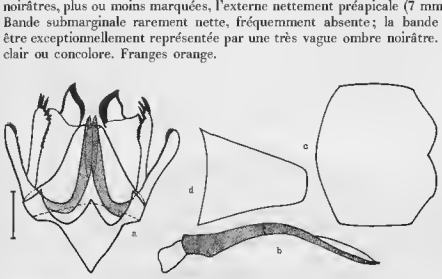

FIG. 344. — Armure génitale ♂ d'*Hyperchiria orodina* (Schaus).

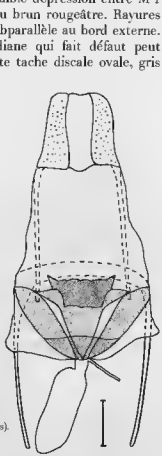

FIG. 345. — Armure génitale ♀ d'*Hyperchiria orodina* (Schaus).

Ailes postérieures jaune clair. Pas de rayure interne. Rayure externe et bande submarginale noires, cette dernière presque toujours très rapprochée du bord externe ; la zone marginale réduite, dans ce cas, à un étroit liseré orangé à la base des franges grises ou brunâtres. Pupille ocellaire blanc rosé, iris rouge vif.

Face ventrale jaune pâle, passant généralement au gris clair ou au gris noirâtre sur l'aire externe des ailes antérieures ; deux larges bandes gris lilas sur l'aire externe des ailes postérieures. Rayures brun orangé. Minuscule point pupillaire rouge.

Armure génitale (fig. 344). — Difficilement séparable de celle d'*H. incisa*. Les mêmes variations individuelles, notamment dans le degré de sclérification du bord interne épineux du sacculus, peuvent être observés chez les deux espèces.

♀. — Envergure : 62-78 mm ; longueur des ailes antérieures : 34-38 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux et front orangés ; dessus du thorax chamois, marqué d'un sillon longitudinal noir, tarses violacés, dessous du corps orangé, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir. Une forte tache rouge orangé sur le premier segment.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures assez allongées, apex arrondi, non saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale beige clair, rayures noirâtres ou brun orangé, bande submarginale très vague, bande médiane absente. Le reste de l'ornementation semblable à celle du mâle sur les deux faces, mais présence constante, sur la face dorsale des ailes postérieures, d'une rayure interne noire.

Armure génitale (fig. 345). — Semblable à celle d'*H. incisa*, avec les mêmes variations dans la forme de la tubérosité de la plaque génitale. Bourse copulatrice plus courte, d'après les spécimens examinés.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Paraguay.*

Argentine. Tucumán (*Schreiter*). Également signalé de la Province de Misiones, Iguazú, par KÖHLER (1935 : 91).

Brésil. Minas Gerais : Uberaba ; Mato Grosso : Rosario Oeste, X, env. de Campo Grande, route de Terenos, km 5, 400 m, III à V (*C. Moinier*), env. de Rio Brilhante (*id.*) ; Rondônia, env. de Guajará Mirim, rio Mamoré, VI (*id.*) ; nord Paraná ; Goiás : Municipio Vianópolis, Ponte Funda, X, Gilu, route de Luziânia à Vianópolis, X (*N. Tangerini*) ; District Fédéral : Brasília, X (*id.*).

Bolivie. Département de Santa Cruz : Province d'Ibañez, rio Espejo, 400 m, II.

Biologie. — Voir 3e partie, page 39.

Discussion. — Espèce très proche de la précédente. Envergure un peu plus faible, forme des ailes antérieures beaucoup moins allongée, apex non saillant. Même coloration qu'*H. i. incisa*, le jaune périocellaire étant toutefois plus pâle ; même ornementation, mais la bande médiane fait défaut sur la face dorsale des ailes antérieures et la bande submarginale de ces ailes est moins nette. Sur la face dorsale des ailes postérieures des exemplaires mâles, la rayure interne est absente et la bande submarginale est, en général, très rapprochée du bord externe.

La différence avec *H. i. gadouae* est beaucoup moins nette en ce qui concerne l'ornementation, mais chez cette sous-espèce les ailes sont encore plus allongées que chez *H. i. incisa*.

Tous les exemplaires examinés sont munis d'une longue pointe tibiale (fig. 13) ; celle-ci est présente ou non chez *H. incisa*, mais quand elle existe, elle est nettement plus courte que chez *H. orodina*.

Hyperchiria nausica (Cramer) (pl. 59, fig. 2 et 3)

Phalaena Attacus Nausica Cramer, [1779], Uitl. Kapellen, 3, p. 96, pl. 249, fig. D, E, ♂ ; id., [1780], 4, p. 26, pl. 303, fig. B, C ♂.
Automeris nausica Cramer ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745 [*nec* pl. 111 B, c ♂ ♀].
Hyperchiria nausica Cramer ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 378.
Automeris nausica Cramer ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 67, n° 24, p. 59, fig. 5.
Automeris nausica (Cramer) ; FLEMING, 1945, *Zoologica*, 30 (2), p. 74.
Hyperchiria nausica (Cramer) ; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 436, fig. 68 (nervation) et 291-293 (armure génitale ♂).
Hyperchiria nausica nausica (Cramer) ; FLEMING, 1952, *Zoologica*, 37 (4), p. 206.
Hyperchiria nausica (Cramer) ; LEMAIRE, 1970, *Ann. Soc. ent. France*, (N. S.) 6, p. 573.
Hyperchiria nausica (Cramer) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Automeris nausica forme *azteca* Draudt, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746, pl. 111 B, c ♂.
Hyperchiria nausica azteca Draudt ; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 379.
Automeris nausica forme *azteca* Draudt ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 67, n° 24.
Hyperchiria nausica azteca Draudt ; HOFFMANN, 1942, *An. Inst. Biol.*, Mexico, 13, p. 240, n° 1449 a.
Hyperchiria nausica forme *azteca* Draudt ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76 (comme synonyme d'*H. nausica*).

Types. — *nausica* Cramer. Lectotype : 1 ♂, Surinam, exemplaire représenté par CRAMER (1779 : pl. 249, fig. D, E), disparu.

nausica forme *azteca* Draudt. Holotype : [sexe non précisé], Mexique (coll. Draudt), disparu.

Source : MNHN, Paris

Description. — Envergure : 41-68 mm ; longueur des ailes antérieures : 23-30 mm.

Antennes : 28 articles. Palpes labiaux et front orangés, plus ou moins teintés de brun, dessus du thorax recouvert de longs poils bruns ou gris brun, pouvant dissimuler le sillon longitudinal noir, tarses partie bruns, partie orangés, dessous du corps orangé vif, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir.

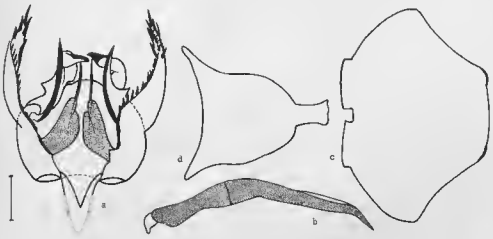

FIG. 346. — Armure génitale ♂ d'*Hyperchiria nausica* (Cramer).

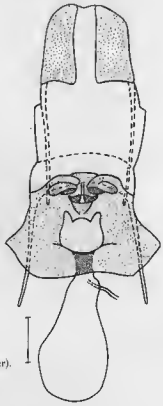

FIG. 347. — Armure génitale ♀ d'*Hyperchiria nausica* (Cramer).

Ailes antérieures allongées, apex très saillant, tronqué ; bord externe dirigé un peu obliquement en dehors entre la costa et R 5, où il forme une petite dent, suivie d'une concavité très marquée, ensuite droit ou légèrement convexe. Couleur fondamentale brun terne, avec, chez de nombreux exemplaires, une éclaircie gris jaunâtre ou gris verdâtre sur la zone submarginale, pouvant s'étendre à toute l'aire externe et à la moitié distale de l'aire médiane. Rayures noires, l'interne dirigée très obliquement vers la base de la costa à CU 1b où elle forme un brusque crochet en dehors pour atteindre le bord interne, près de la bande médiane (cette brève section terminale de la rayure souvent effacée) ; l'externe peu préapicale (2-3 mm), droite ou légèrement concave, parallèle à la section initiale de la rayure interne. Bord distal de la bande submarginale noirâtre, très sinueux ; bande médiane nette, parallèle à la rayure externe, liserée distalement de gris jaunâtre ou de gris verdâtre. Petite tache discale ovalaire, gris jaunâtre ou gris verdâtre, souvent ponctuée de noir.

Bord costal des ailes postérieures plus ou moins concave avant l'angle externe. Couleur fondamentale gris terne, avec une très large bande subcostale brune. Rayure interne très nette, pouvant se prolonger le long du bord anal, pour y fusionner avec la rayure externe. Celle-ci, de même que la très large bande submarginale, s'efface presque complètement sur la zone subcostale. Petite pupille ocellaire blanche, souvent absente, iris orange, contour de l'anneau noir très irrégulier.

Face ventrale orangée, avec presque toujours une tache préapicale jaune safran sur les ailes antérieures. Aire externe de ces ailes noirâtre. Costa des ailes postérieures brun noir. Rayures brun noir ; deux larges bandes lilas, très irrégulières, sur l'aire externe des ailes postérieures. Centre du petit trait discal noir fréquemment orange, point pupillaire rougeâtre ou noirâtre, parfois absent.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 26 et 346). — Très différente de celle des deux espèces précédentes. Bord postérieur du tegumen large, droit, uncus absent ou non différencié. Valves très développées, présentant trois lobes bien individualisés, sacculus en grande partie libre, long et effilé, hérissé sur son bord interne de fortes épines très sclérifiées; valvula et costa recourbées ventralement. Lobes de l'anellus larges et relativement courts, mais portant chacun une longue épine, dont l'extrémité libre se situe en arrière de l'uncus. Pénis très long, coudé. Bord postérieur du sternite 8 plus étroit que le bord antérieur et souligné latéralement de deux fins liserés plus sclérifiés. Sclérification du tergite 8 subtriangulaire, beaucoup plus allongée que chez *H. incisa* et *H. orodina*.

♀. — Envergure : 69-88 mm; longueur des ailes antérieures : 35-46 mm.

Antennes : 28 articles. Palpes labiaux orangés, plus ou moins teintés de brun noir, dessus du thorax gris brun, marqué d'un sillon longitudinal noir, tarses brun noir, dessous du corps orangé, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir.

Ailes antérieures très allongées, apex très proéminent, tronqué, bord externe souvent un peu plus sinueux que celui du mâle. Couleur fondamentale brun mat très uniforme, l'éclaircie gris verdâtre, quand elle existe, étroitement localisée sur le liseré distal de la bande médiane. Même ornementation que le mâle sur la face dorsale; sur la face ventrale le contraste entre les zones orangées, d'une part, et lilas, d'autre part, est plus marqué.

Armure génitale (fig. 347). — Longueur des apophyses postérieures double de celle des antérieures qui sont extrêmement courtes. Plaque génitale très large, à bord antérieur arrondi et présentant sur son bord postérieur deux petites protubérances jumelles; elle entoure, l'*ostium bursae* dont la cavité est très apparente. *Ductus bursae* très court, mais large et sclérifié, petite bourse copulatrice membraneuse, d'abord étroite, puis très évasée.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Mexique*. Veracruz : Catemaco, V, IX (*Dr. T. Escalante*); Chiapas : Volcan Tacana, San Jeronimo, 450 m, IX (*E. C. Welling*).

Costa Rica. Puntarenas : Osa Peninsula, 18 miles ouest de Rincon, II (*J. P. Donahue et C. L. Hogue*), Las Cruces, VI (*C. L. Hogue, J. Dockweiler*).

Colombie. Valle Cauca : Anchicaya, 1 000/1 400 m, II à XI (*L. et L. Denhez*), Elsa, II (*id.*).

Équateur. El Oro : route de Zaruma à Machala, 850 m, IV (*L. E. Peña*); Oriente : Sasayaco, 700 m, IX, XII (*S. E. Velastegui*), rio Anzú, Apuya, 400 m, I (*H. Descimon*), rio Napo, Napo, 500 m, I (*id.*), Zarzayacú, 600/700 m, XII (*id.*).

Pérou. Cajamarca : Jaen, 700 m, VI (*H. Descimon*); Junin : La Merced, 600 m, III à V (*G. et L. Harris*), La Oroya, 1 000 m, IX; Huanuco : Tingo Maria, 600 m.

Venezuela. District Federal : Caracas, V, VII (*R. Lichy*), Antimano, 900 m, V, IX, X (*id.*); Miranda : Parc national Guatopo, Los Alpes, 700 m, V (*G. Lemaire*); Aragua : Parc national Rancho Grande, 1 150 m, V, IX, X (*R. Lichy, H. Fleming, G. Lemoire, F. Fernandez Yépez*); Carabobo : rio Borboruta, IV, VII, XII (*R. Lichy*); Zulia : Kasmera, 250 m, XII (*id.*); Monagas : Caripito, V (*H. Fleming*); Bolivar : El Pao, V à VII (*M^me^ A. Gadou*), route d'El Dorado à Santa Elena, km 38, 160 m, VIII (*R. Lichy*), *id.*, km 126, 1 350 m, VI (*G. Lemaire*); Amazonas : Caño Matacha, 200 m, IX (*R. Lichy*).

Surinam.

Guyane.

Guyane française. Roura, IV (*R. P. Y. Barbotin*); rivière Camopi, bas des Monts Alikène, XI (*A. S. Balachowsky*).

Brésil. Pará (*A. M. Moss*).

Biologie. — Voir 3^e^ partie, page 38.

Discussion. — Diffère des deux espèces précédentes, tant par la coloration grise de l'aire périocellaire que par la structure des armures génitales.

Source : MNHN, Paris

Ne sachant pas sur combien d'exemplaires la description de l'espèce a été basée, nous désignons comme lectotype l'exemplaire mâle figuré par CRAMER ([1779] : pl. 249, fig. D, E).

Le second exemplaire mâle d'*H. nausica*, figuré par CRAMER ([1780] : pl. 303, fig. B et C) appartient bien à la même espèce et n'a rien de commun avec *H. incisa* auquel il a été rapporté par SCHÜSSLER (1934 : 378). Les spécimens figurés par DRAUDT (1929 : pl. 111 B, c ♂ ♀) sous le nom d'*Automeris nausica* sont vraisemblablement des *H. incisa bicolor*.

Automeris nausica forme *azteca* est un synonyme récent d'*H. nausica*, l'exemplaire figuré par DRAUDT, comme les nombreux autres spécimens mexicains que nous avons examinés, ne différant en rien des exemplaires guyano-amazoniens.

Hyperchiria acuta (Conte) (pl. 59, fig. 4 et 5)

Automeris acutus Conte, 1906, *Ann. Lab. Ét. Soie*, 12, p. 111, pl. 1, fig. 2 ♀.
Automeris acutus Conte ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746, pl. 111 B, c ♂ (figuré sous le nom d'*A. flavus*).
Hyperchiria acutus Conte ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 376.
Automeris acutus Conte ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 66, n° 22, p. 58, fig. 4 C-C'.
Hyperchiria acuta (Conte) ; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 437.
Hyperchiria acuta (Conte) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Automeris flavus Conte, 1906, *Ann. Lab. Ét. Soie*, 12, p. 112, pl. 1, fig. 3 ♂.
Automeris flavus Conte ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746 (comme synonyme d'*A. acutus*).
Hyperchiria acutus forme *flavus* Conte ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 376.
Automeris flavus Conte ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 66, n° 22 (comme synonyme d'*A. acutus*).

Types. — *acuta* Conte. Holotype : 1 ♀, Pérou, Huambo (genitalia ♀, prép. C. Lemaire n° 481 M.P.) (coll. Ch. Oberthür < Muséum, Paris).
flavus Conte. Holotype : 1 ♂, Pérou, Moyobamba (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 420 W.) (coll. Ch. Oberthür < Naturhist. Museum, Vienne).

Description. — ♂. Envergure : 51 mm ; longueur des ailes antérieures : 26 mm.

Antennes : 26 articles. Palpes labiaux orangés, front partie orangé, partie brun, dessus du thorax brun, avec de longs poils châtain clair sur les tegulae, recouvrant le sillon longitudinal brun, tarses violacés, dessous du corps orange vif, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir.

Ailes antérieures allongées, apex très saillant, tronqué ; bord externe dirigé un peu obliquement en dehors entre la costa et M 1, avec un léger saillant sur R 5 et une dent beaucoup plus marquée sur M 1, suivie d'une nette concavité et ensuite légèrement convexe jusqu'à l'angle interne. Couleur fondamentale brun clair, passant au jaune verdâtre sur l'aire externe ; quelques petits points rougeâtres sur les nervures. Rayure interne brune, liserée proximalement de gris lilas, droite, dirigée un peu obliquement vers la base entre la costa et CU 1b, où elle forme un brusque crochet en dehors pour atteindre le bord interne très près de la bande médiane. Rayure externe très préapicale (5 mm), droite, liserée distalement de gris lilas. Bande submarginale seulement représentée par son liseré distal brun, bande médiane très nette, jaune verdâtre, un peu infléchie vers la base sous la costa. Tache discale jaune verdâtre, ovalaire. Franges brunes, mêlées d'écailles gris lilas.

Ailes postérieures gris clair, avec une large zone subcostale brun jaune. Rayure interne très nette ; rayure externe et bande submarginale s'interrompant ou passant au brun sur la zone subcostale. Un liseré brun à la base des franges gris clair. Ocelle arrondi, pupille blanc rosé, iris rouge vif.

Face ventrale chaudron. Bande submarginale des ailes antérieures jaune safran, avec une nuance plus vive sous la costa, zone marginale ombrée de brunâtre ; deux larges bandes lilas sur l'aire externe des ailes postérieures. Rayures brun orangé. Tache discale noire, minuscule point pupillaire rouge. Un liseré brun à la base des franges lilas.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 348). — Beaucoup plus grêle que chez les trois espèces précédentes. Extrémité postérieure du tegumen très étroite et formant un saillant qui peut représenter l'uncus. Sacculus grêle, peu sclérifié, dépourvu d'épines, valvula assez courte, mais armée à son extrémité libre d'une pointe très acérée, processus costal très allongé, apicalement très sclérifié, recourbé ventralement. Lobes de l'anellus relativement courts. Saccus large, subtriangulaire. Pénis très coudé. Bord postérieur du sternite 8 arrondi, nettement plus étroit que le bord antérieur. Tergite 8 dépourvu de sclérification caractérisée.

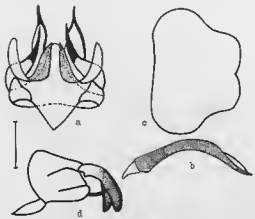

FIG. 348. — Armure génitale ♂ d'*Hyperchiria acuta* (Conte) (*a-c*); *id.*, vue latéralement (*d*).

FIG. 349. — Armure génitale ♀ d'*Hyperchiria acuta* (Conte).

♀. — Envergure : 66-74 mm; longueur des ailes antérieures : 34-37 mm.

Antennes : 26 articles. Palpes labiaux et front orangés, ce dernier plus ou moins ombré de noirâtre; dessus du thorax variant du brun au gris noirâtre, le sillon longitudinal noir en grande partie dissimulé sous les longues écailles piliformes; tarses partie noirâtres, partie orangés, dessous du corps orange vif, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir.

Ailes antérieures allongées, apex proéminent, le bord externe présente une dent aiguë à l'extrémité de la costa et une autre beaucoup plus marquée au niveau de M 1, suivie d'une forte concavité; il est ensuite plus ou moins onduleux jusqu'à l'angle interne. Couleur fondamentale variant du brun au brun noir, beaucoup plus uniforme que celle du mâle, seule la bande médiane se détachant en beige orangé ou en gris verdâtre sur le fond. Même ornementation que le mâle. Bande submarginale fréquemment très estompée. Tache discale concolore ou gris jaunâtre. Le bord costal des ailes postérieures présente une assez nette concavité avant l'angle externe, aussitôt après lequel le bord externe est, lui-même, légèrement concave. Couleur fondamentale gris sombre, zone subcostale variant du brun au brun noir. Rayure interne très marquée, pouvant fusionner avec l'externe sur le bord anal.

Coloration de la face ventrale plus sombre que celle du mâle, les zones lilas contrastant vivement sur le fond chaudron. Rayures noires ou brun orangé foncé.

Armure génitale (fig. 349). — Apophyses postérieures un peu plus longues que les antérieures. Plaque génitale très large, présentant une échancrure assez profonde sur la région médiane du bord postérieur; le bord antérieur arrondi forme un repli en partie membraneux, moins profond que chez

Source : MNHN, Paris

H. incisa, sous lequel se situe l'*ostium bursae*. *Ductus bursae* très court, membraneux. Bourse copulatrice peu volumineuse.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Colombie*. Valle Cauca : Anchicaya, 1 000/1 400 m, VIII (*L. et L. Denhez*).

Pérou. Arequipa : Huambo ; San Martin : Moyobamba ; Carabaya : rio Huacamayo, 1 000 m, VI ; Junin : La Merced, II (*G. et L. Harris*).

Bolivie. Cochabamba : El Limbo, 2 000 m, I (*F. Steinbach*).

BOUVIER (1936 *a* : 66) signale, dans la collection J. de Joannis, un exemplaire mexicain ; il s'agit en fait d'un *H. nausica*.

Discussion. — Diffère d'*H. nausica* par la structure des armures génitales et par les caractères externes suivants : saillants de l'apex et du bord externe plus prononcés, surtout chez la femelle, rayure externe de la face dorsale des ailes antérieures plus éloignée de l'apex, pupille ocellaire plus nette, iris rouge vif et non orange.

Automeris flavus Conte, dont nous avons examiné l'holotype, n'est autre que le mâle correspondant à *H. acuta*, en synonymie duquel il a été placé, très justement, par DRAUDT (1929 : 746).

Hyperchiria plicata Herrich-Schäffer (pl. 59, fig. 6)

Hyperchiria plicata Herrich-Schäffer, [1856], Samml. aussereurop. Schmett., 1, p. 10, Anmerk 24, n° 10, (pl. 79), fig. 302 ♂.

Automeris plicata Herrich-Schäffer ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746 [*nec* pl. 111 B, d ♂ ♀].

Hyperchiria plicata Herrich-Schäffer ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 379.

Automeris plicata Herrich-Schäffer ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 68, n° 25.

Hyperchiria plicata Herrich-Schäffer ; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 437.

Hyperchiria plicata Herrich-Schäffer ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Hyperchiria lacerata Boisduval, *in litteris* ; cité par HERRICH-SCHAFFER (1858 : 61) comme synonyme d'*H. plicata*.

Io Laciniata Boisduval, *in litteris* ; cité par BOISDUVAL (1875 : 230) comme synonyme d'*H. plicata*.

Type. — *plicata* Herrich-Schäffer et *laciniata* Boisduval [ou *lacerata* Herrich-Schäffer]. Holotype, même spécimen : 1 ♂, Brésil (*Beske*), figuré par HERRICH-SCHÄFFER ([1856] : fig. 302) (disparu).

Descriptica. — ♂. Envergure : 56-59 mm ; longueur des ailes antérieures : 27-29 mm.

Antennes : 22 articles. Palpes labiaux et front orangés, ce dernier semé de quelques poils gris noirâtre et blanchâtres, dessus du thorax gris beige clair, avec un sillon longitudinal noir plus ou moins marqué, tarses brun violacé, dessous du corps orangé, face dorsale de l'abdomen jaunâtre.

Ailes antérieures particulièrement allongées et étroites, apex tronqué, très saillant, bord externe droit entre l'apex et M 1 avec, à l'extrémité de cette nervure, une dent très aiguë, suivie d'une concavité très marquée, ensuite légèrement convexe jusqu'à l'angle interne, avec une dent très fine sur chacune des nervures CU 1a et M 3. Couleur fondamentale gris brun mat, quelques points noirâtres sur les nervures. Rayures, l'externe très préapicale (5 mm), et bande médiane noirâtres, dirigées très obliquement vers la base, rigoureusement parallèles, hormis le crochet formé, comme chez les espèces précédentes, par la rayure interne au-dessus du bord interne. Bande submarginale indiquée par son liseré distal gris noirâtre. Tache discale ovale, jaunâtre, liserée de noir.

Bord costal des ailes postérieures très sinueux, présentant une concavité très marquée avant l'angle externe, aussitôt après lequel le bord externe est lui-même légèrement concave. Couleur fondamentale gris terne, avec une large zone subcostale brun mat. Rayure interne très nette, rayure externe et bande submarginale très estompées ou interrompues sur la zone subcostale. Liseré marginal brunâtre, à la base des franges grises. Ocelle arrondi ; petite pupille blanche, iris rose.

Source : MNHN, Paris

Face ventrale chaudron terne, passant au gris lilas sur l'aire externe des ailes antérieures; deux larges bandes de cette teinte sur l'aire externe des ailes postérieures. Rayures brun orangé. Tache discale rouge, liserée de noir. Petit point pupillaire noir.

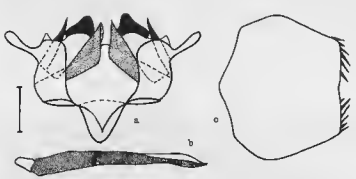

FIG. 350. — Armure génitale ♂ d'*Hyperchiria plicata* Herrich-Schäffer.

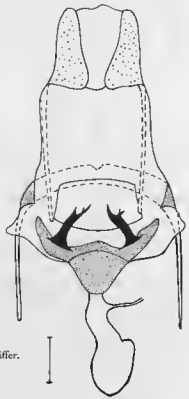

FIG. 351. — Armure génitale ♀ d'*Hyperchiria plicata* Herrich-Schäffer.

Armure génitale (fig. 350). — Tegumen très large et court, se rétrécissant progressivement vers l'extrémité anale, bord distal droit, tronqué. Uncus indistinct ou absent. Sacculus large, dépourvu d'épines et présentant sur son bord distal un processus beaucoup plus grêle en forme de massue; valvula représentée par une grosse épine à extrémité libre très acérée; costa en fort crochet très sclérifié, incurvé ventralement. Lobes de l'anellus longs, leur extrémité libre se situant nettement en arrière de celle de l'uncus. Saccus subtriangulaire. Pénis très long, à peine coudé, légèrement sinueux. Lobes du bord postérieur du sternite 8 arrondis, hérissés de fines sclérifications en dents de scie. Tergite 8 dépourvu de sclérification caractérisée.

♀. — Envergure : 70-72 mm; longueur des ailes antérieures : 35-37 mm.

Antennes : 22 articles. Coloration du corps et des ailes, ornementation sur les deux faces, en tout point semblables à celles du mâle. La concavité du bord costal des ailes postérieures est très marquée.

Armure génitale (fig. 351). — Les deux paires d'apophyses subégales. Plaque génitale à bord postérieur concave, porteur de deux très fortes épines ramifiées; le bord antérieur forme une très large poche, nettement plus profonde et plus sclérifiée que chez *H. incisa*, au fond de laquelle se situe l'*ostium bursae*. *Ductus bursae* très court, membraneux. Bourse copulatrice peu volumineuse; son extrémité libre se situe un peu en avant de celle des apophyses antérieures.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* État de Rio de Janeiro : Campo Bello, II, X (*R. Spitz, J. F. Zikan*), Itatiaya, 900 m, VII (*O. Mielke*).

Source : MNHN, Paris

Discussion. – Seule espèce du genre où la face dorsale de l'abdomen ne soit pas annelée de noir ; ailes antérieures plus allongées, saillant apical et concavité du bord costal des ailes postérieures plus marqués que chez les espèces précédentes. L'ornementation est caractérisée par le parfait parallélisme et l'égale netteté des rayures et des bandes submarginales sur la face dorsale des ailes antérieures. Iris ocellaire rose, nettement plus pâle que chez *H. acuta* ; antennes très courtes.

Selon BOISDUVAL (1875 : 230), l'espèce aurait été décrite d'après un exemplaire de sa propre collection, communiqué à HERRICH-SCHAFFER : « nous avions prêté cet *Io* à HERRICH-SCHAFFER sous le nom de *laciniata*, mais, ayant égaré l'étiquette, nous a-t-il dit, il ne s'est plus rappelé du nom et lui a substitué celui de *plicata* ». Effectivement, HERRICH-SCHAFFER (1858 : 61) a cité *H. lacerata* (altération de *laciniata*) Boisduval, *in litteris*, comme synonyme d'*H. plicata*.

Les exemplaires figurés par DRAUDT (1929 : pl. 111 B, b ♂ ♀) sous le nom d'*Automeris plicata* n'ont rien de commun avec cette espèce. La femelle doit être rapportée à *Automerina* (*Automerina*) *cypria* (Gmelin).

Hyperchiria aniris (Jordan) (pl. 59, fig. 7)

Automeris aniris Jordan, 1910, *Novit. Zool.*, 17, p. 476, n° 11.
Automeris aniris Jordan ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746.
Hyperchiria aniris Jordan ; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 376.
Automeris aniris Jordan ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 68, n° 26.
Hyperchiria aniris Jordan ; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 437.
Hyperchiria aniris (Jordan) ; LEMAIRE, 1970, *Ann. Soc. ent. France*, (N.S.) 6, p. 573.
Hyperchiria aniris (Jordan) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. – Lectotype : 1 ♂, Guyane anglaise, Potaro, V-1908 (*S. M. Klages*) (Tring Museum < British Museum, N.H.).

Description. – ♂. Envergure : 66-70 mm ; longueur des ailes antérieures : 34-36 mm.

Antennes : 31 articles. Palpes labiaux brun orangé, front partie brun, partie orangé, dessus du thorax brun clair avec un sillon longitudinal noir, tarses brun noir, dessous du corps orange vif, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir.

Ailes antérieures allongées, apex saillant et tronqué, bord externe dirigé un peu obliquement en dehors entre la costa et M 1, où il forme une concavité très marquée ; ensuite légèrement convexe. Couleur fondamentale brun mat. Rayures brun noir, l'interne droite de la costa à CU 1b où elle se coude brusquement en dehors avant d'atteindre le bord interne. Rayure externe très préapicale (7 mm), concave, bande submarginale vaguement indiquée par son liseré distal noirâtre, bande médiane brun jaune, très estompée. Tache discale gris jaunâtre.

Bord costal des ailes postérieures régulièrement convexe. Couleur fondamentale gris clair avec une large zone subcostale brune. Rayure interne très nette ; rayure externe et bande submarginale très estompées sur la zone subcostale. Liseré marginal brun. Pupille ocellaire gris clair, iris noir se confondant avec l'anneau périocellaire.

Face ventrale chaudron, passant au gris lilas sur l'aire externe des ailes antérieures ; deux larges bandes gris lilas sur l'aire externe des ailes postérieures. Rayure externe des ailes antérieures brun orangé. Tache discale noire, point pupillaire rouge.

Armure génitale (fig. 352). – Tegumen large, subtriangulaire ; son bord postérieur encadré par une petite pièce rectangulaire pouvant représenter l'uncus. Sacculus assez grêle, très divergent latéralement, à bord interne non épineux, mais légèrement denté ; valvula représentée par une grosse épine à extrémité postérieure acérée ; costa très sclérifiée et proéminente en forme d'éperon, incurvée ventralement. Lobes de l'anellus allongés, leur extrémité libre se situant au niveau du bord postérieur du

Source : MNHN, Paris

tegumen. Saccus subtriangulaire. Pénis très long et légèrement coudé. Bord postérieur du sternite 8 arrondi ; sclérification du tergite 8 subtriangulaire.

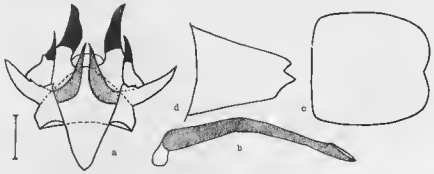

FIG. 352. — Armure génitale ♂ d'*Hyperchiria aniris* (Jordan).

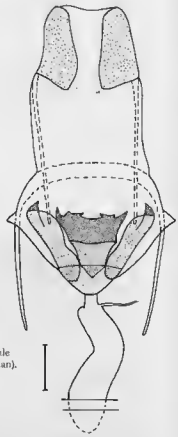

FIG. 353. — Armure génitale ♀ d'*Hyperchiria aniris* (Jordan).

♀. — Envergure : 78-92 mm ; longueur des ailes antérieures : 39-47 mm.

Antennes bidentées : 32 articles. Palpes labiaux bruns, front gris brun, dessus du thorax gris brun clair, avec un sillon longitudinal noir, tarses brun noir, dessous du corps orange vif, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir.

Ailes antérieures allongées, apex très saillant, tronqué ; bord externe un peu arrondi entre la costa et M 1, où il forme une dent assez large, mais peu proéminente, suivie d'une concavité très marquée, et, ensuite, légèrement convexe. Même ornementation que le mâle ; tache discale gris jaunâtre ou noire. Face dorsale des ailes postérieures gris terne. Sur la face ventrale chaudron, rayures externes des quatre ailes noirâtres, de même que la bande submarginale, nette, des ailes antérieures. Point pupillaire noirâtre.

Armure génitale (fig. 353). — Longueur des deux paires d'apophyses approximativement égale. Structure de la plaque génitale semblable à celle d'*H. incisa*, avec, sur le bord postérieur, une grosse tubérosité hérissée de spinules et à l'extrémité antérieure, une poche sclérifiée au fond de laquelle se situe l'*ostium bursae*. *Ductus bursae* membraneux, très court ; petite bourse copulatrice assez évasée.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Guyane.* Potaro, V (*S. M. Klages*).

Guyane française. Oyapock : Alicoto, XI, Maripa, XI, Massikiri, XI (*A. S. Balachowsky*), Saint-Georges, XI (*J. T. Betz*) ; **Inini** : Saül, II, rivière Arataye, II (*J. J. de Granville*).

Source : MNHN, Paris

Discussion. — Ocelle très différent de celui des espèces précédentes, caractérisé par la coloration gris jaunâtre et non pas blanche de la pupille et par l'absence d'iris rouge ou orange. L'armure génitale mâle est assez proche de celle d'*H. acuta*, mais la costa est beaucoup plus proéminente ; l'armure génitale femelle est à peine différente de celles d'*H. incisa* et *H. orodina*.

L'espèce a été décrite par JORDAN d'après trois mâles de Guyane, Potaro ; nous désignons comme lectotype celui de ces trois exemplaires qui porte une étiquette manuscrite de JORDAN, avec la mention « *H. aniris* Jordan, type » et la référence à la description originale.

Source : MNHN, Paris

Automerina Michener

Automerina Michener, 1949, *Journ. Kansas Ent. Soc.*, 22, p. 146 (espèce type : *Hyperchiria caudatula* C. et R. Felder, [1874], Reise d. Novara, zool. Th., 2 (2), Lepid., atlas, pl. 91, fig. 1 ♀, Erklär. d. Taf. 75-107, p. 5, par désignation originelle).

Description. — Antennes jaune paille ou jaune rouille ; leur longueur varie entre la moitié et les quatre cinquièmes de celle du thorax.

Les quinze ou vingt premiers articles des antennes du mâle sont quadripectinés ; les articles suivants sont d'abord bipectinés, du fait de la disparition des pectinations apicales, puis simples. Flagelle dépourvu d'écailles ; pectinations droites, robustes. Les plus longues pectinations apicales atteignent, du côté proximal, les deux tiers (sous-genre nominatif) ou les quatre cinquièmes (*Automerula*) et, du côté distal, le tiers (sous-genre nominatif) ou le quart (*Automerula*) des pectinations basales correspondantes. Les quelques cils très fins situés à l'extrémité apicale des pectinations basales ne diffèrent pas ou à peine des sensilles latérales ; sur la face ventrale le flagelle peut porter de un à trois cils médians presque imperceptibles ou en être dépourvu. Cônes antennaires peu proéminents et localisés sur le tiers apical du flagelle.

La structure des antennes des femelles, extrêmement variable suivant les espèces, sera décrite avec chacune de celles-ci. Flagelle dépourvu d'écailles. Un ou plusieurs cils très fins à l'extrémité de chacune des dents ou pectinations. Cônes antennaires semblables à ceux du mâle ou plus comprimés.

Protubérance frontale peu proéminente, à bord apical arrondi. Palpes labiaux de longueur variable ; le troisième article est toujours très réduit et peut être partiellement soudé au second.

Épiphyses tibiales relativement courtes, atteignant approximativement le tiers apical du tibia et de longueur égale chez les exemplaires des deux sexes. Tibias des pattes postérieures garnis d'une paire d'éperons apicaux et d'un éperon médian. Tarses dépourvus d'épines, à l'exception d'une paire apicale sur l'avant-dernier article des tarses des pattes antérieures de la femelle.

Nervation semblable à celle des genres précédents, sauf l'allongement de CU 1a sur la saillie caudale des ailes postérieures d'*Automerina* (*Automerina*) *caudatula*.

Dessus du thorax recouvert de longues écailles piliformes, pas de touffes de poils clairs à la base des ailes antérieures, face dorsale de l'abdomen unie ou annelée de noirâtre ou de violacé.

Ailes antérieures plus ou moins allongées, apex aigu, saillant ou non ; bord externe des ailes antérieures droit ou légèrement convexe, après une faible concavité subapicale et présentant chez certaines femelles (sous-genre nominatif) un petit saillant à l'extrémité de M 1. Rayure interne très anguleuse, rayure externe peu préapicale ; bande médiane reliant l'apex au bord interne, bande submarginale plus ou moins nette. Tache discale réniforme. Présence sur les nervures, comme chez la plupart des *Hyperchiria*, de petits points noirâtres ou gris clair, disposés très irrégulièrement et en nombre très variable ; il existe généralement, entre M 1 et R 5, une tache marginale noire ou brune.

Bord costal des ailes postérieures régulièrement convexe ou (*A.* (*A.*) *cypria* ♀) avec une dépression préapicale semblable à celle des *Hyperchiria* ; bord externe convexe ou (*A.* (*A.*) *caudatula*) présentant un saillant caudal très net à l'extrémité de CU 1a. Aire périocellaire gris clair, gris noirâtre ou gris rosé, pouvant ou non s'éclaircir vers le bord anal. Rayure externe et bande submarginale noires. Ocelle arrondi, composé d'une pupille blanche dans un iris rouge, suivi d'un anneau noir, donc semblable à celui de la plupart des *Hyperchiria* et des *Gamelia*.

Ornementation de la face ventrale très voisine de celle des *Automeris*. Chez *A.* (*A.*) *cypria*, la rayure externe des ailes postérieures est précédée d'une rayure interne reliant le milieu du bord costal et le point pupillaire. Cette rayure, nette chez la femelle, est très estompée ou indistincte chez le mâle.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale ♂ (fig. 31). — Uncus tronqué ou virtuellement absent en tant que formation distincte du tegumen.

Valves bilobées, entièrement soudées au tegumen, sauf à l'extrémité apicale. Sacculus nettement plus allongé que la costa. Harpes de longueur très variable, rappelant par leur implantation et leur conformation celles des *Automeris*; elles sont extrêmement grêles chez *A.* (*A.*) *cypria*.

Gnathos absent. Bords latéraux antérieurs du vinculum arrondis, région médiane du neuvième sternite membraneuse chez les deux espèces où le saccus est bien différencié : *A.* (*A.*) *caudatula* et *A.* (*A.*) *auletes*.

Aedeagus toujours très robuste. A sa partie antérieure est soudé un anneau sclérifié, assez étroit dorsalement, mais très développé latéralement et ventralement et qui représente vraisemblablement une sclérification partielle de l'anellus ou, peut-être, un juxta et une *fultura superior* fusionnés. Vesica pouvant être garnie de formations très denses de cornuti. *Bulbus ejaculatorius* très long.

Lobes du bord postérieur du huitième sternite peu proéminents; sclérification du tergite 8 en étroite bandelette plus ou moins allongée.

Armure génitale ♀. — Lobes de l'oviporus larges. Les deux paires d'apophyses subégales. Plaque génitale circumvaginale, large, reliée latéralement au tergite 8; l'*ostium bursae* s'ouvre au centre d'une zone médiane membraneuse. *Ductus bursae* de longueur très variable; bourse copulatrice très ample.

Répartition géographique. — De l'Amérique Centrale à la Bolivie et de la Colombie à la Guyane et au Brésil amazonien.

Biologie. — Voir 3e partie, page 39.

Taxonomie. — Le genre, sommairement décrit par MICHENER (1949 : 146) et ensuite longuement étudié par lui (MICHENER, 1952 : 435), présente des affinités avec le genre *Hyperchiria*, par la forme des ailes (exemplaires femelles, dans le sous-genre nominatif), par l'ornementation (structure de l'ocelle), ainsi que par certains caractères de l'armure génitale mâle (uncus virtuellement absent ou peu différencié du tegumen, pas de gnathos); toutefois, les valves qui chez les *Hyperchiria* sont trilobées, avec de longs processus très différenciés, sont ici extrêmement réduites et presqu'entièrement soudées au sternite et elles sont munies de harpes dont la structure rappelle celle des *Automeris*. Lobes ou processus de l'anellus absents, structure du pénis très particulière.

Le genre se décompose en deux sous-genres : *Automerina* (*Automerina*) Michener et *Automerina* (*Automerula*) Michener, morphologiquement bien différenciés.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES SOUS-GENRES

1. Exemplaires ♂ (ailes antérieures peu allongées, non falquées); exemplaires ♀ (bord externe des ailes antérieures présentant un saillant bien marqué à l'extrémité de M 1, antennes quadripectinées ou longuement bidentées) . . . . . **Automerina (Automerina)**
— Exemplaires ♂ (ailes antérieures très allongées et falquées); exemplaire ♀ (bord externe des ailes antérieures régulièrement convexe, après la concavité subapicale, antennes bidentées) . . . . . **Automerina (Automerula)**

Source : MNHN, Paris

Automerina (Automerina) Michener

Description. — Antennes jaune paille ou jaune rouille, d'une longueur égale aux trois-quarts ou aux quatre-cinquièmes de celle du sternite.

Antennes du mâle quadripectinées sur les deux premiers tiers environ du flagelle ; les quatre ou cinq articles suivants sont bidentés, par suite de la disparition des pectinations apicales, et les quatre ou cinq derniers articles sont simples. Les plus longues pectinations apicales atteignent approximativement, du côté proximal les deux tiers, du côté distal le quart, des pectinations basales correspondantes. Quelques cils très fins à l'extrémité de chacune des pectinations basales.

Antennes de la femelle semblables à celles du mâle, avec des pectinations à peine plus courtes, chez *A.* (*A.*) *cypria*, longuement bidentées chez *A.* (*A.*) *caudatula*.

Front très étroit. Palpes labiaux atteignant le milieu du front ; le troisième article est grêle mais bien individualisé.

Ailes antérieures plus ou moins allongées, apex aigu, mais peu proéminent, bord externe présentant, chez les exemplaires femelles, un léger saillant au niveau de M 1, comme chez les *Hyperchiria*. Bord costal des ailes postérieures régulièrement convexe ou avec une légère dépression préapicale (*A.* (*A.*) *cypria* ♀), bord externe de ces ailes convexe ou porteur d'un prolongement caudal au niveau de CU 1a (*A.* (*A.*) *caudatula*).

Armure génitale ♂. — Voir description du genre. Pénis très robuste à vesica garnie ou non de cornuti. Longueur des harpes très variable.

Armure génitale ♀. — Voir description du genre.

Répartition géographique. — *Guyane, Venezuela, Brésil amazonien, Pérou oriental, Équateur, Argentine.*

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES DU SOUS-GENRE

1. Bord externe des ailes postérieures caudé . . . . . **A. (A.) caudatula**
— Bord externe des ailes postérieures non caudé 2

2. Exemplaires ♂ (coloration de la face dorsale des ailes antérieures très uniforme ; harpes minuscules) . . . . . **A. (A.) cypria**
— Exemplaires ♂ (coloration de la moitié distale de la face dorsale des ailes antérieures, sauf la bande submarginale, gris blanchâtre, contrastant avec celle de la moitié basale brune ; harpes très longues) . . . . . **A. (A.) vala**

Automerina (Automerina) cypria (Gmelin) (pl. 60, fig. 1)

Phalaena Attacus Jo Cramer, [1780], Uitl. Kapellen, 4, p. 26, pl. 303, fig. D et E ♀ [*nec* fig. F et G ♂] (rejeté en littérature comme homonyme de *Bombyx io* Fabricius, 1775, Syst. Ent., p. 560, n° 16).

Phalaena Cypria Gmelin, 1790, C. Linne, Syst. Nat., 1 (5), Insecta (3), Lepidoptera, p. 2403, n° 1307.
Hyperchiria Cypria Gmelin ; Kirby, 1892, A syn. cat. Lepid. Heter., 1, p. 782, n° 6.
Automeris cypria Gmelin ; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746, pl. 111 B, d ♂.

Source : MNHN, Paris

Hyperchiria cypria Cmelin; Schussler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 377.
Automeris cypria cypria Cmelin; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 63, n° 20.
Automeris (*Automerina*) *cypria* (Cramer) [*sic*]; Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 436, fig. 282-285 (armure génitale ♂).
Automerina (*Automerina*) *cypria* (Cmelin); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Io Stollii Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 228, n° 36 (nom nouveau pour *Phalaena Attacus io* Cramer, [1780] : pl. 303, fig. D et E ♀).
Io Stollii Boisduval; Kirby, 1892, A syn. cat. Lepid. Heter., 1, p. 782, n° 6 (comme synonyme d'*H. cypria*).

Automeris pericinctus Conte, 1906, *Ann. Lab. Ét. Soie*, 12, p. 124, pl. 4, fig. 5 ♀ [*nec* ♂].
Automeris cypria pericinctus Conte; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746.
Hyperchiria cypria vala forme *pericinctus* Conte; Schussler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 378.
Automeris cypria forme *pericinctus* Conte; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 64, n° 20.
Automerina (*Automerina*) *pericinctus* (Conte); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76 (comme synonyme d'*A.* (*A.*) *cypria*.

L'espèce a été citée (*part.*) par Kirby (1871 : 43, *nec* 1892 : 782) sous le nom d'*Hyperchiria vala* et figurée par Draudt (1929 : pl. 111 B, d ♀, sous le nom d'*Automeris plicata*).

Types. — *Io* Cramer, *stollii* Boisduval, même spécimen. Lectotype : 1 ♀, Surinam, exemplaire figuré par Cramer ([1780] : pl. 303, fig. D, E) (disparu).
cypria Cmelin. Lectotype : 1 ♀, « Exotica », exemplaire figuré par Zschasch (1788 : 96, pl. 3, n° 210) (coll. Leske) (probablement disparu).
pericinctus Conte. Holotype : 1 ♀, Cuyane française, Maroni (armure génitale détruite) (coll. Ch. Oberthür < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 39-47 mm; longueur des ailes antérieures : 20-23 mm.
Antennes : 28 articles, dont 20 quadripectinés, suivis de 5 bidentés, les deux ou trois derniers articles apicaux, simples. Palpes labiaux orangés, front et dessus du thorax gris ou beiges, tarses partie gris violacé, partie orangés, dessous du corps et région anale jaune clair, face dorsale de l'abdomen beige orangé.
Ailes antérieures allongées, apex légèrement saillant, bord externe droit, un peu oblique. Couleur fondamentale variant du gris clair au beige orangé, avec parfois un léger glaçage violacé; quelques points noirs sur les nervures. Rayures brunes, l'interne très anguleuse, liserée proximalement de gris clair, l'externe très fine, légèrement préapicale (2 mm), droite, liserée distalement de gris clair. Bande submarginale généralement très estompée, pouvant être soulignée de brunâtre sur le liseré; une petite tache noire, bordée de gris clair, sur la zone marginale entre R 5 et M 1. Bande médiane brun jaune. Petite tache discale ovale, gris clair.
Ailes postérieures beiges ou gris clair, ombrées de brun clair sous la costa; rayure externe et bande submarginale noires s'estompant sur la zone subcostale. Petit point pupillaire excentré vers le bord supérieur de l'ocelle.
Face ventrale jaune, passant au brun violacé sur la zone marginale des ailes antérieures et l'aire externe des ailes postérieures. Rayures externes brun violacé, celle des ailes postérieures formant une petite boucle au niveau du point pupillaire. Tache discale ovale.

Armure génitale (fig. 354). — Tegumen large avec, sur la région postérieure, une large zone membraneuse, limitée en arrière par une étroite bande sclérifiée qui peut représenter l'uncus. Extrémité libre des valves tronquée, soulignée par une bordure très sclérifiée; harpes minuscules. Saccus large, peu proéminent. Aedeagus très robuste, entouré, dans sa moitié antérieure, d'un large anneau sclérifié; vesica très développée avec de très abondantes formations de cornuti; longueur du *bulbus ejaculatorius* double de celle de l'aedeagus. Sclérification du tergite 8 très peu différenciée.

♀. — Envergure : 56-73 mm; longueur des ailes antérieures : 28-35 mm.
Antennes : 24 articles, quadripectinés jusqu'au treizième qui est suivi de 7 articles bidentés, les

Source : MNHN, Paris

4 derniers articles apicaux simples. Palpes labiaux et front de teintes très variables : orangés, grisâtres ou brunâtres, dessus du thorax beige ou brun, tarses noirâtres, semés d'écailles beige orangé, dessous du corps beige orangé, face dorsale de l'abdomen beige ou brunâtre, plus ou moins rehaussé de brun orangé ou de brun violacé.

FIG. 354. — Armure génitale ♂ d'*Automerina* (*Automerina*) *cypria* (Gmelin) (*a-d*) : *id.*, pénis, face dorsale (*e*) (échelle = 2 mm).

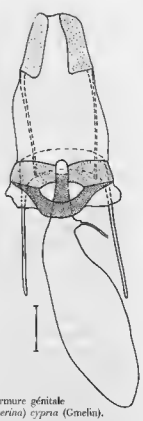

FIG. 355. — Armure génitale ♀ d'*Automerina* (*Automerina*) *cypria* (Gmelin).

Ailes antérieures allongées, apex aigu, légèrement proéminent, bord externe présentant une petite concavité subapicale, suivie d'un saillant obtus entre M 1 et M 2, ensuite convexe et assez oblique. Couleur fondamentale brun violacé avec une légère éclaircie sur le bord distal de la bande submarginale. Bande médiane brune, très nette. Ailes postérieures présentant une nette dépression sur le bord costal et un léger saillant sur le bord externe à l'extrémité de M 3. Aire périocellaire variant du gris clair au gris violacé, avec une large zone subcostale brune. Iris rouge vif. Face ventrale brune, plus sombre sur la zone marginale des ailes antérieures et sur l'aire externe des ailes postérieures. Rayures noires. Sur les ailes postérieures une bande brun orangé relie la costa à la pupille ocellaire qui est liserée de rose orangé.

Armure génitale (fig. 355). — Longueur des deux paires d'apophyses approximativement égale. Plaque génitale circumvaginale, avec une zone membraneuse autour du très large *ostium bursae*. *Ductus bursae* très large, membraneux, bourse copulatrice très longue et volumineuse, présentant dans sa partie initiale, du côté dorsal, une légère boursouflure d'où émane le *ductus seminalis*.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Surinam.*

Guyane française. Maroni ; Cayenne, IV, VII (*R. P. Y. Barbotin, J. J. de Granville*) ; Kourou, Roura, II, VI, XI, XII (*R. P. Y. Barbotin*) ; Inini : Saül, 200 m, I (*J. T. Betz*).

Guyane. Kartabo, I, III, V à XI (*Fleming*).

Venezuela. Bolivar : El Pao, X (*M^me^ A. Gadou*).

Source : MNHN, Paris

Brésil. Amazonas : Benjamin Constant, VIII, XI, Fonte Boã, IX, Camuna, Uypiranga, rio Madeira ; Pará : Obidos, VII.

Équateur. Oriente : Zarzayacú, 700 m, II (*S. E. Velastegui*), Misahualli, 400 m, V (*id.*).

Pérou. Huanuco : environs de Tingo Maria, rio Rondo, 600 m, VI, XI (*G. et L. Harris*).

Argentine. Tucumán : Sierra de la Ramada, 650 m (*R. Schreiter*).

Biologie. — Voir 3e partie, p. 39.

Discussion. — *Phalaena Attacus jo* (pour *io*) a été décrit par CRAMER ([1780] : 26) d'après un mâle (pl. 303, fig. F et C) et une femelle (*id.*, fig. D et E) appartenant à deux espèces différentes (voir page 537). Sans se référer au travail de CRAMER, CMELIN (1790 : 2403) a décrit à son tour, sous le nom de *Phalaena cypria*, une femelle de la collection Leske, très médiocrement figurée par ZSCHASCH (1788 : 96, pl. 3, n° 210), mais appartenant certainement à la même espèce que celle des figures D et E de CRAMER. KIRBY (1871 : 43) ignorant l'ouvrage de CMELIN a (sans distinguer entre le ♂ des figures F et C et la ♀ des figures D et E) proposé, en remplacement de *jo* Cramer, [1780], jugé préoccupé par *Bombyx io* Fabricius, 1775, le nom d'*Hyperchiria vala*. À son tour BOISDUVAL (1875), ne tenant compte, ni du travail de CMELIN, ni de celui de KIRBY a donné le nom d'*Io stollii* à la femelle des figures D et E de CRAMER et a décrit *Io crameri* d'après le mâle des figures F et C du même auteur. Enfin, KIRBY (1892 *a* : 782), revenant sur son travail antérieur et connaissance prise de celui de CMELIN, a valablement fixé comme suit la nomenclature :

Hyperchiria cypria Cmelin (= *jo* Stoll [*recte* Cramer], pl. 303, fig. D et E ♀ = *stollii* Boisduval)[68].

Hyperchiria vala Kirby (= *crameri* Boisduval)[69] (espèce basée sur *jo* Stoll [*recte* Cramer], pl. 303, fig. F et C ♂).

Par la suite, CONTE (1906), au mépris de la loi d'antériorité, a cité, d'une part, *H. vala* Kirby, 1871, comme synonyme d'*Io crameri* Boisduval, 1875 et, d'autre part, *Io stollii* Boisduval, 1875, comme espèce valable (*cypria* Cmelin, 1790, n'étant même pas mentionné). DRAUDT (1929 : 746), SCHÜSSLER (1934 : 377) et BOUVIER (1936 *a* : 64) ont suivi la nomenclature de KIRBY (1892 *a*), mais en citant *vala* comme sous-espèce ou « forme » de *cypria* et non comme espèce distincte.

Automeris pericinctus Conte dont nous avons examiné l'holotype femelle est un synonyme récent d'*A.* (*A.*) *cypria*.

Automerina (Automerina) vala (Kirby) (pl. 59, fig. 8)

Hyperchiria Vala Kirby, 1871, *Trans. ent. Soc. London*, 1871, *Proc.*, p. XLIII (nom nouveau pour *Phalaena Attacus jo* Cramer).

Hyperchiria Vala Kirby ; KIRBY, 1892, A syn. cat. Lepid. Heter., 1, p. 782, n° 7 (pour *Phalaena Attacus jo* Cramer, [1780], pl. 303, fig. F et G ♂, *nec* id., fig. D et E ♀).

Automeris cypria forme *vala* Kirby ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Cross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746.

Hyperchiria cypria vala Kirby ; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 377.

Automeris cypria forme *vala* Kirby ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 64, n° 20 [*nec* pl. 2, fig. 1 ♂].

Automerina (*Automerina*) *vala* (Kirby) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Io Crameri Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 228, n° 36 (nom nouveau pour *Phalaena Attacus jo* Cramer, [1780] : pl. 303, fig. F et G ♂).

Hyperchiria Crameri Boisduval ; KIRBY, 1892, A syn. cat. Lepid. Heter., 1, p. 782, n° 7 (comme synonyme d'*Hyperchiria vala*).

Type. — *vala* Kirby, *crameri* Boisduval, même spécimen. Lectotype : 1 ♂, Surinam, figuré par CRAMER ([1780] : pl. 303, fig. F, C), disparu.

68. Bien que *jo* Cramer et *io* Fabricius ne soient pas congénériques, *jo* Cramer ne peut pas être rétabli pour *A.* (*A.*) *cypria*, ce rétablissement n'étant admissible, aux termes de l'article 59 (c) du Code international de Nomenclature zoologique, que pour les noms rejetés comme homonymes après 1960.

69. Aux termes de l'article 17 (2) du Code, un nom du groupe espèce est utilisable, même si, comme c'est le cas pour *vala*, l'on constate que la description originale se rapporte à plus d'une unité taxonomique.

Source : MNHN, Paris

Description. — ♂. Envergure : 52 mm ; longueur des ailes antérieures : 26 mm.

Antennes : 26 articles, dont 16 quadripectinés, suivis de 5 bipectinés, les 5 derniers articles apicaux simples. Palpes labiaux et front brun orangé, dessus du thorax gris clair avec une tache longitudinale brune sur le mésothorax, tarses brun orangé, teintés de violacé, dessous du corps et région anale jaunes, face dorsale de l'abdomen brun orangé.

Ailes antérieures peu allongées, apex à peine saillant, bord externe droit, pas oblique. Couleur fondamentale brun orangé terne, passant au gris blanchâtre sur la moitié distale de l'aire médiane et sur l'aire externe, sauf la zone subcostale et la bande submarginale ; une tache brun orangé entre R 5 et M 1 ; de très petits points bruns ou gris clair sur les nervures. Rayures brunes, très estompées, l'externe légèrement préapicale (2 mm), concave. Bande submarginale assez vague, bande médiane brune, confondue avec l'aire baso-médiane. Tache discale brun jaune, finement liserée de gris clair.

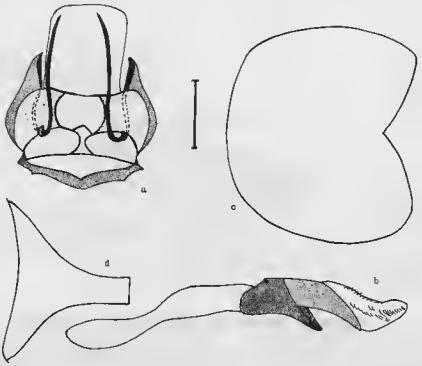

FIG. 356. — Armure génitale ♂ d'*Automerina* (*Automerina*) *vala* (Kirby) (échelle = 2 mm).

Aire périocellaire gris noirâtre, très largement envahie de brun roux sous la costa et vers le bord anal, une zone jaune clair vers la base de l'aile. Rayure externe et bande submarginale noires, larges, s'estompant sur la zone subcostale, séparées par un espace de la même teinte que l'aire périocellaire ; zone marginale gris noirâtre, franges brun orangé. Petite pupille ocellaire blanche ; iris rouge vif.

Face ventrale jaune, passant au noirâtre sur la zone marginale des ailes antérieures, au beige orangé, puis au noirâtre sur l'aire externe des ailes postérieures. Rayures sinueuses, violacées. Très petit point pupillaire blanc auréolé de violacé.

Armure génitale (fig. 31 et 356). — Très proche de celle d'*A.* (*A.*) *cypria*, mais les harpes sont extrêmement longues, leur extrémité libre se situant très en arrière de celle de l'uncus. Pénis très volumineux, avec deux formations très denses de cornuti sur les bords latéraux de la vesica ; *bulbus ejaculatorius* nettement plus long que l'aedeagus. Sclérification du tergite 8 allongée, subtriangulaire.

♀. — Inconnue ou non identifiée.

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. Dates de capture. — *Surinam.*
Pérou (sud-est). Yahuarmayo, 400 m, IV-V.

Biologie. — Voir 3e partie, p. 39.

Discussion. — Nous avons indiqué (voir page 535) que le nom d'*Hyperchiria vala* a été proposé par KIRBY (1871 : 43) en remplacement de *Phalaena Attacus jo* Cramer, [1780], préoccupé par *Bombyx io* Fabricius, 1775, et que, par la suite, il a été utilisé par KIRBY lui-même (1892 *a* : 782) pour désigner le mâle figuré par CRAMER ([1780] : pl. 303, fig. F et C) et non la femelle (même planche, fig. D et E) pour laquelle a été maintenu le nom de *Phalaena cypria* Cmelin, 1790.

Si le mâle que nous figurons (pl. 59, fig. 8)[70] et d'après lequel nous représentons l'armure génitale appartient, comme la coloration très caractéristique des ailes antérieures permet de le penser, à la même espèce que celui figuré par CRAMER, que nous désignons comme lectotype d'*A.* (*A.*) *vala*, celui-ci et *A.* (*A.*) *cypria* sont bien deux espèces distinctes[71] et c'est à tort que le premier a été abaissé au rang de « forme » ou de sous-espèce du second par DRAUDT (1929 : 746), SCHÜSSLER (1934 : 377) et BOUVIER (1936 *a* : 64).

L'espèce ainsi identifiée est très voisine de la précédente ; le mâle en diffère par le contraste très marqué entre la moitié basale brune et la moitié distale gris blanchâtre de la face dorsale des ailes antérieures, ainsi que par la coloration beaucoup plus vive de l'iris ocellaire et des zones anale et subcostale des ailes postérieures ; face dorsale du thorax gris clair, avec une tache longitudinale brun orangé et non uniformément brun foncé. La structure de l'armure génitale mâle est caractérisée par la longueur des harpes qui, minuscules chez *A.* (*A.*) *cypria*, sont ici, au contraire, exceptionnellement bien développées.

Io crameri qui a été décrit par BOISDUVAL (1875) également d'après *Phalaena Attacus jo* Cramer ([1780] : pl. 303, fig. F et C ♂), a été très justement invalidé par KIRBY (1892 *a*) comme synonyme récent d'*A.* (*A.*) *vala*.

Automerina (Automerina) caudatula (C. et R. Felder) (pl. 60, fig. 2 et 7)

Hyperchiria caudatula C. et R. Felder, [1874], Reise d. Novara, zool. Th., 2 (2), Lepid., atlas, pl. 91, fig. 1 ♀, Erklär d. Taf. 75-107, p. 5.
Automeris caudatula Felder ; DRAUDT, 1929, *in* A. SETZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 746, pl. 111 B, d ♀.
Hyperchiria caudatula Felder ; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 376.
Automeris caudatula Felder ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 62, n° 19, p. 53, fig. 3.
Automerina (*Automerina*) *caudatula* (Felder) ; MICHENER, 1949, *Journ. Kansas Ent. Soc.*, 22, p. 146.
Automerina (*Automerina*) *caudatula* (Felder) ; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 436.
Automerina (*Automerina*) *caudatula* (C. et R. Felder) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Lectotype : 1 ♀, Amazonas (*Bates*) (coll. Felder < Tring Museum < British Museum, N.H.).

Description. — ♂. Envergure : 44-48 mm ; longueur des ailes antérieures : 22-25 mm.

Antennes : 28 articles, dont 14 quadripectinés, 7 bidentés, et 5 (apicaux) simples. Palpes labiaux bruns, front beige, plus ou moins teinté de gris violacé, dessus du thorax beige ou brun olive, tarses beiges, semés d'écailles gris violacé, dessous du corps et région anale jaunes, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de noir.

Ailes antérieures allongées, apex aigu, à peine saillant, bord externe droit ou légèrement convexe, peu oblique. Couleur fondamentale variant du brun jaune au brun olive, avec d'assez nombreux

70. Cet exemplaire originaire du Pérou, Yahuarmayo appartient au British Museum (N.H.). Il présente exactement les mêmes caractères externes que le mâle représenté par CRAMER. Malgré sa provenance très différente, il s'agit vraisemblablement de la même espèce, de nombreux taxa guyano-amazoniens (voir page 26) étendant leur répartition jusqu'au Pérou. Nous avons cependant estimé qu'il eût été un peu aventureux de le désigner comme néotype.

71. Ce que confirmerait peut-être le fait que STOLL ([1790] : pl. 17) a rapporté à *Phalaena Attacus io* deux chenilles très différentes considérées comme celles du mâle et de la femelle.

Source : MNHN, Paris

points noirs sur les nervures, notamment l'anale et CU 1b. Rayure interne très anguleuse, noirâtre, liserée proximalement de gris clair; bande submarginale plus ou moins nette, bordée distalement de noirâtre et de gris clair; bande médiane à peine plus foncée que le reste de l'aire médiane. Tache discale ovalaire, liserée et semée d'écailles gris clair.

Bord costal des ailes postérieures arrondi; bord externe présentant une nette proéminence caudale au niveau de CU 1a, précédée et suivie de légères dentures. Aire périocellaire et espace séparant la rayure externe de la bande submarginale beige orangé; zone marginale brunâtre, plus ou moins envahie de beige orangé. Petit point pupillaire blanc, au centre de l'iris rouge cerise. Franges gris lilas.

Face ventrale jaune, légèrement teintée de rose violacé sur l'aire baso-médiane des ailes antérieures. Rayures rose violacé. Bandes submarginales représentées, sur les ailes postérieures, par des taches noirâtres plus ou moins nettes. Point pupillaire liseré de violacé.

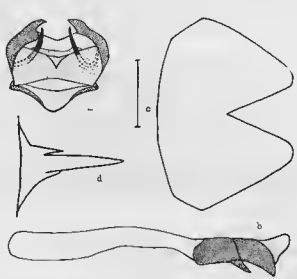

FIG. 357. — Armure génitale ♂ d'*Automerina* (*Automerina*) *caudatula* (C. et R. Felder) (échelle = 2 mm).

FIG. 358. — Armure génitale ♀ d'*Automerina* (*Automerina*) *caudatula* (C. et R. Felder).

Armure génitale (fig. 357). — Structure très proche de celle des deux espèces précédentes. Harpes grêles, mais beaucoup plus longues que chez *A.* (*A.*) *cypria*. Saccus plus proéminent. Pénis à vesica dépourvue de cornuti; *bulbus ejaculatorius* environ trois fois plus long que l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 plus rapprochés que chez *A.* (*A.*) *cypria*, sclérification du tergite 8 très étroite.

♀. — Envergure : 67-75 mm; longueur des ailes antérieures : 35-37 mm.

Antennes : 27 articles longuement bidentés. Palpes labiaux, front, tarses et dessous du corps bruns, dessus du thorax gris brun, face dorsale de l'abdomen jaunâtre, annelée de noir; une petite touffe de poils gris clair à la base des antennes.

Ailes antérieures allongées, apex aigu, saillant, bord externe présentant, après la brève concavité subapicale, une petite dent obtuse à l'extrémité de M 1, ensuite oblique et un peu onduleux. Couleur fondamentale brun noir; liserés des rayures et de la bande submarginale gris clair; large bande médiane brun noir, tache discale et franges gris clair. Ailes postérieures entièrement noirâtres, de la même forme que celles du mâle. Rayure externe et bande submarginale très peu contrastantes; un fin liseré gris clair sur le bord distal de la bande submarginale. Iris ocellaire rouge cerise. Face ventrale

Source : MNHN, Paris

brun noir, très uniforme. Rayures noires, celle des ailes postérieures finement liserée de gris clair du côté distal ; bande submarginale des ailes postérieures noire.

Armure génitale (fig. 358). — Structure de la plaque génitale voisine de celle d'*A.* (*A.*) *cypria*. *Ductus bursae* partiellement sclérifié, très court et plus étroit, bourse copulatrice beaucoup plus volumineuse, le *ductus seminalis* en émane assez loin du *ductus bursae*.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Guyane française*. Approuague : Régina, VII (*R. P. Y. Barbotin*).

Brésil. Amazonas : Camuna, São Paulo de Olivença ; Pará : Belem, I, V.

Équateur. Oriente : rio Anzú, Zarzayacú, 700 m, X (*D. Velastegui*), rio Napo, Napo, 500 m, I (*H. Descimon*).

Pérou. Huanuco : rio Rondo, 15 km de Tingo Maria, 650 m, V, VI, X (*G. et L. Harris*) ; Puno : Carabaya, rio Huacamayo, La Unión, 600 m, X (*G. Ockenden*).

Discussion. — Espèce très facile à identifier ; de tous les *Hemileucinae* connus, elle est la seule dont les ailes postérieures présentent un saillant caudal. Décrite d'après un nombre non précisé d'exemplaires femelles dont celle que nous figurons et que nous désignons comme lectotype.

Automerina (Automerula) Michener

Automerina (*Automerula*) Michener, 1949, *Journ. Kansas Ent. Soc.*, 22, p. 146 (espèce type : *Jo auletes* Herrich-Schäffer, [1856], Samml. aussereurop. Schmett., 1, p. 10, Anmerk 24, n° 10, [pl. 44], fig. 96-97 ♀, par désignation originelle).

Description. — Antennes jaune rouille, très courtes, d'une longueur approximativement égale à la moitié de celle du thorax.

Antennes du mâle quadripectinées jusqu'au quinzième article qui est suivi de deux ou trois articles bidentés, les sept ou huit derniers articles apicaux simples. Les plus longues pectinations apicales sont égales, du côté proximal, aux cinq sixièmes environ et, du côté distal, au tiers des pectinations basales correspondantes. Cils des pectinations basales aussi fins que les sensilles latérales.

Antennes de la femelle brièvement bidentées jusqu'au seizième article environ, les douze derniers articles apicaux simples. Cônes très comprimés.

Front très large. Palpes labiaux assez courts, leur extrémité ne dépassant pas le niveau de la protubérance frontale ; le troisième article est en grande partie soudé au second.

Ailes antérieures allongées, celles du mâle très falquées ; apex aigu, très proéminent, bord externe droit ou un peu convexe, ne présentant aucun saillant à l'extrémité de M 1. Bord costal des ailes postérieures du mâle régulièrement convexe, de la femelle un peu déprimé dans sa moitié distale, avec l'angle apical légèrement saillant ; ces ailes très étroites chez les exemplaires mâles.

Armure génitale ♂. — Structure voisine de celle du sous-genre nominatif. Harpes longues. Vesica dépourvue de cornuti.

Armure génitale ♀. — Très proche également de celle du précédent sous-genre.

Répartition géographique. — De l'Amérique Centrale à la Bolivie, de la Colombie au nord du Brésil.

Taxonomie. — MICHENER (1952 : 436) a indiqué que ce sous-genre diffère du précédent par les caractères suivants : antennes beaucoup plus courtes, celles de la femelle, partie bidentées, partie simples, palpes labiaux plus courts, front beaucoup plus large, forme des ailes antérieures toute autre.

Source : MNHN, Paris

Automerina (Automerula) auletes (Herrich-Schäffer) (pl. 60, fig. 6)

Jo auletes Herrich-Schäffer, [1856], Samml. aussereurop. Schmett., 1, p. 10, Anmerk 24, n° 10, [pl. 44], fig. 96-97 ♀.
Automeris auletes Herrich-Schäffer ; Diaudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 748, pl. 111 B, f ♀, 130, e ♂.
Gamelia auletes Herrich-Schäffer ; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 382.
Automeris auletes Herrich-Schäffer ; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 46, n° 5.
Automerina (Automerula) auletes (Herrich-Schaeffer) [*sic*] ; Michener, 1949, *Journ. Kansas Ent. Soc.*, 22, p. 146.
Automerina (Automerula) auletes (Herrich-Schäffer) ; Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 436, fig. 286-290 (armure génitale ♂).
Automerina (Automerula) auletes (Herrich-Schäffer) ; Fleming, 1952, *Zoologica*, 37 (4), p. 206.
Automerina (Automerula) auletes (Herrich-Schäffer) ; Lemaire, 1970, *Ann. Soc. ent. France*, (N. S.) 6, p. 573.
Automerina (Automerula) auletes (Herrich-Schäffer) ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♀, Surinam, exemplaire figuré par Herrich-Schäffer ([1856] : fig. 96-97) (coll. Boisduval) (disparu).

Description. — ♂. Envergure : 55-69 mm ; longueur des ailes antérieures : 30-35 mm.

Antennes : 28 articles. Palpes labiaux orange, front gris souris, beige ou beigé orangé, dessus du thorax beige ou brun jaune, avec deux taches prothoracique et métathoracique gris noirâtre, de très longues écailles piliformes à l'extrémité des tegulae, tarses de teintes très diverses, variant du jaune au brun, plus ou moins teintés d'orange, de beige ou de gris violacé, dessous du corps et région anale jaunes ; face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de rouge violacé, avec des traits noirs sur les premiers segments.

Ailes antérieures très allongées et falquées, apex très saillant, plus ou moins aigu, bord externe concave sous l'apex, un peu oblique. Couleur fondamentale brun jaune, avec de nombreux points noirs et gris argenté sur les nervures ; sur la zone marginale, une grosse tache noire, liserée distalement de gris argenté, entre R 5 et M 1, et une seconde plus petite vers le bord anal. Espace séparant la rayure externe de la bande submarginale de la même teinte que l'aire périocellaire ; zone marginale généralement brun jaune. Ocelle ovale ; iris rouge cerise. Franges gris violacé.

Face ventrale orangée sous la costa des ailes antérieures et tout ou partie de l'aire baso-médiane des ailes postérieures, jaune au-dessus du bord interne des ailes antérieures et généralement sur la moitié proximale de l'aire interne des ailes postérieures ; aire externe des quatre ailes gris noirâtre, plus ou moins violacé. Nervures jaunes. Rayures externes violacées, celle des ailes postérieures droite, tangente au point discal blanc vif, auréolé d'orangé.

Armure génitale (fig. 359). — Tegumen large présentant dans sa partie postérieure une large zone membraneuse, limitée par une étroite bande sclérifiée qui forme un rentrant très net dans sa partie médiane. Selon Michener (1952 : 436) cette pièce pourrait représenter l'uncus. Bord apical des valves sclérifié, avec un court processus à extrémité aiguë ; harpes longues. Sclérification de l'anellus semblable à celle des espèces précédentes. Saccus large, très saillant, pénis très robuste ; longueur du *bulbus ejaculatorius* quatre fois supérieure à celle de l'aedeagus. Lobes du bord postérieur du sternite 8 très écartés, peu proéminents. Sclérification du tergite 8 très allongée.

♀. — Envergure : 68-89 mm ; longueur des ailes antérieures : 37-38 mm.

Antennes bidentées : 28 articles. Palpes labiaux orangés, front partie orangé, partie gris souris, dessus du thorax variant du gris souris ou olivâtre au brun jaune, tarses partie orangés, partie gris violacé, dessous du corps jaune orangé, face dorsale de l'abdomen jaune, annelée de rouge violacé.

Ailes antérieures allongées, beaucoup plus larges que celles du mâle, apex aigu, très saillant, bord externe convexe après la brève concavité subapicale. Teinte et ornementation de la face dorsale

Source : MNHN, Paris

semblables à celles du mâle. Face ventrale grisâtre avec de larges zones chaudron sous la costa des ailes antérieures et l'aire baso-médiane des ailes postérieures ; nervures chaudron, très marquées ; bandes submarginales vagues.

Armure génitale (fig. 360). — Longueur des deux paires d'apophyses approximativement égale. Plaque génitale large, *ostium bursae* très ouvert, situé au centre d'une zone membraneuse. *Ductus bursae* très court, étroit, ventralement sclérifié. Bourse copulatrice longue et volumineuse ; elle forme sur son bord dorsal, très près du *ductus bursae*, un petit appendice d'où émane le *ductus seminalis*.

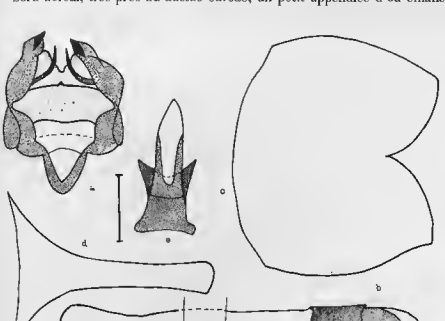

FIG. 359. — Armure génitale ♂ d'*Automerina* (*Automerula*) *auletes* (Herrich-Schäffer) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face dorsale (*e*) (échelle = 2 mm).

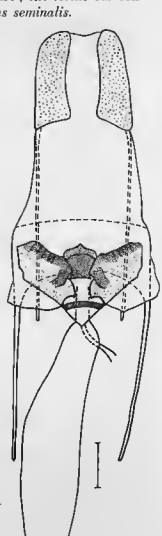

FIG. 360. — Armure génitale ♀ d'*Automerina* (*Automerula*) *auletes* (Herrich-Schäffer).

Répartition géographique. Dates de capture. — *Panama.* Volcan de Chiriqui (*Trötsch*).
Colombie. Valle Cauca : Anchicaya, 1 000/1 400 m, I, III à V, VII à XII (*L. et L. Denhez*).
Équateur. Pompeya, IX (*Luis E. Peña*) ; Oriente : Sasayaco, 600 m, VI (*S. E. Velasteguí*).
Pérou. Loreto : Aguaytia, 400 m, II.
Bolivie.
Venezuela. Aragua : Parc national Rancho Grande, I 000/1 150 m, V à IX, XII (*R. Lichy, H. Fleming*) ; Miranda : route de Caracas à Los Teques, V (*C. Lemaire*) ; Bolivar : El Pao, IV à VIII (*M^me^ A. Gadou*), route d'El Dorado à Santa Elena, km 83, 105 m, VI (*C. Lemaire*).

Source : MNHN, Paris

Trinidad. Port of Spain.
Surinam.
Guyane.
Guyane française. Roura, VIII, XII (*R. P. Y. Barbotin*) ; Approuague : Régina, I (*id.*).
Brésil. Pará : Belem, V, X.

Discussion. — BOISDUVAL (1875 : 241) a précisé les conditions dans lesquelles l'holotype a été perdu : « nous avions reçu, autant qu'il nous en souvient, cette magnifique espèce de Surinam. Nous l'avions prêtée à feu Herrich-Schäffer ; malheureusement elle a été détruite dans le retour qu'il nous en a fait ». Grâce à l'excellente figure d'HERRICH-SCHAFFER l'identification de cette espèce ne pose fort heureusement aucun problème.

Source : MNHN, Paris

Automeropsis Lemaire

Automeropsis Lemaire, 1969, *Lambillionea*, 68, p. 46, fig. 4 (espèce type : *Io umbrata* Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 227, n° 34 (= *Hyperchiria accuminata* Maassen, 1885, *in* Maassen et Welding, Beitr. z. Schmett., 5, fig. 119 ♀), par désignation originelle).

Description. — Antennes jaune rouille d'une longueur approximativement égale à celle du thorax.

Antennes du mâle quadripectinées jusqu'à l'avant-dernier article apical, flagelle dépourvu d'écailles. Pectinations très courtes, légèrement incurvées. Les plus longues pectinations apicales atteignent, du côté proximal, les trois-quarts, du côté distal le quart des pectinations basales correspondantes ; sur les huit derniers articles apicaux les pectinations apicales sont imperceptibles du côté distal. Pas de cils différenciés à l'extrémité des pectinations, ni sur la face ventrale du flagelle. Cônes antennaires, à peine indiqués, localisés sur le tiers apical.

Antennes de la femelle bidentées, face dorsale du flagelle dépourvue d'écailles. Chaque dent est garnie d'un ou deux cils, très courts, à l'extrémité apicale. Cônes antennaires indistincts.

Protubérance frontale nette, à bord apical large et arrondi. Palpes labiaux assez courts, mais longueur du troisième article égale à la moitié de celle du deuxième, donc nettement supérieure à celle du même article dans tous les genres précédents.

Épiphyses tibiales du mâle atteignant approximativement le quart apical du tibia ; celles de la femelle plus courtes. Les tibias des pattes postérieures sont garnis, en plus des éperons apicaux, d'une paire d'éperons médians. Tarses dépourvus d'épines, à l'exception d'une paire apicale sur l'avant-dernier article de ceux des pattes antérieures de la femelle.

Nervation semblable à celle des genres précédents.

Ailes antérieures très allongées, apex aigu, chez les exemplaires des deux sexes ; bord externe des ailes postérieures convexe. L'ornementation sera décrite avec *A. umbrata*, seule espèce du genre.

Armure génitale ♂ (fig. 361). — Tegumen très large, à bord postérieur concave. Uncus absent. Valves entièrement soudées dorsalement au sternite, représentées chacune par un simple repli de forme subtriangulaire et par un processus apical digité recourbé ventralement ; pas de harpes. Gnathos absent. Anellus membraneux. Juxta absent en tant que formation sclérifiée distincte de l'anellus. Bords latéraux antérieurs du vinculum arrondis. Saccus proéminent, subtriangulaire, à extrémité libre aiguë. Aedeagus très fortement cambré, avec, à son extrémité antérieure, une gaine bifide qui peut représenter une sclérification partielle de l'anellus ; vesica dépourvue de cornuti ; *bulbus ejaculatorius* très court. Bord postérieur du sternite 8 présentant deux lobes très rapprochés à la base, aigus et très divergents apicalement. Sclérification du tergite 8 subtrapézoïdale, peu marquée.

Armure génitale ♀ (fig. 362). — Lobes de l'oviporus larges. Les deux paires d'apophyses relativement courtes, subégales. Tergite 8 en étroite bande sclérifiée. Plaque génitale large, assez peu sclérifiée, non reliée latéralement au tergite ; elle est composée d'une bande transversale antévaginale et d'une formation postvaginale à bords arrondis. *Ductus bursae* très court, membraneux, bourse copulatrice peu volumineuse, son extrémité libre se situe approximativement au niveau de celle des apophyses antérieures ; *ductus seminalis* très rapproché du *ductus bursae*.

Répartition géographique. — Sud-est du Brésil.

Biologie. — Inconnue.

Source : MNHN, Paris

Taxonomie. – Ornementation très voisine de celle des *Automeris*, notamment du groupe d'*Automeris cecrops*, mais la rayure externe des ailes postérieures, au lieu de s'interrompre à la rencontre du bord abdominal se poursuit sur celui-ci jusqu'à la base ; cette rayure et la bande submarginale sont très larges, la tache discale des ailes antérieures est très réduite et on note la présence de nombreux points noirs sur les nervures comme chez les *Hyperchiria* et les *Automerina*.

Armure génitale mâle rappelant celle des *Automerina* par son extrême simplification, mais la forme des valves, encore plus réduites et dépourvues de harpes, est très différente, de même que la structure du pénis. La plaque génitale de la femelle est toute autre.

À noter également la présence d'une paire d'éperons médians sur les tibias des pattes postérieures, caractère assez exceptionnel chez les espèces étudiées où il n'a été observé que chez les *Adetomeris* et quelques *Hyperchiria* et *Automeris*.

Automeropsis umbrata, décrit dans le genre *Io*, a été classé, ensuite par KIRBY (1892 *a* : 780) dans le genre *Automeris* ; BOUVIER (1936 *a* : 382) l'y rangeait dans son « groupe d'*A. incarnata* ».

Automeropsis umbrata (Boisduval) (pl. 60, fig. 4 et 5)

Io Umbrata Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 227, n° 34.
Automeris umbrata Boisduval ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 736, pl. 110, a ♂.
Automeris umbrata Boisduval ; SCHUESSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 374.
Automeris umbrata Boisduval ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 146, n° 89, pl. 4, fig. 5 ♂, p. 134, fig. 18 B-B'.
Automeropsis umbrata (Boisduval) ; LEMAIRE, 1969, *Lambillionea*, 68, p. 46, fig. 4 (armure génitale ♂).
Automeropsis umbrata (Boisduval) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77.

Hyperchiria Accuminata Maassen, *in* MAASSEN et WEYDING, 1885, Beitr. z. Schmett., 5, fig. 119.
Automeris accuminata Maassen et Weymer ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 738, pl. 110, d ♀.
Automeris accuminata Maassen et Weymer ; SCHUESSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 334.
Automeris accuminata Maassen et Weyding ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 146, n° 89 (comme synonyme d'*A. umbrata*).

Automeris uruba Plötz, *in litteris* ; cité par DRAUDT (1929 : 736) comme synonyme d'*A. umbrata*.

Types. – *umbrata* Boisduval. Holotype : 1 ♂, Brésil (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 405 M.P.) (Muséum, Paris).

accuminata Maassen. Lectotype : 1 ♀, Brésil, exemplaire figuré par MAASSEN (1885 : fig. 119) (probablement disparu).

Description. – ♂. Envergure : 60-68 mm ; longueur des ailes antérieures : 31-33 mm.

Antennes : 29 articles. Palpes labiaux bruns ou brun jaune, front beige orangé, dessus du thorax brun clair, pas de touffes de poils clairs à la base des ailes antérieures, tarses bruns, teintés de violacé, dessous du corps beige, face dorsale de l'abdomen beige clair, annelée de rougeâtre.

Ailes antérieures très allongées et falquées, apex aigu, bord externe concave. Couleur fondamentale brun foncé très uniforme, avec de nombreux points sur les nervures, noirs et très denses sur la costa, ailleurs gris clair. Rayure interne très effacée, rayure externe gris clair, très fine, peu préapicale (1,5 mm), très rapprochée du bord externe, bande submarginale indistincte ; bande médiane très large, mais très estompée et diffuse. Très petite tache discale ovale, concolore, liserée de gris clair.

Aire périocellaire jaune terne passant au beige rougeâtre sous la costa et vers le bord anal. Rayure externe très large, et se poursuivant proximalement le long du bord anal jusqu'à la base ; l'espace la séparant de la bande submarginale est de la même teinte que l'aire périocellaire. Pupille ocellaire réduite à un point ou trait discocellulaire blanc ; iris gris violacé, suivi d'un anneau noir.

Face ventrale brune avec une nuance orange sur l'aise baso-médiane des ailes antérieures ; zone marginale de ces ailes gris clair. Rayures brun orangé, bandes submarginales très vagues. Tache discale des ailes antérieures et point pupillaire des ailes postérieures semblables à ceux des *Automeris*.

Source : MNHN, Paris

♀. — Envergure : 78-104 mm ; longueur des ailes antérieures : 42-52 mm.

Antennes : 32 articles. Palpes labiaux bruns ou brun orangé, front et dessus du thorax gris, tarses noirâtre violacé et brun orangé, abdomen gris clair, annelé sur la face dorsale de rougeâtre et, fréquemment, de jaune sur le bord postérieur des segments.

Ailes antérieures très allongées et falquées comme celles du mâle, mais beaucoup plus larges. Couleur fondamentale gris clair, avec de nombreux points noirs sur les nervures. Même ornementation que le mâle, rayure interne, très anguleuse, parfois plus nette, bande submarginale distincte, souvent un peu violacée, bande médiane très estompée. Espace séparant la rayure externe de la bande submarginale des ailes postérieures gris clair ou très légèrement teinté de jaune. Face ventrale gris clair, avec fréquemment une nuance orangée sur l'aire baso-médiane des ailes antérieures ; nervures orange. Rayures brunes, bandes submarginales assez nettes.

FIG. 361. — Armure génitale ♂ d'*Automeropsis umbrata* (Boisduval) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face dorsale (*e*).

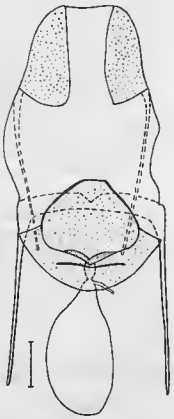

FIG. 362. — Armure génitale ♀ d'*Automeropsis umbrata* (Boisduval).

Armures génitales ♂ et ♀ (fig. 361 et 362). — Voir description du genre.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Brésil.* Santa Catarina : Joinville, III, VIII à X ; São Paulo : Alto de Serra (*R. Spitz*).

Biologie. — Inconnue. Le mâle, extrêmement rare en collection, est vraisemblablement diurne.

Discussion. — L'insecte décrit et figuré par MAASSEN (1885) sous le nom d'*H. accuminata* est la femelle correspondant au mâle décrit précédemment par BOISDUVAL (1875) sous le nom d'*Io umbrata*, en synonymie duquel il a été placé par BOUVIER (1936 *a* : 382).

Le nombre d'exemplaires sur lequel est basée la diagnose de MAASSEN n'étant pas précisé, nous désignons comme lectotype d'*H. accuminata* l'exemplaire femelle figuré dans la description originelle.

Source : MNHN, Paris

Hypermerina Lemaire

Hypermerina Lemaire, 1969, *Lambillionea*, 68, p. 49, fig. 5 et 6 (espèce type : *Hypermerina kasyi* Lemaire ; Lemaire, 1969, *id.*, par désignation originelle).

Description. — Antennes du mâle quadripectinées, jaune rouille foncé, d'une longueur approximativement égale à celle du thorax. Flagelle dépourvu d'écailles. Pectinations assez courtes et légèrement incurvées. Les plus longues pectinations apicales atteignent approximativement, du côté proximal (articles 8 à 12), les trois-quarts, du côté distal (articles 13 à 16), le quart seulement des pectinations basales correspondantes. Les pectinations apicales, très courtes du côté distal à partir du 21e article sont imperceptibles ou absentes sur les 6 derniers articles. Les pectinations basales sont garnies, à leur extrémité libre, de deux cils assez courts mais nettement plus forts que les sensilles latérales. Quelques cils médians très ras sur la face ventrale du flagelle. Cônes antennaires bien marqués sur les 8 derniers articles apicaux.

Palpes labiaux dressés, atteignant approximativement le milieu du front.

Les pattes antérieures du seul exemplaire connu étant mutilées, nous n'avons pu examiner l'épiphyse tibiale ; les pattes mésothoraciques possèdent deux éperons apicaux et la seule patte postérieure subsistant, un éperon médian complet et une nodosité, en plus des éperons apicaux. Tarses dépourvus d'épines. Nervation semblable à celle des genres précédents.

L'ornementation sera décrite avec *Hypermerina kasyi*, seule espèce du genre.

Armure génitale ♂ (fig. 363). — Tegumen très large. Uncus très sclérifié, de forme subtrapézoïdale, à bord postérieur tronqué, très large, s'infléchissant très peu ventralement. Valves longuement soudées au sternite par leur partie antérieure ; sacculus à processus apical grêle, mais nettement plus long que la costa ; pas de harpes, mais une petite formation épineuse à la base de chacune des valves. Gnathos très large et sclérifié, relié latéralement au tegumen. Anellus membraneux. Juxta indistinct en tant que formation différenciée, mais, de la zone membraneuse qui constitue la partie postérieure du vinculum, il émane un fort processus sclérifié, ventral au pénis et orienté vers le gnathos, comparable au calcar des *Pseudautomeris* du groupe de *P. brasiliensis*. Bords latéraux antérieurs du vinculum arrondis ; saccus étroit, proéminent. Pénis robuste, très long, légèrement arqué ; vesica dépourvue de cornuti.

Le bord postérieur du sternite 8 porte trois forts éperons sclérifiés et deux fines spinules latérales. Sclérification du tergite 8 en étroite bandelette à extrémité postérieure bifide.

♀. — Inconnue.

Répartition géographique. — *Bolivie.*

Biologie. — Inconnue.

Taxonomie. — La forme des ailes antérieures rappelle celle des *Gamelia*, mais l'ornementation présente des affinités, à la fois avec ces derniers (dessin de la rayure externe et de la bande submarginale des ailes postérieures) et avec les *Automeris* (coloration de l'iris ocellaire et présence d'un anneau jaune périocellaire). La tache discale des ailes antérieures, gris argenté, très marquée, est semblable à celle d'*Automerina* (*Automerula*) *auletes*.

La structure de l'armure génitale mâle diffère de celle de tous les genres étudiés par la forme de l'uncus et, par la présence d'une petite épine sur la face interne de la partie antérieure des valves, de celle des genres *Hyperchiria*, *Automerina* et *Automeropsis*, par la présence d'un gnathos. À noter enfin l'existence d'une pièce qui peut être l'homologue du calcar de certains *Pseudautomeris*.

Source : MNHN, Paris

Hypermerina kasyi Lemaire (pl. 60, fig. 3)

Hypermerina kasyi Lemaire, 1969, *Lambillionea*, 68, p. 50, fig. 5 (armure génitale ♂) et 6 ♂.
Hypermerina kasyi Lemaire ; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77.

Type. — Holotype : 1 ♂, Rio Songo, 750 m (*Fassl*) (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 382 W.) (Naturhist. Museum, Vienne).

Description. — ♂. Envergure : 61 mm ; longueur des ailes antérieures : 32 mm.
Antennes jaune paille : 28 articles. Palpes labiaux et front bruns, dessus du thorax brun jaune, pas de touffes de poils clairs à la base des ailes antérieures, tarses brun noir, dessous du corps jaunâtre, face dorsale de l'abdomen beige orangé.

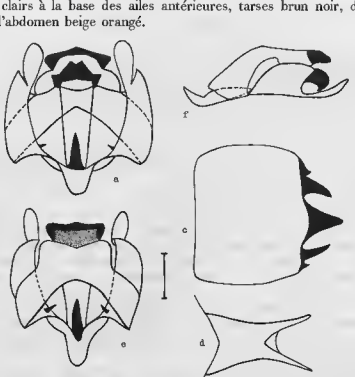

Fig. 363. — Armure génitale ♂ d'*Hypermerina kasyi* Lemaire (*a-d*) ; *id.*, vue dorsalement (*e*) et latéralement (*f*).

Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe légèrement convexe, pas oblique. Couleur fondamentale brun jaune. Rayures brunâtres, liserées de gris clair sur leurs bords en regard, l'interne très sinueuse, l'externe légèrement préapicale (2 mm), concave, un peu interrompue à l'intersection des nervures. Bande submarginale vague ; forte tache discale gris argenté, finement liserée de brun noir.
Aire périocellaire rose orangé, passant au jaunâtre sous la costa. Rayure externe noire, bande submarginale noirâtre. Aire externe de la même teinte que sur les ailes antérieures. Un fin liseré

Source : MNHN, Paris

brunâtre à la base des franges. Pupille réduite à un point discocellulaire blanc; iris gris jaunâtre, suivi d'un anneau noir, puis d'un jaune.

Face ventrale rouille orangé, passant au jaune sur la zone marginale des deux ailes, avec de nombreuses mouchetures brunâtres, principalement sur les ailes postérieures. Rayures noirâtres, celle des ailes antérieures concave, celle des ailes postérieures droite, tangente au point pupillaire blanc auréolé de noirâtre. Bandes submarginales nettes.

Armure génitale (fig. 363). — Voir description du genre.

♀. — Inconnue.

Répartition géographique. — Localité typique. Holotype seul connu.

Adetomeris Michener

Io Blanchard, 1852, *in* Gay, Hist. de Chile, Zool., 7, Fauna Chil., Insect., 6, Lepid., p. 58, n° 1 (espèce type : *Io erythrops* Blanchard, 1852, id., p. 59, par monotypie) (nom préoccupé par *Io* Lea, 1832 [Moll.])[72].

Adetomeris Michener, 1949, *Journ. Kansas Ent. Soc.*, 22, p. 145 (espèce type : *Io erythrops* Blanchard, 1852, par désignation originelle) (décrit comme genre nouveau et non comme nom de remplacement pour *Io* Blanchard)[72].

Description. — Antennes jaune paille ou jaune rouille, de quarante à quarante-trois articles; leur longueur, nettement supérieure à celle des genres précédents, varie entre une fois un tiers et une fois et demie celle du thorax.

Antennes du mâle quadripectinées jusqu'à l'apex; face dorsale du flagelle dépourvue d'écailles. Pectinations longues et fines, légèrement incurvées; les plus longues pectinations apicales atteignent, du côté proximal, les cinq sixièmes, du côté distal, les trois quarts des pectinations basales correspondantes. Les pectinations basales sont garnies de cils apicaux et préapicaux, très courts chez *A. erythrops*, plus nombreux et remarquablement longs chez *A. microphthalma*. Quelques cils médians assez courts sur la face ventrale du flagelle. Cônes antennaires peu proéminents, localisés sur les 8 ou 10 derniers articles apicaux.

Antennes de la femelle bidentées, garnies d'écailles, particulièrement denses chez *A. microphthalma*, au moins sur les deux premiers tiers de la face dorsale du flagelle. Dents peu proéminentes, garnies chacune, à l'extrémité apicale, d'un ou plusieurs cils, courts chez *A. erythrops*, très longs chez *A. microphthalma*.

Front large, protubérance frontale bien marquée à bord apical convexe. Palpes labiaux grêles, mais atteignant le milieu du front; longueur du troisième segment approximativement égale au tiers de celle du second.

Épiphyses tibiales du mâle relativement fines et allongées, atteignant le quart apical du tibia, recouvertes de longues écailles piliformes; épiphyses de la femelle beaucoup plus grêles. Les tibias des pattes postérieures (fig. 16) sont garnis, en plus des éperons apicaux, de deux éperons médians. Pointes tibiales absentes. Tarses de chacune des trois paires de pattes garnis d'épines préapicales sur le premier article et d'épines apicales sur cet article et les trois suivants.

Nervation semblable à celle des genres précédents.

Thorax revêtu de très longues écailles piliformes, très denses, surtout sur les tegulae. Pas de touffes de poils clairs à la base des ailes antérieures.

Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe légèrement convexe. Ornementation de la face dorsale des ailes antérieures réduite à une rayure interne, souvent absente, une rayure externe préapicale (*A. erythrops*) ou apicale (*A. microphthalma*) et une tache discale d'importance très

72. Voir note infrapaginale 6, page 16.

Source : MNHN, Paris

variable, pouvant se limiter à un ou deux petits points ou prendre l'aspect d'un véritable ocelle. Pas de bande médiane, la bande submarginale n'existe que très exceptionnellement.

Aire périocellaire jaune. La rayure externe noire ou brunâtre a un tracé très caractéristique, en forme de boucle, encerclant plus ou moins étroitement l'ocelle et dont les deux extrémités atteignent le bord anal où, d'ailleurs, elles peuvent converger. Bande submarginale généralement absente et, quand elle existe, rarement nette. Pupille ocellaire blanche, soit seulement incluse dans un étroit anneau noir (*A. microphthalma*), soit située au centre d'un iris rouge vif, suivi de l'anneau noir (*A. erythrops*).

Sur la face ventrale, la conformation de la tache discale est extrêmement variable, pouvant être réduite à un simple point ou être constituée, comme l'ocelle, d'une pupille blanche dans un iris rouge, suivi d'un anneau noir. Point pupillaire blanc, liseré ou non de rose. Rayure externe des ailes antérieures droite, très nette, des ailes postérieures un peu convexe, souvent très estompée. Pas de bandes submarginales.

Armure génitale ♂. — Tegumen large. Uncus simple très allongé, présentant sur la face dorsale un sillon longitudinal plus ou moins profond; extrémité apicale très sclérifiée, incurvée ventralement, bord postérieur large, légèrement crénelé. Valves longues, bilobées, non soudées au tegumen et seulement reliées au neuvième sternite par une étroite zone membraneuse; costa longue et grêle, très différenciée du sacculus auquel elle n'est soudée que par son extrémité antérieure; sacculus beaucoup plus volumineux, présentant à son extrémité apicale une petite pointe très fine (*A. erythrops*) ou hérissé, sur le bord interne avant l'apex, de fortes spinules (*A. microphthalma*); pas de harpes. Cnathos sclérifié, subtriangulaire, à bord postérieur convexe ou légèrement incisé; chacun des deux bras qui le relient à la base de l'uncus porte une petite formation latérale ampulliforme. Anellus membraneux. Juxta subtriangulaire ou ovalaire, non soudé au bord postérieur du vinculum. Bord antérieur du vinculum dépourvu de processus latéraux proéminents; saccus absent. Aedeagus court, très grêle, plus ou moins arqué, à bords latéraux antérieurs divergents; vesica garnie d'un petit cornutus, *bulbus ejaculatorius* très court. Bord postérieur du sternite 8 droit; sclérification du tergite 8 subtriangulaire.

Armure génitale ♀. — Les deux paires d'apophyses très longues, subégales. Neuvième segment très court. Tergite 8 en forme de semi-anneau sclérifié. Plaque génitale circumvaginale très étroite, reliée latéralement au tergite, à bord postérieur crénelé ou légèrement sinueux; l'*ostium bursae* est situé dans une zone médiane membraneuse. *Ductus bursae* court, membraneux; bourse copulatrice extrêmement courte et peu volumineuse; le *ductus seminalis* en émane très près du *ductus bursae*.

Répartition géographique. — *Chili.* De la Province de Coquimbo au Territoire de Magallanes. *Argentine.* Provinces de Neuquen et d'El Chubut.

Biologie. — Voir 3e partie, page 40.

Taxonomie. — Genre morphologiquement très différent des précédents. L'armure génitale est caractérisée par la présence d'un juxta, non soudé au bord postérieur du vinculum et par la structure très particulière des valves qui ne sont en aucun point fusionnées au neuvième segment et ne s'y articulent que par une membrane. À noter également la présence d'épines sur la face interne des tarses, chez les exemplaires des deux sexes et d'une paire d'éperons médians sur les tibias des pattes postérieures. Les antennes sont particulièrement longues. L'ornementation est surtout caractérisée par la forme de la rayure externe des ailes postérieures et par la coloration rouge de l'iris, quand celui-ci est présent; elle est extraordinairement variable individuellement chez *A. erythrops*.

Source : MNHN, Paris

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES DU GENRE

1. Iris ocellaire rouge vif; rayure externe de la face dorsale des ailes antérieures nettement préapicale . . . . . A. **erythrops**
– Iris ocellaire indistinct de l'anneau noir; rayure externe de la face dorsale des ailes antérieures apicale ou presque . . . . . A. **microphthalma**

Adetomeris microphthalma (Izquierdo) (pl. 61, fig. 1)

Hyperchiria microphthalma Izquierdo, 1895, *An. Univ. Chile*, 1895, p. 798.
Automeris microphthalma Izquierdo; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745, pl. 111 B, b ♂ ♀.
Automeris microphthalma Izquierdo; SCHUSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 364.
Automeris microphthalma Izquierdo; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 39, n° 1.
Automeris microphthalma (Philippi) [*sic*]; URETA, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 78.
Adetomeris microphthalma (Izquierdo); MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 425.
Adetomeris microphthalma (Izquierdo); LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77.

Type. – Lectotype : 1 ♀, Valdivia, 1860 (*Philippi*) (Museo Nacional Hist. Nat., Santiago du Chili, exemplaire n° 1114).

Description. – ♂. Envergure : 45-52 mm; longueur des ailes antérieures : 26-29 mm.
Antennes : 38 articles. Corps entièrement jaune, avec seulement quelques écailles beige violacé sur les tibias.
Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe droit, dirigé un peu obliquement en dehors, angle interne très obtus. Couleur fondamentale gris clair ou jaune pâle. Rayures noirâtres, l'interne très estompée, anguleuse, très souvent absente, l'externe apicale, concave. Petit point discal noir.
Aire périocellaire jaune. Rayure externe noire ou violacée, semi-ovalaire, assez éloignée de l'ocelle; les extrémités de la boucle sont assez largement écartées sur le bord anal. Ocelle très petit (∅ : 3 mm), constitué d'un point pupillaire blanc immédiatement suivi de l'anneau noir. Zone marginale gris beige clair ou jaune pâle.
Face ventrale beige clair ou jaune pâle. Rayures noirâtre violacé, celle des ailes postérieures très estompée. Petit point discal blanc, liseré de noir. Point pupillaire plus net, également cerclé de noirâtre.

Armure génitale (fig. 364). – Voir description du genre. La marge interne du sacculus présente dans la région préapicale une zone fortement hérissée d'épines sclérifiées. Bord postérieur du gnathos convexe. Vesica garnie d'un gros cornutus.

♀. – Envergure : 53-57 mm; longueur des ailes antérieures : 30-33 mm.
Antennes : 39 articles. Corps entièrement jaune, tarses gris violacé.
Ailes antérieures plus allongées que celles du mâle, apex non saillant, bord externe convexe. Couleur fondamentale jaune, légèrement ocré. Rayure interne indistincte, rayure externe brun violacé, préapicale, droite. Tache discale blanche, soulignée de deux petits points noirs sur le liseré. Ailes postérieures entièrement jaunes. Même ornementation que le mâle. Face ventrale d'un jaune un peu plus soutenu que sur la face dorsale. Franges brunâtre violacé.

Source : MNHN, Paris

Armure génitale (fig. 365). — Voir description du genre. Bord postérieur de la plaque génitale nettement crénelé chez l'exemplaire examiné.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Chili.* Province de Valdivia : Valdivia (*Philippi*), Corral, III (*Izquierdo*), San Ignacio de Pemehue, II (*Izquierdo*), Pemehue ; Province de Cautin : Temuco, XII (*Montero*) ; Province de Concepcion : 20 kms est de Concepcion, I (*Luis E. Peña*).

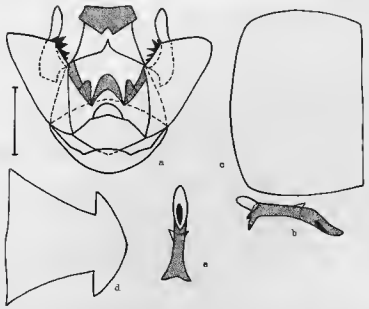

FIG. 364. — Armure génitale ♂ d'*Adetomeris microphthalma* (Izquierdo) (*a-d*) ; *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

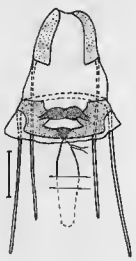

FIG. 365. — Armure génitale ♀ d'*Adetomeris microphthalma* (Izquierdo).

Discussion. — Est caractérisé par la simplification de l'ornementation et notamment par l'absence d'iris ocellaire.

Décrit d'après quatre exemplaires femelles, dont trois originaires de Valdivia (*Philippi*) et un de Corral (*Izquierdo*). Nous désignons comme lectotype la femelle de Valdivia, qui, d'après URETA (1942 : 79) porte le n° 1114 dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Santiago du Chili.

Adetomeris erythrops (Blanchard) (pl. 61, fig. 2 à 4)

Io erythrops Blanchard, 1852, *in* GAY, Hist. de Chile, Zool., 7, Fauna Chil., Insect., 6, Lepid., p. 59 ; id., 1854, Atlas, 2, Zool., Lepid., pl. 4, fig. 2 ♂.

Automeris erythrops Blanchard ; DRAUDT, 1929, *in* A. SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 744.

Automeris erythrops Blanchard ; SCHÜSSLER, 1934, *in* STRAND, Lepid. Cat., 58, p. 343 ; id., 65, p. 717.

Automeris erythrops Blanchard ; BOUVIER, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 40, n° 3.

Automeris erythrops erythrops (Blanchard) ; URETA, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 60, n° 1, pl. 1 ♂.

Adetomeris erythrops (Blanchard) ; MICHENER, 1949, *Journ. Kansas Ent. Soc.*, 22, p. 145.

Adetomeris erythrops (Blanchard) ; MICHENER, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 424, fig. 248-250 (armure génitale ♂).

Adetomeris erythrops (Blanchard) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77.

Automeris erythrops forme *reedi* Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 64, n° 1 b, pl. 2 ♂.

Adetomeris erythrops forme *reedi* (Ureta) ; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Source : MNHN, Paris

Automeris erythrops forme *jaffueli* Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 69, n° 1 e, pl. 2 ♂ ♀.

Adetomeris erythrops forme *jaffueli* (Ureta); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Automeris erythrops forme *fusca* Ureta (Philippi, *in litteris*), 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 70, n° 1 f, pl. 1 ♂.

Adetomeris erythrops forme *fusca* (Ureta); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops* et homonyme primaire d'*A. fuscus* Luther).

Automeris erythrops forme *betzholdi* Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 70, n° 1 g, pl. 3 ♂ ♀.

Adetomeris erythrops forme *betzholdi* (Ureta); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Io griseo-flava Philippi, 1859, *An. Univ. Chile*, 1859, p. 1097, n° 14.
Io griseo-flava Philippi; Philippi, 1860, *Linn. Ent.*, Stettin, 14, p. 276, n° 14.
Automeris griseoflava Philippi; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745, pl. 111 B, a ♂ ♀.
Automeris griseoflava Philippi; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 345; id., 65, p. 718.
Automeris griseoflava Philippi; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 41, n° 4, pl. 1, fig. 1 ♂.
Automeris erythrops griseo-flava (Philippi); Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 66, n° 1 d, pl. 1 ♂.
Adetomeris griseoflava (Philippi); Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 425.
Adetomeris griseoflava (Philippi); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Automeris griseoflava forme *izquierdoi* Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745.
Automeris griseoflava forme *Izquierdoi* Draudt; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 346.
Automeris griseo-flava forme *izquierdoi* Draudt; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 42, n° 4.
Automeris erythrops forme *izquierdoi* Draudt; Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 64, n° 1 c, pl. 2 ♂ ♀.
Adetomeris griseoflava forme *izquierdoi* (Draudt); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Automeris griseoflava forme *contulma* Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745, pl. 111 B, b ♂.
Automeris griseoflava forme *contulma* Draudt; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 345.
Automeris griseo-flava forme *contulma* Draudt; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 42, n° 4.
Automeris griseo-flava forme *contulma* Draudt; Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 71, n° 2 (comme synonyme d'*Automeris erythraea erythraea*).
Adetomeris griseoflava forme *contulma* (Draudt); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Automeris griseo-flava annae-hildegardae Bryk, 1945, *Arkiv för Zool.*, 36 A, n° 3, p. 22, pl. 2, fig. 13 ♀, 14 ♂.
Adetomeris griseoflava annaehildegardae (Bryk); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Io erythraea Philippi, 1859, *An. Univ. Chile*, 1859, p. 1098, n° 15.
Io erythroea Philippi; Philippi, 1860, *Linn. Ent.*, Stettin, 14, p. 277, n° 15.
Automeris erythrea [*sic*] Philippi; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745, pl. 111 B, a ♂ ♀.
Automeris erythrea [*sic*] Philippi; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 343; id., 65, p. 717.
Automeris erythrea [*sic*] Philippi; Köhler, 1935, *Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, p. 91.
Automeris erythraea Philippi; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 40, n° 2, p. 39, fig. 1.
Automeris erythraea erythraea (Philippi); Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 71, n° 2, pl. 3 ♂ ♀.
Adetomeris erythraea (Philippi); Michener, 1952, *Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), p. 425.
Adetomeris erythraea (Philippi); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Hyperchiria erythroea var. *olivacea* Butler, 1882, *Trans. ent. Soc., London*, 1882, p. 20.
Automeris erythrea [*sic*] *olivacea* Butler; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745, pl. 111 B, a ♂.
Automeris erythrea [*sic*] *olivacea* Butler; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 343.
Automeris erythraea var. *olivacea* Butler; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 40, n° 2.
Automeris erythraea forme *olivacea* (Butler); Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 74, n° 2, pl. 3 ♂.
Adetomeris erythraea var. *olivacea* (Butler); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Source : MNHN, Paris

Automeris erythraea forme *ruizi* Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 75, n° 2 b, pl. 4 ♂.
Adetomeris erythraea forme *ruizi* (Ureta); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Automeris erythroea forme *bullocki* Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 75, n° 2 d, pl. 4 ♂.
Adetomeris erythraea forme *bullocki* (Ureta); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Automeris erythraea herrerai Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 77, n° 2 e, pl. 3 ♀.
Adetomeris erythraea herrerai (Ureta); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Io Gayi Boisduval (Lucas, *in litteris*), 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 222, n° 25, pl. 4, fig. 2 ♂.
Automeris gayi Lucas; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745, pl. 111 B, a ♂.
Automeris Gayi Lucas; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 344.
Automeris gayi Boisduval; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 40, n° 3 (comme synonyme d'*A. erythrops*).
Automeris erythraea forme *gayi* (Lucas); Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 75, n° 2 c, pl. 4 ♂.
Adetomeris gayi (Boisduval); Lemaire, 1973, *Bull. Soc.ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Io Lucasii Boisduval, 1875, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 18, p. 222, n° 26, pl. 4, fig. 3 ♂.
Automeris lucasii Boisduval; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745.
Automeris Lucasii Boisduval; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 361.
Automeris lucasii Boisduval; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 41, n° 4 (comme synonyme d'*A. griseoflava*).
Automeris lucasii (Boisduval); Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 71, n° 2 (comme synonyme d'*A. erythraea erythraea*).
Adetomeris lucasii (Boisduval); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Hyperchiria acharon Butler, 1882, *Trans. ent. Soc., London*, 1882, p. 21.
Automeris griseoflava acharon Butler; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745.
Automeris griseoflava forme *acharon* Butler; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 345.
Automeris acharon Butler; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 41, n° 4 (comme synonyme d'*A. griseoflava*).
Automeris erythrops acharon (Butler); Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 63, n° 1 a, pl. 1 ♂ ♀.
Adetomeris acharon (Butler); Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 77 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Hyperchiria acharon var. *debilis* Butler, 1882, *Trans. ent. Soc. London*, 1882, p. 21.
Automeris griseoflava debilis Butler; Draudt, 1929, *in* A. Seitz, Gross-Schmett. d. Erde, 6, p. 745.
Automeris griseoflava forme *debilis* Butler; Schüssler, 1934, *in* Strand, Lepid. Cat., 58, p. 346.
Automeris griseo-flava var. *debilis* Butler; Bouvier, 1936, *Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 19, p. 41, n° 4 (comme synonyme d'*A. griseo-flava*).
Automeris acharon var. *debilis* (Butler); Ureta, 1942, *Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, p. 60, n° 1 (comme synonyme d'*A. erythrops*).

Types. — *erythrops* Blanchard. Lectotype : 1 ♂, Chili, Coquimbo, exemplaire figuré par Blanchard (1854, *in* Gay : pl. 4, fig. 2) (disparu).
erythrops forme *reedi* Ureta. Holotype[73] : 1 ♂, Chili, Santiago, II-1941 (*C. S. Reed*) (coll. Ureta).
erythrops forme *jaffueli* Ureta. Holotype : 1 ♂, Chili, Perales, IV-1934 (*F. Jaffuel*) (coll. Ureta).
erythrops forme *fusca* Ureta (Philippi, *in litteris*). Holotype : 1 ♂, Chili, Algarrobo (*Philippi*) (Museo Nacional Hist. Nat., Santiago de Chile, exemplaire n° 1085).
erythrops forme *betzholdi* Ureta. Holotype : 1 ♂, Chili, Viña del Mar, III-1942 (*Betzhold*) (coll. Ureta).
griseoflava Philippi. Holotype : 1 ♂, Chili, Valparaíso (Museo Nacional Hist. Nat., Santiago de Chile).

73. Dans le travail d'Ureta (1942) « alotipo » désigne l'holotype et « holotipo » l'allotype.

Source : MNHN, Paris

griseoflava forme *izquierdoi* Draudt. Décrit d'après une série d'exemplaires obtenus d'élevage par IZQUIERDO (coll. Draudt? et, dans ce cas, disparus).

griseoflava forme *contulma* Draudt. Holotype : 1 ♂, Chili, Contulmo (Zool. Museum, Humboldt Univ., Berlin) (disparu).

griseoflava annaehildegardae Bryk. Holotype : 1 ♂, Argentine, Neuquen, Nahuel Huapí (*A. H. Ljungner*) (Riskmus., Stockholm).

erythraea Philippi. Syntypes : 3 ♀, Chili, Valdivia (Museo Nacional Hist. Nat., Santiago de Chile).

erythraea var. *olivacea* Butler. Lectotype : 1 ♂, Chili (82-107) (British Museum, N.H.).

erythraea forme *ruizi* Ureta. Holotype : 1 ♂, Chili, Viña del Mar, III-1942 (*Betzhold*) (coll. Ureta).

erythraea forme *bullocki* Ureta. Holotype : 1 ♂, Chili, Angol, 18-III-1941 (*Bullock*) (Museo Nacional Hist. Nat., Santiago de Chile).

erythraea herrerai Ureta. Holotype : 1 ♀, Chili, Magallanes, 1940 (*Herrera*) (Museo Nacional Hist. Nat., Santiago de Chile).

gayi Boisduval (Lucas, *in litteris*). Holotype : 1 ♂, Chili (*Gay*) (abdomen détruit) (Muséum, Paris).

lucasii Boisduval. Holotype : 1 ♂ [Chili ?] (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 432 M.P.) (Muséum, Paris).

acharon Butler. Lectotype : 1 ♂, Chili (82-107) (British Museum, N.H.).

acharon var. *debilis* Butler. Lectotype : 1 ♂, Chili (82-107) (British Museum, N.H.).

Description. — ♂. Envergure : 40-62 mm; longueur des ailes antérieures : 22-32 mm.

Antennes : 38-40 articles. Palpes labiaux et front orangés, dessus du thorax variant du gris clair au gris olivâtre et au beige orangé, tarses du gris au noir, face dorsale de l'abdomen du jaune, plus ou moins vif, à l'orangé.

Ailes antérieures peu allongées, apex non saillant, bord externe droit ou convexe. Couleur fondamentale extrêmement variable : jaune beige clair, beige orangé, gris verdâtre, gris noirâtre ou même rose; chez certains exemplaires la coloration est très uniforme, chez beaucoup d'autres, les aires interne et externe ont une teinte très différente de l'aire médiane et souvent très contrastante : rose, rouge, gris ou noir. Rayures noires ou rouges ou noires liserées de rouge, l'interne plus ou moins anguleuse, l'externe plus ou moins préapicale (3-8 mm), droite, concave ou convexe, parfois lunulaire. Bande submarginale généralement absente, très rarement nette. Tache discale le plus souvent constituée d'un petit point discal concolore, souligné de rouge, mais pouvant se transformer en un véritable ocelle, dont le diamètre égale celui des ailes postérieures.

Aire périocellaire jaune, parfois ombrée de noirâtre vers la base, aire externe soit jaune également, soit de la même teinte que l'aire externe des ailes antérieures, plus rarement d'une troisième teinte. Rayure externe enserrant plus ou moins étroitement l'ocelle, ses extrémités peuvent se joindre ou non sur le bord anal; dans certains cas, la branche proximale de la boucle s'interrompt avant d'atteindre le bord anal et il arrive même que la boucle se referme à proximité de l'ocelle. Franges jaunes.

Coloration de la face ventrale presque aussi variable que celle de la face dorsale; aire basomédiane jaune paille, jaune vif ou gris noirâtre, aire externe de la même teinte ou non et, dans ce cas, gris noirâtre, gris orangé ou noire, avec les nervures jaunes. Rayures roses ou noires, droites ou lunulaires. Tache discale formée d'un point blanc, au centre d'un anneau rouge, liseré de noir; point pupillaire blanc liseré de rouge vif.

Armure génitale (fig. 366). — Voir description du genre. Bord interne du sacculus pas ou très faiblement denté à proximité de l'apex. Bord postérieur du gnathos présentant une petite fente bien marquée. Vesica garnie d'un petit cornutus.

♀. — Envergure : 52-62 mm; longueur des ailes antérieures : 27-32 mm.

Antennes : 43 articles. Palpes labiaux bruns, jaunes ou orangés, front orangé, dessus du thorax variant du brun au brun rouge et du jaune à l'orangé, ainsi que le reste du corps, à l'exception des tarses noirâtres ou brun violacé.

Source : MNHN, Paris

Ailes antérieures un peu plus allongées que celles du mâle. Aire interne grisâtre, rougeâtre, orangée ou, même, noirâtre, ces teintes se reproduisant sur les aires interne et externe, panachées ou non. Aire périocellaire jaune, aire externe des ailes postérieures de la même teinte que celle des ailes antérieures chez les exemplaires examinés. Face ventrale généralement rouge orangé ou brun rouge terne avec, parfois, des éclaircies jaunes sur l'aire baso-médiane des ailes antérieures, pouvant s'étendre à l'aire externe de ces ailes et à une partie des ailes postérieures. Mêmes rayures et ornements que le mâle sur les deux faces, avec les mêmes variations individuelles.

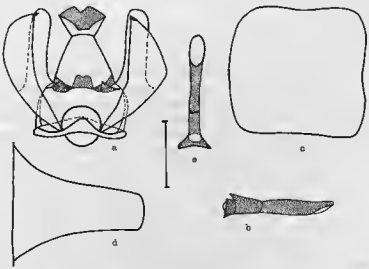

FIG. 366. — Armure génitale ♂ d'*Adetomeris erythrops* (Blanchard) (*a-d*); *id.*, pénis, face ventrale (*e*).

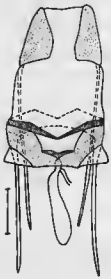

FIG. 367. — Armure génitale ♀ d'*Adetomeris erythrops* (Blanchard).

Armure génitale (fig. 367). — Voir description du genre. Bord postérieur de la plaque génitale moins sinueux que chez *A. microphthalma*.

Répartition géographique. Dates de capture. — *Chili.* Provinces de Coquimbo, Aconcagua, Valparaíso, Santiago, Curico, Talca, Bío-Bío, Valdivia, Magallanes. D'après URETA (1942 : 53), de la Province de Coquimbo, Salamanca, latitude 31° 47, altitude 510 m, au Territoire de Magallanes, latitude 53° 10, altitude de 0 à 1 400 m. De XII à VI et, principalement, III et IV.

Argentine. Neuquen : San Martin de Los Andes, III, Pucara, III, Nahuel Huapí; Chubut.

Biologie. — Voir 3e partie, page 40.

Discussion. — Diffère de l'espèce précédente notamment par la position préapicale de la rayure externe des ailes antérieures, par la structure de l'ocelle et, sur la face ventrale, de la tache discale.

Le nombre d'exemplaires ayant servi de base à la description de BLANCHARD n'ayant pas été précisé, nous désignons comme lectotype d'*Io erythrops* l'exemplaire mâle, très bien figuré par l'auteur.

Hyperchiria acharon, *H. acharon* var. *debilis* et *H. erythraea* var. *olivacea* ont été décrits par BUTLER, les deux premiers d'après un mâle et une femelle, le troisième d'après un nombre non précisé d'exemplaires. Les trois spécimens mâles que nous avons désignés comme lectotypes sont conservés par le British Museum (N.H.), ils portent chacun une étiquette avec la référence : 82-107 (entré en collection en 1882, *Edmonds*).

A. erythrops, *A. erythraea*, *A. griseoflava*, *A. gayi* et *A. lucasii* ont été cités par DRAUDT (1929) et SCHÜSSLER (1934) comme autant d'espèces distinctes. CONTE (1906) ne reconnaissait que quatre espèces, *A. erythraea* étant considéré par lui comme une « forme » d'*A. griseoflava*; BOUVIER (1936 *a*) et MICHENER (1952) n'en retiennent plus que trois, *A. erythrops*, *A. erythraea* et *A. griseoflava* et,

Source : MNHN, Paris

enfin, URETA (1942) deux seulement : *A. erythrops* et *A. erythraea*, présentant chacune un certain nombre de « formes » locales et individuelles. Pour l'auteur chilien la seule différence entre *A. erythrops* et *A. erythraea* résiderait dans la largeur relative de l'aire externe des quatre ailes, donc dans la position des rayures externes par rapport au bord externe dont elles seraient plus éloignées chez *A. erythrops* que chez *A. erythraea*. La rayure externe des ailes postérieures enserrerait beaucoup plus étroitement l'ocelle chez *A. erythrops*. Celui-ci vivrait dans les régions de l'intérieur du Chili, dans la vallée centrale et sur les contreforts de la Cordillère, de Coquimbo à Chillan, tandis que*A. erythraea* volerait plus bas, dans la région côtière (Cordillère de la Costa), entre Valparaiso et le territoire de Magallanes et serait adapté à un climat humide.

Les caractères retenus par URETA ne nous paraissent pas valables. Le type de BLANCHARD, d'après la figure originale, ne présente aucun de ceux prêtés par URETA à *A. erythrops* : la rayure externe des ailes postérieures est peu éloignée du bord externe et ses deux extrémités sont largement écartées sur le bord anal. S'il est sans doute exact que, par leur ornementation, la majorité des exemplaires septentrionaux correspondent à *A. erythrops*, et la plupart des exemplaires méridionaux à *A. erythraea*, *sensu* URETA, il n'en existe pas moins une vaste région, entre Valparaiso et Chillan, comprenant notamment Valparaiso et Viña del Mar, où les deux prétendues « espèces » cohabitent et où il apparaît qu'effectivement se mêlent les formes intermédiaires les plus variées, ce qui exclut donc également que l'on puisse considérer *A. erythraea* comme une sous-espèce d'*A. erythrops*.

Les conclusions d'URETA sont très incertaines : n'écrit-il pas en effet (p. 55 et suivantes) que les « formes d'*A. erythrops* qui habitent la Cordillère côtière tendent à prendre l'aspect d'*erythraea*, ainsi *olivacea*, *betzholdi* et *fusca* », que les deux espèces « sont très voisines et que certaines formes sont difficilement attribuables à l'une ou à l'autre », qu'*A. erythrops betzholdi* « est une forme d'une importance énorme puisque représentant le maillon perdu entre *erythrops griseoflava* et *erythraea* » et même [*sic*] « qu'un plus grand nombre d'exemplaires permettrait de réduire les deux espèces en une seule, tout en les laissant encore séparées puisque la variation chez les *Automeris* est si grande qu'elle nous amène à rencontrer des formes d'une détermination si difficile qu'on ne sait à quelle espèce elles doivent être rapportées ». Notons, enfin, que les types des « formes » *betzholdi* et *ruizi*, rattachées, la première à *A. erythrops*, la seconde à *A. erythraea* sont originaires de la même localité et ont été capturées à la même date, par le même récolteur (Province de Valparaiso, Viña del Mar. III-1942, *Betzhold*).

La structure de l'armure génitale mâle est très constante chez les nombreux spécimens examinés, choisis parmi ceux, de toutes localités, qui présentent les caractères externes les plus opposés ; on note tout au plus de très faibles variations individuelles sans aucune relation avec celles, considérables, de l'ornementation. Or, au sein même du genre *Adetomeris*, on constate de larges différences entre les armures d'*A. erythrops* et d'*A. microphthalma* et on peut supposer que celles d'*A. erythrops* et *A. erythraea*, s'il s'agissait de deux espèces distinctes, ne seraient pas identiques.

Nous estimons donc qu'*A. erythraea* (Philippi) doit être mis en synonymie d'*A. erythrops* (Blanchard). L'espèce est extrêmement variable et tous les noms qui lui ont été donnés, postérieurement à *A. erythrops*, qu'ils aient été cités comme spécifiques ou infrasubspécifiques, ne désignent que de simples variations individuelles, des morphes et doivent, en définitive, être invalidés comme contrevenant à la règle de la Nomenclature trinominale. À noter qu'*A. erythrops* forme *fusca* Ureta, 1942, est un homonyme primaire d'*Automeris io fusca* Luther, 1907 et un homonyme secondaire d'*Hyperchiria fusca* Walker, 1855.

Ce que l'on sait des premiers états confirme notre point de vue : ainsi, selon URETA (1942 : 73) la chenille d'*A. erythraea* est inconnue, celle qui a été rapportée à cette espèce par IZQUIERDO devant l'être en fait à *A. erythrops*. S'il existait réellement deux espèces distinctes, il serait surprenant que seuls les premiers états de l'une soient connus et que ceux de l'autre, non moins commune et même beaucoup plus répandue, n'aient jamais été découverts.

Les différentes morphes d'*A. erythrops*, sans valeur en nomenclature, ont été décrites comme suit :

morphe typique. Corps, face dorsale des ailes antérieures jaunes, tache discale et rayure externe rouges. Ailes postérieures entièrement jaunes ; la rayure externe de ces ailes sur la figure de BLANCHARD, est éloignée de l'ocelle et ses deux extrémités sont très écartées sur le bord anal.

Source : MNHN, Paris

morphe *reedi* Ureta. Face dorsale des ailes antérieures ocre vif, rayure externe carmin, rayure interne très estompée. Costa pourpre. Deux points discaux carmin. Aire périocellaire jaune vif, aire externe très sombre, séparée par une bande jaune de la rayure externe qui enserre étroitement l'ocelle et dont les extrémités convergent sur le bord anal. Franges ocre.

morphe *jaffueli* Ureta. Aire médiane des ailes antérieures gris verdâtre, aires interne et externe roses. Rayures et points discaux roses. Aire périocellaire jaune sombre, passant au rose vers la base ; aire externe rouge sombre.

morphe *fusca* Ureta. Face dorsale des ailes antérieures « terre brûlée » ou brun fauve, plus sombre sur les aires interne et externe. Aire externe des ailes postérieures de la même teinte que celle des ailes antérieures.

morphe *betzholdi* Ureta. Aires interne des ailes antérieures et externe des deux ailes très envahies de noir.

morphe *griseoflava* Philippi. Ailes antérieures gris jaunâtre. Aire externe des ailes postérieures gris cendré chez le mâle, rose orangé chez la femelle.

morphe *izquierdoi* Draudt. « Exemplaires entièrement carmin, semé de noirâtre, sans aucune ligne transversale » [sur les ailes antérieures ?]. DRAUDT n'a pas désigné le type, se contentant de signaler que cette forme avait été obtenue avec d'autres par IZQUIERDO, à partir de la même ponte. La désignation ultérieure par URETA (1942 : 65) d'un holotype femelle choisi dans la collection Izquierdo et de sept paratypes, dont six appartiennent à la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle de Valparaiso et un à la collection Ureta n'est pas valable.

morphe *acharon* Butler. Couleur fondamentale variant du gris verdâtre au gris rosé, sauf sur la très étroite aire périocellaire. Rayures noires.

morphe *debilis* Butler. Très proche de la précédente, un peu plus claire.

morphe *olivacea* Butler. Couleur fondamentale olivâtre. À peine différente des deux précédents, mais la rayure externe des ailes postérieures enserre beaucoup moins étroitement l'ocelle, établissant la transition avec les morphes suivantes.

morphe *erythraea* Philippi. Exemplaires mâles : couleur fondamentale gris jaunâtre, aire interne des ailes antérieures et aire externe des deux ailes rose orangé ; exemplaires femelles : colorations dominantes canelle et pourpre.

morphes *lucasii* Boisduval et *contulma* Draudt. Ne diffèrent en rien de la morphe précédente à laquelle se rattache également *A. griseoflava annaehildegardae* (Bryk).

morphe *gayi* Boisduval. Coloration entièrement jaune.

morphe *ruizi* Ureta. Aire médiane des ailes antérieures gris verdâtre, aire interne de celles-ci et aire externe des deux ailes brun rouge sombre.

morphe *bullocki* Ureta. Couleur fondamentale jaune orangé, passant au rose sur l'aire interne des ailes antérieures et l'externe des deux ailes.

morphe *herrerai* Ureta. Couleur fondamentale des ailes antérieures et de l'aire externe des ailes postérieures rouge sombre ; structure de la tache discale des ailes antérieures semblables à celle de l'ocelle.

Source : MNHN, Paris

ADDENDUM

Automeris janus (Cramer)[74]

Automeris janus cruentus Niepelt, 1934, *Int. Ent. Zeitschr.*, Guben, 28 Jahrg. (6), p. 54.
Automeris janus cruentus Niepelt; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 68 (comme synonyme d'*A. janus*).

Types. — Syntypes : 2 ♂, Pérou (coll. Niepelt).

Discussion. — Nous n'avons pu examiner les types de Niepelt, vraisemblablement disparus, mais les nombreux exemplaires péruviens que nous avons eus sous les yeux ne diffèrent en rien des spécimens typiques guyanais.

Automeris midea lemensis Lemaire (pl. 61, fig. 5)[75]

Automeris midea lemensis Lemaire, 1972, *Bull. Soc. ent. France*, 77, p. 30, pl. 2, fig. 1 ♂.
Automeris midea lemensis Lemaire; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 70.

Type. — Holotype : 1 ♂, Venezuela, Estado Bolivar, Sierra de Lema, route d'El Dorado à Santa Elena, km 126, 1 350 m, 17/21-V-1971 (*C. Lemaire*) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 73-87 mm; longueur des ailes antérieures : 39-46 mm.

Antennes jaune rouille : 35 articles. Palpes labiaux brun noir, tarses brun noir et orangé, front orange, dessus du thorax brun jaune safran, reste du corps orange, sur les deux faces, avec des écailles jaune safran à l'extrémité anale.

Ailes antérieures très peu falquées, bord externe légèrement oblique. Couleur fondamentale de ces ailes brun orangé vif, passant presque toujours au jaune safran sur la zone marginale. Rayures jaune safran, l'interne très anguleuse, l'externe droite ou un peu concave, légèrement préapicale (3 mm). Bande submarginale très nette chez les exemplaires à zone marginale jaune safran. Tache discale noirâtre, ponctuée de noir.

Aire périocellaire entièrement orange. Rayure externe noire, lunulaire, liserée de part et d'autre de jaune, avec un léger semis d'écailles noires. Bande submarginale orange ou plus rarement brun noir; zone marginale orange ou jaune safran. Ocelle formé d'un point ou d'un trait pupillaire blanc, dans un iris brun noir, suivi d'un anneau noir, puis d'un jaune, celui-ci pouvant être très finement liseré de noir.

Face ventrale beige orangé, avec généralement les nervures et une partie de l'aire externe jaune safran. Rayures externes des quatre ailes noirâtres ou rougeâtre violacé. Bandes submarginales vagues. Tache discocellulaire des ailes antérieures formée d'un petit point pupillaire blanc, dans un large anneau noir auréolé de jaune. Point discal des ailes postérieures blanc, liseré de noir.

♀. — Inconnue ou non identifiée.

74. Voir page 75.
75. Ce taxon et les suivants ont été décrits après parution du premier fascicule de la révision ou mise sous presse du deuxième.

Source : MNHN, Paris

Discussion. — Nous avons signalé (voir page 181), l'extrême variabilité de la coloration des exemplaires mâles de la sous-espèce nominative, pouvant osciller, sur les ailes antérieures, du brun orangé clair au brun noir et, sur les ailes postérieures, de l'orange terne au noir. *A. m. lemensis* est caractérisé par son aspect beaucoup plus clair et par la coloration, extrêmement contrastante des rayures et, le plus souvent, de la zone marginale, sur le dessus des ailes antérieures et par la teinte orange vif de l'aire périocellaire. Cette dernière ne présente aucun des semis d'écailles noires ou zones brunâtres existant chez *A. m. midea* (Maassen) où elle est toujours très terne et où, de plus, le liseré noir suivant l'anneau périocellaire jaune peut occuper tout l'espace séparant l'ocelle de la rayure externe. Enfin, chez *A. m. lemensis*, la coloration de l'abdomen du mâle est aussi beaucoup plus vive, franchement orange, alors que chez la sous-espèce nominative elle est toujours plus ou moins ombrée de beige ou de noirâtre.

Il est bon de préciser que nous avons également capturé dans la localité typique un exemplaire mâle très sombre, ne différant pas de la sous-espèce nominative, ce qui nous aurait incité à regarder le nouveau taxon, tant les caractères externes sont nets, comme une espèce distincte, si les armures génitales mâles n'avaient pas été, chez les deux insectes, absolument identiques. Nous avons estimé qu'étant donné la prédominance (10 exemplaires sur 11) d'individus différents dans la population concernée, celle-ci pouvait être nommée valablement, la proportion dépassant très largement celle généralement requise (75 %) pour considérer une sous-espèce comme distincte.

Automeris descimoni Lemaire (pl. 61, fig. 6)

Automeris descimoni Lemaire, 1972, *Bull. Soc. ent. France*, 77, p. 30, fig. 1 (1) (armure génitale ♂), pl. 1, fig. 3 ♂.
Automeris descimoni Lemaire; Lemaire, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 71.

Type. — Holotype : 1 ♂, Pérou, Cajamarca, Haut Marañon, Jaen, 700 m, 27-VII-1971 (*H. Descimon et J. Mast de Maeght*) (genit. ♂, prép. C. Lemaire n° 2499) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 57-60 mm; longueur des ailes antérieures : 29-31 mm.

Antennes jaune rouille : 29-32 articles. Palpes labiaux, front, dessus du thorax et tarses brun orangé, plus ou moins foncé, dessus de l'abdomen rouge, touffe anale et dessous du corps beige orangé.

Ailes antérieures non falquées, bord externe oblique. Couleur fondamentale de ces ailes brun orangé clair. Rayures brunes, liserées de jaune safran sur leurs bords en regard, l'interne coudée sur le cubitus, l'externe droite, légèrement préapicale (2,5 mm). Bandes submarginales presque indistinctes. Tache discale brun orangé ou noirâtre, ponctuée de noir sur le liseré.

Aire périocellaire jaune, passant au rose vers le bord anal et sous la costa. Rayure externe noire, à peine sinueuse, immédiatement suivie de la bande submarginale rouge brique. Zone marginale beige orangé clair. Ocelle à trait discal blanc, dans une pupille bleu noir, semée d'écailles blanches, suivie de l'iris noirâtre et de l'anneau noir.

Face ventrale beige orangé. Rayures externes rougeâtres, celles des ailes postérieures très effacées. Tache discocellulaire des ailes antérieures blanche, au centre d'un large anneau noir, petit point discal des ailes postérieures blanc.

Armure génitale (fig. 368). — Diffère notamment de celle d'*A. incarnata* (fig. 138), par l'absence de lobe sur le bord interne de la région dorsale des valves et par la réduction de la longueur du *bulbus ejaculatorius*, égale à celle de l'aedeagus, au lieu de lui être deux fois et demie supérieure.

♀. — Inconnue.

Discussion. — *A. descimoni* prend place auprès d'*A. incarnata* (Walker) au sein du groupe d'une trentaine d'espèces que nous avons désigné sous le nom de groupe d'*A. cecrops* (voir page 233).

Source : MNHN, Paris

Diffère d'*A. incarnata* par sa coloration beaucoup plus vive et notamment par la teinte rouge brique et non pas gris violacé de la bande submarginale des ailes postérieures, ainsi que par la position, nettement plus rapprochée de l'apex, de la rayure externe des ailes antérieures. Bord externe de celles-ci plus oblique.

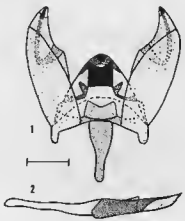

FIG. 368. — Armure génitale ♂ d'*Automeris descimoni* Lemaire.

Automeris windiana Lemaire

Automeris windiana Lemaire, 1972, *Bull. Soc. ent. France*, 76 (1971), p. 205, fig. 1 (armure génitale ♂).
Automeris windiana Lemaire; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 73.

Type. — Holotype : 1 ♂, Mexique, Chiapas, San Cristobal las Casas, 20-IV-1971 (*R. Wind*) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 69 mm environ, longueur des ailes antérieures 36 mm.

Antennes jaune paille (35 articles longuement quadripectinés). Palpes labiaux et tête gris rosé, thorax brun foncé sur la face dorsale, beige clair avec de fortes touffes de poils brun rougeâtre sur la face ventrale, dessus de l'abdomen beige rosé, dessous et touffe anale beige clair, pattes de la même teinte, semées de poils beige rosé.

Ailes antérieures brun clair, un peu violacé. Rayures brunes, l'interne avec un léger retrait sur le cubitus, l'externe droite, probablement préapicale. Tache discocellulaire et bande submarginale brunes.

Ailes postérieures gris clair, passant au rose sur le bord anal. Rayure externe, noire, très large, pas onduleuse, bande submarginale brun violacé, très contrastante, non lobée. La très forte pupille ocellaire blanche recouvre entièrement l'iris qui est suivi d'un large anneau noir.

Face ventrale gris beige clair, avec l'ornementation habituelle des espèces du genre. Rayures, sur les quatre ailes, et bandes submarginales des ailes postérieures violacées. Point discocellulaire des ailes postérieures blanc, bien marqué.

Armure génitale (fig. 369). — Uncus très large et fortement sclérifié. Cnathos étroit à extrémité postérieure aiguë. Valves volumineuses, harpes très longues, orientées vers l'arrière et se recourbant progressivement en direction de l'uncus. Juxta saillant à bord postérieur très sclérifié. Saccus long et étroit, membraneux dans sa partie médiane. Aedeagus fin et allongé, *bulbus ejaculatorius* très court.

♀. — Inconnue.

Source : MNHN, Paris

Discussion. — Espèce rappelant par la forme des ailes antérieures, la structure de l'ocelle, la teinte de l'aire périocellaire et la largeur de la rayure externe des ailes postérieures *A. cryptica* Dognin (voir page 350). En diffère notamment par la longueur très supérieure des pectinations antennaires, l'absence de touffes de poils clairs à la base des ailes antérieures, la coloration rose et non orange du dessus de l'abdomen et du bord anal des ailes postérieures, la présence d'un angle rentrant sur la rayure interne des ailes antérieures. L'armure génitale mâle est toute autre et présente un ensemble de caractères, les plus marquants étant la forme et le volume des valves et la structure du juxta, tels qu'il est impossible de rattacher cette espèce à aucun groupe. L'holotype n'a pu être photographié en raison de son très mauvais état de conservation.

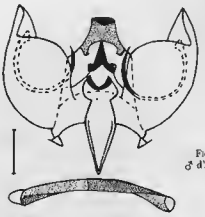

FIG. 369. — Armure génitale ♂ d'*Automeris windiana* Lemaire.

Automeris masti Lemaire (pl. 61, fig. 7)

Automeris masti Lemaire, 1972, *Bull. Soc. ent. France*, 77, p. 33, fig. 1 (2) (armure génitale ♂), pl. 1, fig. 4 ♂.
Automeris masti Lemaire; LEMAIRE, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 78, p. 73.

Type. — Holotype : 1 ♂, Pérou, Madre de Dios, route de Cosñipata à Manu, Salvacion, 700 m, 21-VIII-1971 (*H. Descimon et J. Mast de Maeght*) (genitalia ♂, prép. C. Lemaire n° 2497) (coll. C. Lemaire < Muséum, Paris).

Description. — ♂. Envergure : 50 mm; longueur des ailes antérieures : 25 mm.

Antennes jaune rouille : 25 articles. Palpes labiaux et front brun orangé, tarses gris violacé, dessus du thorax brun olivâtre, reste du corps jaune orangé.

Ailes antérieures très allongées, non falquées, bord externe légèrement convexe, tornus obtus. Couleur fondamentale de ces ailes orange, avec de très légères mouchetures brun olivâtre, sur l'aire baso-médiane, brun olivâtre sur l'aire externe, les deux zones séparées par une ligne virtuelle, légèrement lunulaire, reliant l'apex au tiers basal du bord interne. Zone marginale grisâtre. Pas de rayure interne ni de bande submarginale. Tache discale représentée par un petit point brunâtre.

Ailes postérieures roses, passant au gris sur l'aire externe et sous la costa, ornées seulement d'un petit point discocellulaire noir. Face ventrale gris blanc terne, passant au jaune sur la costa, avec un point discal noir sur les ailes postérieures.

♀. — Inconnue.

Discussion. — Malgré son aspect très différent et son absence de presque toute ornementation, notamment d'ocelle sur la face dorsale des ailes postérieures et de tache discocellulaire sur la face ventrale des ailes antérieures, cette espèce, en raison de la structure de son armure génitale mâle (fig. 370), prend place dans le genre *Automeris*. La forme du gnathos est semblable à celle de certains

Source : MNHN, Paris

taxa du groupe d'*A. illustris* (sous-groupe d'*A. hamata*) et celle de l'uncus est analogue à celle des espèces du groupe d'*A. cecrops*, mais la structure des valves, dépourvues de processus apical, et du saccus, très allongé, est toute autre. *A. masti* vient donc s'ajouter aux quelques espèces que nous n'avons pu rattacher à aucun groupe (voir page 340). La structure des antennes quadripectinées et des pattes (il n'existe pas de pointe tibiale sur la première paire, les pattes médianes possèdent une paire d'éperons apicaux, de même que les pattes postérieures qui présentent en plus un éperon médian) est également semblable à celle des *Automeris*.

FIG. 370. — Armure génitale ♂ d'*Automeris masti* Lemaire.

Le présent ouvrage pourra être cité comme suit :

LEMAIRE (C.), 1971, 1973, 1974. — Révision du genre *Automeris* Hübner et des genres voisins. Biogéographie, Éthologie, Morphologie, Taxonomie (LEP. ATTACIDAE). (1971, *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, (N. S.), sér. A, Zool., 68, pp. 1-232, fig. 1-132, pl. phot. h.-t. 1-29 ; 1973, *id.*, 79, pp. 233-422, fig. 133-278, pl. phot. h.-t. 30-49 ; 1974, *id.*, 92, pp. 423-578, fig. 279-370, pl. phot. h.-t. 50-61).

Source : MNHN, Paris

BIBLIOGRAPHIE

ABBOT (J.) et SMITH (J. E.), 1797. — Voir SMITH (J. E.), 1797.

BARNES (W.) et BENJAMIN (F. H.), 1922. — Notes on the Species of *Automeris* from Boreal America, with descriptions of two new races. (*Contrib. Nat. Hist. Lepid. North Americ.*, 5, pp. 3-7).

— 1924. — New Species and Forms of Lepidoptera (Heterocera). (*Ent. News*, 35, pp. 12-18).

BAUCKE (O.), 1960. — Notas Entomologicas, 3 : O gênero *Automeris* Hübner, 1819 (*Lepidoptera, Hemileucidae*) no Rio Grande do Sul. (*Iheringia, (Zool.)*, Porto Alegre, n° 12, pp. 11-19).

BERG (C.), 1883. — Miscellanea Lepidopterologica. Contribuciones al Estudio de la Fauna Argentina y Paises Limitrofes. (*An. Soc. Cient. Argentina*, 1883, 15, pp. 151-169).

BIEZANKO (C. M. de), RUFFINELLI (A.) et CARBONELL (C. S.), 1957. — Lepidoptera del Uruguay, Lista anotada de Especies. (*Rev. Fac. Agro.*, Montevideo, 46, 152 p.).

BLANCHARD (C. E.), 1852. — Fauna Chilena, Insectos, Orden 6, Lepidopteros, *in* C. CAY, Historia Fisica y Politica de Chile, Zoologia, 7, pp. 1-112. C. Cay, Paris et El Museo de Historia Natural de Santiago. Id., Atlas, 2, Zoologia, Lepidopteros, pl. col. 1-7. E. Thunot et C^ie^, Paris.

BOISDUVAL (D^r^ J.-B.-A. DÉCHAUFFOUR de), 1859. — [Lépidoptères nouveaux recueillis dans la république Argentine par M. Lassaux]. (*Ann. Soc. ent. France*, (3) 7, *Bull.*, pp. CLVII-CLVIII).

— 1868. — Note sur la tribu des Cératocampides. (*Ann. Soc. ent. France*, (4) 8, pp. 309-319).

— 1872. — Note sur la Tribu des Adélocéphalides. (*Ann. Soc. ent. Belgique*, 15 (1871-1872), pp. 79-96, pl. col. h.-t. 3, 5 fig.).

— 1875. — Aperçu monographique du genre *Io*, l'un des démembrements de la grande famille des Saturnides. (*Ann. Soc. ent. Belgique*, 18, pp. 205-248, pl. col. h.-t. 4, 4 fig.).

BORDAS (L.), 1905. — Morphologie générale et étude anatomique de la larve d'*Io irene*, chenille sécrigène de la Guyane française. (*Ann. Inst. col. Marseille*, (2) 13, pp. 267-380, 1 pl. col. h.-t., 38 fig.).

BOURGOGNE (J.), 1950. — Ordre des Lépidoptères, *in* P. P. GRASSÉ, Traité de Zoologie, tome 10, 1^er^ fasc., pp. 174-448, fig. 192-437, pl. col. h.-t. I-III. Masson et C^ie^, Paris.

BOURQUIN (F.), 1945. — Mariposas Argentinas, 209 p., 192 phot. h.-t., 3 cartes (2 col. dépl.). Édité par l'auteur, Buenos Aires.

— 1948. — Metamorfosis de « *Automeris naranja* » Schaus 1898. (*Acta Zool. Lilloana*, 5, pp. 69-79, 2 fig., 1 pl. phot. h.-t.).

BOUVIER (E.-L.), 1927. — Nouvelles contributions à la connaissance des *Saturniidae*. — I. Sur quelques *Automeris* rares ou nouveaux récemment entrés dans les collections du Muséum de Paris. (*Encycl. ent.*, (8) 3, *Lepidoptera*, 2 (1926-27), pp. 15-29, pl. phot. h.-t. 1 et 2).

— 1928. — Sur les Lépidoptères saturniens de la famille des Hémileucidés. (*C. r. hebd. Acad. Sci.*, Paris, 186, pp. 817-820).

— 1929 *a*. — Quelques Saturnioïdes nouveaux. (*Bull. Soc. zool. France*, 54, pp. 33-39).

— 1929 *b*. — Additions à nos connaissances sur les Saturnioïdes américains (*Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 12, pp. 245-343, 94 fig., 4 pl. phot. h.-t.

— 1929 *c*. — Observations Systématiques sur les Saturnioïdes Américains. (*Transactions of IV. Intern. Congress of Ent., Ithaca*, 1928, pp. 909-916, 4 fig.).

— 1929 *d*. — Saturnioïdes nouveaux du Musée de la Condition des Soies, à Lyon. (*Bull. bi-mens. Soc. Linn. Lyon*, 8^e^ année, pp. 103-106).

— 1929 *e*. — Saturnioïdes nouveaux. (*Bull. bi-mens. Soc. Linn. Lyon*, 8^e^ année, pp. 119-121).

— 1929 *f*. — Sur le classement et la distribution géographique des Saturnioïdes hémileucidiens de la sous-famille des Automérinés. (*C. r. hebd. Acad. Sci.*, Paris, 189, pp. 603-607).

Source : MNHN, Paris

— 1930. — Seconde contribution à la connaissance des Saturnioïdes du Hill Museum. (*Bull. Hill Mus.*, 4, pp. 1-116, 13 pl. phot. h.-t.).

— 1931-1937. — Étude des Saturnioïdes normaux. — 1931, Famille des Syssphingidés (*Mém. Acad. Sci.*, Paris, (2) 60, 298 p., 92 fig. part. phot., 5 pl. h.-t. (3 à 5 phot.). — 1932, Famille des Hémileucidés. Première partie. [Généralités et section des Hémileucitesi. (*Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 15, pp. 363-426, 22 fig. (1 et 2 phot.), 1 pl. phot. h.-t.). — 1935, *id.* Deuxième partie. Les deux premières sous-familles, Dirphiinés et Molippinés, de la deuxième section qui est celle des Automérites. (*Id.*, (10) 18 (vol. du Centenaire, 2e vol.), pp. 217-418, 39 fig., 6 pl. phot. h.-t.). — 1936 *a*, *id.* Troisième et dernière partie [Troisième sous-famille, Automérinés]. (*Id.*, (10) 19, pp. 31-293, 41 fig. (fig. 35 phot.), 4 pl. phot. h.-t.). — 1936 *b*, Famille des Saturniidés. (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, (N. S.) 3, 354 p., 82 fig., 12 pl. phot. h.-t.). — 1937, Observations générales. (*Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 20, pp. 298-320, 2 cartes).

— 1933. — Sur les formes diverses d' « *Automeris stuarti* ». (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 2e année, pp. 68-69).

— 1934. — Sur l'importance de l'armature sexuelle des Mâles dans les Saturniens Hémileucides du genre *Automeris*. (*Ann. Sci. nat., Zool.*, (10) 17, pp. 323-332, 18 fig.).

BOUVIER (E.-L.) et RIEL (Ph.), 1931. — Catalogue des Papillons séricigènes Saturnioïdes [du Musée sérique du Laboratoire d'Études de la Soie, Lyon]. (*Rapp. Lab. Ét. Soie*, 17 (1924-1931), 90 p., 3 pl. phot. h.-t.).

BREYER (A.), 1945. — Notas Lepidopterologicas. (*Rev. Soc. Ent. Argentina*, 12, pp. 330-333, pl. phot. 29 et 30).

— 1957. — Dos nuevos *Saturnioidea* (LEP.) argentinos. (*Rev. Soc. Ent. Argentina*, 19, pp. 1-4, 1 fig. phot.).

BRYK (F.), 1945. — Über die Schmetterlingausbeute der Schwedischen wissenschaftlichen Expedition nach Patagonien 1932-1934. Report number 11 from the Ljungner Expedition 1932-1934. (*Arkiv för Zool.*, 36 A, n° 3, pp. 1-30, 2 pl. phot. h.-t.).

BURMEISTER (H.), 1878-1879. — 1B7B, Description physique de la République Argentine, d'après des observations personnelles et étrangères, 5, Lépidoptères, Diurnes, Crépusculaires et Bombycoïdes, VI + 524 p. — 1879, *id.*, Atlas, texte traduit en français avec le concours de E. DAIREAUX, 5e section, 2, Lépidoptères, 64 p., 24 pl. (part. col.) h.-t. P. E. Coni, Buenos-Ayres, F. Savy, Paris, Ed. Anton, Halle.

BUTLER (A. C.), 1878. — On the Lepidoptera of the Amazons collected by Dr James W. H. Trail during the years 1873 to 1875. (*Trans. ent. Soc. London*, 1878, pp. 39-84, pl. col. h.-t. 3).

— 1882 *a*. — Heterocerous Lepidoptera collected in Chili by Thomas Edmonds, Esq. (*Trans. ent. Soc. London*, 1882, pp. 1-30, pl. col. h.-t. 1).

— 1882 *b*. — Additional notes on Bombyces collected in Chili by Mr Edmonds. (*Trans. ent. Soc. London*, 1882, pp. 101-108, 1 fig.).

CALVERT (W. B.), 1886. — Catalogo de los Lepidopteros Rhopaloceros y Heteroceros de Chile. (*An. Univ. Chile*, 1886, pp. 313-382).

COCKERELL (Th. D. A.), 1914. — (voir PACKARD (A. S.), 1914).

COLLINS (M. M.) et WEAST (R. D.), 1961. — Wild Silk Moths of the United States. *Saturniinae*, III + 138 p., [fig. et pl. phot. h.-t.]. Collins Radio Company, Cedar Rapids, Iowa.

COMSTOCK (W. P.), 1946. — A saturniid from the Bahamas (Lepidoptera). (*Journ. New York Ent. Soc.*, 54, pp. 171-172).

CONTE (A.), 1906. — Essai de Classification des Lépidoptères producteurs de Soie, fasc. 5. (*Ann. Lab. Ét. Soie*, 12 (1903-1905), pp. 107-227, 32 pl. phot.).

COSTA LIMA (A. M. da), 1936. — Terceiro catalogo dos Insectos que vivem nas plantas do Brasil, 460 + IV p. Directoria de Estatistica da Producção, Rio de Janeiro.

— 1950. — Insectos do Brasil, 6 Lepidopteros, 2, 420 p., 331 fig. part. phot. Escola Nacional de Agronomia, Seria Didática, n° 8, Rio de Janeiro.

CRAMER (P.) et STOLL (C.) *in* CRAMER, [1775-1790]. — De Uitlandsche Kapellen Voorkowende in de drie Waereld-Deelen Asia, Africa en America. — [1775-1776], 1 Deel, XXX + 155 p., 2 front. (1 col.), pl. col. h.-t. 1-96 (1779). — [1777], 2 Deel, 151 p., pl. col. h.-t. 97-192 (1779). — [1779-1780], 3 Deel, 176 p., pl. col. h.-t. 193-288 (1782). — [1780]-1782, 4 Deel, 252 + 29 p., pl. col. h.-t. 289-400 (1782). S. J. Baalde, Amsterdam, Barthelemy Wild, Utrecht. — [1787-1790], Aanhangsel, VIII + 184 p., 1 front., col., 92 pl. col. h.-t. (1791). Nic. Th. Cravius, Amsterdam. [Par CRAMER, les trois premiers volumes et les pages 1 à 32 du quatrième, la fin de ce volume et le supplément par STOLL].

CROTCH (W. J. B.), 1956. — A Silkmoth Rearer's Handbook. (*The Amateur Ent.*, 12, 165 p., 27 fig., 26 pl. part. phot. h.-t.). [Réédition revue et augmentée de : B. A. COOPER, 1942, Id. (*id.*, 6)].

Source : MNHN, Paris

DOGNIN (P.), 1890. — Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. (*Le Natur.*, (2) 12, p. 10).

— 1891. — Lépidoptères de Loja et environs (Équateur). Descriptions d'espèces nouvelles, 2, pp. 29-64, pl. col. h.-t. 3-6. F. Levé, Paris.

— 1896. — Description d'un Papillon nouveau. *Automeris Oweni* n. sp. (*Le Natur.*, (2) 18, p. 75).

— 1908. — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. (*Ann. Soc. ent. Belgique*, 52, pp. 153-179).

— 1911 *a*. — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, 2, 37 p. Oberthür, Rennes.

— 1911 *b*. — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, 4, 32 p. Oberthür, Rennes.

— 1916. — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, 12, 34 p. Oberthür, Rennes.

— 1919. — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, 15, 10 p. Oberthür, Rennes.

— 1923. — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, 21, 38 p. Oberthür, Rennes.

DRAUDT (M.), 1929-1932. — 12 Familie : *Saturnidae* [*sic*], *in* A. SEITZ, Gross-Schmetterlinge der Erde, vol. 6 (Die Amerikanischen Spinner und Schwärmer), pp. 713-827, pl. col. h.-t. 101-137 et 142. A. Kernen, Stuttgart.

DRUCE (H.), 1881-1900. — Lepidoptera-Heterocera, *in* GODMAN et SALVIN, Biologia Centrali-Americana, 1, XXXI + 490 p. — 2 (1891-1900), 622 p. — 3, 101 pl. col. Taylor et Francis, London.

— 1894. — Descriptions of some new Species of Heterocera from Central America. (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6) 13, pp. 168-182).

DYAR (H. C.), 1898. — Description of Larvae of Hemileucids from the Argentine Republic. (*Journ. N. Y. Ent. Soc.*, 6, p. 150).

— 1902. — A List of North American Lepidoptera and key to the litterature of this order of insects. (*Bull. U. S. Nat. Mus.*, 52, XIX + 723 p.).

— 1912. — Description of New Species and Genera of Lepidoptera, chiefly from Mexico. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, 42, pp. 39-106).

— 1914. — Voir PACKARD (A. S.), 1914.

ECKERLEIN (H.), 1935 *a*. — Einige neue Saturniden aus Neu-Guinea und Argentinien. (*Ent. Zeitschr.*, Frankf. a.M., 49 Jahrg., pp. 21-23, 3 fig. phot.).

— 1935 *b*. — *Automeris umbracticus* sp. nov. aus Französisch Cuayana. (*Ent. Zeitschr.*, Frankf. a.M., 49 Jahrg., pp. 53-54, 1 fig. phot.).

EDMONDS (T.), 1882. — Voir BUTLER (A. C.), 1882 *b*.

EDWARDS (Henry), 1884. — Notes on Mexican Lepidoptera with descriptions of New Species. (*Papilio*, Philadelphia, 4, (1), pp. 11-19).

— 1888. — Early stages of some North American moths. (*Ent. Americ.*, 3, pp. 161-172).

FABRICIUS (J. C.), 1775. — Systema Entomologiae, sistens Insectorum Classes, Ordines, Genera, Species, adiectis Synonymis, Locis, Descriptionibus, Observationibus, [30] + 832 p. Officina Libraria Kortii, Flensburgi et Lipsiae.

— 1789. — Mantissa Insectorum sistens eorum Species nuper detectas, adiectis characteribus genericis, differentiis specifis, emendationibus, observationibus, 2, 382 p. C. C. Proft, Hafniae.

— 1793. — Entomologia Systematica emendata et aucta secundum classes, ordines, genera, species, adjectis synonymis, locis, observationibus, descriptionibus, 3, pars 1, [4] + 487 p. C. C. Proft, Fil. et Soc., Hafniae.

FELDER (C. et R.) et ROGENHOFER (A. F.), 1864-1875. — Reise der Österreichischen Fregatte Novara um die Erde in den Jahren 1857, 1858, 1859, unter den Befehlen des Commodore B. von Wüllerstorf-Urbair. Zoologischer Theil, 2 Band, 2 Abtheilung : Lepidoptera, Atlas, 140 pl. col. h.-t., 2 500 fig. Wien.

FERGUSON (D. C.), 1972. — Bombycoidea, Saturniidae [2], *in* DOMINICK (R. B.) *et al.*, The Moths of America North of Mexico, 20 (2 B), pp. 155-277 + XV-XXI, pl. col. h.-t. 12-21, fig. 20-30. E. W. Classey, London.

FERREIRA D'ALMEIDA (R.), 1923. — Contributions à l'étude des Lépidoptères du Brésil. (*Bol. Soc. Ent. Brasil*, 1923 (4, 5, 6), pp. 13-14).

FLEMING (H.), 1945. — The Saturnioidea (Moths) of Kartabo, British Guiana, and Caripito, Venezuela. (*Zoologica*, 30 (2), pp. 73-80, 2 fig., 1 pl. phot. h.-t.).

— 1952. — The Saturnioidea (Moths) of Rancho Crande, North-central Venezuela. (*Zoologica*, 37 (4), pp. 203-207).

Source : MNHN, Paris

FORBES (W. T. M.), 1920. — The Lepidoptera of New York and neighboring states. (Cornell Univ. Agric. Exper. Stat., *Mem.*, 68, 729 p., 439 fig.).

— 1939. — The Muscles of the Lepidopterous Male Cenitalia. (*Ann. Ent. Soc. America*, 32, pp. 1-10, 5 fig.).

CAGARIN (P.), 1936. — Nóvos Lepidópteros Brasileiros. (*Rev. Syniatrica*, Rio de Janeiro, nos 1 et 2, pp. 7-9, 1 pl. phot. h.-t.).

GEMIGNANI (E. V.), 1931. — Un nuevo *Saturniidae* (Lepidopt.). (*Rev. Soc. Ent. Argentina*, 3, pp. 251-252, pl. phot. h.-t. 9).

GEYER (C.), [1827-1838]. — Voir HÜBNER (J.) et GEYER (C.), 1806-[1838].

CIACOMELLI (E.), 1930. — Notas lepidopterologicas sobre especies nuevas o poco conocidas incluso especies con larvas urticantes de Capilla del Monte, Provincia de Cordoba (Rep. Argentina). (*Quinta Rean. Soc. Argentina Patol. Reg. Norte*, Jujuy, 2, pp. 1180-1185, 5 fig. (4 col.).

GIRARD (M.), 1885. — Les Insectes. Traité élémentaire d'Entomologie comprenant l'Histoire des espèces utiles et de leurs produits, des espèces nuisibles et des moyens de les détruire, l'étude des métamorphoses et des mœurs et les procédés de chasse et de conservation, 3, Hyménoptères térébrants — Lépidoptères — Hémiptères — Diptères — Ordres satellites, 1110 p., pl. col. h.-t. 76-117. J.-B. Baillière et Fils, Paris.

CMELIN (J. F.), 1790. — Caroli a Linne Systema Naturae, 1, pars 5, Insecta, III Lepidoptera, pp. 2225-2618. E. Beer, Lipsiae.

CROTE (A. R.), 1865. — Notes on Cuban *Sphingidae*. (*Proc. Ent. Soc. Philadelphia*, 5, pp. 33-84).

— 1874. — List of the North American Platypterices, Attaci, Hemileucini, Ceratocampidae, Lachneides, Teredines and Hepiali with notes. (*Proc. Americ. Philos. Soc.*, Philadelphia, 14, pp. 256-264).

— 1882. — New Species and Notes on Structure of Moths and Cenera. (*The Canad. Ent.*, 14, pp. 212-218).

— 1897. — The Classification of the Saturniides. (*Journ. New York Ent. Soc.*, 5, pp. 44-48).

GROTE (A. R.) et ROBINSON (C. T.), 1866. — Lepidopterological Contributions. (*Ann. Lyc. Nat. Hist. New York*, 8, (1863-1867), pp. 351-387, pl. col. h.-t. 12-14).

— 1868 *a*. — Notes on the North American *Lepidoptera* in the British Museum and described by Mr Francis Walker. (*Trans. Americ. Ent. Soc.*, 2 (1868-1869), pp. 67-88).

— 1868 *b*. — Descriptions of American Lepidoptera, n° 4. (*Trans. Americ. Ent. Soc.*, 2 (1868-1869), pp. 179-206, pl. col. h.-t. 2 et 3).

HARRIS (T. W.), 1833. — *Pars* 8, Insects, *in* HITCHCOCK (E.), Report on the Geology, Mineralogy, Botany and Zoology of Massachusetts, pp. 566-595. J. S. and C. Adams, Amherst.

— 1841. — A Report on the Insects of Massachusetts, injurious to Vegetation, VIII + 459 p. Folsom, Wells and Thurston, Cambridge.

HEINRICH (C.), 1948. — [Détermination d'*Automeris naranja*], *in* BOURQUIN, Metamorfosis de « *Automeris naranja* » Schaus, 1898. (*Acta Zool. Lilloana*, 5, pp. 77-79).

HERRICH-SCHAFFER (C. A.), 1850-1858. — Sammlung neuer oder wenig bekannter aussereuropaischer Schmetterlinge, [Band 1], 84 p., [120] pl. col. h.-t., fig. 1-102 (Tagfalter) + 1-551 (Nachtfalter). C. J. Manz, Regensburg.

HESSEL (S. A.), 1964. — A bilateral gynandromorph of *Automeris io* (*Saturniidae*) taken at mercury vapor light in Connecticut. (*Journ. Lepid. Soc.*, 18 (1), pp. 27-31, 2 pl. phot. h.-t.).

HOFFMANN (G. C.), 1942 *a*. — Algunas Observaciones acerca de los Saturnioidea de Mexico. (*An. Inst. Biol.*, Mexico, 13, pp. 195-204, 2 fig. phot.).

— 1942 *b*. — Catalogo Sistematico y Zoogeografico de los Lepidopteros Mexicanos. Tercera parte : Sphingoidea y Saturnioidea.(*An. Inst. Biol.*, Mexico, 13, pp. 213-256).

HÜBNER (J.), 1816-[1826]. — Verzeichniss bekannter Schmettlinge, 431 + 72 (Anzeiger...) p. Hübner, Augsburg.

HÜBNER (J.) et GEYER (C.) *in* HÜBNER, 1806-[1838]. — Sammlung exotischer Schmetterlinge. — 1806-[1819], Erster Band, [213] pl. col. — [1820-1826], Zweiter Band, [225] pl. col. — [1827-1838], Dritter 8and [par GEYER], [53] pl. col. Hübner et Geyer, Augsburg.

IGEL (L.), 1928. — Drei Neubeschreibungen. (*Int. Ent. Zeitschr.*, Cuben, 22 Jahrg., p. 155).

IZQUIERDO (V.), 1895 *a*. — Notas sobre mariposas de Chile. I Monografia del genero *Hyperchiria* Hüb. (*An. Univ. Chile*, 1895, pp. 790-803).

— 1895 *b*. — [Probablement même travail que 1895 *a*, mais sous forme de tiré à part. Cité par URETA, 1942. Nous n'avons pu le trouver dans aucune des bibliothèques consultées].

Source : MNHN, Paris

JOHNSON (F.), 1937. — New Species of Saturniidae (Lepidoptera). (*Ent. News*, 48, pp. 181-183, pl. phot. h.-t. 4 et 5).

JOHNSON (F.) et MICHENER (Ch. D.), 1948. — New Neotropical Saturnioid Moths (Lepidoptera). (*Americ. Mus. Novit.*, n° 1372, 15 p., 16 fig. part. phot.).

JONES (E. D.), 1908. — Descriptions of New Species of Lepidoptera-Heterocera from South-east Brazil. (*Trans. ent. Soc. London*, 1908, pp. 143-176, 9 pl. col. h.-t.).

JORDAN (K.), 1910. — New Saturniidae. (*Nov. Zool.*, 17, pp. 470-476).

— 1922. — A Monograph of the Saturnian Family *Ludiinae*. (*Nov. Zool.*, 29, pp. 249-329, 159 fig., 2 pl. phot. h.-t.).

— 1923. — A note on the families of moths in which R 2 (= vein 5) of the forewing arises from near the centre or from above the centre of the cell. (*Nov. Zool.*, 30, pp. 163-166).

KAYE (W. J.) et LAMONT (N.), 1927. — A Catalogue of the Trinidad Lepidoptera Heterocera (Moths). (*Mem. Dept. of Agriculture, Trinidad and Tobago*, n° 3, VIII + 144 p., 2 pl.).

KERR, 1910. — Remarks upon the Zoological Collection of the University of Clasgow, made on the occasion of the visit by the Natural History Society, on March 12, 1910. (*The Glasgow Natur.*, 2, pp. 97-111).

KIRBY (W. F.), 1871. — [Synonymic notes on Lepidoptera] (continuation). (*Trans. ent. Soc. London, Proc.*, 1871, pp. XLIII-XLVI).

— 1892 *a*. — A synonymic Catalogue of Lepidoptera Heterocera (Moths), Vol. 1, Sphinges and Bombyces, XII + 951 p. Curney et Jackson, London.

— 1892 *b*. — Description of Three new Species of Saturniidae in the Collection of the British Museum. (*Ann. Mag. nat. Hist.*, (6) 10, pp. 173-176, pl. h.-t. 11).

KÖHLER (P.), 1935. — Notas sobre *Automernae* [*sic*] (Lep. *Saturn.*) Argentinos. (*Rev. Soc. Ent. Argentina*, 7, pp. 79-91, pl. h.-t. 8-10).

— 1943. — Miscellanea Lepidopterologica (Generos, especies y variedades nuevos). (*Rev. Soc. Ent. Argentina*, 12, pp. 26-31, pl. phot. h.-t. 6).

KUNZÉ (R. E.), 1900. — Notes on ova and larva of *Hyperchiria pamina*. (*Journ. New York Ent. Soc.*, 8, pp. 201-205).

LATREILLE (P. A.), 1811-1832. — Insectes de l'Amérique Équinoxiale, recueillis pendant le voyage de MM. de Humboldt et Bonpland, seconde partie, *in* Voyage de Humboldt et Bonpland, deuxième partie, Recueils d'Observations de Zoologie et d'Anatomie comparée faites dans l'Intérieur du Nouveau Continent et dans la Mer du Sud pendant les années 1799, 1800, 1801, 1802 et 1803, pp. 9-138, pl. col. h.-t. 31-43. F. Schoell, C. Dufour, Paris.

LEMAIRE (C.), 1966-1967. — 1966. Descriptions préliminaires d'*Attacidae* nouveaux d'Amérique du Sud (LEP.). (*Bull. Soc. ent. France*, 71 (1966), pp. 152-162. — 1967 *a*. Id., suite (*id.*, pp. 217-226). — 1967 *b*. Id., suite et fin (*id.*, pp. 298-304).

— 1969 *a*. — Une nouvelle espèce du genre *Automeris* (LEP. *Attacidae*). (*Bull. Soc. ent. France*, 73 (1968), pp. 185-188, 4 fig. (1 et 2 phot.).

— 1969 *b*. — Description d'*Attacidae* nouveaux de Colombie et de Panama (LEP.). (*Ann. Soc. ent. France*, (N. S.) 5 (1), pp. 73-94, 9 fig., 3 pl. phot.).

— 1969 *c*. — Description de quatre genres nouveaux et d'une espèce inédite d'*Hemileucinae* (LEP. *Attacidae*). (*Lombillionea*, 68, pp. 39-52, 6 fig. (1 phot.).

— 1970. — *Saturniidae* [*Lepidoptera*] récoltés en Guyane française par la Mission du Muséum national d'Histoire naturelle. (*Ann. Soc. ent. France*, (N. S.) 6 (3), pp. 571-576).

— 1972 *a*. — Descriptions d'*Attacidae* nouveaux d'Amérique Centrale et du Sud [LEP.]. (*Bull. Soc. ent. France*, 76 (1971), pp. 197-207, 1 fig.).

— 1972 *b*. — Descriptions d'*Attacidae* (= *Saturniidae*) nouveaux du Venezuela et du Pérou [LEP.]. (*Bull. Soc. ent. France*, 77, pp. 29-41, 2 pl. phot., 7 fig.).

— 1973 *a*. — *Attacidae* nouveaux du Mexique et de l'Amérique du Sud [LEP.]. (*Bull. Soc. ent. France*, 77 (1972), pp. 228-237, 1 pl. phot., 6 fig. (1 phot.).

Source : MNHN, Paris

— 1973 *b*. — Liste synonymique des taxa du genre *Automeris* Hübner et des genres voisins [*Lep. Saturniidae Hemileucinae*]. (*Bull. Soc. ent. France*, 78, pp. 68-77)[76].

LUTHER (C. H. Jr.), 1907. — Description of a Variety of *Automeris io* Fab. (*Journ. New York Ent. Soc.*, 15, pp. 131-132).

MAASSEN (J. P.) et WEYDING (A.), 1885. — Beiträge zur Schmetterlingskunde, 5, p. [6], pl. col. h.-t. [41-50], fig. (par Weyding) 82-126. Elberfeld.

MC DUNNOUGH (J.), 1938. — Check List of the Lepidoptera of Canada and the United States of America, Part. 1, Macrolepidoptera. (*Mem. S. California Acad. Sci.*, 1, 272 + 3 p.).

MÉNÉTRIES (E.), 1863. — Descriptions de nouvelles espèces de lépidoptères de la collection de l'Académie impériale des Sciences, *in* Enumeratio Corporum Animalium Musei Imperialis Academiae Scientiarum Petropolitanae. Classis Insectorum, Ordo Lepidopterorum, 3e et dernière partie, pp. I-IV + 146-161, pl. col. h.-t. 15-18. Académie des Sciences, Saint-Pétersbourg.

MERIAN (M.-S.), 1705. — Metamorphosis Insectorum Surinamensium, 60 p., [60] pl. col. h.-t. C. Valck, Amsterdam.

MICHENER (Ch. D.), 1949. — New Cenera and Subgenera of *Saturniidae* (*Lepidoptera*). (*Journ. Kansas Ent. Soc.*, 22, pp. 142-147).

— 1952. — The *Saturniidae* (*Lepidoptera*) of the Western Hemisphere. Morphology, Philogeny and Classification. (*Bull. Americ. Mus. Nat. Hist.*, 98 (5), pp. 335-502, 420 fig., pl. phot. h.-t. 5, 1 diagr., 19 tabl.).

MOORE (F.), 1883. — Nomenclature and Descriptions of New Forms, *in* E. D. JONES, Metamorphoses of Brazilian Lepidoptera from Saõ Paulo, Brazil. Second Series. (*Proc. Litt. Philosophic. Soc. Liverpool*, 37, pp. 229-259, pl. col. h.-t. 7).

MÖSCHLER (H. B.), 1872. — Neue exotische Schmetterlinge. (*Ent. Zeitung*, Stettin, 33 Jahrg., pp. 336-387).

MUNROE (E. G.), 1949. — An unnoticed character in the Saturnioidea (Lepidoptera). (*Ent. News*, 60, pp. 60-65).

NEUMOEGEN (B.), 1882. — Description of a New *Hyperchiria* from Arizona. (*Papilio*, New York, 2, pp. 60-61).

NEUMOEGEN (B.) et DYAR (H. G.), 1893. — Descriptions of certain New Forms of Lepidoptera. (*The Canad. Ent.*, 25, pp. 121-126).

— 1894. — Preliminary Revision of the Bombyces of America North of Mexico. (*Journ. New York Ent. Soc.*, 2 (3), pp. 109-132, *id.* (4), pp. 147-174).

NIEPELT (W.), 1927. — Zwei neue südamerikanische Saturniden. (*Int. Ent. Zeitschr.*, Cuben, 21 Jahrg., pp. 1-2, 2 fig. phot.).

— 1934. — Neue exotische Falter. (*Int. Ent. Zeitschr.*, Cuben, 28 Jahrg. (6), pp. 53-56, 2 fig. phot.).

OITICICA filho (J.), 1944. — Estudo sôbre *Automerinae* (Lepidoptera). Estudo N. 1-Sobre o Tipo do Geñero *Camelia* Hübner, [1819]. (*Bol. Mus. Nacional*, (N. S.), *Zool.*, Rio de Janeiro, n° 26, 18 p., 10 fig. phot. h.-t., 2 tabl.).

— 1965. — Una especie nova do gênero *Automeris* (Lepidoptera, (*Hemileucidae*). (*Bol. Mus. Paraense E. Goeldi*, (N. S.), *Zool.*, n° 55, 6 p., 7 fig. phot. h.-t.).

OTERO (L. S.), 1966. — Biologie de sept Lépidoptères brésiliens du genre *Morpho* Fabricius, 1807. Thèse présentée à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris pour obtenir le titre de Docteur de l'Université (mention Sciences), 72 p. (ronéotypées).

PACKARD (A. S.), 1893. — *Aglia tau*, a connecting link between the *Ceratocampidae* and *Saturniidae* and the Type of a new Subfamily, *Agliinae*. (*Ann. Mag. nat. Hist.*, (6) 11, pp. 172-175).

— 1901. — On the Larval Forms of Several Exotic Ceratocampid Moths. (*Psyche*, 9 (1900-1902), pp. 279-282).

— 1903. — New Ceneric Types of Bombycine Moths. (*Journ. New York Ent. Soc.*, 11 (4), pp. 244-249).

— 1914. — Monograph of the Bombycine Moths of North America, including their transformations and origin of the larval markings and armature, part. 3. Families *Ceratocampidae* (exclusive of *Ceratocampinae*), *Saturniidae, Hemileucidae* and *Brahmaeidae*. Edited by Th. D. A. COCKERELL. (*Mem. Nat. Acad. Sci.*, Washington, 12 (1), pp. I-IX + 1-276 + 503-516, 34 fig. (fig. 17 phot.), 113 pl. h.-t. (32 col., 59 phot.). [Manuscrit de PACKARD, complété et publié par COCKERELL, avec le concours de H. C. DYAR et J. H. WATSON].

76. Ce travail a paru alors que le fascicule 2 de la présente Révision (pp. 233-422) était sous presse ; il est en fait la publication originale des synonymies, homonymies, modifications de statut, etc... citées comme nouvelles dans ce fascicule.

Source : MNHN, Paris

PEASE (R. W.), 1961. — A study of first instar larvae of the Saturniidae, with special reference to nearctic genera. (*Journ. Lepid. Soc.*, 14, pp. 89-111, 5 pl.).

PERRY (C.), 1810-1811. — Arcana ; or the Museum of Natural History : containing the most recent discovered objects embellished with coloured plates, and corresponding descriptions ; with extract relating to Animals and remarks of celebrated travellers, combining a general survey of Nature [3 + 348] p., [84] pl. col. J. J. Stratford, London.

PHILIPPI (R. A.), 1859. — Descripción de algunás mariposas chilenas, principalmente de la Provincia de Valdivia. Communicaciones del mismo señor Philippi. (*An. Univ. Chile*, 1859, pp. 1088-1144).

— 1860. — Beschreibung einiger neue Chilenischer Schmetterlinge. (*Linn. Ent.*, Stettin, 14, pp. 265-297).

PINCHON (R.) et ENRICO (P.), 1969. — Faune des Antilles françaises. Les Papillons, 258 p., 34 pl. part. col., part. phot., 1 carte, 1 tableau h.-t. Fort de France.

RÖBER (J.), 1934. — Über eine neue südamerikanische Saturniden. (*Ent. Zeitschr.*, Frankf. a.M., 49 Jahrg., pp. 76-78, 2 fig. phot.).

ROTHSCHILD (W.) et JORDAN (K.), 1901. — On some Lepidoptera. (*Nov. Zool.*, 8, pp. 401-407, pl. col. h.-t. 9 et 10, 1 fig. phot.).

SAGEDER (F.), 1935. — Zwei neue südamerikanische Saturniden. (*Ent. Zeitschr.*, Frankf. a.M., 49 Jahrg., pp. 76-78, 2 fig. phot.).

— 1939. — Eine interessante Aberration von *Automeris illustris* Wkr. (*Ent. Zeitschr.*, Frankf. a.M., 53 Jahrg., p. 49).

SALLÉ (A.), 1853. — Description d'une nouvelle espèce du genre *Saturnia*, avec des observations sur les métamorphoses de ce Lépidoptère nocturne. (*Rev. Mag. Zool. pure et appliq.*, (2) 5, pp. 171-172, pl. col. h.-t. 5).

SCHAUS (W.), 1892 *a*. — Description of New Species of Lepidoptera Heterocera from Brazil, Mexico and Peru. Part. 1. (*Proc. zool. Soc. London*, pp. 272-291).

— 1892 *b*. — American Lepidoptera, Illustrations of New and Rare Species, part. 1, 24 p., 3 pl. col. h.-t. R. H. Porter, London.

— 1898. — New Species of Heterocera from Tropical America. (*Journ. New York Ent. Soc.*, 6, pp. 138-150).

— 1900. — New Species of Heterocera from Tropical America. (*Journ. New York Ent. Soc.*, 8, pp. 225-234).

— 1904. — American Lepidoptera. New Species of American Heterocera. (*Trans. Americ. Ent. Soc.*, 30, pp. 135-178).

— 1906. — Descriptions of New South American Moths. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, 30, pp. 85-141).

— 1912. — New Species of Heterocera from Costa Rica. (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) 9, pp. 34-57).

— 1913. — New Species of Heterocera from Brazil (Lepid.). (*Ent. News*, 24, pp. 3-6).

— 1921 *a*. — New Species of Lepidoptera in the United States National Museum. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, 59, pp. 349-396).

— 1921 *b*. — New Species of Heterocera from South America (Lepidoptera). (*Insec. Insc. Menstr.*, 9, pp. 52-58).

— 1932. — New Species of *Sphingidae* and *Saturniidae* in the U. S. National Museum. (*Journ. Washington Acad. Sci.*, 22, pp. 137-148).

— 1941. — New Species of Heterocerous Moths in the United States National Museum. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, 89, pp. 497-511).

SCHRÖDER (H.), 1955. — Saturniiden aus El Salvador (Ins. Lep. Heterocera). (*Senck. biol.*, Frankf. a.M., 36, pp. 209-213).

SCHÜSSLER (H.), 1934. — 1934 *a*, *Saturniidae* : 2. Subfam. *Saturniinae* et 3. Subfam. *Ludiinae* 1, *in* E. STRAND, Lepidopterorum Catalogus, Pars 58, pp. 325-484. W. Junk, Berlin. — 1934 *b*, id. : 3. Subfam. *Ludiinae* II [+ supplément et index], *in* id., Pars 65, pp. 485-769. W. Junk, 's-Gravenhage.

SHEPARD (H. H.), 1930. — The pleural and sternal sclerites of the lepidopterous thorax. (*Ann. Ent. Soc. America*, 48, pp. 438-442, 13 fig.).

SHERBORN (C. D.), 1902. — Index Animalium sive index nominum quae ab A.D. MDCCLVIII generibus et speciebus Animalium imposita sunt, LIX + 1195 p. C. J. Clay and Sons, London.

SMITH (J. B.), 1886. — A Revision of the Lepidopterous Family *Saturniidae*. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, 9, pp. 414-437, pl. h.-t. 12-14).

Source : MNHN, Paris

SMITH (J. E.), 1797. — The Natural History of the rarer Lepidopterous Insects of Georgia, including their systematic characters, the particulars of their several metamorphoses and the plants on which they feed, collected from the observations of Mr John Abbot, 1, XV + 100 p., 50 pl. col. h.-t. J. Edwards, Cadell and Davies, J. White, London.

STOLL (C.). — Voir CRAMER (P.), [1775-1790].

STRAND (E.), 1911. — Zweie neue exotische Grosschmetterlinge. (*Ent. Rundsch.*, 28, Jahrg., p. 70).

— 1914. — Lepidoptera Niepeltiana. Abbildungen und Beschreibungen neuen und wening bekannter Lepidoptera aus der Sammlung W. Niepelt, [1. Teil], 64 p., 12 pl. phot. h.-t. (1 à 4 col.). Urban et C°, Leipzig.

— - 1920. — Ueber einige exotische Saturniiden, insbesondere der Gattung *Automeris*. (*Ent. Rundsch.*, 37 Jahrg. (3), p. 12, *id.* (4), p. 16, *id.* (5), p. 18, *id.* (6), pp. 21-22.

STRECKER (H.), 1877. — Lepidoptera, Rhopaloceres and Heteroceres indigenous and exotic, with Descriptions and Coloured Illustrations, n° 15, pp. 135-143, pl. col. h.-t. 15. Strecker, Reading, Pennsylvania.

TURNER (A. J.), 1947. — A Review of the Philogeny and Classification of the Lepidoptera. (*Proc. Linn. Soc. New South Wales*, 71 (1946), pp. 303-338, 96 fig.).

URETA (E.), 1942. — Revision de las Especies Chilenas del genero *Automeris* Hbn. (*Saturniidae*). (*Bol. Mus. Nac. Hist. Nat.*, Santiago de Chile, 20, pp. 51-80, 4 pl. phot. h.-t.).

VIETTE (P.), 1948. — Morphologie des genitalia mâles des Lépidoptères. (*Rev. franç. Ent.*, 15, pp. 141-161, 10 fig.).

— 1963, 1965, 1967. — Noctuelles Trifides de Madagascar, écologie, biogéographie, morphologie et taxonomie (Lep.). (1963, *Ann. Soc. ent. France*, 131 (1962), pp. 1-294, fig. 1-183, cartes 1-19, 16 tabl., 9 graph., pl. phot. h.-t. I-X. — 1965, Faune de Madagascar, 20 (1), pp. 295 [1]-490 [196], fig. 184-342, cartes 20-32, pl. phot. h.-t. XI et XII. — 1967, *id.*, 20 (2), pp. 491 [197]-825 [531], fig. 343-617, pl. phot. h.-t. XIII et XIV).

WALKER (F.), 1855, 1865, 1866. — List of the Specimens of Lepidopterous Insects in the collection of the British Museum. — 1855, Part. VI : Lepidoptera Heterocera, pp. 1259-1507. — 1865, Part. XXXII, Supp., part. 2, pp. 323-706. — 1866, Part. XXXV, Supp., part. 5 et index, pp. 1535-2040. Print. by order of the Trustees, London.

— 1862. — Characters of undescribed Lepidoptera in the Collection of W. W. Saunders, Esq. F.R.S., etc... (*Trans. ent. Soc. London*, 1862, pp. 263-279).

WESTWOOD (J. O.), 1853. — Descriptions of some New Species of Exotic Moths belonging or allied to the Genus *Saturnia*. (*Proc. zool. Soc. London*, 21, pp. 157-167, pl. h.-t. 32-33).

WEYENBERGH (H.), 1886. — Lepidopterische Fragmenten. (*Tijdschr. voor Ent.*, 29, pp. 111-124, pl. h.-t., part. col., 3-5).

WEYMER (G.), 1906. — Zwei neue Saturniden. (*Deutsche Ent. Zeitschr., Iris*, Dresden, 19 Jahrg., pp. 71-76).

— 1907. — Exotische Lepidopteren. (*Deutsche Ent. Zeitschr., Iris*, Dresden, 20 Jahrg., pp. 1-51, pl. col. h.-t. 1-2).

— 1908. — Zwei neue Saturniden. (*Ent. Zeitschr.*, Stuttgart, 22 Jahrg., pp. 73-74).

— 1909. — Exotische Lepidopteren. (*Deutsche Ent. Zeitschr., Iris*, Dresden, 22 Jahrg., pp. 1-35).

WEYMER (C.) et MAASSEN (P.), 1890. — Lepidopteren gesammelt auf eine Reise durch Colombia, Ecuador, Perú, Brasilien, Argentinien und Bolivien in den Jahren 1868-1877 von Alphons Stübel, *in* REISS (W.) et STÜBEL (A.), Reisen in Sud America. XI + 182 p., 9 pl. col. h.-t. par A. WEYDING. A. Asher et C°, Berlin.

ZIMSEN (E.), 1964. — The Type Material of I. C. Fabricius, 656 p., 1 pl. phot. h.-t. Munskgaard, Copenhagen.

ZSCHASCH (J. J.), 1788. — Museum N. C. Leskeanum, Pars Entomologica ad Systema Entomologicae Cl. Fabricii ordinata, 136 p., 3 pl. col. Müller, Lipsiae.

Source : MNHN, Paris

INDEX *

abas 27, 39, 466, 467, 468, 470, 477, **493**, 496, 497, 498, 499, 502.
abasia 24, 25, 27, 39, 466, 467, 468, 470, **471**, 475, 476, 477, 495, 499, 502.
abasiella 25, 467, 468, 469, **474**.
abdominalis 24, 25, 26, 189, **210**, 214, 223.
accuminata 543, 544, 545.
acharon 553, 554, 555, 557.
acuta 24, 25, 26, 512, 514, **523**, 527, 529.
acutissima 22, 368, **385**, 387, 388, 390, 391, 392, 403.
Adelocephala 67.
Adelocephalidae 67.
adelon 324, 325.
Adetomeris 16, 17, 19, **21**, 28, 30, 32, 40, 44, 49, 51, 52, 54, 55, 57, 58, 59, 68, 69, 544, **548**.
adusta 22, **256**.
affinis 344, 346.
Aglia 9, 68.
Agliicae 68.
Agliinae 67, 68.
Agliopsis 17, 69, 70, 72, 297.
altus 283, 285.
amaenoides 101, 104.
amanda 24, 25, 26, 28, 189, **196**, 198, 200, 201, 202, 204, 205, 206, 563.
amoean 25, 26, 27, 28, 71, 98, **101**, 104, 105, 106, 120, 122.
amphirene 453, 456, 464.
anableps 28, 468, 469, **477**, 480, 481, 485, 495.
andicola 21, 25, 123, 124, **137**.
angulatus 141, 143.
aniris 26, 27, 512, 513, 514, **527**.
Anisota 67.
annaehildegardae 552, 554.
annulata 25, 26, 27, 235, **268**, 270, 271, 273, 276.
antioquia 24, 426, **430**.
apollinairei 403, 404.
approximata 244, 246.
argentifera 24, **194**.
argus 308, 309, 312.
arguta 477, 479.
aristei 210, 213.
armida 285, 286.
armidia 285, 427, 429.
arminia 26, 27, 29, 36, 38, 234, 236, **283**, 286, 287, 288, 289, 291, 427, 429.
arminirene 25, 26, **434**.
Arsenura 22.
Arsenurinae 17, 67.
aspera 28, 30, 37, 51, 365, 366, 367, 402, **420**.
aspersus 178, 181.
ater (Automeris naranja) 36, 302, 303, 304, 456.
atra (Pseudautomeris huebneri) 453, 456.
atrolimbata 25, **270**, 276.
ATTACIDAE 9, 15, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30, 33, **41**, 44, 49, 52, 53, 64, **67**, 562.
Attacinae 19, 30, 68.
attenuata 159, 161.
auletes 23, 24, 25, 26, 27, 531, 539, **540**, 546.
aurantiaca 300, 302, 304.
aurora 28, 359, 360, **363**, 364.
aurosea 239, 240.
Automerella 20, 21, 28, 30, 32, 57, 59, 64, 69, 70, 72, **359**.
Automericae 68.
Automerina 17, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 32, 39, 55, 57, 59, 60, 63, 64, 69, **530**, 532, 544, 546.
Automerinae 68.
Automeris 9, 15, 19, 29, 41, 57, 69, **70**, 355, 359, 360, 365, 366, 425, 468, 530, 531, 544, 546, 558, 562.
Automeritae 68.
Automeroides 69, 70, 72, 108, 112, **115**.
Automeropsis 21, 28, 33, 57, 58, 60, 64, 69, **543**, 546.
Automerula 23, 24, 25, 26, 27, 44, 69, 530, 531, **539**.
averna 22, 236, **242**, 282.
azteca 520, 523.

balachowskyi 26, 27, 95, 96, 117, 139, 140, **144**.
banghaasi 493, 495.
banus 22, 23, 24, 25, 54, 57, 95, 96, 97, 188, **189**, **190**, 194, 198, 200, 205, 206, 212, 215, 217, 218, 224, 563.
barii 493, 495.
basalis 28, 235, 236, **246**, 249, 250, 280, 282.
beckeri 28, 36, 70, **71**, 73, 74, **341**.
belti 22, 23, 24, 25, 26, 34, 73, 74, 225, **226**, 229, 230, 231, 232.
berhozi 27, 468, 470, **502**.
betzholdi 552, 553, 556, 557.
bicolor **516**, 520.
bilinea 26, 27, 28, 32, 97, 147, 155, 161, **162**, 167, 168, 170, 171, **172**, 181.
bivius 367, **419**.
Bombycoidea 67.
Bombyx 15.
boops 25, 26, 80, **87**, 91.
boreas 20.
boucardi 22, 23, 34, 235, **257**, 260, 261.
bouvieri 361, 362.
brasiliensis (Automeris) 34, 266, 268, 445, 446.
brasiliensis (Pseudautomeris) 27, 28, 58, 268, 423, 424, 425, 426, **443**, 446, 448, 449, 451, 452, 453, 454, 456, 458, 459, 460, 463.
brutus 440, 442.
bullocki 553, 554, 557.
burmeisteri 37, 420, 422.

* Les noms valides des taxa étudiés du groupe-espèce et du groupe-genre sont cités respectivement en italiques et en caractères gras.

Source : MNHN, Paris

caeca 308, 309, 312.
caesar 440, 442.
castrensis 28, 55, 234, 236, 251, **295**.
catharina 28, 468, 470, **475**, 479, 480, 481, 483.
caudatula 25, 530, 531, 532, **537**.
cecrops 21, 22, 23, 30, 34, 38, 55, 61, 64, 71, 72, 73, 74, 233, 234, **236**, 240, 242, 243, 246, 256, 258, 259, 293, 297, 301, 302.
celata 23, 24, 334, **336**, 338, 340.
Ceratocampa 67.
Ceratocampidae 67.
Ceratocampinae 16.
Cercophanidae 67.
chazona 25, 26, 140, **156**, 159, 224.
chiricahuana 239, 240.
cinctistriga 22, 24, 25, 26, 27, 147, 162, **172**, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181.
cinerea 407, 409.
cinnamomea 383, 385.
Cinnomata 21.
Citheronia 67.
Citheroniidae 67.
Citheroniinae 67.
cochabambae 26, **159**.
coesa 356, 357.
coffeae 98, 101.
colenon 22, 306, **320**, 323.
collaralis 77, 80.
coloradensis 307, 308, 309, 312.
Coloradia 21, 53, 68.
columbiana (Automeris) 120, 144, 200, 201.
columbiana (Automeris hamata) 140, 141, 143.
combusta 380, 381, 382.
complicata 26, 27, 235, **273**.
conjuncta (Automeris amanda) 201, 202, 450, 452.
conjuncta (Pseudautomeris luteata) 450, 451, 452.
contei 25, 368, **379**, 400.
contempta 22, 24, 25, 26, 51, 365, 368, **374**, 377, 378, 379, 563.
contulma 552, 554.
convergens 69.
Copiopteryx 20.
coresia 28, 32, 34, 97, **105**, 223.
corevia 69.
corollaria 307, 309, 311.
coronis 28, 58, 60, 423, 426, 429, 443, 456, **458**, 461, 463, 465.
coronoides 458, 460.
crameri 535, 537.
crassus 72, 109, 111.
crudelis 23, 334, 336.
cruenta 69.
cruentus 558.
cryptica 24, 60, 71, 72, 74, **350**, 560.
curitiba 252, 253.
curratinea 25, 27, 54, 71, 73, 95, 188, 189, **215**, 218, 219, 220 *, 222 *, 229, 352.
cypria 25, 26, 27, 28, 39, 60, 311, 527, 530, 531, **532**, 536, 537, 538, 539.

damoeus 395, 397.
dandemon 22, **306**, **319**, 321.
daudiana 21, 22, 74, 306, 326, 328, **329**.
debilis 553, 554, 555, 557.
deletum 448.
denhezi 24, 468, 470, **504**.
denhezorum 24, 189, **204**, 217.
denticulata 25, 27, 73, 95, 188, 189, **219**.
denudata 190, 192, 194.
descimoni **559**.
despicata 25, **223**.
dioxippus 346, 348.
Dirphia 68, 256.
Dirphiinae 68.
Dirphiopsis 31.
distincta 420, 422.
divergens 151, 152, 155.
dognini 24, 236, **253**.
draudti 80, 84.
draudtiana 307, **315**.
Dryocampa 67.
Dryocampinae 16, 17, 53, 67, 286.
Dryocampini 67.
duchartrei 23, 24, 25, 26, 27, 59, 140, **145**, 148, 149, 150, 151, 224.
Dysdaemonia 20, 22.

Eacles 67, 286.
ecuadora 107, 188, 192, 194.
egeus 20, 25, 26, 27, 28, 31, 34, 70, 71, 72, 73, 80, **81**, 85, 87, 90, 91, 343.
egeides 80, 84, 90.
eglanterina 31.
elainae 25, **51**, 466, 467, 468, 469, **510**.
elegans 280, 281, 282.
eogena 22, 306, 307, 316, **324**.
eophila 69.
episcopus 493, 495.
equatorialis 25, **229**.
erisichton 185, 188.
erubescens (Automeris io) 312, 324.
erubescens (Pseudautomeris) 28, 324, 325, 426, **446**, 452, 454.
erythraea 552, 553, 554, 555, 556, 557.
Erythromeris 19, 21, 24, 57, 59, 64, 69, 70, **354**.
erythrops 16, 19, 28, 40, 52, 546, 549, 550, **551**.
escalantei 22, 71, 334, **338**, 339, 340.
Eudia 9.
Euleucophaeus 21, 22, 68.
euryopa 266, 268.
excentricus 168, 169.
excreta 22, 124, **127**, 130, 131, 132, 134, 232.
eximius 446, 448.

fabricii 36, 309, 311.
falcata 405, 406.
falcifer 283, 285.
falco 24, 25, 96, 184, 188, 189, **214**.
ferruginea (Automeris iris) 326, 328.
ferrugineus (Automeris pictus) 101, 104, 326, 328.
fimbridentata 25, 426, **438**.
fieldi 24, 147, 162, **175**.
flammans 24, 25, 26, 367, **403**, 405, 409.
flavia 291, 293.

* Par erreur, sous le nom de *maculata*.

Source : MNHN, Paris

flavissima 26, **51**, 365, **376**, 378, 379.
flavomarginatus 151, 152, **155**.
flavus 523, 525.
fletcheri 26, 27, 118, **122**.
flexilineata 19, 24, 354, 356, **357**.
flexuosa 20, 28, 30, 32, 37, 359, **360**, 363, 364.
foucheri 227, 229.
fumata 20, **407**, 409.
fumosa 278, 280.
fusca (Adetomeris erythrops) 552, 553, 556, 557.
fusca (Leucanella) 22, 308, 368, **380**, 411, 412, 413, 556.
fuscus (Automeris io) 307, 308, 309, 311, 312, 552, 556.

gabriellae 25, 70, 72, 95, 96, 117, 145, 161, 162, **181**.
gadouae (Automeris zurobara) 26, 27, **120**.
gadouae (Hyperchiria incisa) 25, 26, 27, **517**, 520.
Gamelis 15, 16, 17, **23**, 24, 25, 26, 27, 28, 32, 39, 44, 51, 53, 54, 55, 56, 59, 61, 62, 63, 64, 65, 69, **466**, 513, 530, 546.
gameloides 69.
gardineri 28, 37, **393**, 395, 396, 397, 398.
gayi 553, 554, 555, 557.
geayi 101, 185, 188.
gibbosa 28, 367, 379, 380, 395, 397, **398**, 401, 402.
godartii 26, 27, 155, 162, **169**, 172, 174, 175.
goodsoni 27, 140, **147**, 151.
gradli 98, 101.
grammivora 28, 38, 425, **448**, 458.
grammodes 25, 26, 72, 74, **348**.
granulosa 27, 28, 55, 233, 234, 236, **293**, 296.
grisea 127, 128.
griseoflava 552, 553, 555, 556, 557.
griseorosea 246, 247, 249.
guyanensis (Automeris godartii) 169, 170, 172, 188.
guyanensis (Automeris proximus) 169, 172, 185, 188, 194.

hagar 112, 113, 115.
hamata 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 34, 71, 96, 97, 139, **140**, 145, 147.
harrisorum 25, 26, 235, 271, **275**, 278.
hebe 22, 306, 307, **316**, 318, 322, 323, 325, 326, 344.
heisleri 28, 366, 367, **401**.
Hemileuca 22, 30, 53, 68.
Hemileucidae 67, 68.
HEMILEUCINAE 9, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 28, 30, 31, 41, 53, 67, **68**, 69, 539.
Hemileucini 69.
Hemileucitae 68.
herrerai 553, 554, 557.
herse 237, 239.
hersilia 285, 427, 429.
hesselorum **328**.
hippodice 141.
Hirpida 68.
hoffmanni 399, 400.
hosmera 23, 368, **409**.
huebneri 27, 28, 426, 429, **453**, 463, 464, 465.
Hylesia 68, 69.
Hyperchiria 15, 16, 17, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 38, 39, 44, 49, 51, 53, 55, 58, 59, 61, 64, 65, 69, **512**, 530, 531, 532, 544, 546.
Hypermerina 21, 26, 58, 69, **546**.

illustris 28, 30, 31, 32, 34, 64, 71, 72, 73, 74, 95, 96, 97, **98**, 102, 103, 104, 105, 107, 158, 223.
Imbrasia 33.
immodicus 159, 161.
imperialis 67.
incarnata 24, 26, 235, 236, 237, 238, 240, **244**, 246, 247, 249, 559, 560.
incisa 25, 26, 27, 28, 39, 49, 55, 512, 513, **514**, 517, 518, 519, 520, 522, 523, 526, 528, 529.
innoxia 26, 27, 234, 236, 285, **286**, 289.
inornata 28, 70, 233, 235, **278**, 352.
insolens 141, 143.
intermedius 70, 297, 298, 300.
Io Blanchard 16, 37, 69, 548.
io Fabricius 15, 16, 20, 21, 22, 29, 31, 32, 33, 36, 64, 71, 73, 74, **286**, 305, 306, **307**, 308, 309, 313, 314, 315, 316, 317, 532, 535, 563.
Io Lee 16, 69, 548.
irene 23, 24, 25, 26, 27, 38, 426, 429, **432**, 435, 436, 438, 439, 448, 450, 452.
iris 22, 74, 306, **326**, 329, 330, 331.
irmina 466, 471, 473, 495.
izquierdoi 552, 554, 557.

jaffueli 552, 553, 557.
janeira 20, 28, 364, 365, 367, 406, **407**.
janus 16, 23, 24, 25, 26, 27, 30, 44, 51, 56, 57, 58, 64, 65, 70, 71, 73, 74, **75**, 77, 78, 79, 80, 286.
jason 563.
jivaros 25, 235, **271**, 274, 275.
Jo Cramer 39, 532, 533, 535, 537.
Jo Herrich-Schäffer 15, 512, 514.
joannisi 417, 419.
joiceyi 246, 249.
jordani 415, 416.
jucunda 23, 24, 26, 27, 34, 109, 140, **151**, 155, 156, 158, 163, 165.
jucundoides 27, 162, **168**.
junonia 22, 23, 151, 152, 154, 155.

kasyi 26, 58, 546, **547**.
kiefferi 24, 468, 470, **491**.
koehleri 28, **415**, 417, 419.

lacerata 525, 527.
lachesis 326, 328.
laciniata 525, 527.
lama 28, 366, 367, **417**, 419, 422.
larra 24, 25, 26, 27, 28, 34, 80, **84**, 90, 91, 95.
lata 25, 26, 27, 423, 424, 426, **440**.
latenigra 26, **277**.
laticinctus 280, 281, 282.
lauroia 27, 54, 55, 64, 71, 73, 74, **353**.
lauta 21, 22, 71, 74, 305, 306, **331**.
lemensis **558**.
leucane 22, 31, 37, 364, 368, 376, **383**, 385, 386, 387, 388, 389, 400, 408, 411.
Leucanella 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 37, 44, 51, 54, 55, 57, 59, 64, 69, 70, 71, **364**, 562.
levrati 280, 281, 282.
liberia 24, 25, 26, 27, 29, 34, 55, 71, 95, 96, 97, 101, **184**, 188, 189, 194, 208, 215, 286.
lichyi (Automeris amanda) 26, **203**.

Source : MNHN, Paris

lichyi (Gamelia rubriluna) 26, 61, 62, **499**, 502.
lilith 36, 307, **312**, 314, 315, 316, 317.
limpida 25, 194, **198**, 204, 205, 206.
linearis 300, 302.
Lonomiinae 68.
lucasii 553, 554, 555, 557.
lucidus 450, 451, 452.
Ludiinae 67, 68.
luteata 25, 27, 28, 425, 432, **450**, 454.
lutheri 33, 36, 307, 308, 309, 311, 312.
lynx 25, 26, 368, **372**, 376.

maesseni 24, 25, 27, 365, 367, **404**, 407, 409.
macareis 246, 248, 249.
macrothyris 33.
maculatus 215, 216, 218.
macphaili 22, 128, 225, **231**.
maeona 22, 70, 72, 234, 235, **255**.
maia 30.
malvacea 351, 352.
margaritae 25, 26, 234, 235, 236, **249**, 250, 251.
masti **561**.
megalops 184, 185, 188.
melanops 28, 34, 235, **265**.
melmon 22, 306, 307, **318**, 320, 321, 323, 324, 325.
memusae 27, 28, 37, 51, 365, 368, 388, **391**, 394, 395, 397, 398.
memusoides 25, 367, **387**.
mendosa 20, 361, 362.
meridana 244, 246.
meridionalis 22, 26, 140, **149**, 175.
Meroleuca 68.
metapyrrha 69.
metea 426, 427, 429, 432, 458, 460, 463.
metili 22, 23, 24, 25, 26, 33, 52, 75, **77**.
mexicana (Automeris io) 22, 307, 315, 316.
mexicana (Automeris pamina) 237, 239, 216.
michaeneri 25, 189, **213**.
Micrattacus 16, 70, 297.
microphthalma 28, 548, 549, **550**, 555, 556.
midea 25, 27, 73, 95, 161, 162, 165, **178**, 183, 559.
mimusops 388, 391, 393.
mirabilis 105, 107.
miris 399, 401, 402.
mixtus 84, 87.
modesta 163, 164, 178, 181.
moerens 219, 220, 222.
molina 20, 563.
Molippa 69.
Molippinae 68.
moloneyi 22, 123, 124, **135**.
montezuma 21, 22, 23, 44, 58, 70, 71, 72, 73, 74, 333, **334**, 336, 337, 338, 339, 340.
moresca 25, 26, 27, 96, 97, 108, **109**, 112.
morescoides 151, 152, 155.
muelleri 22, 365, 368, **388**, 405.
multicolor 31.
musta 23, 468, 470, **483**, 486.

naranja 27, 28, 32, 33, 36, 72, 74, 297, **300**, 303, 304.
nausica 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 53, 61, 512, 513, 514, 516, **520**, 525, 563.
nebulosa 28, 230, 236, 246, 254, **280**, 285.
neidhoeferi 24, 25, 26, 468, 470, **481**, 484, 486, 488, 491.
neomexicana 307, **314**.
newmani 26, 368, **390**, 392, 393, 403.
niepelti 24, 80, **92**.
nigra 129, 130, 132.
nigrescens 343, 344, 346.
nigrocinctus 344, 346.
nigrolineata 201, 202.
nigropunctata 479, 481.
nigrosignata 450, 451, 452.
Noctuidae 33.
nopaltzin 22, 132, **134**, 137.
norcestes 406, 407, 409.
Notodontidae 16.
nyctimene 24, **368**, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 378, 383, 384, 385, 387, 388, 400.
nyctimenoides 26, 370, **377**, 379.

oaxaca 380, 381, 382.
oberthurii 28, 55, 233, 234, 236, **291**, 295.
oblique 432, 434.
oblonga 151, 152, 155.
obscura 70, 298, 300.
obsoleta 278, 280.
occidentalis (Automeris iris) 326, 328, 497, 499.
occidentalis (Gamelia abasia) 497, 499.
oiticicai 24, 189, **209**, 213, 218.
olivacea 552, 554, 555, 556, 557.
ophthalmica 38, **465**.
orestes 25, 26, 27, 73, 74, **343**.
Ormiscodes 21, 28, 68.
ornoates 70, 72, 115, 118.
ornoatoides 181, 184.
orodes 514, 516.
orodina 25, 26, 27, 28, 39, 49, 50, 55, 512, 513, 514, 517, **518**, 520, 522, 529.
orubina 27, 235, **251**, 254, 404.
oweni 185, 188.
Oxytenidae 67.

packardi 309, 312.
palegon 84, 87.
pallens 268, 270.
pallida 155, 163, 165.
pallidior 22, 123, 334, 336, 337, **339**.
pamina 21, 34, **239**.
panamensis (Automeris hamata) 141, 143.
panamensis (Automeris larra) 90, 92, 143, 144.
pandarus 477, 478, 479.
Paradaemonia 21.
paraensis 27, **495**.
paramaculata 27, 189, **218**.
parameten 458, 460.
parilis 101, 104.
patagonica **422**.
pavonia 9.
paucidentata 435.
pelotas 98, 101.
penicillatus 246, 247, 249.
pericinctus 533, 535.
pernambucensis 27, **304**.
peruviana (Automeris godartii) 172, 175, 200.
peruvianus (Automeris proximus) 194, 198, 200.

Source : MNHN, Paris

phales 98, **101**.
phrynon 23, **24**, 33, 70, 72, 95, 96, 108, **115**, 145, 184.
pictus 101, 104.
plicata 28, 512, 513, 514, **525**, 533.
pohli 24, 25, 426, **436**.
Polythysana 21, 28, 68.
Polythysanini 69.
pomifera 25, 26, 234, 236, **288**.
porifera **464**.
porus 453, 456, 464.
postalbida 23, 24, 25, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 50, 80, **90**, 95.
Protaumeris 70, 256.
proxima 25, 107, 188, **192**, 194, 195, 200.
Pseudautomeris 23, 24, 25, 26, 27, 28, 38, 55, 56, 58, 60, 61, 64, 65, 69, 70, 72, **423**, 546.
Pseudobunaea 33.
Pseudohazis 31, 68.
pudens 237.
punctatus 506, 507.
pupilla 263, 265.
pygmaea 27, 28, 466, 468, 469, **479**.
pylades 98, 101.
pyri 9.
pyrrhomelas 24, 62, 468, 469, 479, **485**, 491.

quadridentata 453, 456.

randa 21, 22, 96, 97, 123, **124**, 127, 128.
rectangularis 434, 435.
rectilinea 25, 26, 27, 28, 55, 95, 96, 139, 140, **159**.
reedi 551, 553, 557.
regalis 67.
remissa 27, 28, 466, 467, 469, 470, **506**, 508, 510, 511.
remissoides 28, 63, 467, 469, 470, **508**.
Rhescyntinae 67.
Rhescyntis 21, 22.
riedgei 25, 26, 27, 468, 469, **487**.
rosacea 420, 422.
rosea (Automeris montezuma) 336, 337.
roseus (Automeris coresus) **105**, 107.
roseus (Pseudautomeris) 105, 336, 337, 432, 434, 435, 436, 448.
rothschildi 25, 365, **416**.
Rothschildia 53.
rotunda 25, 26, 28, 101, **104**.
rougeoti 25, **71**, 72, 234, 236, **250**, 253.
rubicunda 363, **364**.
rubiginosa **172**, 175.
rubrescens 22, 23, 124, **132**, 135, 448.
rubriluna 25, 26, 27, 61, 62, 468, 470, **497**, 500, 501, 503.
rufobrunnea 210, **213**.
ruizi 553, 554, 556, 557.

Salassinae 67, 68.
salmonea 25, 26, 27, 38, 283, 285, 286, 423, 424, 425, **426**, 431, 432, 434, 435, 437, 439, **442**, 456, 464.
Samia 53.
saturata 22, 365, 367, **411**.
Saturnia 9.
saturniata 24, 354, 355, **356**, 358, 359.
Saturniidae 67.
Saturninae 67.

Saturnioidea 67.
scapularis 443, 445.
schausii 411, 413.
schwartzi 24, 51, 71, 233, 234, 236, **289**.
scortina 69.
seclusa 286, 288.
seitzi 25, 467, 468, 469, **510**, 511.
semicaeca 395, 397.
semiramis 20.
septentrionalis 23, 468, 470, **501**, 503, 504, 505.
serpina 343, 344, 346.
simplex 118, 119, 120.
sinuatus 151, **152**, 155.
sinuosa 440, 442.
Sphingicampidae 67.
Sphingidae 33.
stawiarskii 28, 423, 425, **456**.
stollii 533, 535.
strandi 185, 188.
stuarti 25, 26, 28, 366, 367, **413**, 415, 416, 417, 418, 419, 422.
suavina 456, 458.
subcoronis 28, 423, 426, 429, 458, **461**.
submacula 25, 26, 27, 70, 72, 73, 74, **346**.
subobscura **222**.
subpicta 24, 25, **200**, 201, 202, 204, 223.
superba 69.
surinamensis 283, 285.
sybilla 178, **181**.
Syssphingidae 67.
Syssphinginae 67.
Syssphinx 20.

tamphilus 28, **165**, 168.
tamsi 24, 140, **155**, 160.
tau 9.
tetraomma 210.
texana 33, 307, **313**, 316.
themis 26, 27, 108, **111**, 114.
theseus 477, 478, 479.
thyreon 22, 306, 307, **322**.
titana 151, 152, 155.
tridens 23, 72, 124, **129**, 132, **133**, 134.
tristis Boisduval (Automeris) 28, 95, 96, 108, **112**, 117, 145, 293.
tristis Bouvier (Automeris) 298, 300.
tristis Köhler (Leucanella aspera) 420, 422.
tucumana (Automeris amanda) 28, 104, 105, **201**, 204.
tucumana (Automeris illustris) 101, 104, 105.
tusina 69.

umbracticus 80, 84.
umbrata 28, 33, 60, 543, **544**.
umbrosa 28, 36, **302**, 304.
unifasciatus 348, 350.
unilateralis 134, 135.
uruba 344.

vala 25, 27, 39, 60, 63, 532, 533, **535**.
varia 307, 309, 311.
vergnei 145, 147.
viettei (Gamelia) 25, 468, 469, **489**.
viettei (Leucanella) 25, 365, 367, **370**, 376.

Source : MNHN, Paris

vinosus 244, 246.
violacea 257, 259.
violascens 17, 28, 70, 72, 73, 74, 296, **297**, 302.
viridescens 27, 28, 31, 37, 365, 368, 388, 393, 394, **395**, 397, 398, 399.
viridior 27, 28, 37, 394, **397**.
vividior 162, 163, 165.
vomona 24, 26, 27, 235, **263**.

watsoni 27, 189, **206**, 210, 213, 220, 222.
windi 22, **378**.
windiana **560**.

zaruma 24, 25, 26, **227**, 231.
zelleri 80, 84.
zephyria 21, 235, **240**, 242.
zephyriata 240, 242.
zozine 22, 23, 34, 235, **259**, 261, 263, 265, 276.
zugana 23, 24, 25, 235, **261**, 264, 265, 268.
zurobara 22, 23, 24, 26, 27, 96, 97, **118**, 120, 121, 123, 175.

BIBLIOTHEQUE MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

PLANCHES

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

PLANCHE 50. — 1, *Pseudautomeris salmonea* (Cramer) ♂. — 2, *P. antioquia* (Schaus) ♂. — 3, *P. irene irene* (Cramer) ♂. — 4, *P. irene arminirene* (Strand) ♂.

4 564 010 6

11

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

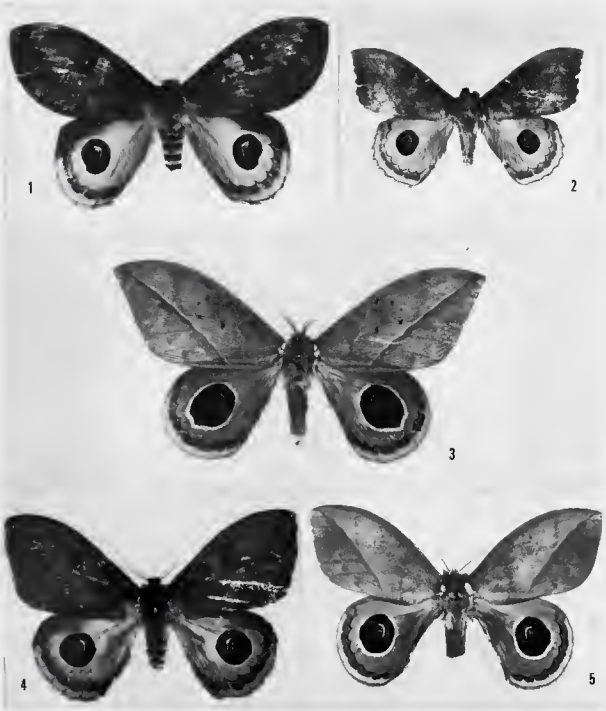

PLANCHE 51. — 1, *Pseudautomeris lata* (Conte) ♂. — 2, *P. fimbridentata* (Dognin) ♂. — 3, *P. brasiliensis* (Walker) ♂. — 4, *P. pohli* Lemaire, holotype ♂. — 5, *P. erubescens* (Boisduval) ♂.

Source MNHN, Paris

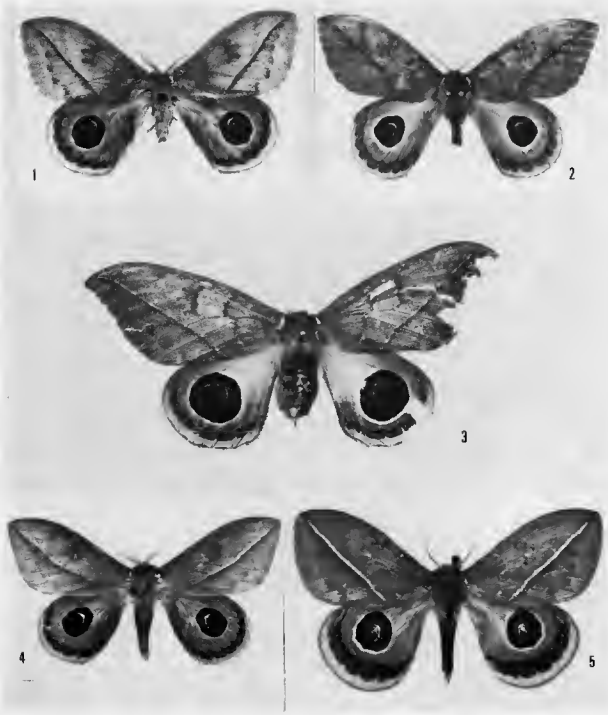

PLANCHE 52. — 1, *Pseudautomeris luteata* (Walker) ♂. — 2, *P. huebneri* (Boisduval) ♂. — 3, *id.*, holotype ♀ d'*Automeris quadridentata* Kirby. — 4, *P. grammivora* (Jones) ♂. — 5, *P. stawiarskii* (Gagarin) ♂.

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

PLANCHE 53. — 1, *Pseudautomeris subcoronis* Lemaire ♂. — 2, *id.* ♀. — 3, *P. coronis* (Schaus) ♂.

Source : MNHN, Paris

PLANCHE 54. — 1, *Pseudautomeris coronis* (Schaus) ♀. — 2, *Gamelia abasia* (Stoll) ♂. — 3, *G. catharina* (Draudt) ♂. — 4, *G. abasia* (Stoll) ♀. — 5, *G. catharina* (Draudt) ♀.

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

PLANCHE 55. — *Gamelia anableps* (C. et R. Felder) ♂. — 2, *id.* ♀. — 3, *G. pyrrhomelas* (Walker), holotype ♂. — 4, *G. pygmaea* (Schaus) ♂. — 5, *G. abasiella* Lemaire, holotype ♂. — 6, *G. musta* Schaus, holotype ♂. — 7, *G. neidhoeferi* Lemaire, paratype ♂.

Source : MNHN, Paris

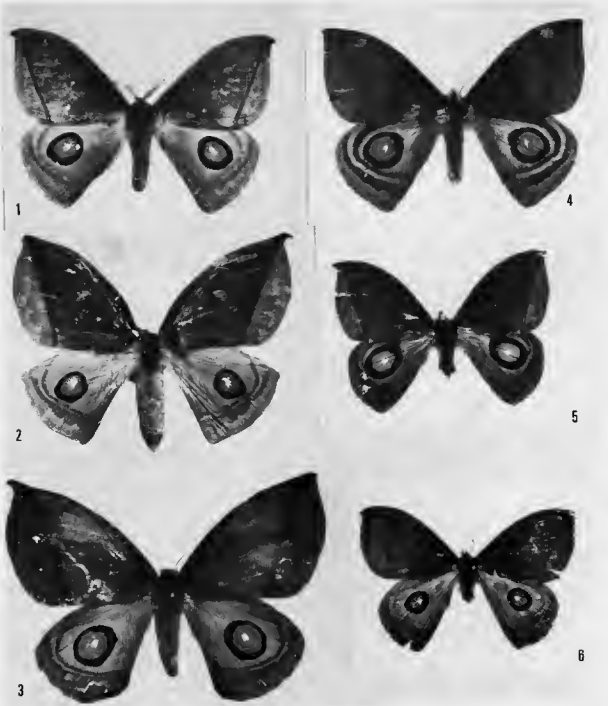

PLANCHE 56. — 1, *Gamelia rindgei* Lemaire, holotype ♂. — 2, *id.*, allotype ♀. — 3, *G. viettei* Lemaire ♀. — 4, *id.*, paratype ♂. — 5, *G. kiefferi* Lemaire, holotype ♂. — 6, *G. abas abas* (Cramer) ♂.

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

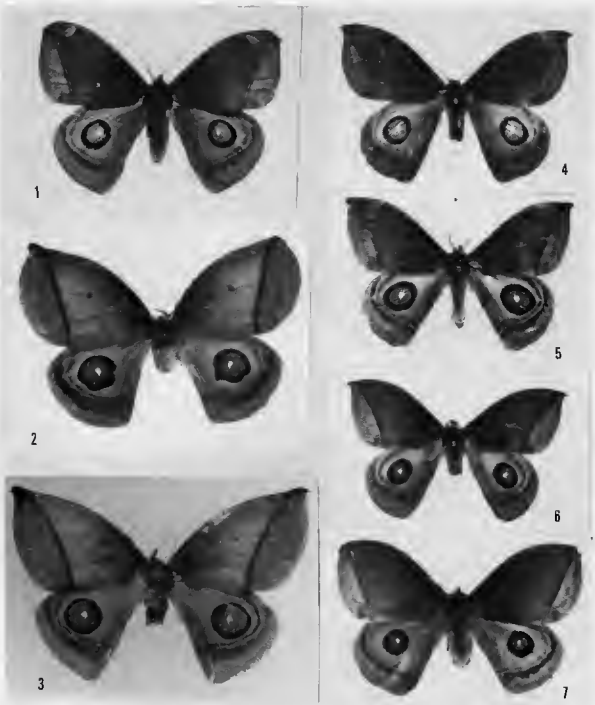

PLANCHE 57. — 1, *Gamelia abas paraensis* Lemaire, paratype ♂. — 2, *id.*, allotype ♀. — 3, *G. rubriluna rubriluna* (Walker), allotype ♀ d'*Automeris abasia occidentalis* Bouvier. — 4, *id.* ♂. — 5, *G. rubriluna lichyi* Lemaire, paratype ♂. — 6, *G. septentrionalis* (Bouvier) ♂. — 7, *G. berliozi* Lemaire, holotype ♂.

Source : MNHN, Paris

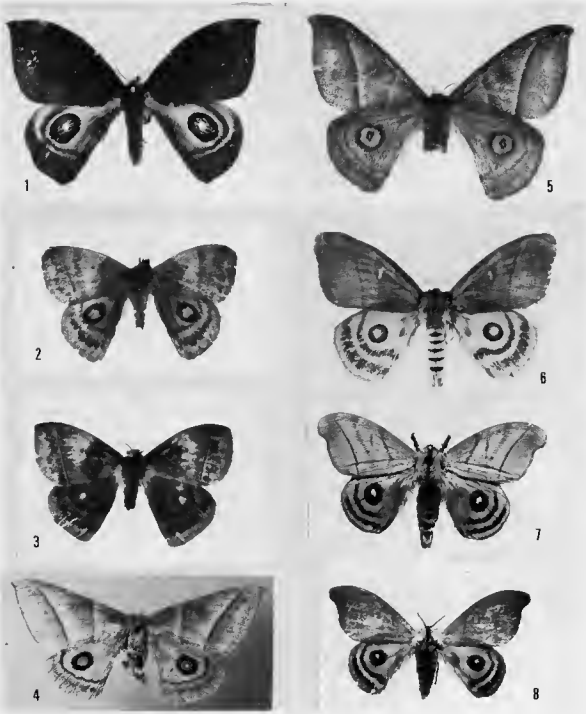

PLANCHE 58. — 1, *Gamelia denhezi* Lemaire, paratype ♂. — 2, *G. remissa* (Weymer) ♂. — 3, *G. remissoides* Lemaire, holotype ♂. — 4, *G. seitzi* (Draudt) ♀. — 5, *G. elainae* Lemaire, holotype ♀. — 6, *H. incisa bicolor* (Bouvier), holotype ♀. — 7, *H. incisa incisa* Walker, lectotype ♂. — 8, *H. incisa gadouae* Lemaire holotype ♂.

BIBL. DU MUSÉUM
Source : MNHN, Paris

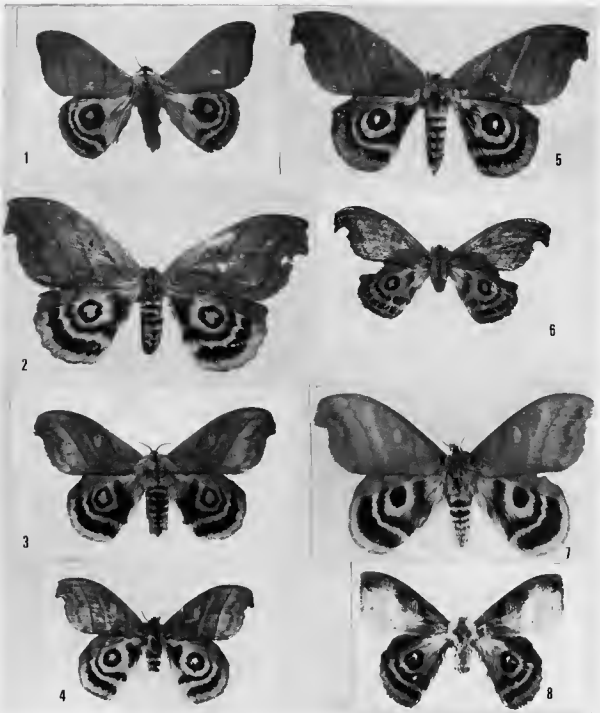

PLANCHE 59. — 1, *Hyperchiria orodina* (Schaus) ♂. — 2, *H. nausica* (Cramer) ♀. — 3, *id.* ♂. — 4, *H. acuta* (Conte) ♂. — 5, *id.* ♀. — 6, *H. plicata* Herrich-Schäffer ♂. — 7, *H. aniris* (Jordan), lectotype ♂. — 8, *Automerina* (*Automerina*) *vala* (Kirby) ♂.

Source : MNHN, Paris

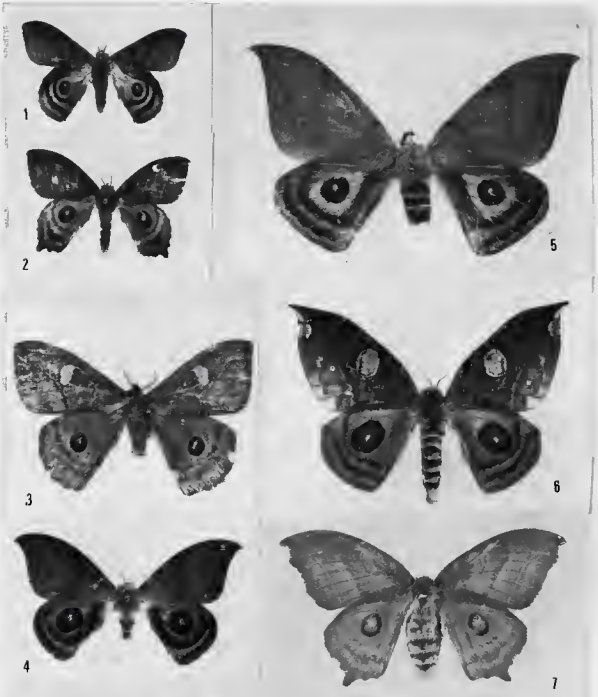

PLANCHE 60. — *Automerina* (*Automerina*) *cypria* (Gmelin) ♂. — 2, *A.* (*A.*) *caudatula* (C. et R. Felder) ♂. — 3, *Hypermerina kusyi* Lemaire, holotype ♂. — 4, *Automeropsis umbrata* (Boisduval) ♂. — 5, *id.* ♀. — 6, *Automerina* (*Automerula*) *auletes* (Herrich-Schäffer) ♀. — 7, *Automerina* (*Automerina*) *caudatula* (C. et R. Felder), lectotype ♀.

Source : MNHN, Paris

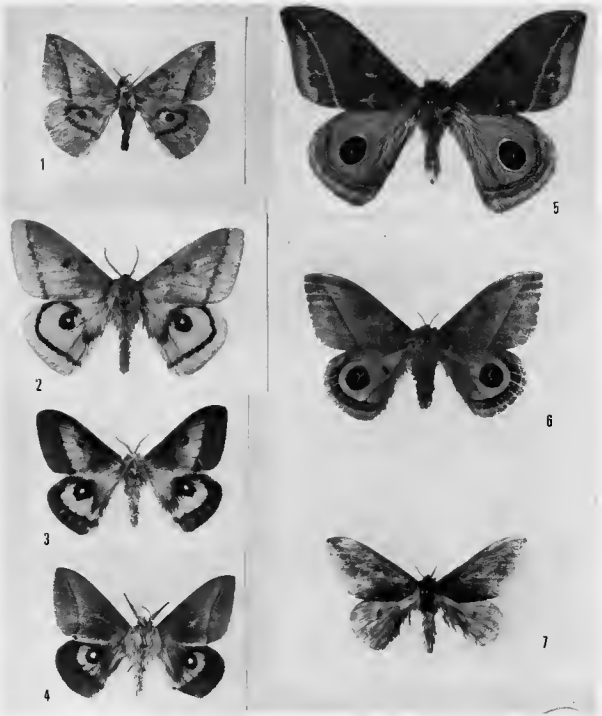

PLANCHE 61. — 1, *Adetomeris microphthalma* (Izquierdo) ♂. — 2, *A. erythrops* (Blanchard) ♂. — 3, *id.* ♂, autre morphe. — 4, *id.*, lectotype ♂ d'*Hyperchiria acharon* var. *debilis* Butler. — 5, *Automeris midea lemensis* Lemaire, paratype ♂. — 6, *A. descimoni* Lemaire, paratype ♂. — 7, *A. masti* Lemaire, paratype ♂.

BIBL. DU MUSÉUM PARIS

Source : MNHN, Paris

IMPRIMERIE NATIONALE

4 564 010 6

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

18 DEC. 1974

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

En vente à la Bibliothèque centrale du Muséum,
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5e)
C.C.P. : Paris 9062-62

Annuaire du Muséum national d'Histoire naturelle (paraît depuis 1939).
Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1802. In-4°, sans périodicité).
Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1895 ; 6 numéros par an).
Grands naturalistes français (depuis 1952. Sans périodicité).
Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1936. Depuis 1950, nouvelle série en 3 (puis 4) parties : A. Zoologie ; B. Botanique ; C. Sciences de la terre ; D. Sciences physico-chimiques. Sans périodicité).
Notes et Mémoires sur le Moyen-Orient (depuis 1933. In-4°, sans périodicité).
Publications du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1933. Sans périodicité).

PUBLICATIONS DES LABORATOIRES DU MUSÉUM

En vente à l'adresse de chaque laboratoire

Bulletin du Laboratoire maritime de Dinard (Ille-et-Vilaine). Depuis 1928.
Objets et Mondes. La revue du Musée de l'Homme. Directeur : M. J. Millot, Palais de Chaillot, Paris (16e) ; depuis 1961 ; trimestriel.
Mammalia. Morphologie, Biologie, Systématique des Mammifères. Directeur : M. J. Dorst, Laboratoire de Zoologie des Mammifères, 55, rue Buffon, Paris (5e) ; depuis 1936 ; trimestriel.
Index Seminum Horti parisiensis. Service des Cultures, 61, rue Buffon, Paris (5e) ; depuis 1882 ; échange.
Journal d'Agriculture tropicale et de Botanique appliquée, suite de *Revue internationale de Botanique appliquée et d'Agriculture coloniale*, depuis 1954. Laboratoire d'ethnobotanique, 57, rue Cuvier, Paris (5e).
Adansonia (suite aux *Notulae Systematicae*). Directeur : M. A. Aubréville, Laboratoire de Phanérogamie, 16, rue Buffon, Paris (5e) ; sans périodicité.
Revue Algologique. Directeur : M. R. Lami, Laboratoire de Cryptogamie, 12, rue Buffon, Paris (5e) ; depuis 1924.
Revue Bryologique et Lichénologique. Directeur : Mme V. Allorge, Laboratoire de Cryptogamie ; depuis 1874.
Revue de Mycologie. Directeur : M. Roger Heim, Laboratoire de Cryptogamie ; depuis 1928.
Cahiers de La Maboké. Directeur : M. Roger Heim, Laboratoire de Cryptogamie, 12, rue Buffon, Paris (5e) ; depuis 1963.
Pollen et Spores. Directeur : Mme Van Campo, Laboratoire de Palynologie, 61, rue Buffon, Paris (5e) ; depuis 1959 ; semestriel.

Source : MNHN, Paris